

Z
2176
S72
pt. 2
v. 2



PRESIDENT WHITE LIBRARY
CORNELL UNIVERSITY

A.247118

6/IX/10

The date shows when this volume was taken.

To renew this book copy the call No. and give to the librarian.

HOME USE RULES.

All Books subject to Recall.

Books not used for instruction or research are returnable within 4 weeks.

Volumes of periodicals and of pamphlets are held in the library as much as possible. For special purposes they are given out for a limited time.

Borrowers should not use their library privileges for the benefit of other persons.

Books not needed during recess periods should be returned to the library or arrangements made for their return during borrower's absence, if wanted.

Books needed by more than one person are held on the reserve list.

Books of special value and gift books, when the giver wishes it, are not allowed to circulate.

Readers are asked to report all cases of books marked or mutilated.

Do not deface books by marks and writing.

Cornell University Library

Z 2176.572 pt.2

v.2

Sources de l'histoire de France :



3 1924 026 124 333

MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE — III

LES SOURCES
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

XVI^e SIÈCLE (1494-1610)

PAR
HENRI HAUSER

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE DIJON

II
FRANÇOIS I^{er} ET HENRI II (1515-1559).

PARIS
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS
Librairie des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
182, RUE BONAPARTE, 182.

1909



LES SOURCES
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE — III

LES SOURCES
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE
DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'EN 1815

PAR
MM. A. MOLINIER, E. HAUSER, E. BOURGEOIS, L. ANDRÉ, M. TOURNEUX, P. CARON

DEUXIÈME-PARTIE
LE XVI^e SIÈCLE (1494-1610)

PAR
H. HAUSER,
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

II

PARIS
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS
Libraire des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82.

1909

LES SOURCES
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

XVI^e SIÈCLE (1494-1610)

PAR
Henri HAUSER

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

II

FRANÇOIS I^{er} ET HENRI II (1515-1559).

PARIS
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS
Libraire des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
81, RUE BONAPARTE, 81.

1909

6.

Handwritten marks, possibly a signature or initials.

A 247118

AVANT-PROPOS

Des raisons indépendantes de ma volonté ont mis entre le premier et le second tome de cet ouvrage un long intervalle de trois années. les tomes suivants ne souffriront pas semblable mésaventure.

L'accueil fait au tome I^{er} par l'unanimité des critiques — je citerai notamment MM. Bourrilly dans la *Revue d'Histoire moderne*, L. Febvre dans la *Revue de synthèse historique*, J. Viard dans la *Revue des Questions historiques*, A. Bayot dans la *Revue des Bibliothèques et archives de Belgique*, E. van der Mynsbrugge dans les *Archives belges*, R. Holtzmann dans la *Historische Zeitschrift*, C. Manfroni dans la *Cultura*, A. Leone dans la *Rivista storica italiana*, James Westfall Thompson dans l'*American historical Review* — a été pour moi le plus puissant des encouragements. On a bien voulu s'accorder à reconnaître que l'œuvre que j'avais entreprise était des plus ardues et ne serait pas sans utilité.

Les difficultés n'ont pas diminué à mesure que j'avais dans le xvi^e siècle. De plus en plus, les sources narratives, qui sont souvent sur les confins de l'historiographie et de l'histoire littéraire, sont écrasées, étouffées, autant que soutenues, par la masse énorme des sources documentaires. Les problèmes dont M. L. Febvre signalait la gravité deviennent de plus en plus pressants, et il faut les résoudre au petit bonheur, par des solutions particulières : « car la logique pure n'a rien à voir en des matières aussi complexes, et ces questions de choix sont des plus pénibles à trancher ».

J'ai essayé, sur ce point, de donner satisfaction à M. J. Doizé qui me demandait, dans le *Bulletin d'histoire ecclésiastique*.

« de signaler certaines pièces documentaires sous le nom du personnage de qui elles émanent, plutôt que sous le nom du biographe de ce personnage » Lorsqu'il s'agissait de séries de pièces qui ne pouvaient se ranger sous une rubrique définie, j'ai pensé qu'une typographie différente empêcherait de confondre le nom d'un auteur moderne avec celui des contemporains. Mais je n'ai pu, à cet égard, éviter de fâcheuses disparates.

Un point sur lequel les difficultés sont devenues de plus en plus redoutables, c'est la place à faire aux plaquettes. Avec François I^{er} commence véritablement un *sæculum papyraceum*. C'est le premier grand triomphe de la presse politique. Pour n'être pas encore périodique, elle n'en est pas moins très encombrante, et la polémique religieuse vient ajouter à cette littérature volante un nouvel aliment. Comme ces plaquettes n'ont pas été (ainsi que ce sera le cas pour certaines parties des guerres de religion) groupées en grandes collections documentaires, il importe de leur faire, individuellement, un sort. C'est ici que le choix devient très délicat, et, paraîtra, sans doute, plus d'une fois arbitraire.

Plus encore que la période précédente, celle-ci est caractérisée par une activité diplomatique intense. La section « sources étrangères » ne fait donc que grossir ; elle s'étend jusqu'aux limites orientales de l'Europe. J'ai essayé de me documenter de mon mieux sur ces pays lointains dont j'ignore la langue.

Même pour un pays qui m'est plus familier, l'Espagne, je craignais que mon information ne fût incomplète et insuffisamment exacte. J'ai heureusement trouvé en mon éminent collègue don Rafael Altamira, le plus précieux et le plus aimable des correcteurs. Si l'on trouve ici, sur les sources espagnoles de Charles-Quint, quelques indications utiles, l'honneur en reviendra surtout, je tiens à le proclamer, à l'érudit professeur d'Oviédo.

Malgré tous les soins que j'ai apportés personnellement à la correction des épreuves, l'erratum qui ouvre ce volume est trop chargé à mon gré, sans que j'ose affirmer que ma revision n'a rien laissé échapper. La lenteur nécessaire avec laquelle s'imprime un travail de ce genre m'a obligé à faire figurer aux additions des ouvrages parus postérieurement au tirage définitif des feuilles où ils auraient dû être inscrits. J'ai pu, en outre, ignorer quelques publications récentes. Je serai donc, pour ce tome comme pour le précédent, très reconnaissant aux personnes qui voudront bien me signaler erreurs ou omissions.

J'ai essayé de rendre le maniement de ce tome aussi aisé que possible en multipliant les classifications. Je sais bien que toute classification est, de sa nature, arbitraire — on sera peut-être tenté de chercher dans les sections générales un texte que j'ai mis à sa date dans les détails et réciproquement. En principe, j'ai maintenu à sa place chronologique tout document qui embrasse un court espace de temps, un ou deux ans : j'ai fait une place dans les sections générales aux textes ou collections qui couvrent plusieurs années. Mais, à propos de chacun de ces documents, on peut m'opposer l'argument du sorite. — Après tout, l'essentiel n'est-il pas que, dans un compartiment ou dans un autre le chercheur trouve la pièce dont il a besoin ? La table provisoire des noms d'auteurs annexée à ce volume l'y aidera, en attendant la table générale des quatre tomes.

Dans la partie chronologique, j'ai essayé, outre les grandes divisions marquées en italiques, d'instituer des groupes de textes relatifs à certains épisodes essentiels. On retrouvera ces indications à la table des matières, où j'ai indiqué entre parenthèses les numéros qui se rapportent à chacun de ces épisodes.

Dijon, 11 mars 1909

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS ¹

<i>Acad. sc. mor.</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des sciences morales</i>
<i>Ac. I. et B.,-L.</i>	<i>Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.</i>
<i>A. A. E.</i>	<i>Archives des Affaires étrangères.</i>
<i>Allg. D. Biogr.</i>	<i>Allgemeine deutsche Biographie.</i>
<i>A. B. S. H. F.</i>	<i>Annuaire-bulletin de la Société de l'Histoire de France.</i>
<i>An. Midi</i>	<i>Annales du Midi</i>
<i>A. N.</i>	<i>Archives nationales.</i>
<i>Arch.</i>	<i>Archives, ou Archivio.</i>
<i>Arch. miss.</i>	<i>Archives des missions scientifiques.</i>
<i>Arch. st. it.</i>	<i>Archivio storico italiano.</i>
<i>Arch. st. lomb.</i>	<i>Archivio storico lombardo.</i>
<i>Arch. st. nap.</i>	<i>Archivio storico per le province napoletane.</i>
<i>Ars.</i>	<i>Bibliothèque de l'Arsenal.</i>
<i>Atti soc. lig.</i>	<i>Atti della società ligure di storia patria.</i>
<i>B. N.</i>	<i>Bibliothèque nationale.</i>
<i>B. Ec. ch.</i>	<i>Bibliothèque de l'Ecole des chartes.</i>
<i>B. Ec. H.-Et</i>	<i>Bibliothèque de l'Ecole des Hautes-Études.</i>
<i>B. com. h. et ph.</i>	<i>Bulletin du comité des travaux historiques Histoire et philologie.</i>
<i>B. com. géogr.</i>	<i>Bulletin de géographie historique et descriptive</i>
<i>B. Acad. roy. Brux.</i>	<i>Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles.</i>
<i>B. it.</i>	<i>Bulletin Italien.</i>
<i>B. mon. écri</i>	<i>Bulletin du Comité des monuments écrits</i>
<i>B. S. H. P. F.</i>	<i>Bulletin de la Société historique du protestantisme français.</i>

¹ Sauf raisons particulières, nous avons adopté le système d'abréviations usité par les auteurs du *Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de France*.

<i>R. soc. sc.</i>	<i>Bulletin de la Société des sciences de. .</i>
<i>B. Biblioph</i>	<i>Bulletin des bibliophiles</i>
<i>Boi de la R Acad.</i>	<i>Boletín de la Real Academia de Historia</i>
<i>Cab des mss.</i>	<i>Cabinet des manuscrits.</i>
<i>Cab hist.</i>	<i>Cabinet historique.</i>
<i>Cimber</i>	<i>Archives curieuses de l'histoire de France</i>
<i>C -R</i>	<i>Comptes rendus.</i>
<i>Colecc. Doc. ined</i>	<i>Collección de documentos inéditos para la historia de España.</i>
<i>Comm. roy. hist</i>	<i>Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique.</i>
<i>D. Gesch ou Dt g.</i>	<i>Ranke, Deutsche Geschichte.</i>
<i>Doc in., D. I.</i>	<i>Documents inédits de l'histoire de France.</i>
<i>E. h. r.</i>	<i>English historical review</i>
<i>Forsch.</i>	<i>Forschungen...</i>
<i>Fr. prot</i>	<i>France protestante. Je cite la 2^e éd pour les noms situés alphabétiquement après Gasparin.</i>
<i>Fr. italians.</i>	<i>E. Picot, Français italiens au XVI^e siècle</i>
<i>Giorn</i>	<i>Giornale.</i>
<i>Hist. Zisch.</i>	<i>Historische Zeitschrift</i>
<i>Hist. J</i>	<i>Historisches Jahrbuch.</i>
<i>Inst.</i>	<i>Bibliothèque de l'Institut</i>
<i>J. A</i>	<i>Journal asiatique.</i>
<i>J. S.</i>	<i>Journal des savants.</i>
<i>Maz.</i>	<i>Bibliothèque Mazarine.</i>
<i>Mél.</i>	<i>Mélanges d'archéologie de l'Ecole française de Rome</i>
<i>Mém, soc.</i>	<i>Mémoires de la société. de..</i>
<i>Misc.</i>	<i>Miscellanea di storia patria.</i>
<i>Not et extr</i>	<i>Notices et extraits des manuscrits de la Biblioth. nationale.</i>
P. P	publié par.
<i>R. h.</i>	<i>Revue historique.</i>
<i>R. h. litt.</i>	<i>Revue d'histoire littéraire de la France</i>
<i>R. h m</i>	<i>Revue d'histoire moderne.</i>
<i>R. q. h.</i>	<i>Revue des questions historiques.</i>
<i>R. Rabelais</i>	<i>Revue de la Société des études rabelaisiennes.</i>
<i>R. Renaissance</i>	<i>Revue de la Renaissance.</i>
<i>R. H IV.</i>	<i>Revue Henri IV</i>
<i>R. cr</i>	<i>Revue critique</i>
<i>R. Enseignement</i>	<i>Revue internationale de l'enseignement</i>
<i>R. lang. rom.</i>	<i>Revue des langues romanes</i>

<i>R. Synthèse.</i>	<i>Revue de synthèse historique</i>
<i>R. Pyrénées.</i>	<i>Revue des Pyrénées</i>
<i>Röm. Quart.</i>	<i>Römische Quartalschrift</i>
<i>S. H. F.</i>	<i>Société de l'histoire de France</i>
<i>S. H. Paris.</i>	<i>Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France.</i>
<i>S. H. Norm.</i>	<i>Société historique de Normandie.</i>
<i>Tirabouchi.</i>	<i>Storia della letteratura italiana.</i>
<i>Z. Kr.</i>	<i>Ranke, zur Kritik neuerer Geschichtschreiber</i>
<i>Zeichf. f. G. d. Oberrheins</i>	<i>Zeitschrift für Geschichte des Oberrheins</i>

ERRATA ET ADDENDA

- P. 14, l. 32, Jean du Bellay, lire : « Guillaume ».
- P. 25, 1^{re} t. I^{re} de l'éd. des *Mémoires* des du Bellay par MM. Bourrilly et Fleury-Vindry vient de paraître
- P. 27, l. 35 : « et de Thou, » d'après des notes », l. : « et de Thou, d'après des notes ».
- P. 32 : d'après Brunet, ces *Mémoires* auraient été imprimés seulement en 1653, au château de Lugny.
- P. 39, Aux ouvr. à cons. sur Crespin, ajouter : *Bibliogr. des martyrologes protestants néerlandais*, t. I, p. xxxvii.
- P. 51, l. 20 : « British », l. : « British ».
- P. 55 : 1^{re} t. X du *Catalogue des Actes* a paru pendant l'impression du présent fascicule
- P. 67, ligne pénultième : « Verenaz », l. : « Verazz. » compléter le n^o 864 par le n^o .
- P. 75, ligne antépénultième : « an », l. : « and » ; ligne pénultième : « drains », l. : « drama ».
- P. 79, l. 17 : « Baumgartner », l. : « Baumgarten ».
- P. 94 : à Pirenne, ajouter : Henne, *Histoire du règne de Charles-Quint*, et Armstrong, *The Emperor Charles V.*
- P. 121, voy. H. Hauser, *Deux brefs inédits de Léon X à Ferdinand au lendemain de Marignan* (R. h. mars-avril 1909)
- P. 126, l. 3, rétablir un point après *franzôs*
- P. 138, dernière ligne : « Gulgne », l. « Guigue ».
- P. 140, l. 15 : « Tortenehm », l. : « Tortenelmi ».

Nous aurions dû faire figurer au chapitre xiii (p. ex. n^o 1260^{bis}), bien qu'il ne soit pas une source narrative, l'ouvrage suivant : [Estienne (Charles)] *Le guide des chemins de France*, Paris, 1552 Rééd. en 1553 « C'est l'ancêtre de nos guides actuels », dit L. Gallois, *Régions naturelles et noms de pays*, p. 77.

SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(XVI^e SIÈCLE)

TOME II

François I^{er} et Henri II (1515-1559)

PREMIÈRE SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DE LA PÉRIODE 1515-1559
ET PLUS PARTICULIÈREMENT DU RÈGNE DE FRANÇOIS I^{er}.

I

DE L'HISTORIOGRAPHIE DE LA PÉRIODE 1515-1559¹.

§ 1. **Caractères de cette période.** — L'année 1515 marque, dans notre histoire intérieure, le triomphe de la monarchie des Valois. Deux changements successifs de dynastie ont pu se produire, en moins de vingt ans, sans ébranler la solidité de l'institution, et François d'Angoulême apparaît, dès son premier jour de règne, comme le roi le mieux obéi qui soit alors en Europe. Il en sera de même de son fils Henri II. L'un et l'autre sont vraiment, suivant la forte formule des légistes, « empereurs en leur royaume ».

1515, c'est aussi Marignan. C'est la reprise triomphante, foudroyante, de la politique italienne de Louis XII. Mais bientôt le cadre des guerres d'Italie va s'élargir. Aux guerres qui n'avaient

¹ H. Lemonnier, *Questions d'histoire à propos de François I^{er}* (*R. Enseignement*, XXI, 4). — H. Hauser, *Histoire de France au XVI^e siècle* (*R. Synthèse*, 1907, p. 101) — V.-L. Bourrilly, *Le règne de François I^{er}. Etat des travaux et questions à traiter* (*R. h. m.*, IV, p. 513 et 585).

pour objet que la possession ou la domination de la péninsule vont succéder des guerres pour l'hégémonie de l'Europe pour la défense de l'équilibre européen. Dès 1494, nous l'avons dit, la question italienne est une question européenne. Mais, en 1516, la mort de Ferdinand fait de l'héritier de la Bourgogne et des Pays-Bas un roi de toutes les Espagnes, un prétendant au trône de Naples, un dominateur du Nouveau Monde. En 1519, la mort de Maximilien met en une seule main tous les domaines, et aussi toutes les prétentions des maisons de Bourgogne, d'Autriche et de Castille-Aragon. Du chef de ces maisons, elle va faire le chef, au moins nominal, du Saint-Empire. Cette énorme puissance austro-bourguignonne va exercer une pression sur toutes les frontières de France, par la Comté, l'Artois, la Navarre, Milan. Des guerres d'Italie sort la rivalité de François I^{er} et de Charles-Quint, plus exactement la rivalité des deux premiers Valois-Angoulême contre les Bourgogne-Habsbourg.

Mais la France n'est pas seule menacée par la prépotence austro-bourguignonne. Contre le roi de Naples se lèvent, tantôt le pape, tantôt d'autres Etats italiens. Contre l'Empereur se dresse l'Empire, c'est-à-dire les princes allemands qui ne veulent pas laisser substituer à l'archarchie germanique une constitution quelque peu unitaire. L'ambition espagnole inquiète même les Etats du Nord ; et il est parfois possible, dès lors, d'irriter contre elle l'Angleterre.

Le rôle de la France est de se mouvoir, au mieux de ses intérêts, à travers ces conflits. Elle transporte, sur le vaste théâtre européen, l'expérience acquise sur l'échiquier restreint de la péninsule. Elle lutte aussi efficacement par la diplomatie que par les armes. « Ce n'est guère, disent les éditeurs des *Ordonnances* du premier roi de la maison d'Angoulême ¹, ce n'est guère que depuis le règne de François I^{er} que la diplomatie française, qui jusque-là n'avait rien de permanent ni de régulier, commence de s'organiser et devient une institution. Dès lors, les traités d'alliance, les traités de paix se multiplient. Non seulement des ambassadeurs résident, à divers intervalles, auprès de l'Empereur, à la cour de Henri VIII, en Savoie, à Venise, à Rome, mais des agents secrets, des ambassadeurs extraordinaires sont envoyés en Ecosse, en Flandre, en Danemark et en

¹ *Ordonnances de François I^{er}*, T. I, Avant-propos, p. VII.

Suède, en Pologne et en Hongrie, en Portugal et en Espagne, auprès des princes et des villes d'Italie et jusqu'en Turquie »

Car l'un des caractères les moins notables de cette période n'est pas l'entrée des Turcs ottomans dans le concert européen. La première guerre d'Italie avait été la préface d'une croisade, et Charles VIII rêvait d'ajouter à la couronne de Naples celles de Constantinople et de Jérusalem. On parle encore de croisade sous François I^{er} et sous Henri II (on en parlera sous Louis XIV), mais c'est de plus en plus du bout des lèvres. Sous l'influence de la Renaissance, la raideur des anciennes oppositions religieuses s'est assouplie ; l'Alcoran est un livre que l'on étudie, que l'on traduit que l'on commente au même titre que l'Iliade ou les dialogues de Platon. Mahomet cesse d'être un prophète du diable pour devenir un personnage historique. Les voyageurs qui reviennent de Terre-Sainte, de Siam-boul, d'Asie-Mineure, apprennent aux Européens surpris que les Turcs ne sont pas des démons à face humaine, mais des hommes, qu'ils ont des habitudes familiales, des institutions politiques, peut-être bien des vertus. L'universelle curiosité de la Renaissance révèle à ses adeptes ce mystère : l'unité de la race humaine.

A la politique sentimentale d'où étaient sorties les croisades et la notion d'une république chrétienne, la formation des États, avec leurs perpétuelles luttes d'influence, substitue une politique réaliste. C'est en Italie qu'elle est née, le jour où les patriciens des lagunes ont dit : « Siamo Veneziani, poi cristiani » ; le pape lui-même n'a-t-il pas donné droit de cité chrétienne à cette politique lorsqu'il s'est fait le gardien de Zizim ? Et l'empereur ne la pratique-t-il point dans ses rapports avec Tunis ?

Mais ces tentatives isolées n'ont pas l'ampleur et la hardiesse de la manœuvre diplomatique effectuée par François I^{er} lorsque, pour échapper à la pression mortelle qui l'écrase, il élargit jusqu'aux limites de l'ancien monde le champ de bataille européen. Contre les armées impériales, il attire en Hongrie les armées de Suleyman ; contre les flottes impériales, il lance dans la Méditerranée les flottes de Khaïreddine. Ce double geste crée une tradition de la politique française et ajoute par conséquent à la matière dont notre histoire est faite une nouvelle masse de documents.

Cette « laïcisation » de la politique est un phénomène d'autant

plus frappant que la période 1515-1559 n'est pas — il s'en faut — une période d'indifférence religieuse. Sans doute, l'influence de l'humanisme a pu développer, dans certaines classes, un scepticisme supérieur, et l'on ne s'étonne pas de voir des prélats parmi les apôtres et les instruments de l'alliance turque. Mais les règnes de François I^{er} et de Henri II sont témoins d'une révolution religieuse qui s'étend à l'Europe entière. Elle s'opère en France comme ailleurs et, pouvons-nous dire, aussi tôt qu'ailleurs. C'est par une véritable méconnaissance des faits et des textes qu'on a pu, en France, faire dater le mouvement réformé de 1560 et identifier en quelque sorte, chez nous, la Réforme et les guerres de religion. Depuis les admirables pages où Michelet a fait revivre les récits de Crespin, les travaux accumulés sur ce point ont enfin établi que la Réforme n'était en France ni une plante tardive ni une plante importée. Elle est née des mêmes causes intellectuelles et morales qu'en Allemagne; elle a été provoquée par des causes économiques sinon semblables, du moins analogues. Mais elle n'a pas rencontré en France le même terrain politique. L'opération réalisée à Bologne en 1516 avait rendu impossible chez nous, parce que désormais sans objet, la sécularisation des biens d'Eglise; la France ne pouvait avoir ni un Henri VIII ni un Albert de Brandebourg.

Mais cette différence entre la position de la France et celle des autres Etats n'apparut pas tout de suite clairement, même aux propres yeux de nos rois. Les fluctuations de François I^{er} le menèrent à plus d'une reprise assez près d'un certain protestantisme et, malgré la catastrophe de 1534-35, ce n'est guère qu'à partir de 1538 qu'on le voit indissolublement lié à l'ancienne Eglise. Henri II n'eut pas de ces hésitations, encore qu'il se soit vigoureusement défendu contre les influences ultramontaines, et qu'il ait créé, en réalité, un gallicanisme d'Etat.

Dans cette évolution religieuse, 1559 n'est donc pas un point de départ, mais un point d'arrivée. Jusqu'à cette date ou à peu près, la Réforme française est une religion de lettres, et en même temps une religion de petites gens, particulièrement une religion d'artisans. C'est une religion de gens timides, qui savent souffrir la persécution, chanter des psaumes au milieu des flammes, émigrer à Genève ou à Lausanne, mais qui ne savent pas se révolter. Dans les dernières années du règne

de Henri II, les idées nouvelles vont faire des recrues dans les rangs de la noblesse. Les hommes d'épée n'apporteront pas dans les querelles religieuses le même esprit de soumission et d'humilité que les cardinaux ou les potiers, que les pieux et doux humanistes de la première heure. La question religieuse deviendra, précisément après le coup de lance de Montgommery, une question politique.

Elle était déjà une question politique internationale. Dans la partie qui se joue entre les Valois et les Habsbourg, le protestantisme allemand n'est pas un élément négligeable. Allié des infidèles, le roi Très chrétien devait éprouver moins de scrupules encore à se faire l'allié des hérétiques. Ceux-ci, comme protestants et comme princes, étaient les ennemis-nés de l'Empereur. Aussi, même aux époques où il persécute chez lui les réformés, François I^{er} caresse les luthériens d'Allemagne ; on peut même dire que les fluctuations de sa politique religieuse s'expliquent en partie par sa politique étrangère. Henri II, plus catholique que son père, suit cependant, au-delà du Rhin, les mêmes errements, et c'est grâce à l'appui de ses alliés luthériens que, s'arrachant un instant au mirage décevant de l'Italie, il arrondit du côté de l'Est la frontière française.

La situation sera changée en 1559. Au lieu d'une politique française, fondée sur le principe des alliances luthériennes, il y en aura deux, une politique protestante, c'est-à-dire anglo-allemande, une politique catholique, c'est-à-dire espagnole. A tous égards, la mort de Henri II est donc une date. Le traité de Cateau-Cambrésis met fin aux guerres d'Italie. Mais il contient des clauses relatives à la répression de l'hérésie : il ouvre, non seulement pour la France, mais pour l'Europe, la période des guerres religieuses. Au contraire, la période 1559-1569 est une par ses caractères et par ses tendances, presque par son personnel gouvernemental. L'histoire d'un Montmorency est typique à cet égard.

Politique italienne, politique levantine, politique religieuse, politique allemande, tels sont les principaux domaines où va se mouvoir l'historiographie. On voit combien ils sont étendus, combien les influences qui s'y croisent sont complexes. Cette complexité même va développer chez les écrivains des qualités nouvelles, les transformer en véritables historiens.

Il devient, pour les mêmes raisons, de plus en plus impossible

(voy déjà fasc. I, p 5) d'étudier l'histoire de France avec les seuls documents français. Si les sources italiennes gardent leur importance, les sources allemandes en prennent une toute nouvelle, de même que les espagnoles. Le groupe flamand-bourguignon subsiste, car la lutte ne cesse pas d'être avant tout, aux yeux de Charles-Quint et aux yeux de ses adversaires, une querelle entre France et Bourgogne. Le rôle d'arbitre joué par Henri VIII, le développement diplomatique de l'affaire du divorce, le mariage de sa fille avec l'héritier de Charles-Quint, et l'intervention de Henri II en Ecosse, rendent indispensable la consultation des sources anglaises. Puis ce sont tous les alliés plus ou moins momentanés de la France, Turcs, Polonais, Scandinaves, auxquels il faut aller demander des renseignements.

§ 2. **Des diverses catégories de sources narratives.** — Les compilations dont nous avons signalé l'existence pour la période des premières guerres d'Italie ne cessent pas d'avoir, après 1515, de nombreuses rééditions, toujours allongées, toujours poussées jusqu'aux temps les plus voisins. On réimprime Gaguin jusqu'en 1528, la *Mer des histoires* jusqu'en 1550, les *Annales* de Nicole Gilles jusqu'en 1621. Ces Chroniques forment un cadre commode, aimé du public, où se placent les événements nouveaux. Et nous verrons que les écrivains du règne de François I^{er} ne se font pas toujours scrupule de puiser dans ce trésor commun.

Mais, si l'on réédite les anciennes chroniques, il ne naît plus guère de chroniqueurs. Cette façon naïve de conter les événements en un ordre servilement chronologique, dans un sentiment béat d'admiration pour les grands de ce monde, la chronique est une chose morte. Elle est de plus en plus remplacée¹ par les *journaux*, les *mémoires* et les *histoires*.

Si l'on réserve le nom de « journaux » aux *diarii*, aux *Tagebücher* proprement dits, c'est à-dire à des livrets où l'auteur aurait, au jour le jour, inscrit la mention des événements venus à sa connaissance, il est très peu d'œuvres de cette période qui méritent ce titre. Exception faite du journal de Louise de Savoie, on n'en peut guère, jusqu'à présent, citer que trois, ceux de Driert, de Versoris et de

¹ Voy 1^{er} fasc p. 8.

François Grin : tous trois sont d'un intérêt assez médiocre. Mais les autres textes publiés en forme de « journaux » sont de pures compilations, souvent fabriquées avec des morceaux de la littérature historique préexistante, et surtout avec des plaquettes, plus ou moins habilement découpées en tranches chronologiques (il en est de même d'un ms. encore inédit, le ms. fr. 17257). C'est de ces plaquettes, parfois disparues ou rarissimes, que ces prétendus journaux tirent toute leur valeur, et non des quelques souvenirs personnels qui émanent des compilateurs.

Par contre, avec cette période commence vraiment l'âge d'or des « mémoires ». Les personnalités historiques de ce temps ne sont pas des personnalités modestes : elles se racontent avec abondance et complaisance. Pour un humble secrétaire qui se contente d'enregistrer comme Barrillon, les faits et gestes de son maître en insérant dans son récit des pièces authentiques, combien de « jeunes aventureux » qui nous disent leurs jeux, leurs amours, leurs campagnes, surtout leurs exploits ? Il n'est presque pas une bataille importante dont le gain ne soit dû, à peu près exclusivement, à plusieurs personnes à la fois. Si ces Mémoires sont extrêmement amusants, si quelques-uns d'entr'eux ont tout l'attrait du roman, ce ne sont bien souvent que des romans. La plupart du temps, ils sont rédigés tard¹, et parfois dans de très mauvaises conditions : un brave soldat, prisonnier dans un château, charme les loisirs d'une longue captivité en se remémorant ses apertises d'armes ou ses succès mondains ; un autre, vieilli sous le harnais, retiré dans sa gentilhommière, écrit ou dicte pour l'instruction de ses petits-enfants l'histoire de sa vie. Ils sont loin de la cour, loin des moyens de contrôle, obligés de s'en fier de presque tout à leur seule mémoire, une mémoire qui amplifie singulièrement les choses, surtout celles où ils ont eu part. Ajoutez que le sentiment moderne de la gloire, à l'italienne, est né chez eux : ils ont tous plus ou moins l'espoir que la postérité, pour eux, ne se bornera pas à leurs seuls arrière-neveux, qu'un ami indiscret dénichera dans un coin de leur cabinet les feuilles noircies d'encre et les livrera, plus ou moins à leur insu, à l'imprimeur. Chacun d'eux porte en soi une image sur

¹ 1^{re} fac., p. 10

laquelle il voudrait bien se modeler : celle de César dictant ses *Commentaires*. Et plus d'un n'est pas fâché, par surcroît, de montrer que, pour être homme d'épée, on n'en sait pas moins écrire une page aussi bien qu'un pédant de collège.

Enfin, ces mémorialistes sont le plus souvent des mécontents. Ils écrivent pour se défendre contre une accusation, pour se plaindre que leurs services n'aient pas été récompensés. Pour tout dire d'un mot, ils grognent. Ils sont des *laudatores temporis acti* : pour ceux qui écrivent sous Henri II, le bon temps est celui de François I^{er}, celui où l'on n'aurait pas laissé de braves capitaines et de loyaux sujets moisir dans l'oisiveté ; pour ceux qui écrivent pendant les guerres de religion, Henri II est « ce grand roy Henry », dont la perte est éternellement regrettable.

On voit les multiples raisons que nous avons de nous défier des mémorialistes, raisons dont le poids est d'autant plus lourd qu'ils ont écrit plus tard. Toutes choses égales d'ailleurs, Montluc est, en dépit de son étonnante mémoire, plus sûr pour les guerres de Guyenne que pour celles d'Italie, et pour le siège de Sienne que pour la bataille de Cérisoles. De même il y a des chances pour que la partie encore inédite de Fleuranges soit plus solide que la partie déjà connue. Mais, « toutes choses égales d'ailleurs », c'est-à-dire qu'à ces raisons générales s'ajoutent et parfois s'opposent d'autres raisons, tirées de la psychologie particulière des mémorialistes : on ne peut oublier quel intérêt Montluc, dans son récit des guerres civiles, pouvait avoir, lui soldat, à « farder la vérité ».

À côté de ceux qui écrivent des mémoires proprement dits, c'est-à-dire des autobiographies plus ou moins complètes, il faut faire une place à un nouveau type d'écrivains : ceux qui rédigent des « observations » sur les événements dont ils ont été témoins. Souvent ces notes détachées, nées du désir de renseigner des amis sur un point précis ou de critiquer certains passages d'un livre imprimé, se distinguent par un sens particulièrement aigu des réalités. Et les auteurs de ces notes, n'ayant ni le désir ni le moyen de se poser en pied devant l'avenir, échappent à quelques-unes des faiblesses des mémorialistes.

Certains livres portent le titre de « mémoires » ou même de « mémoires-journaux » qui sont en réalité des recueils de docu-

ments, émanant de la secrétairerie d'un prince ; sources de premier ordre, mais qui ne méritent guère d'être classées parmi les sources narratives : tels, les *Mémoires-journaux* du duc de Guise. Par contre, d'autres livres s'appellent « mémoires », qui sont déjà des « histoires ».

L'histoire devient décidément, avec François I^{er}, un « genre littéraire ». Et comme la plupart des « genres » de la Renaissance, elle se met à l'école de l'antiquité et de l'Italie. Déjà Paul-Emile de Vérone avait passé les monts pour venir nous donner une histoire¹ : *Gallia condimus historias*. Mais, à sa suite, les « Gaulois » se crurent capables d'écrire eux-mêmes l'histoire, puisqu'ils étaient capables de la faire. La conquête du genre historique, c'est une part de la conquête de l'Italie par les Français, de « la deffence et illustration » de la France.

L'antiquité avait connu deux types d'historiens : l'écrivain, l'éru-dit, qui écrit les annales d'un peuple ; l'homme d'Etat ou de guerre, rompu au maniement des affaires publiques, qui livre aux lecteurs le résultat de ses expériences. Ces deux types se retrouvent chez nous au xvi^e siècle ; parfois, ils coexistent chez la même personne.

Arnoul le Ferron, à la suite de Paul-Emile, est le représentant de la conception « livienne » de l'histoire ; on la retrouve chez Thomas Cormier, et enfin elle s'épanouit magnifiquement chez de Thou. C'est la « grande histoire », qui vise à être complète, bien proportionnée en toutes ses parties, philosophique et impartiale.

Parmi les historiens qui sont en même temps des hommes d'action, le plus grand est Guillaume du Bellay. Autant qu'on puisse reconstituer son livre à travers le texte actuel des *Mémoires* dits « des frères du Bellay », il nous apparaît qu'il a bien rêvé d'une construction à la Tite-Live, en *Ogdoades* copiées sur les *Décades*. Mais ce qu'il mettait dans ses cadres, ce n'étaient pas des documents morts, recueillis pour des fins littéraires, c'était la politique dont il avait été, avec son frère Jean, l'instrument et peut-être l'inspirateur. C'est même ce qui donne à son livre l'allure, déjà signalée par Montaigne, d'un réquisitoire contre Charles-Quint.

Tandis que les « mémorialistes » se servent de la langue de tous

¹ Fasc. I^{er}, p. 7.

les jours, les « historiens » ont encore des préférences pour le latin. Guillaume du Bellay avait commencé par des *Ogdoades* latines. Cormier écrit en latin la vie de Henri II. De Thou écrit encore en latin. Mais déjà la latinité de ce dernier apparaît comme un anachronisme. A cette date, en effet, la langue française s'est définitivement élevée à la dignité de l'histoire, et la raison de ce phénomène n'est pas malaisée à trouver : entre les mains des huguenots et aussi de leurs adversaires, l'histoire est une arme de polémique. Lorsque Crespin relate les supplices des premiers « martyrs », lorsque Chandieu expose les « persécutions de l'Eglise de Paris », ce n'est pas pour le vain plaisir de conserver le souvenir des événements, c'est pour faire appel à l'opinion, pour la convaincre de l'innocence des réformés, pour l'apitoyer sur l'horreur de la répression. Ces plaidoyers, qui s'adressaient à tous, ne pouvaient s'écrire que dans le parler de tous. Dès lors le branle est donné. La Popelinière écrira en français, et c'est naturellement le français qu'emploieront ses plagiaires catholiques et protestants.

§ 3. **Caractères des sources narratives** — « L'importance, sous François I^{er}, des personnes et des coteries » est « reflétée en quelque sorte dans le caractère même des sources manuscrites contemporaines, qui se composent en grande partie de correspondances d'homme à homme ; elle invite à faire aux individus une place prépondérante »¹.

Ce que M. P. Caron dit ici des sources manuscrites, on peut le dire de toutes les sources, et en particulier des sources narratives, non seulement du règne de François I^{er}, mais de celui de Henri II. Ces sources ont un caractère nettement biographique. Non seulement les nombreux « mémoires » du temps sont, par définition, des autobiographies ; mais les « histoires » elles-mêmes font la plus grande place à la biographie des deux rois, à celle des personnages dominants, un Montmorency, un Geise. C'est une banalité de dire que la Renaissance inaugure le culte de l'individu ; ce sont toujours des individus, des hommes vivants et agissants que nous rencontrons chez nos historiens. L'iconographie vient ici merveil-

¹ P. Caron, *R. h. m.*, VII, 113.

leusement en aide à l'historiographie : portraits peints, portraits au crayon, s'ajoutent aux portraits écrits pour nous permettre de pénétrer la psychologie intime de tous les personnages essentiels ¹.

Mais il y a chez ces historiens d'autres et de plus hautes visées. Ils ont pris aux anciens, à Thucydide et à Polybe, le goût de l'histoire philosophique. Ils recherchent les causes des événements, non pas seulement pour le plaisir de les voir se dérouler en un ordre intelligible, mais encore parce qu'ils pensent, toujours comme les anciens, que l'histoire est une maîtresse de vie, qu'elle doit enseigner aux rois à ne pas commettre les fautes qui perdent les empires. Ils ont une certaine propension à tracer, à l'imitation de Guichardin, de vastes tableaux où se résume, à un moment donné, une situation tout entière. Et, de plus en plus élargissant leur cadre ils cherchent à faire rentrer dans leurs tableaux les États étrangers, d'abord les plus proches, puis les plus lointains, de façon à faire de leurs histoires des « histoires universelles ».

L'esprit critique s'éveille chez eux. Il naît en partie de l'étude des Grecs et des Latins. Il naît bien plus encore des conditions de la lutte internationale. L'histoire elle-même apparaît comme un facteur essentiel dans la rivalité des Valois et des Habsbourg, puisque telle façon de raconter les faits peut être favorable à tel parti : on n'expose pas à Anvers comme à Lyon les rapports de François I^{er} avec le Turc, et il est plusieurs manières d'écrire l'histoire du siège de Nice. Nos historiens épluchent donc soigneusement les récits flamands-bourguignons, espagnols, allemands, italiens. La littérature huguenote, et aussi la littérature contre-réformée, feront faire de nouveaux progrès à la critique, en attendant que Bodin d'abord, Droit de Gaillard et la Popelinière ensuite, se livrent systématiquement à l'étude critique des historiens qui les ont précédés.

§ 4. Des sources documentaires. — Ce que nous avons dit au premier fascicule de l'impossibilité où l'on était de se borner aux seules sources narratives devient ici bien plus évident encore. En

¹ Niel, *Portraits du XVI^e s.* — Rouard, *Fr. I^{er} chez M^{me} de Bouy*. — Bouchot, *Les portraits aux crayons des XVI^e et XVII^e s.* et *Les Clouet et Corneille de Lyon*.

raison même du caractère biographique et politique, parfois même polémique de ces sources, il va de soi que nous ne pouvons nous y fier que sous bénéfice d'inventaire. Mais le remède est ici à côté du mal. Si le développement de l'individualisme a pour effet de transformer la chronique d'autrefois en un genre littéraire, plus ou moins trompeur, il a cet autre effet d'en créer un autre, le genre épistolaire. Tous les personnages du xvi^e siècle écrivent des lettres, ils en écrivent beaucoup. Ils attachent à ce qui sort de leur plume une haute importance ; leurs correspondants n'y mettent pas en moins de prix, et c'est ainsi que nous voyons se constituer des collections de lettres-missives, minutes ou originaux.

Ces lettres ne nous font pas seulement, ce qui aurait déjà son intérêt, entrer plus avant encore dans la psychologie d'un François I^{er}, d'une Marguerite, d'une Diane de Poitiers, etc., elles nous renseignent sur les événements politiques, sur les intrigues qui s'y rattachent. Lorsqu'elles émanent d'un auteur de mémoires, elles revêtent une valeur critique particulière, puisqu'elles nous mettent à même de contrôler des souvenirs plus ou moins récents, plus ou moins sincères, par des documents où se conserve l'impression directe, immédiate, d'une réalité strictement contemporaine.

Un secours plus précieux encore nous est fourni par les papiers diplomatiques. Nous avons dit au § 1 quel est dès lors le développement et l'activité quasi-universelle de notre diplomatie. Dans toutes les cours, le roi entretient (en les payant d'ailleurs irrégulièrement et mal) des agents le plus souvent pris dans les rangs de cet épiscopat aristocratique et humaniste que lui fournit le Concordat, et plusieurs de ces agents sont de première valeur. Autour du roi, des individualités du même ordre organisent un véritable bureau de correspondance politique, doublé d'un bureau de presse.

Cette masse de papiers diplomatiques a été en grande partie conservée. L'intérêt qu'il y avait, pour une diplomatie constituée, à ne pas perdre le sens des traditions et des précédents, la valeur littéraire que les humanistes attribuaient à leurs propres productions, ont préservé ce matériel documentaire de la destruction. Il est vrai que la notion de « papier d'Etat » était encore mal établie, et que les agents considéraient un peu leur correspondance comme une

propriété privée¹. Suivant l'expression d'A. Baschet², « c'était presque chose d'hoirie ». Et si, remarque M. Bourilly³, l'« on voit François I^{er}, à la mort de certains de ses serviteurs, un Robertet, un Duprat, un Jean des Pins, un Poyet, par exemple, faire dresser l'inventaire de leurs papiers », par contre « il est difficile de dire s'il alla jusqu'à les faire rassembler et mettre en lieu sûr⁴ ».

Dans le hasard des héritages, ces papiers furent souvent dispersés, partagés, vendus, quand ils n'ont pas — comme ceux de Langey en 1543 — été mis au pillage. Beaucoup sont restés jusqu'à nos jours dans des archives particulières. Un plus grand nombre a trouvé asile dans les collections constituées au xviii^e siècle. Mais le grand travail de centralisation opéré par Colbert et ses successeurs en a fait entrer la majeure partie, en fin de compte, au Cabinet des manuscrits⁵. Sous Louis XV, les achats effectués par le département des Affaires étrangères ont fourni à d'autres une place dans notre grand dépôt diplomatique.

Nous sommes encore loin du temps où tout ce qui subsiste de ces correspondances aura été publié, ou du moins mis à la disposition du public sous forme d'inventaires analytiques suffisamment détaillés. Cependant, l'intérêt présenté par ces papiers était si grand que, dès le xvii^e siècle, des érudits, comme Camuzat ou Ribier, eurent

¹ Voy., p. ex., dans A. Taussier-Radol, *Corresp. polt. de Guill. Peltieler*, t. I, p. LII, l'histoire des papiers de l'évêque de Montpellier la copie A, « exécutée sous les yeux mêmes de l'évêque », demeura évidemment en sa possession jusqu'à sa mort. Elle disparut dans le pillage de sa bibliothèque qui eut lieu après sa mort, fut sans doute rachetée par un de ses successeurs; elle resta « dans la bibliothèque des évêques de Montpellier jusqu'à la fin de l'épiscopat de Colbert de Croissy, à la vente duquel il [le ms.] fut enfin acquis, en 1741, par le département des Affaires étrangères ». Voy. *ibid.* App. viii, p. 722-726. Même histoire pour la copie C (p. LIII, qui appartient aujourd'hui à la Méjanès.

² *Histoire du Dépôt des Arch. des Aff. étrang.*, 1875, p. 6.

³ *Guill. du Bellay*, p. ix : « Les lettres officielles que recevait chaque personnage important étaient sa propriété; il les gardait comme il gardait les minutes de celles qu'il écrivait ».

⁴ *Id. ibid.* : « En tous cas, si la précaution fut prise, elle fut inutile, car il n'est pas resté grand chose des documents mentionnés dans les catalogues qui nous sont parvenus ».

⁵ L. Delisle, *Le Cab. des ms.*, t. I, p. 261, 266. Sur les défauts de ces recueils factices, voy. Baumgarten, *Karl V*, t. I, p. viii.

l'idée de publier des « lettres et mémoires d'Etat » du xiv^e siècle. Ces premières publications, dont il arrive que nous ayons parfois conservé les originaux, étaient faites avec grand soin. De notre temps, les possesseurs de châteaux qui trouvaient dans leurs combles les restes d'un chartrier ont souvent essayé de sauver leurs collections de l'oubli ; les érudits provinciaux ont souvent publié les lettres des personnages qui avaient illustré leur région. Ces tentatives n'ont pas toujours été menées, il faut bien le dire, par des personnes pourvues d'une éducation paléographique et critique suffisante. — D'autre part, dans la collection des *Documents inédits*, on a fait place aux correspondances diplomatiques, soit pour constituer des recueils factices, relatifs aux négociations entre la France et un Etat donné, sur le type, déjà présenté au premier fascicule (n^o 105), des *Négociations diplomatiques avec la Toscane*, soit pour donner le « portefeuille » entier d'un personnage ; soit encore pour établir le dossier relatif à un épisode, par exemple la *Captivité*. Plus récemment, sous les auspices de la Commission des Archives diplomatiques, ont commencé à paraître des « inventaires analytiques » qui dépeuillent la correspondance d'une « ambassade » déterminée : trois de ces publications sont relatives à notre période. Concurrément à cette entreprise le comité des Archives de l'histoire religieuse de la France publie la correspondance d'un prélat diplomate, Jean du Bellay, en même temps qu'il s'attaque aux Nonciatures, trop longtemps négligées.

En dehors des publications proprement dites, il importe de signaler aussi les travaux (généralement des thèses) consacrés à des hommes d'Etat, quand ces travaux ont été faits sur les documents et donnent des pièces justificatives. Le relief de certaines figures a naturellement attiré les érudits ; l'existence des collections manuscrites de lettres-missives leur a rendu le travail possible, et c'est ainsi que des monographies ont pu être consacrées à Montmorency, à Charles de Marillac, à Jean du Bellay, à Montluc, etc.

§ 5. Des plaquettes. — Il suffit d'ouvrir le *Catalogue de l'histoire de France* de la Bibliothèque nationale pour mesurer l'importance du rôle joué alors par les plaquettes. Encore la Bibliothèque est-elle loin de posséder à cet égard une collection complète, comme on

peut s'en convaincre en parcourant les Catalogues de collections particulières, par exemple ceux des Bibliothèques Rothschild ou Lignerolles, le *Manuel* de Brunet, le catalogue de Chantilly, etc.

Le mouvement inauguré sous Charles VIII s'accroît. Les plaquettes relatant les événements du jour — sacres, entrées, entrevues, funérailles, les édits ou les traités de paix, se multiplient. Mais de plus en plus ces minces et légères brochures deviennent des armes diplomatiques.

Les du Bellay eurent l'intuition des immenses services que la presse pouvait rendre à la cause de leur maître. Avec une habileté et un talent qui en font des journalistes de premier ordre, ils multiplient les apologies de François I^{er}, les attaques contre Charles-Quint, les appels à l'opinion publique européenne, spécialement à l'opinion allemande. C'est surtout après le traité de Madrid, et pour répondre à l'accusation de félonie lancée contre le roi qu'ils se mettent à l'œuvre. Ils prennent tous les déguisements, ils emploient tous les cadres, tantôt c'est un éloquent plaidoyer, dont on ne dissimule qu'à moitié le caractère officiel ; tantôt c'est une correspondance fictive avec un étranger, où l'on rejette sur Charles-Quint la responsabilité des malheurs de l'Europe et de l'alliance franco-turque. Ces pamphlets paraissent en français, en latin, en allemand. Leurs auteurs sont aidés par des secrétaires spéciaux, dont les uns, comme Sleidan, sont en France, les autres en Allemagne même. À ces attaques de la presse française, la presse imperialiste répond, d'Anvers, par d'autres écrits, qui suscitent bientôt des ripostes. C'est un feu roulant de répliques, un cliquetis d'arguments pressants, d'adjurations ardentes, de cris d'indignation. Les questions litigieuses sont portées, chose toute nouvelle, au tribunal de la conscience internationale. Cette pratique persiste sous le règne de Henri II, on voit se succéder les « apologies contre les médisants de la nation française », et c'est une campagne de presse, organisée cette fois par Pierre Danès, qui prépare la campagne d'Allemagne.

Tandis que les correspondances nous révèlent les secrets de la diplomatie royale telle qu'elle fut en sa réalité, les plaquettes nous font connaître l'allure extérieure de cette même diplomatie, la figure qu'elle entendait faire devant l'Europe.

§ 6. Sources poétiques et littéraires. — On pense bien que nous n'entreprendrons pas de donner ici une bibliographie même sommaire de la littérature du xvi^e siècle. Nous renverrons au t. III de l'*Histoire de la langue et de la littérature française* de M. Petit de Julleville et à l'excellent « Manuel » donné en anglais par M. Arthur Tilley. *The literature of the French Renaissance* (Cambridge 1904, 2 t. in-8°).

Mais on ne saurait — au seizième siècle moins qu'à toute autre époque — séparer de la « littérature » historique la littérature proprement dite. D'abord, les grandes œuvres historiques du xvi^e siècle sont, le plus souvent des œuvres littéraires : que serait une histoire de la littérature française où ne figureraient ni Montuc, ni même du Bellay, ni Calvin ?¹ Parmi les « documents » émanés des grands personnages, rois et reines, princes et princesses, il en est qui sont en vers, car tout homme distingué est alors poète. Ces personnages ont également laissé des œuvres en prose, mais dans une prose qui les a fait classer au rang des œuvres proprement littéraires (*l'Heptaméron* en est le type).

Inversement, les « littérateurs » du temps ne s'enferment pas dans le domaine de la fiction. Quelques-uns partagent ardemment et expriment les passions de leurs contemporains. Tous sont plus ou moins des poètes de cour, et la floraison d'épithalames, de silves, de déplorations, de triomphes, déjà signalée sous Louis XII (n^o 412-419) prend alors une vigueur nouvelle. A cet égard, c'est tout le catalogue des poètes du xvi^e siècle qu'il faudrait donner. Nous nous bornerons à ce qui nous a paru être l'essentiel. Parmi les œuvres en prose, il en est une au moins qui ne saurait être négligée, celle de Rabelais.

§ 7 De la critique des sources de la période 1515-1559. — Il semblerait, en raison de l'importance des événements, de l'intérêt qu'éveillent les personnes, de l'abondance même et de la variété des sources, que la période 1515-1559 (ou tout au moins le règne de

¹ Oublié, chose étrange, dans le *Manuel de l'hist. de la litt. fr.* de Ferdinand Brunetière. C'est pourtant ce maître regretté qui nous avait, dans ses leçons de 186-87 à l'Ecole normale, révélé le rôle capital joué par le réformateur dans notre évolution littéraire.

François I^{er}) dût être l'une des plus connues et des mieux étudiées. C'est presque l'inverse qui est vrai. « François I^{er}, écrivait il y a dix-sept ans M. Lemonnier, est à la fois très célèbre et mal connu ; j'en dirais autant de l'époque où il a vécu et régné, quoiqu'on se figure volontiers le contraire ». Et, malgré tout le travail effectué (en partie par M. Lemonnier lui-même) depuis 1891, la critique des sources de cette période est loin d'être faite.

François I^{er} est très connu, mais un peu à la façon d'un héros de roman. Une végétation touffue d'anecdotes encadre et cache à moitié sa figure. Ces anecdotes viennent de partout, des sources les plus suspectes ; elles sont souvent contradictoires ; n'importe, la tradition a tout accepté. Elle a passé, en ce qui concerne le personnage, par plusieurs états. C'est une question de savoir si, de son vivant, et surtout parmi les petites gens, François I^{er} a été aussi populaire qu'on le croit. Ce sont surtout les lettrés qui l'ont fait populaire, et cette popularité croît à mesure que le règne avance. Dans les dernières années du règne et à l'époque des Valois ses successeurs, François I^{er} est pour tous les Français loyalistes, même pour des Français persécutés par la monarchie, le type du grand roi, le roi-chevalier, le Père des lettres. Sa beauté physique ou, plus exactement, son air de majesté, ses dons brillants de causeur, sa facilité littéraire, ses défauts mêmes et ses vices¹ lui ont fait une auréole. On oublie volontiers que ce roi chevalier a mal tenu sa foi, que ce « gros garçon » fut un parfait égoïste ; on passe condamnation sur sa faiblesse, son incapacité d'application, sa prodigalité. Avec les Bourbons, l'historiographie officielle devient moins favorable à l'ennemi du connétable, et surtout à son entourage : on veut chercher à la trahison des circonstances atténuantes ; on les trouve dans la cupidité ou dans les sensuelles ardeurs de Louise de Savoie, dans l'injustice et l'ingratitude du roi.

Dès lors, ces deux traditions vont se combattre, et se mêler. Si les écrivains du début du xix^e siècle pardonnent beaucoup au roi en faveur de son mécénat et en faveur de la largeur de vues qui lui fit accepter l'alliance turque, s'ils en font, en quelque mesure, le champion de la liberté européenne, le portrait qu'ils tracent du

¹ Lemonnier, *Hist. de France* de Lavisse, t. VI, 1, p. 151.

personnage lui-même ne diffère guère de celui que Victor Hugo en dessine dans *le Roi s'amuse*. Lorsque Michelet, après les années de travail consacrées à la Révolution, se remet à l'histoire de l'ancienne France, c'est ce François I^{er} là qu'il immortalise.

Contre cette conception romantique d'un roi qui pousse la débauche jusqu'au sadisme, s'élève Paulin Paris. Ses deux volumes d'*Études*, publiés seulement en 1885, n'ont rien perdu de leur valeur critique. Paris a définitivement (nous l'espérons du moins) tué certaines légendes qui avaient la vie dure, relatives à François I^{er} lui-même, à sa mère, à sa sœur¹. Mais Paris a voué à l'ancienne monarchie, et en particulier à celle des premiers Valois, une sorte de culte pieux ; comme tous les vrais dévots, il ne veut voir en son héros aucune tache, ni même en rien de ce qui le touche de près. La vérité, sur ces points, nous semble avoir été à peu près dite par M. Lemonnier.

Pour la politique étrangère de François I^{er}, le livre de Mignet en avait éclairé la première partie. Ceux de Baumgarten et de Léva sur Charles-Quint nous révèlent des documents que Mignet n'avait pas consultés.

Henri II est beaucoup moins connu que son père. Il n'a même pas bénéficié d'une tentative analogue à celle que Gaillard, au xviii^e siècle, a faite pour François I^{er}. Son règne a l'air d'un règne à la suite. Le personnage, il faut le reconnaître, n'est pas sympathique. Rien ne rappelle le brillant amant de Françoise de Châteaubriant et d'Anne d'Heilly dans le terno et méticuleux époux de Catherine de Médicis, qui même du même pas mesuré son ménage et une liaison de tout repos avec une femme mûrissante et froide. On lui prête une « âme sèche », un esprit médiocre, des sentiments vulgaires, une cruauté méthodique et fanatique, là où il n'y avait chez François I^{er} que des bouffées de colère. On ne veut retrouver en lui qu'un seul des caractères de son père, et le pire, l'aptitude à se laisser dominer. « On le cherche en vain dans son règne », dit M. Lemonnier². C'est toujours le Henri II de Michelet, hautain et maussade, et dont la captivité aurait presque fait un Espagnol.

¹ Quoiqu'on les ait vues rendre dans les ouvrages de R. de Maulde, *Trente ans de jeunesse* et *Les Femmes de la Renaissance*.

² Voy. *Hist. de France*, t. VI, p. 187.

Cependant il faut bien reconnaître que son orgueil un peu âpre donne à sa politique étrangère plus de tenue qu'à celle de François I^{er}. Si Henri II s'est laissé, lui aussi, entraîner sur les routes de Milan et même de Naples, il a eu néanmoins — ou disons que l'on a eu autour de lui — une intelligence plus nette des conditions de la politique française en Allemagne et de nos intérêts dans le Nord-Est. Ce ne sont pas des faits négligeables, après tout, que la conquête des Trois Evêchés et la reprise de Calais ¹. Charrière avait peut-être raison lorsque, après avoir résumé les critiques formulées contre la personne de Henri II, il ajoutait : « Qu'on le juge au contraire d'après les idées de sa politique et d'après les actes de sa diplomatie, on est frappé de la constance, de la fermeté, de la supériorité de vues qu'ils révèlent, et le choix des hommes qu'il charge d'exécuter ses desseins n'atteste pas moins de sagacité que les circonstances qu'il a soin d'attendre ou de faire naître pour frapper ses ennemis ² ».

Ce qui rend malaisée la critique des sources de la période 1515-1559, c'est l'état dans lequel la plupart de ces sources sont actuellement mises à notre disposition, du moins les sources narratives. Parce que les mémoires de ce temps piquaient vivement la curiosité et souvent la malignité publiques, on les a maintes fois réédités, notamment au XVIII^e siècle, mais on les a réédités sans souci de l'exactitude, et surtout pour fournir aux lecteurs une distraction agréable. On ne s'est pas fait faute de remanier ces textes, de les mutiler, parfois de les disloquer complètement pour les mettre « en un meilleur ordre », et d'en rajeunir la langue.

Lorsqu'avec la période romantique revint le goût des « mémoires », de grandes collections mirent à la disposition du public la plupart de ceux du XVI^e siècle. Mais les éditeurs de ces collections, qui auraient pu se reporter aux éditions originales ou même dans certains cas aux manuscrits, se contentèrent, en le disant ou sans le dire, de reproduire les éditions du XVIII^e siècle. Ils n'éprouvèrent même aucun scrupule à se copier les uns les autres. — Les travail-

¹ *Ibid.*, p. 179. M. Lemonnier, p. 125, reporte tout l'honneur de cette politique à Guise et à Montmorency.

² *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, t. II, p. 225.

leurs qui, dans les bibliothèques de second ordre, n'ont à leur disposition que ces collections, se trouvent dans des conditions bien fâcheuses pour étudier l'histoire du xvi^e siècle.

On pourrait croire qu'une nouvelle ère a commencé pour la critique des sources du xvi^e siècle du jour où des sociétés savantes se sont mises à reprendre le travail gâché par les Buchon, les L'etiot, les Michaud et Poujoulat. Il est triste d'avoir à constater que ces éditions modernes sont loin, en général, de présenter une sécurité absolue. Ni le *Montuc* de de Ruble, ni même le *Brantôme* de Lalanne ne sont des éditions vraiment critiques. Les érudits de cette période n'ont pas toujours été plus heureux lorsqu'ils ont publié des textes jusque-là inédits, et dont ils n'ont pas suffisamment analysé les éléments composants. Ils n'ont pas fait effort pour nous renseigner sur la valeur historique de ces divers témoignages.

Ainsi donc de nouvelles tâches s'imposent maintenant aux critiques : substituer à ces éditions imparfaites des textes établis avec le même soin qu'on apporte à éditer les textes classiques, des textes que nous puissions enfin lire et citer sans inquiétude — déterminer, dans la mesure du possible, le degré de créance que l'on peut attribuer à chaque écrivain. Les travaux de M. Bourrilly sur Guillaume du Bellay, de M. Courtesault sur Montuc ont clairement indiqué la voie à suivre. C'est seulement lorsque ce travail aura été plus avancé, lorsqu'on aura pu, grâce aux documents proprement dits, contrôler les assertions des mémorialistes, c'est seulement alors qu'il pourra être question de reprendre l'histoire de François I^{er} et de Henri II.

A. — SOURCES FRANÇAISES

II

MÉMOIRES ET CHRONIQUES GÉNÉRALES

Il conviendrait de faire figurer ici des ouvrages qui, relatant des faits antérieurs à 1515, ont déjà paru dans le 1^{er} fascicule : *la Mer des histoires* (n° 6) et ses succédanés, les continuateurs de Nicole Gilles (n° 12), l'excellente histoire de le Ferron (n° 19), Belleforest (n° 20), Beaucaire (n° 22), du Tillet (24).

Mais il existe, en somme, assez peu d'œuvres qui, ne remontant pas au-delà de 1515, embrassent les deux règnes de François I^{er} et de Henri II. En général, les œuvres de cette catégorie ont été rédigées assez tard, celle de Monluc après 1570, celle de Brantôme tout à fait à la fin du siècle. Au contraire, les œuvres strictement contemporaines sont spéciales à l'un des deux règnes. Pour celui de François I^{er}, nous avons deux sources capitales, qui procèdent plus ou moins directement d'agents de la politique de François I^{er} : le *Journal* (l'expression ne doit pas être prise au pied de la lettre) du secrétaire de du Prat, les *Mémoires* des frères du Bellay.

Nous joignons aux mémoires et chroniques proprement dits des textes, comme ceux de Palissy et de Paré, qui sont riches en détails historiques.

Mémoires et journaux :

760. BARRILLON (*Jean*). *Journal de Jean B, secrétaire du chancelier Duprat. 1^{er} janv 1515-10 déc 1521*, p. p. de Vaissière, Paris (*S. H. F.*), 1897-1899, in-8°, 2 vol. Ce journal, connu et utilisé par Mignet, est l'œuvre d'un scribe soigneux, auquel il ne faut deman-

der ni talent, ni traits de mœurs, mais qui est riche en détails précis sur les faits politiques et militaires. Il les expose d'après les pièces authentiques qui lui passent professionnellement dans les mains, et dont la reproduction fidèle remplit près de la moitié du livre. C'est « un journal de chancellerie ». Ce n'est pas proprement un *diacre* (il dit de Luther que son hérésie « a depuis pullulé », et, à propos de la mort de Léon X : « il consentit à une guerre qui depuis a porté grand dommage à la chrétienté »), mais un livre composé assez près des événements. C'est une source capitale surtout pour : 1° la campagne de 1515, particulièrement l'histoire diplomatique de cette campagne, plus développée ici que nulle part ailleurs ; 2° le Concordat ; 3° l'élection impériale, 4° les conférences de Calais. Plus de 40 pièces insérées dans le texte, lettres principales, instructions données par le roi à René de Savoie, André le Roy, Pierre de la Guiche et Antoine le Viste, de Savonnières, de Boisy, à Carpi, aux ambassadeurs à Calais ; brefs du pape, discours de du Prat, mémoires sur le Concordat, correspondances des ambassadeurs de Calais, etc.

761. DU BELLAY (les 3 frères Guillaume, Jean et Martin) : *Mémoires* 1513-1547. « De toutes les sources narratives du règne de François I^{er}, disent MM. Bourriely et Fleury-Vindry (*A.-B. S. H. F.*, 1905, p. 75), c'est la seule qui embrasse le règne tout entier. D'autre part, la qualité et le rang des auteurs, le rôle qu'ils ont joué, .. les documents que l'un et l'autre ont pu se procurer et qu'ils ont réellement utilisés, font de leurs Mémoires une œuvre historique de première valeur ».

Parmi les frères du Bellay, de Glatigny au Perche, il faut mettre à part les deux aînés :

Guillaume (1491 $\frac{1}{2}$ 1543), seigneur de Langey, à la fois diplomate et homme d'épée : *Jean* (1492 - 1560), évêque de Bayonne (1526), ambassadeur en Angleterre, d'abord avec Montmorency (1527), puis seul (1527-1529), puis enfin avec Guillaume (1532), évêque de Paris (1533), abbé de Saint-Maur, ambassadeur à Rome, cardinal (1535) lieutenant général de Picardie et Champagne, gouverneur de Paris. Les deux frères, comblés de faveurs par François I^{er}, jouent en réalité le rôle de directeurs politiques des affaires étrangères, particulièrement des affaires allemandes. Jean a Sleidan pour secré-

taire, Guillaume est chargé de nombreuses missions en Allemagne. Non seulement ils entretiennent des agents auprès des princes, correspondent avec les humanistes, apaisent les griefs des réformateurs, mais ils organisent une sorte de *bureau de presse*, d'où sortent en foule les brochures, apologies, pamphlets (en français, en latin, en allemand), destinés à gagner à la cause de François I^{er} l'opinion allemande et européenne.

Gouverneur de Turin (1537-39), puis de Piémont, Guillaume de Langey dirige l'enquête sur l'affaire Frégose. Il meurt en revenant d'Italie, à Saint-Symphorien, sous les yeux de son médecin et admirateur Rabelais (*Pantagruel*, liv III, xxi, et IV, xxvii). Jean devient évêque de Limoges en 1541, puis abbé d'Aniane (1543), archevêque de Bordeaux (1544), doyen du Sacré Collège. Après la mort de François I^{er}, il vit à Rome. Prêlat humaniste, ami et protecteur de Rabelais (voy. *Scismachie*), suspect, comme leur troisième frère René (abbé de Saint-Laurent, évêque de Grasse, administrateur de l'église de Paris, en conflit avec la Sorbonne en 1533 à propos des luthériens, évêque du Mans, † 1546), de complaisance pour les idées nouvelles. Le quatrième, Martin, accompagne Langey à Novare, Mariignan, Pavie, puis en Provence et en Piémont; gouverneur de Turin, il combat à Cérisoles et en Flandre (1545); lieutenant-général en Normandie, prince ou « roi » d'Yvetot, il se retire à Glatigny et y meurt en 1559.

C'est l'aîné, Guillaume, qui eut l'idée d'écrire une histoire de François I^{er}, composée, à l'imitation des *Décades* de Tite-Live, en groupes de 8 livres ou *Ogdoades*. Il paraît y avoir travaillé dès 1523-24, puis s'y être remis vers 1536. Encouragé par François I^{er}, il recueille des documents, « se fait rédiger par son frère Jean et par d'autres le récit des événements auxquels ils ont pris part », travaille à son livre à Turin et pendant ses voyages en France. Qu'y avait-il d'écrit lorsqu'à la mort de Langey, ses papiers furent pillés par des domestiques infidèles? À en croire Martin, sept *Ogdoades* auraient été rédigées, et même traduites en français par l'auteur. M. Bourrilly croit que le plan seul devait être complet, avec certaines parties rédigées, des esquisses et des lacunes. En tout cas Martin ne put retrouver intacts que trois livres de la 5^e *Ogdade*.

Que nous reste-t-il en définitive de cette œuvre de Guillaume,

qui aurait été une histoire quasi-officielle des vingt-sept premières années de François I^{er} : 1^o le *Prologue général*, morceau purement littéraire où sont reprises toutes les légendes courantes sur les antiquités gallo-franques; 2^o l'*Ogdoas prima*, ou plutôt les trois premiers livres et le début du quatrième (515-nov. 1521 (quelques fragments cités par Hauréau, *Not. et extr.*, XLIII 2, p. 195; le texte p. p. Bourrilly, *Fragments de la première ogdoade latine de G. de B.*, 1905); 3^o une esquisse en français du récit des années 1531-1533 A. A. E., *Mém. et Doc. France*, 752, n^o 279-348); 4^o les livres V, VI, VII (1536) de la 5^e *Ogdoade*. Mais, à part ces trois livres, les *Mémoires* dits *des frères du Bellay* sont, en leur état actuel, l'œuvre de Martin. Jean avait déjà songé à parfaire le livre de son frère. Il est regrettable qu'il ait laissé ce soin à Martin, intelligence médiocre de soldat. Heureusement, Martin, qui travailla vers 1555-1556, a utilisé, plus qu'il ne l'avoue, les ébauches de son frère, sa correspondance et ses documents. Il n'y a ajouté quelque chose que sur les points où il était témoin oculaire (Piémont). Après 1542, il est sans guide et fait surtout une histoire militaire.

Tels quels, que valent les *Mémoires*? La personnalité de Guillaume, le rôle que Jean et lui ont joué, ses relations avec les principaux acteurs des événements, les documents qu'il a eus à sa disposition leur donnent une indéniable valeur (la comparaison entre les fragments conservés de ses *Ogdoades* et les documents est, quand elle est possible, toute à son honneur). C'est une *histoire* et non une *chronique*, une histoire à l'usage des hommes d'État. Le souci excessif de la forme, l'imitation de Tite-Live, les harangues sont des défauts du temps. Un plus grave défaut, déjà signalé par Montaigne, est le manque d'impartialité : Guillaume était avant tout un polémiste officiel et les *Mémoires*, malgré leur exactitude (il n'y a guère d'erreurs que tout au début), sont une apologie de François I^{er}.

Ed. : Les Mémoires de Messire Martin du Bellay, auxquels l'auteur a inséré trois livres et quelques fragments des Ogdoades de Messire Guillaume. . p. p. René du Bellay, gendre de Martin, Paris, 1569, in-8^o — Plusieurs éd. ; trad. lat. à Francfort, 1574 — *Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay-Langey, mis en nouveau style*, par l'abbé Lambert. Paris, 1753 (avec Fleuranges et Louise de Savoie), 7 vol. in-12 où le texte est complètement défiguré — Les éditions

postérieures (Buchon, IX ; Petitot, XVII-XIX ; Michaud, V) ont été plus ou moins exactement copiées sur celles du XVI^e s. ; or la première laissait déjà fort à désirer. MM. Bourrilly et Fleury-Vindry annoncent une édition critique dans *S. H. F.* (elle est actuellement sous presse) — C'est à tort qu'on attribue à Langey les *Instructions sur le fait de la guerre*. . Paris, 1548, qui sont probablement l'œuvre de Raimond de Fourquevaux

Ouv. à cons. : Panke, Z. Kr. — Hauréau, *Bibl. hist. du Maine*. — Bourrilly, *Guill. du Bellay*, 1905. — Id. *Fragments de la 1^{re} Ogdoadé* — Bourrilly et P. de Vaissière, *Ambassades en Angleterre de Jean du Bellay*. — Voy. encore art. de Bourrilly dans *B. S. H. P. F.*, 1900, 1901 ; *B. lang. rom.*, 1901 ; *Bull. Ital.*, t. I, n° 3 ; *R. études Robbais.*, 1904 — *Ibid.*, 1907. — P. Villey, *Œuvres d'hist. mod. utilisées par Montaigne*.

762. *Bourgeois de Paris (Journal d'un) sous le règne de François I^{er}, 1515-1536*, p. p. Lalanne (*S. H. F.*, 1854). L'auteur est sans doute un ecclésiastique parisien. — Le début du livre n'a pu être écrit ni avant 1522, ni après 1530 (p. 28). Ce n'est pas un véritable journal : les erreurs de dates, le désordre chronologique rendent cette hypothèse inadmissible. L'auteur suit les événements jusqu'à leur terme : son récit du siège de Rhodes en 1522 est écrit après 1528 ; en 1529, il sait déjà que le prince d'Orange a été enterré le 5 août 1530. Au contraire, son fameux récit de l'affaire des placards semble d'un contemporain. Etant donné le peu d'intérêt qu'il présente pour 1530-1534, on peut croire que l'auteur a écrit d'abord vers 1530, puis qu'il a repris son travail en 1534. — Il s'est beaucoup servi de pièces imprimées, *cris* et autres. C'est à ces pièces qu'il doit son allure de *diacre*. — Sa valeur, peut-être exagérée, reste réelle. Il se dit souvent témoin oculaire (même pour 1518). Il n'est pas homme de cour, et n'est renseigné que de loin sur les événements politiques, par les bruits qui courent et par les imprimés. Parmi les pièces qu'il collectionne et reproduit, il en est de précieuses (p. ex. la liste des ajournés de 1535). — Il est royaliste, bon catholique et gallican.

Ed. — L'édit. Lalanne n'est pas une transcription fidèle du ms. Dupuy 742. Lalanne a déplacé des passages pour les remettre à leur place chronologique. M. Bourrilly prépare une édit. critique pour la *Collection de textes p. s. à l'étude et à l'ens. de l'hist.*

763. *Cronique du roy François, premier de ce nom, 1515-1542* Sous ce titre. G. Guiffrey a publié (Paris, 1860, in-8°) le ms. fr. 23289 — En réalité, ce ms. est l'œuvre de Sébastien Picotté, marchand-échevin de Sens. C'est une simple compilation, faite d'une part avec des plaquettes, de l'autre avec des fragments de la *Mer des chroniques et Mirouer hystorial de France*, et dans laquelle Picotté a inséré, à partir de 1533, des notes sur les événements sénonais.

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *Étude critique sur la Cronique*. (R. Renaissance, mars-mai 1907).

764. DRIART (*Chronique parisienne de Pierre*), chambrier de Saint-Victor, 1522-1535, p. p. F. Bournon (*Mém. S. H. Paris*, t. XXII, 97-178) Driart (1484 ÷ 1535) a commencé son *diare* (évidemment tel, voy. oct. 1523) avec l'intention d'en faire un recueil d'actes monastiques ; il est amené à y insérer d'autres faits ; il mentionne simplement les bruits recueillis. Ce sont des souvenirs de moine.

Ouvr. à cons. : Bourrilly, *Règne de Fr. I^{er}*.

765. VENSORIS (*Le livre de raison de M^r Nicolas*), avocat au Parlement de Paris, 1519-1530, p. p. G. Fagniez (*Mém. S. H. Paris*, t. XII, p. 99-222) Paraît être un *diare* à partir de 1524 (en 1526 « je estois présent » ; de même à la mort de Semblançay). Simple bourgeois, représente l'opinion moyenne : très royaliste, quoiqu'il proteste contre l'arbitraire et la fiscalité, et signale la popularité de Bourbon et de Semblançay, catholique, gallican. D'un intérêt restreint. Notes de Fagniez : quelques extr. des reg. du Parlement et des reg. capitulaires de Notre-Dame.

766. ROCHECHOUART (Guillaume de), s^r du Jars, 1498-1568 Neveu de François Rochechouart, s^r de Chandemer. Page du duc d'Angoulême dès 1510, combat à Marignan, à Brescia, en Picardie, à Avignon, en Provence et en Savoie. Chambellan des enfants de France depuis 1554, c'est sans doute vers 1557 qu'il écrit d'abord ses *Mémoires*. Ce sont de simples états de service, rédigés très

brièvement à l'intention de ses petits-enfants. Après s'être retiré de la cour sous Charles IX, il accompagne le roi à Bayonne. Il reprit la plume très tard (il achèvera d'écrire en 1566) pour raconter d'une façon extrêmement rapide les années 1557-59, et un peu plus longuement 1560. — Texte peu important.

Edd. : Godefroy, dans la 3^e éd. des *Mémoires de Castelnau*. — Buchon, XII. — Michaud, VIII.

767. **DOLÉ** (Etienne). Le célèbre imprimeur avait conçu (à en croire une lettre qu'il écrit à Budé) une histoire de François I^{er} ; il aurait voulu visiter les lieux, les archives, etc. Ses *Francisci Valensii... fata ab a. 1513 usque ad a. ineuntem 1539*, Lyon, 1539, in-4^e, sont une pure imitation de Lucain, où ne figurent que les faits de guerre. Il en donne une paraphrase en prose française, *Les gestes du Roy François...* Lyon, 1540, simple panégyrique farci de rhétorique classique. — *Sommaire et recueil des faictz et gestes... jusques à présent*. Paris, 1543. — *Les faictz et gestes. La prinse de Luxembourg, Landrezy...*, s. l. 1544.

Ouvr. à cons. : Copley Christie, *Et Dole...* ; trad. franç. p. Casimir Stryienski, 1886, et (de préférence), 1^{re} éd. angl., Londres, 1899.

768. **MONLUC** (Blaise de). Né vers 1501, près de Condom. Il sert sous Lautrec en 1521, combat à Pavie, prend part au « voyage de Naples », à la campagne de Provence, à celles de Roussillon, de Piémont (1542), à la bataille de Cérisoles. Il sert sous Brissac (1550-53), puis s'illustre par la défense de Sienna (1554-55). Lieutenant du roi en Toscane. Envoyé par Charles IX en Guyenne, où il combat les huguenots. Blessé à Rabastens (1570), il prend encore part au siège de la Rochelle, et devient, en 1574, maréchal de France. Il meurt le 26 août 1577. M. P. Courteault a définitivement fixé l'histoire du texte des *Commentaires* ; nous la résumons d'après lui.

Après le coup d'arquebusade de 1570, Montluc dicte ses mémoires, dont la première rédaction est achevée avant juin 1571. Il lui fait subir divers remaniements jusqu'à la fin de 1575. Il écrit donc, à le considérer comme historien de François I^{er} et de Henri II, à une époque très tardive. Il dicte de mémoire (et non comme avaient cru Pasquier, *Œuvres*, II, 519, et de Thou), d'après des notes. C'est seulement pour les guerres de religion qu'il a eu en main des documents. Aussi, pour le règne de François I^{er}, son récit est-il peu lié ;

ce sont des épisodes, séparés par des lacunes considérables. Pour Henri II, la composition est encore fragmentaire. À partir de 1559, le ton est celui de la narration oratoire, et les lacunes sont volontaires. — Pour ses remaniements, il a utilisé du Bellay, Jove, Rabutin, Paradis, en essayant de masquer ses emprunts.

Son livre se présente d'abord comme une apologie *pro domo*. Il dicte sa première rédaction pendant qu'un président à la Cour des comptes fait sur ses actes une enquête en Guyenne; il écrit, dit-il, pour « la défense de mon honneur et réputation ». C'est seulement plus tard qu'il songe à faire de ses *Commentaires* un livre bon « pour un soldat capitaine; et peut estre qu'un lieutenant de Roy y pourra trouver de quoy apprendre ».

Malgré sa très remarquable mémoire, il y a chez Monluc des interversions graves, des indications numériques et chronologiques fautives, tandis que les souvenirs topographiques sont extraordinairement précis. Monluc, en Gascon qu'il est, se vante beaucoup, se compare à César, et écrit « afin que les peuls Monlucs... se puissent mirer en la vie de leur ayeul ». Si rien ne permet d'infirmer ou de confirmer l'histoire de son voyage à Fontainebleau à la veille de Cérizoles, il est au moins vraisemblable qu'il a embelli la scène après coup. Brantôme l'accuse d'avoir grossi son rôle à Sienne. — Il cherche aussi à nous faire croire à la rigide constance de ses sentiments religieux et patriotiques, et c'est ce désir de prendre devant la postérité une attitude intransigeante qui explique ses lacunes.

Hâbleries à part, est-il véridique? La comparaison entre son récit et la correspondance de Brissac, le texte de Boyvin de Villars, *l'Histoire ecclésiastique*, lui est généralement favorable, de même que la comparaison avec sa propre correspondance. — Il est assez impartial et, par crainte de se compromettre, plutôt louangeur pour tout le monde, amis et ennemis. D'ailleurs, on s'est exagéré sa passion religieuse: il était frère de l'évêque semi hérétique de Valence, et il a été, au temps de François II, sur le point de se rapprocher des huguenots. C'est un politique, mais un politique partisan de la manière forte.

Les années 1521-47 sont aux deux premiers livres (t. I, p. 40-325 de de Ruble), les années 1547-59 aux livres II-IV (t. I, p. 325 à II,

334). Souvenirs assez vagues sur les campagnes de 1521-25, sauf Fontarabie. Sur Pavé, désaccord avec du Bellay; redevient intéressant sur la campagne de Provence. Il insère la traduction d'un discours de son frère Jean à Venise (texte italien dans *Papiers de Granvelle*, t. III). Morceau capital (s'il est véridique) sur Cérisoles, tableau d'une séance du Conseil. Longue et copieuse relation, presque en forme de journal, du siège de Sienna.

Ed. : Commentaires de Messire Blaise de Montluc (1521-1576) — Bordeaux, 1592, in-f°, edit princeps publ. par Florimond de Raemon. Elle supprime quelques passages fâcheux pour le Parlement de Bordeaux et le roi de Navarre. Une autre éd. bordelaise en 1592, 2 t. in-8° (considérée à tort comme une contrefaçon). Lyon, 1593. Paris, 1594, 1607, 1616, 1626, 4 en 1661. Ces chiffres disent assez le succès de l'œuvre. Trad. ital. de Vincenzo Pitt, Florence, 1630, in-4°, angl., Londres, 1666, in-f°. — Réimpr. à la fin du xviii^e siècle dans la collection Roucher-Petitot (t. XX-XXII), malgré les affirmations de sa préface, suit le texte de Roucher et non celui de Raemon. Il est copié à son tour par Buchon (XII) et Michaud (VII). — En 1841, Guérard avait proposé à la S. H. F. une éd. critique. Ce travail fut entrepris par A. de Ruble, *Commentaires et lettres de Blaise de M.*, 5 vol., 1864(5)-1872. Malheureusement, de Ruble n'a pas distingué les rédactions successives, il a suivi la moins bonne des deux copies mss., pour les parties qui manquent dans les mss., il n'a pas reproduit avec une fidélité suffisante le texte de 1592. Bref, l'édition critique de Montluc est encore à faire. M. Courteault en prépare une pour la *Collection de textes*.

Ouvr. à cons. : La valeur littéraire et historique des *Commentaires* a naturellement attiré l'attention des critiques. — Sainte-Beuve, *Lundis*, t. XI. — De la Ferrière, *Deux années de mission*. — Ch. Normand, *Montluc*, 1891. — Paul Courteault, *Bl. de M. historien, étude critique sur le texte et la valeur historique des Commentaires*, 1908.

— *Lettres* (aux t. IV et V de l'éd. de Ruble), 1550-1574. En tout 275 lettres (toutes inéd. sauf cinq), extr. de B. N., Pétersbourg, Sienna, Florence, Bordeaux, Toulouse, Agen, etc., dont 45 pour le règne de Henri II. Lettres importantes pour l'histoire de Jean

16 lettres de Sienna (1554-55), vrai commentaire des *Commentaires*. Lettres de Montalcino (1557) Encore le relevé de de Ruble est-il très incomplet. — Voy P. Courteault, *Douze lettres inéd. de Bl. de M.* (Ann. Midi, X).

769. BRANTÔME, 1540 † 1614. NOUS avons signalé (n° 23 la date tardive à laquelle il écrit. H. Omon (Notice sur les mss. originaux et autogr. des œuvres de Brantôme conservées à la B. N., dans B. Ec. ch., LXV, 5-54) compare les rédactions successives de ses œuvres (Id. : Un nouveau ms. autogr. de Br. Ibid., p. 687). — Il est incontestable que ce bavard a connu et fait causer plus d'un survivant de la cour de François I^{er} et de Henri II, les cardinaux du Bellay et de Lorraine, Guise, Brissac, Liancourt, la sœur du connétable, le baron de la Garde. Son propre frère lui a conté la campagne d'Ecosse de 1548. Il a recueilli en Angleterre d'anciens souvenirs sur le voyage de Bonnivet en 1518. A Rome et à Naples, il a vu de vieux soldats de Bourbon. Mais il faut se défier de ses formules : « J'ay ouy dire aux anciens. Je tiens d'aucuns seigneurs et dames de ce temps-là. J'ay ouy dire à aucuns vieux gens d'armes... J'ay ouy dire à une dame de la cour... » D'abord ces formules lui servent souvent à dissimuler ses emprunts. Brantôme (Lalanne, II, p. 3) dit souvent : « J'ay ouy dire » pour « J'ay lu ». — En d'autres cas, ces « J'ay ouy dire » sont là pour donner créance à des racontars, à des « polins » sans fondement. C'est le cas des histoires scandaleuses dont fourmille le livre des Dames, qu'il distingue lui-même de ses livres « sérieux », et auquel on a beaucoup trop fait confiance.

En somme, il écrit principalement d'après les auteurs indiqués au n° 23, en y ajoutant Monluc, Zuniga, Sleidan. Il a surtout la prétention d'opposer aux Français les étrangers. Il n'a lu Jove qu'en français ; il s'est servi de la traduction, parue en 1572, des lettres de Ruscelli. Il fait grand état des « Espagnols » ; mais Lalanne a très bien montré que Brantôme multiplie les formules destinées à faire croire « qu'il a mis à profit une bibliothèque... de livres espagnols », tandis qu'il se contente de plagier Valles (n° 492). On peut y ajouter la *Cuestion de amor y carcel de amor* (Anvers, 1556), où il a puisé des détails sur Cardoña et Leyva. — Il cite avec légèreté, souvent avec inexactitude, fait des confusions.

D'autre part, Brantôme a vu, dans ses archives de famille, —

« dans notre trésor », comme il les appelle, — des lettres du roi, de la reine et de Montmorency à Vivonne, des copies de lettres de Vivonne sur l'éducation du dauphin François ; il a vu, dans les archives d'Archiac, une lettre de Lautrec. Il a fondu dans son texte des plaquettes aujourd'hui rares (apologies contre Charles-Quint, documents espagnols sur le siège de Sienna, etc.)

Brantôme est assez crédule, surtout quand il s'agit de croire au mal. Il est surtout sensible aux spectacles voyants, pompes, tournois, etc. En somme, il est surtout précieux pour nous donner la physionomie générale de la société. Encore faut-il se délier de son goût pour l'ordure, de son tempérament de « mauvaise langue ». Il est en grande partie responsable de l'idée très exagérée que les historiens (et après eux les romanciers) se sont faite de la violence et de la corruption des mœurs au xvi^e siècle. Pour les faits, il faut se reporter à ses sources ; quand il invoque une tradition orale, on ne peut le croire qu'avec précaution.

Brantôme avait laissé de ses œuvres trois rédactions (pour certaines œuvres quatre rédactions successives), dont la troisième avait été préparée par lui pour être publiée par ses héritiers.

Edd. : La première éd. ne paraît que cinquante ans après sa mort, elle est faite sur une des copies médiocres qui s'étaient multipliées dans l'intervalle, Leyde, 1665-67, 9 vol. pet. in-12. — Dans l'éd. de La Haye, 1740, 15 vol. in-12, Le Duchat, Lancelot et Marchand font usage de plusieurs des mss. originaux. — Monmerqué, 8 vol., 1812-24, et 13 vol., 1858-95. — Lalanne, *Œuvres*, 11 vol., (S. H. F.), 1864-82. Mais, après l'éd. Lalanne, « on ne possède pas encore, dit M. Omont, un texte définitif des œuvres de Brantôme ». Ce texte devra être établi sur les mss. donnés à la B. N. par M^{me} J. de Rothschild (nouv. acq. fr. 20468-20480), où se trouvent les rédactions primitives.

Quer. de cons. : L. Lalanne, *Brantôme, sa vie et ses écrits* (suite à l'éd. des *Œuvres*, S. H. F., 1896), simple biographie, avec une peinture du temps, mais sans travail critique. — L. Pingaud, *Brantôme historien* (R. q. h., 1876, I, 573). — H. Omont, *art. cit.*

770. SAULX-TAVANES (Gaspard de), 1509 † 1573, page de François I^{er}, puis attaché au duc d'Orléans ; chambellan du roi en 1545

gouverneur de Verdun, puis lieutenant-général en Bourgogne, où il exerce une véritable vice-royauté pendant les guerres de religion; maréchal de France, amiral du Levant, gouverneur de Provence, favorisé par Catherine, il fait échouer les projets de Coligny et joue son rôle dans la Saint-Barthélemy.

— *Instructions et devis d'un vray chef de guerre ... recueilly des mémoires de feu Gaspard de Saulx, s^r de Tavanes. .*, par Charles de Neuchaise, son neveu. 1574. Neuchaise avait utilisé des relations de batailles, aujourd'hui disparues, et qui ont aussi servi à l'ouvrage suivant

Édit : H. Chevreul, Paris, 1878, in-8°

— *Mémoires de tres noble . Gaspard de Saulx, sgr de Tavanes...*
s. l. [château de Sully, près Autun] n. d. [1621 ?]; sont l'œuvre de son 3^e fils Jean, vicomte de Tavanes (1555 † après 1629), ligueur mécontent, qui écrit dans la retraite (surtout entre 1616 et 1621, avait commencé vers 1600-1601), en rongant son frein. Il prétend écrire que pour sa famille (imprime dans son château, sans privilège) et ce qui est contradictoire) pour venger l'honneur de son père attaqué par les huguenots. Il dit que s'il a connu la vie de son père, ce n'est pas d'après des mémoires, Gaspard n'ayant jamais voulu écrire. Cependant Jean avait des papiers de son père à sa disposition; il ne se fait pas faute de brûler ceux qui lui paraissent dangereux mais même pour la campagne de 1545 sur laquelle Gaspard avait laissé un récit, les *Mémoires* sont une source assez médiocre. Ces prétendus mémoires sont un amalgame chaotique de récits historiques souvent « fabriqués, dit M. Courteault, à l'aide de du Bellay et de Monluc », mis à l'indicatif présent, en un style pressé et obscur; de dissertations militaires ou politiques, de détails autobiographiques sur Jean lui-même. Si l'on supprime ces digressions, il ne reste, dit fort bien Pingaud, qu'« une sèche chronique » — Jean débute à l'arche de Noé, d'où les Saulx sont originaires (!). Très rapide sur les débuts de François I^{er} (il est contre Louise, et admire Bourbon), il n'aurait quelque valeur que pour les guerres de religion, si, malgré tout, on ne retrouvait chez lui, pour la fin de François I^{er} et pour Henri II, des choses qui lui viennent évidemment de son père.

Edd. : Il faut lire les Mémoires dans l'éd. originale, ou dans celle de Lyon 1657. Les édd. modernes (Buchon, XI ; Petitot, XXXIII-XXXV ; Michaud, VIII) ont supprimé les titres marginaux des digressions.

— *Correspondance des Saulx-Tavanes au XVI^e s*, p. p. Pingaud (*Mém. Acad. Dijon*, 3^e s^e, IV).

Ouvr. à cons. : P. Paris, *Études sur Fr. I^{er}*. — Pingaud, *Les Saulx-Tavanes*. — Courteault, *Montuc*.

771. VIEILLEVILLE (François de Scépeaux, sire de), comte de Durestal, 1509 † 1571. L'histoire des mémoires qui porte son nom est l'histoire d'une mystification. — Vieil évêque a certainement joué un grand rôle : « enfant d'honneur de Louise de Savoie », il suit Lautrec en Italie, devient le compagnon du duc d'Orléans. Écarté de la cour après 1547, rappelé au conseil lors de l'affaire des Evêchés, gouverneur de Metz, plénipotentiaire au Cateau, ambassadeur à Vienne pour le mariage de Charles IX, maréchal, envoyé à Rouen, où il rompt avec le fanatique gouverneur Villebon. — Le ms. des *Mémoires* (1527-1571), en dix livres, fut découvert au château de Durestal par le P. Griffet, et publié en 1757, 5 vol in-8°, sous le nom de Vincent Carloix, secrétaire du maréchal. M. Marchand a prouvé que Carboix ne peut être l'auteur de ces Mémoires. Ils sont l'œuvre d'un compilateur, sans doute d'un familier qui écrit pour les descendants du maréchal, et qui se borne à copier des relations déjà publiées, en substituant aux noms d'autres personnes celui de Vieilleville, dont il veut grandir le rôle et faire le panégyrique. Le seul intérêt des Mémoires réside dans les quelques pièces que ce faiseur a eues à sa disposition (une lettre de la veuve de Montejehan, Lyon, 12 avr. 1540).

Ed. : Buchon, X ; Michaud, IX ; Petitot, XXVI-XXVIII.

Ouvr. à cons. : Ch. Marchand, *Le maréchal Fr. de Scépeaux de Vieilleville et ses mémoires* Paris, 1893.

Histoires :

772. PARADIS (Guillaume), né à Cuiseaux en Bresse, doyen de Beaujeu. Outre des écrits sur la campagne de 1543 et la reprise

de Calais (voy. à *Détails*), il composa des ouvrages qui furent célèbres en leur temps, et où il y a, comme dit Papillon, « trop de crédulité, trop peu de critique » mais de la « sincérité » et de la « bonne foi ». — *Memoriae nostrae libri IV*, Lyon, 1548, in-f°, contiennent le règne de François I^{er}. Exposé chronologique rapide, à prétentions d'histoire universelle, où l'on insiste sur les incidents lyonnais. Le 4^e livre (1536-1547) est plus développé. Très royaliste, éloge de François I^{er} père des lettres. — *Histoire de notre temps...*, par lui-même mise en françois, Lyon, 1550, in-f°, Paris, 1552, etc. *Continuation de l'histoire de notre temps...* Lyon, 1556, dédiée à d'Albon, va « de l'ouverture de la guerre d'Austrasie » à l'abdication de l'empereur. Beaucoup plus détaillée et plus sérieuse que l'histoire elle-même, qui sera réimpr. avec ses continuations à Lyon, 1558, Paris, 1568 et 1575.

— *Chronique de Savoye*, Lyon, 1561, in-f° (2^e ed., le privil. est de 1560). Toute la fin du liv. III (règne de Charles III) a une valeur de source (a vu François I^{er} à Bourg : erreur sur la date de l'avènement, qu'il met en 1516), guerre de 1536, très court sur Emmanuel-Philibert.

— *Mémoires de l'histoire de Lyon*... Lyon, 1573, in-f°, dédié à Mandelot et au Consulat. Il a lu Champier et de Vauzelles. Recueil de faits-divers, qui s'arrête avant les troubles.

Ouv. à cons. : Papillon, *Biblioth. auteurs de Bourgogne*, tome I, p. 123. — P. Viilej, *Œuvres d'hist. mod. utilisées par Montaigne*, p. 139.

773 DE SERRES (Jean). *Inventaire général de l'hist. de France depuis Pharamond jusques à présent*, Paris 1613. Type d'histoire éloquante, se vante d'avoir puisé aux sources et, pour la période contemporaine, pris part aux affaires. A certainement lu beaucoup, mais ne cite pas. Il semble avoir surtout utilisé la Popelinière. Détails sur les personnages, les troupes, presque rien sur l'histoire intérieure de François I^{er}, très bref sur Henri II. Ne commence vraiment qu'avec Charles IX. Des tendances bourbonniennes (quoique royaliste) et protestantes. — Voy. sur De Serres, plus loin.

774. FONTAINE (Simon). *Histoire catholique et ecclésiastique... de notre temps (1517-1540), enrichie... de 1546 à 1550*, Paris et An-

vers, 1558, in-8°. Théologien augustin, plus rempli, dit justement le P. Lelong [5768], d'un zèle amer « que de science et de capacité »

775 De Thou (Jacques-Auguste), 1553 † 1617, troisième fils du premier président Christophe Témoin de la Saint-Barthélemy, voyage en Italie et en Dalmatie. Après avoir été d'Eglise devient de robe, préside le Parlement royaliste de Tours, collabore à la rédaction de l'Edit de Nantes. Il travaille à son histoire dès 1591, entretient une vaste correspondance, se fait nommer, en 1593, grand maître de la bibliothèque du roi. *Jac.-Augusti Thuanæ historiarum sui temporis pars prima* (18 premiers livres, 1543-1560), Paris, 1604, in-f° et 2 v. in-8°. Avec la deuxième partie (1560-72), Paris, 1604-1608, 5 v. in-8°. Avec la troisième (1572-74), 1607. L'éd. de 1606-1609, en 80 livres, va jusqu'en 1589. Rééd. 1609-1614, en 10 vol. in-12. L'érudition de de Thou est immense, il a lu à peu près tous les historiens français et italiens, et il a recueilli beaucoup d'informations de première main. Il lui arrive cependant de commettre des erreurs de fait. Son impartialité est célèbre. On peut même dire qu'à force de vouloir tenir la balance égale entre les deux partis, de Thou l'a fait parfois pencher en faveur des huguenots, ou tout au moins des politiques. Il exprime les idées des royalistes parlementaires. C'est pourquoi son histoire fut, en 1609, mise à l'index. Afin de se justifier, il publia, la même année, ses *Mémoires* (1553-1601), rédigés par lui ou par Rigaut.

Edd. : (avec les add. de Rigaut), Orléans, 1620 ; Francfort, 1625 ; enfin (avec mémoires et lettres), Londres, 1733, 7 vol. in-f°. — Les *Mémoires* dans Petitot, XXXVII, et Michaud, XI. — Trad. franç. : par Du Ryer (50 livres), Paris, 1659 ; par le Mascrier, Prévost, Desfontaines, le Duc, Adam et Ch. le Beau, Londres, 1734, 16 vol. in-f°. — Voy. *Clavis historiae Thuanæ*, Genève, 1634, Baisbonne, 1696 ; *Thuanus enucleatus*, Helmstadt, 1656, etc. — Il manque sur cette grande œuvre une étude critique.

Ouvr. à cons. : Henry Hatisso, *Le Président de Thou et ses descendants... les traductions...*, Paris, 1905.

Histoires des origines de la Réforme française :

Voy p. 4-5 du présent fascicule. On ne s'est pas toujours rendu un compte exact du rôle joué dans la France du xvi^e siècle par la

révolution religieuse. Cette illusion d'optique tient à plusieurs causes : 1° le fait est que, finalement, cette révolution n'a pas réussi : la France n'est pas devenue protestante, et, même aux heures qui lui furent le plus favorables, le protestantisme n'y a recueilli que l'adhésion d'une minorité. Or nous avons tous tendance à considérer l'époque où nous vivons comme l'aboutissement nécessaire de l'évolution historique par conséquent à ne tenir compte que des faits qui ont préparé l'état actuel ; les autres nous apparaissent comme des faits hors série, partant négligeables ; — 2° l'historiographie catholique a, volontairement ou non, tâché d'atténuer le scandale qu'à une certaine heure de son existence, la fille aînée de l'Eglise a failli donner au monde. Pour rétablir l'unité catholique entre les diverses périodes de la vie nationale, il a fallu de toute nécessité représenter les phénomènes de la Réforme française comme de simples écarts individuels, dépourvus de toute signification populaire et de tout retentissement réel. — 3° ce qui est plus curieux, c'est que l'historiographie protestante a obéi longtemps à des préjugés précisément analogues. Elle aussi a voulu se créer, retrospectivement, une orthodoxie, ne considérer comme spécifiquement réformé que ce qui, avant 1536 au moins, était luthérien, et, après 1536, calviniste. Or, le caractère essentiel de la Réforme française, disons mieux, des doctrines réformées françaises avant Calvin, c'est de n'être à aucun degré une orthodoxie. Ce sont des doctrines très libres, très variées, élaborées par des âmes pieuses, âmes de doux philologues, de rêveurs mystiques, de pauvres artisans « sans lettres ». Ces âmes ont en commun la croyance à la valeur ineffable des Ecritures et au droit pour tout chrétien de les lire et d'y chercher des règles de conduite ; — le dédain des formes extérieures et des œuvres ; — la foi passionnée à la justification par les mérites de Jésus seul médiateur. Elles sont à la fois très hardiment révolutionnaires dans l'ordre de la pensée, timides et presque conservatrices dans l'ordre de l'action, en ce qui touche l'organisation, la hiérarchie la discipline, le schisme. Nos réformés ont attendu près de cinquante ans avant de prendre les armes ; c'est pourquoi les auteurs catholiques ont pu dépeindre la France du xvi^e siècle comme trop fidèlement catholique pour s'être laissée « infecter par le venin de l'hérésie », les auteurs protestants,

comme trop irrémédiablement romaine, comme trop peu religieuse et, au fond, comme trop païenne pour avoir prêté l'oreille à « la parole de Dieu ».

Ces idées toutes faites ont régné sans conteste, on peut le dire, jusqu'à Michelet. Il révéla véritablement aux Français tout un côté ignoré de leur histoire. Il leur apprit qu'il y avait eu chez eux une Réforme pré-luthérienne; que, même après la condamnation sorbonique de 1521, cette Réforme ne subit que très indirectement et très librement les influences allemandes; que ce mouvement national fut en même temps un mouvement populaire. Ces pages de Michelet ont pu irriter bien des préjugés : elles l'ont fait traiter (le mot a été dit) de « Père Loriquet de la Réforme » : elles n'en restent pas moins acquises à l'histoire. Les documents reproduits dans le *B. S. H. P. F.*, la publication monumentale d'Hermannjard, les enquêtes menées en tous sens, avec une inlassable activité, par M. N. Weiss, les travaux de Douen (malgré leurs exagérations), ceux de MM. Ferdinand Buisson, Abel Lefranc, Bourrilly, Patry, Imbart de la Tour et de l'auteur du présent ouvrage, sont venus préciser les vues géniales de Michelet.

On commence donc à se former une idée de l'extension et de la profondeur du mouvement réformé français avant 1560. Mais il reste encore beaucoup à faire. Pour mesurer l'importance de ce mouvement, il nous manque d'abord d'en avoir une exacte représentation géographique. Le travail qui consisterait à piquer d'une épingle, sur une carte de France, toutes les localités où se manifeste incontestablement, avant 1560, la présence d'un groupe de réformés, ce travail serait assurément ingrat, mais de quelle utilité ! Il se combinerait avec les recherches entreprises pour étudier la pénétration des idées nouvelles dans les divers groupes professionnels.

On trouvera des éléments pour répondre à ces questions dans les « histoires » ci-dessous, qui ont directement pour objet de raconter l'histoire de la Réforme. On devra également se reporter aux documents inscrits sous les n^{os} 848 et suivants.

En outre, les n^{os} 762, 763, 768-775 sont riches de détails sur ces débuts de la Réforme. Voy. encore 784, 785, 787, 792 et, parmi les chroniques locales, les n^{os} 795, 800, parmi les documents les

n° 832, 834, 838-858. Quant aux histoires provinciales de la Réforme, publiées en très grand nombre dans diverses parties de la France, elles tiennent rarement ce que leur titre promet. Ce sont le plus souvent des histoires des guerres de religion, et qui ne sont pas toujours appuyées sur une base documentaire bien solide.

On trouvera, sous les diverses rubriques des *Détails* de François I^{er} et de Henri II, les sources relatives aux principaux épisodes de la Réforme française.

776. CRESPIN (Jehan), né à Arras vers 1520, † à Genève 1572. Avocat, entre avec Baudouin chez Charles du Moulin. Réfugié à Strasbourg en 1545, puis en 1548 à Genève, où il devient imprimeur. — *Le livre des Martyrs... depuis Jean Hus jusques à cette année presente* (sans nom d'auteur, mais le nom de Crespin comme imprimeur), 1554, in-8°. La *Fr. prot.* cite de ce livre 14 édd. (plusieurs en double état ; deux d'entre elles, 1559 et 1560, ne sont connues que par le P. Lelong) avant 1619, tantôt sous le titre ci-dessus, tantôt comme *Recueil de plusieurs personnes. . . ou Actes des martyrs*, ou *Histoire des vrais tesmoins*, et dans tous les formats, de l'in-16 à l'in-f°. Ces éditions sont de plus en plus amples. Une réimpression de l'éd. de 1555 est augmentée de l'histoire de Mérindol. Les 2 édd de 1556 sont suivies d'une 3^e partie. Les *Actes* de 1565 (B. N. II 153 rés., n° 7 de la *Fr. pr.*, où la date a été lue par erreur 1564), in-4° en 7 livres, vont jusqu'à fin 1563, avec 3 ff. liminaires, 1084 p. La dernière éd. est un in-f° de 1760 p. plus les ff. X. xx. 1 à Y. yy. n. En dehors des additions proprement dites, les articles sont souvent retravaillés (ex. *Berquin*, f° 112 de l'éd. de 1565, *Estienne le menuisier*, p. 450).

Il nous manque un travail critique où seraient indiqués les matériaux utilisés par Crespin.

Dans son éd. de 1565, il a fait entrer intégralement (p. 872-880, 907-969, 991-994) le texte de Chandieu (voy. ce nom), mais en l'enrichissant de détails nouveaux, qui deviendront encore plus nombreux dans les édd. postérieures. Il est probable qu'il a traité de même d'autres textes. — Il a utilisé un grand nombre de témoignages oraux ou oculaires. Il reproduit *in extenso* : 1° des actes judiciaires, interrogatoires, procédures, etc., « extraits des registres des greffes » ; 2° des lettres adressées par les « martyrs » à leurs parents, à leurs

amis, à l'Eglise de Genève et dont il a dû avoir connaissance comme ami de Th. de Bèze et aussi comme écrivain autorisé par le Conseil. Il y aurait lieu de faire la critique de ces citations. Chaque fois qu'on peut se livrer à ce travail, il tourne à l'honneur de Crespin, et les réfuteurs (voy. l'*Antimartyrologe* de Jacques Severt, Lyon, 1622, in-4°) n'ont relevé chez lui que des vétilles. On ne peut demander à Crespin, qui écrit une apologie au bruit des supplices, d'être impartial, mais il est véridique et sait même blâmer les excès de ses coreligionnaires. Je n'ai pas à dire ici l'extraordinaire puissance d'émotion qui se dégage du Martyrologe, et qui a passé dans les pages de Michelet (t. XI de l'édition Lacroix, ch. v).

Edd. : 1554, in-8° ; 1555, pet. in-8° et in-16 ; 1556, pet. in-8° et in-16 (avec la marque de Crespin, l'ancre) ; (édd. de 1559 et 1560 ?) ; 1565, in-4° ; 1570, in-f° (la dernière qui porte le nom de l'imprimeur J. Crespin). — Chez son gendre Eust. Vignon, 1581, in-f°, en dix livres, dont deux dus à S. Goulart ; 1597, in-f° en 12 livres ; 1608, in-f° (réimpr. 1608 et 1609), chez P. Aubert. 1619, in-f°. — Trad. lat. (par Baduel), *Acta martyrum*, 1556, pet. in-8°, rééd. 1560 en 8 livres (les édd. françaises postérieures n'en ont que 7) ; hol. 1559, romanche, 1560 ; angl. 1564 ; all. 1591. Nombreux abrégés et adaptations.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 2^e édit., tome IV, col. 885-902. — B. S. II P P, *passim*, et notamment, sur Crespin poète dramatique, t. LV, p. 258. — H. Hauser, *D'une source importante du Martyrologe...* (*R. Henri IV* t. II, p. 19).

777 *Histoire ecclésiastique des Eglises réformées au royaume de France... 1521-1563*. Anvers [Genève], 1580, 3 v. in-8°. Attribué à Th. de Bèze par la Croix du Maine et par de Thou, à de Bèze et Nic. des Gallars par Ancillon. M. Beuss a ainsi reconstitué l'histoire de ce texte : En 1563, le synode de Lyon décide d'inviter les Eglises à dresser des « mémoires », qui sont envoyés à Genève et centralisés par de Bèze. Lorsqu'on reprit le travail (sans doute en 1577), on compila ces mémoires, en y insérant des textes d'auteurs protestants antérieurement imprimés. De Bèze dirigea le travail, y contribua par des souvenirs personnels (1562-63), en écrivit sans doute la préface ; mais il fut exécuté par Nicolas des Gallars et surtout par Simon Goulart.

L'ouvrage se divise en : a) une sorte d'introduction générale,

pour laquelle on s'est surtout servi de Crespin et de Regnier de la Planche (1^{er} livre, François I^{er} ; II, Henri II, III, François II), b) les premiers troubles (IV-VI), pour lesquels on a utilisé la Place ; c) dix livres classés à peu près suivant les ressorts des Parlements (VII, Paris [sauf le Lyonnais] ; VIII, Rouen ; IX, Bordeaux ; X, Toulouse ; XI, Lyon et pays circonvoisin, XII, Grenoble, XIII, Aix, XIV, Turin ; XV, Dijon ; XVI, pays messin [ce dernier livre va jusqu'en 1577]). — La révision fut superficielle, et l'on groupe ensemble des fragments très disparates : le livre X est une « histoire », d'une réelle valeur littéraire, le I-XIII, un simple catalogue. « Tous les collaborateurs de l'œuvre, dit M. Reuss, n'avaient ni le même zèle, ni la même justesse de coup d'œil, ni les mêmes moyens d'information ; les nombreux extraits, empruntés à d'autres auteurs, n'ont que l'autorité que l'on doit reconnaître à ces écrivains eux-mêmes. . . Mais ce qui constitue la grande et durable valeur de notre livre, c'est la série des Mémoires particuliers des différentes communautés huguenotes de France » On peut considérer comme une chance qu'il ne se soit pas rencontré un historien supérieur, de Bèze ou un autre, pour fondre ces documents en un corps d'histoire.

Telle quelle, *l'Histoire ecclésiastique* est évidemment une œuvre de parti, mais sincère, et qui blâme les excès des huguenots. Il y a des erreurs de faits, de dates, mais pas d'erreurs volontaires (voy. de Ruble, Montluc, t. II, p. 343). — Ce livre capital, paru un peu tard, n'a guère été utilisé que par les édd. postérieures du *Livre des Martyrs*, par la Popelinière, très peu par d'Aubigné.

Edd. : Marzial (avec le nom de Th. de Bèze), Lille, 1841, 3 vol. in-8°, d'une « incorrection scandaleuse ». — P. Vesson (toujours avec le nom de Bèze), Toulouse, 1882, 2 vol. pet. in-4°, texte plus exact, mais pas critique. Parait pendant l'impression même de la suivante, projetée par Baum dès 1839, reprise par lui en 1854, revue par Caniz en 1878. Paris, 1883 Ag, 3 v. in-4°. La t. III, posthume, p. p. R. Reuss, avec des tables et une introduction. Cette éd. distingue typographiquement les passages empruntés à des sources antérieures. L'introduction de R. Reuss élucide les questions critiques soulevées par le texte.

778. RASMOXD (Florimond de), né à Agen vers 1540, † à Bordeaux, 1601. Elevé dans des idées favorables à la Réforme par son père et par ses maîtres du collège de Guyenne, témoin à Paris du

supplie d'Anne du Bourg, auditeur de Théodore de Bèze, étudiant en droit à Toulouse, le spectacle d'un exorcisme le « retire de la gueule de l'hérésie » ; conseiller au Parlement de Bordeaux en 1570 (par résignation de Montaigne), pris et rançonné par les huguenots en 1572. Il fit un voyage en Allemagne pour étudier le luthéranisme, obtint du pape l'autorisation de lire les livres hérétiques. — *Naissance, progrès et décadence de l'hérésie de ce siècle*, Paris, 1605, in-4°, publié par son fils. Renseignements très précieux, qu'on ne trouve nulle part ailleurs, sur les origines, surtout sur les origines populaires, de la Réforme française. Partialité visible, invectives véhémentes contre les Réformateurs. — Raemon d'aussi écrit un ouvrage critique sur la papesse Jeanne un *Anti-Christ* (1597. Antechrist = hérésie), etc. Editeur de Monluc.

Edd. : Paris, 1610, Cambrai, 1611, nombreuses réimpr., 1618-1648, à Paris et Rouen. — Trad. all. : Munich, 1614; lat. : Cologne, 1614 et 1653.

Ouvr. à cons. : L. Couture, *Fl. de R. (R. Gasconne, t. IX)*. — T. de Larroque, *Fl. de R.*

779. NOSTRADAMUS (Michel de Nostredame, dit), né à Saint-Rémy-en-Provence, 1503, † à Salon, 1566. Médecin de Montpellier, voyage dans le Midi et en Italie. Auteur de livres de recettes et de remèdes contre la peste. Connu par ses études astrologiques, ses almanachs, et surtout ses prophéties. *Les prophéties de M. Michel Nostradamus*, en quatre centaries, Lyon, 1555; Avignon, 1556. Dix centuries, Lyon, 1566; *ibid.*, 1605, 1611, Leyde, 1650, Amsterdam, 1667, etc. L'extraordinaire succès de ces quatrains amena divers auteurs à établir la concordance de ces « prophéties » avec la réalité historique. A ce titre, Nostradamus et ses commentateurs valent une mention.

Ouvr. à cons. : Jean-Aime Chavigny, *Jani Gallici facies prior, historiam bellorum civilium, quae per tot annos in Gallia grassata sunt, brevitèr complectens*. 1534-1589, Lyon, 1594, in-4°. — E. Jaubert, *Vie de M. N.*, Amsterdam, 1056. — Gaynaud, *La concordance des prophéties de N. avec l'histoire*, Paris, 1093. — E. Barest, *Nostradamus*, Paris, 1842.

Histoires bourbonniennes (Voy. Beaucaire, n° 22) :

780. MARILLAC (voy. n° 373). Détails sur les débuts de François I^{er}, sur toutes les cérémonies, campagnes, etc. auxquelles Bourbon a

pris part. Exposé du rôle de Bourbon avant, pendant et après Marignan ; récit, heure par heure, de tous les actes du connétable, évidemment écrit par quelqu'un qui était à côté du prince. Prise de Milan. Séjour en Auvergne. Dès 1516, énumération chronologique des griefs de Bourbon, qui nous est représenté comme une victime patiente et obéissante.

Ouvr. à cons. . P. Paris, *Études sur Fr I^{er}*.

781. LAVAI (Antoine de), s' de Bélair, maître des eaux et forêts du Bourbonnais, géographe du roi . *Dessins des professions nobles et publiques*, 1612. Y insère le récit de Marillac (voy. plus haut) et le continue jusqu'en 1527. Il a lu les plaidoiries, mais il écrit très tard, sous Henri IV, sait mal les faits (1522 : « madame la régente tout le monde l'a connue par ce nom, bien qu'elle ne l'ait porté que deux ou trois ans après »), utilise les du Bellay sans les citer toujours très exactement, accepte tout ce qui est défavorable à Louise de Savoie, même des racontars qu'il a, dit-il, recueillis de témoins oculaires. Après avoir longuement conté les faits antérieurs à 1523 et analysé les procès, il passe rapidement sur la trahison. Son véritable dessein apparaît suffisamment dans cette phrase . « Il a plu à Dieu que le Roy, *tres auguste chef de la maison royale de Bourbon*, soit légitimement parvenu à cette glorieuse couronne de France ». Il dédie son livre à Montpensier.

Ed. partiellement dans Buchon, t. IX, p. 169-184.

Ouvr. à cons. . H. Faure, *Ant. de L. et les écrivains bourbonnais de son temps*, 1870.

Ouvrages portant sur une période du règne de François I^{er} :

782. MOREAU (Sébastien), de Villefranche en Beaujolais, référendaire du duché de Milan, employé à recueillir des deniers pour aider à la libération du roi. *La prinse et délivrance du roy, venue de la royne . . et recouvrement des enfans de France, 1524-1530*, p. p. Cimper. II, p. 251. Remonte à la trahison du connétable. Il était sans doute à Lyon quand y arriva la nouvelle de Pavie. — Récit de la mission de Turenne en Espagne. — Style de comptable scrupuleux. Il s'est fait corriger par son frère, qui était à Bayonne lors du passage de la reine et des princes, et par le secrétaire Bayart. Il se croit obligé de faire des harangues.

783. D'ARAMON (*Le voyage de M.*), ambassadeur pour le roy en Levant, écrit par Jean Chesneau, p. incorrectement p Ménard, *Pièces fugitives et Revue rétrosp.*, t. XIX, extr. dans Charrière, et réimpr. p. Schefer, *Recueil de voyages...* 887. Gabriel de Luetz, seigneur d'Aramon, employé par Pellicier à Venise, envoyé à Constantinople en 1543; il y est renvoyé en 1547-51 pour faire échouer les négociations de Weltwick; puis il va à Tripoli de Barbarie et retourne en 1553 à Constantinople. Son secrétaire Chesneau rédige (après 1566) son itinéraire, en deux parties : 1^{re} de Raguse à Constantinople; 2^{re} pour rejoindre l'armée de Suleyman en Perse, retour par la Syrie et l'Egypte. Chesneau est muet sur les hommes et les choses de la Mission, c'est Schefer qui nous renseigne. En app : dépêches de Gérard de Weltwick (1547) à Ferdinand; instructions de Henri II à d'Huyson; lettres de Suleyman à François I^{er} (septembre 1528) et à Henri II.

784. AUBÉRY DU MAURIER (Jacques), avocat manceau, désigné par le roi en 1550 pour représenter le ministère public dans le procès contre les juges des Vaudois. L'exorde de son plaidoyer fut imprimé par Daniel Heinsius, *Pro Merindoliis ac Caprariensibus actio*, Leyde, 1619, in-8°. Le plaidoyer entier (il avait pris 7 audiences, plus 4 pour les répliques) : *Histoire de l'exécution de Cabrières et de Mérindol et d'autres lieux de Provence*, publié par Louis Aubéry du Maurier (neveu de Jacques), Paris, 1645, in-4°. C'est donc une source, à la fois pour les événements de 1540-1547 et pour le procès de 1551-52.

Ouvr. à cons. : Gél. Port, *Dictionn. de Maine-et-Loire*. — Fr. prot., 2^e éd., t. I, p. 442

Anecdotes. — Variétés :

785. ESTIENNE (Henri). *Apologie pour Hérodoté*, Genève, 1565. Perpétuelles allusions aux faits de son temps, souvenirs des persécutions de François I^{er} et de Henri II.

Edd : 13 édd. mutilées, avant celle de le Duchat, La Haye, 1753. — Ristelhuber, 1879, 2 vol. pet. in-8°, a seul reproduit l'édd. originale.

Ouvr. à cons. : Fouquier, *Essai sur la vie et les ouvrages de H. E.*, 1853. — L. Clément, *H. E. et son œuvre française*, 1898

786. SAINTE-MARTHE. — 1° Charles de Sainte-Marthe, 1512 † 1555. *La Poésie française en trois livres*, 1540 (épigrammes, rondeaux, ballades portant souvent sur des sujets historiques). *Oraison funèbre de la Reine de Navarre*, 1550. — 2° Gaucher ou Scévole de Sainte-Marthe, 1536 † 1623 : *La Pédotrophie* et *La Louange de Poutiers*, 1573. Il laisse trois fils, Abel, Scévole II et Louis. — 3° De Scévole II. *Gallorum doctrina illustrium ebgia* (dans *Sc et Abeli Sammarthanorum Opera latina et gallica*, Paris, 1633). Notices sur un très grand nombre d'écrivains et d'hommes célèbres du XVI^e s., le Febvre d'Étaples, Budé, les du Bellay, Marguerite, Pellicier, le Féron, l'Hospital, le card de Lorraine, Chr de Thou Bodin, Pithou, etc.

Ouvr. à cons. : *Bibliothèques franç. de la Croix du Maine et du Verdier.* — L. Feugère, *Étude sur Sc. de Sainte-Marthe*.

787. BÈZE (Théodore de), né à Vézelay, 1519, † Genève, 1605. La personnalité de Bèze, le rôle si actif qu'il a joué donnent à ses œuvres une grande importance historique. Nous citerons seulement ici : *Epistolae magistri Benedicti Passavanti*, 1553, satire adressée au président Lizet (trad. fr., Liseux, 1875). — *De haereticis a civili magistratu puniendis*, Genève, 1554, contre Castalion. — *Vie de J. Calvin*, 1565. — *Icones id est verae imagines virorum illustrium doctrina simul et pietate*, Genève, 1580 et trad. fr. par S. Goulart, 1581, et par Goguel, Strasbourg, 1858 (44 portraits de réformateurs ou de martyrs avec notices). — *Du Droit des magistrats sur leurs sujets*, 1574.

Voy. à *Colloque de Poissy*. — Pour l'*Histoire ecclés.*, voy. n° 777.

Ouvr. à cons. : Baum, *Th. Bèze*, 1843-51. — Fr. prot., t. II, col. 503. — A. Carré, *Les idées politiques de Th. de Bèze* (B. S. d'hist. et d'arch. Genève, t. II, livr. 4). — Voy. n° 849^{ba}.

788. L'ESTOILE (Pierre de), *Mémoires pour servir à l'histoire de France de 1515 à 1574* (p. dans l'éd. Godelroy, 1719, et éd. Brunet, t. XII, p. 346 et ss.) Quelques notes recueillies par lui sur le Concordat, Semblançay, Chabot, etc.

789. CORROZET (Gilles), 1510 † 1568, auteur et libraire. *Les antiquités érections des Gaules*, Paris, 1531, in-16, et 1535. Ce petit livret,

sorte de guide farci de détails historiques, est peut-être l'ouvrage le plus réimprimé et le plus contrefait du xvi^e siècle. Une éd. avec un second livre (par Claude Champier), à Lyon s. d., puis 1536 et années suiv., *Catalogue des antiques érections des villes et cités...* Traduct. ital. Venise 1558. En outre, *La fleur des antiquitez, singularitez... de la... ville et cité de Paris*, Paris, 1532, sorte de guide du voyageur avec notes sur l'histoire parisienne de 1526 à 1531. Réimpressions 1532, 1533, 1534, 1535, 1543. - En 1550, édition refondue, sous le titre *Les antiquitez, histoires et singularitez...* avec les événements depuis 1531. Réimpr. 1551 et 1555. — En 1561, les *Antiquitez, chronique et singularitez...*, augmentée jusqu'à 1560. - Nombreuses éd. posthumes jusqu'à 1608 et ensuite, sous le titre *Les Fastes et antiquitez...*, jusqu'en 1646.

Ouvr. à cons. : A. Bonnardot, *Gilles Corrozet et Germain Brice, études bibliogr. su. ces deux historiens de Paris*, Paris, 1880.

790. MARCOUVILLE (Jean de), gentilhomme percheron, né 1520, mort après 1574, catholique tolérant. *Recueil mémorable d'aucuns cas merveilleux advenuz de nos ans*, Paris, 1564. Extr. dans Cimber, 1^{re} s^{ie}, III, sur : la famine de 1578, qui dure cinq ans ; la peste de Provence, 1546 ; le massacre des Vaudois.

791. [BOUFFLERS (Adrien de)], *Le choix de plusieurs histoires et autres choses memorables...* P. 1608. Cet énorme fatras contient quelques anecdotes curieuses sur la captivité de François I^{er}, Henri II à Metz, le cardinal de Châtillon à Beauvais, et surtout sur les violences et brigandages des guerres de religion. Voy. des extraits sur François I^{er} et Henri II dans Cimber, 1^{re} s^{ie}, t. III.

Ouvr. à cons. - P. Villoy, *Les Sources et l'Évolution des Essais de Montaigne*, t. 1^{er}.

792. PALISSY (Bernard), né vers 1510 en Agenais, mort à Paris en 1590. De bonne heure en Saintonge, où il est peintre verrier. Après un voyage à travers la France, il est chargé, comme arpenteur, de préparer l'établissement de la gabelle dans les marais salants. Puis il se tourne vers la céramique, et alors commencent les épreuves qui l'ont rendu célèbre. Adeptes de la Réforme, ami de Philibert Hamelin, il est emprisonné, emmené à Bordeaux, relâché en 1562 grâce à Montmorency, qui le fait nommer « inventeur des rustiques

figulines du roi » et employer par Catherine. Réfugié à Sedan en 1572, il donne à Paris, en 1575, ses fameuses conférences pleines de vues géniales sur la géologie, l'agronomie, la chimie. Sa *Recepte véritable*... contient toute une « histoire » des débuts de la Réforme en Saintonge, des premières persécutions, de l'érection de l'église de Saintes. Ses *Discours admirables*... donnent d'abondants détails sur la gabelle, l'industrie du sel, l'agriculture de son temps, et contiennent une autobiographie.

Edd. : *Recepte véritable*. La Rochelle, 1563. *Discours admirable*... Paris, 1580. — Une éd. ironquée et falsifiée sous le titre *Le moyen de devenir riche*... Paris, 1636, 2 vol. — Ed. Faujas de Saint-Fond, Paris, 1777, in-4° — Cap, 1844, in-8° — Anat France, 1880, in-16. — L'éd. B. Fillon et L. Audiat (préparée par de Montaignon), Nîort, 1888, 2 v. in-8°, a été faite d'après les édd. originales.

Ouvr. d'cons. : Citons seulement ceux qui ont un intérêt historique : H. Morley, *The life of P.*, Londres, 1851, 2 v. in-8°. — Audiat, *B. P.*, (1864 et) 1868 ; voy. Tamizey de Larroque, *R. q. A.*, t. V, p. 254. — E. Dupuy, *B. P.*, 1895. — Louis Palaysi, *B. P. et les débuts de la Réforme en Saintonge*, Cahors, 1899.

793 PARÉ (Ambroise), né à Laval, 1509 ou 1510, mort à Paris, 1590. Il fit, comme chirurgien, la campagne de Piémont de 1536 : puis on le retrouve aux sièges de Perpignan, de Guise, de Boulogne, de Metz, de Saint-Quentin. Chirurgien ordinaire du roi en 1559, premier chirurgien de Charles IX et de Henri III, il assiste à Dreux et à Moncontour. Dès 1545, à Paris, il publie sa *Méthode de traiter les playes faictes par harquebutes*. Cet opuscule, réimprimé plusieurs fois (Paris, 1552, 1561), repris dans le XI^e livre de ses *Œuvres*, contient le récit de ses propres cures, et par suite de nombreux détails d'histoire militaire. Son *XIX^e l.*, *Apologue et traité contenant les voyages*... est une véritable autobiographie, d'où se détachent la relation détaillée et vivante du siège de Metz, de celui de Hesdin (1553), de celui de Saint-Quentin.

Edd. : *Œuvres*, Paris, 1571, in-f°. Nombreuses édd. Celle de 1614 est la 7^e, et il y en eut encore quatre au XVII^e siècle. Ed. Malgaigne, 1840, 3 vol. in-8°.

Ouvr. d'cons. : St Pagol, *A. P. and his times*, New York, 1897.

III

CHRONIQUES LOCALES ET PROVINCIALES

Ici encore, voy. les n° 2830, 381, et les ouvrages de Paradin cités ci-dessus, n° 772. Nous sommes, en définitive, assez pauvres de chroniques provinciales qui ne portent que sur notre période. Quelques unes comme celle de Jean Burel, ne sont qu'en apparence relatives à François I^{er} et commencent en réalité plus tard.

794 *Histoire générale du Languedoc* (éd. Privat), t. XII (1443-1643), et surtout *Preuves*. Les pièces 1 à 220 p. p. A. Molnier (1515 commence à col. 361), les suivantes p. Roman. Nombreuses lettres-pat. qui paraîtront ultérieurement dans les *Ordonnances*; lettres de Jean de Lévis sur les fortifications de Leucate (1518-1511, 1531); lettres de Clermont-Lodève à Montmorency sur le Roussillon, nouvelles de Catalogne, pirateries turques, Foix (1526-1532-33); extraits (n° 211) des mémoires ms. d'Archambaud de la Rivière, s^r de Lèques, au sujet de l'entrevue d'Ugues-Mortes; lettre de Montmorency à son frère sur cette entrevue, délibérations des Etats, octrois de subsides, circulation des blés; lettres de Henri II (22 déc. 1556) au Parlement de Toulouse concernant l'extirpation de l'hérésie, contre les hérétiques des Cévennes (3 juillet 1557), etc.

795. BORDENAVE (Nicolas de), né vers 1530 en Béarn ou Bigorre, ministre à Nay en 1565, historiographe de Béarn et Navarre en 1578, † 1601. Son *Histoire de Béarn et de Navarre* (du commencement du monde à 1572) lui avait été commandée par Jeanne d'Albret, et il l'avait commencée avant 1572; il y travaillait encore en 1591, et nous ne savons quand il la dédia à Henri IV. Il semble s'être arrêté volontairement à la mort de Jeanne. Longtemps inédit, il a été utilisé par Olhagaray (1629) et Marca (1640). Quelques passages essentiels ont été arrachés par un possesseur catholique du ms. P. Raymond a publié (*S. H. F.*, 1873) la partie pour laquelle Bordenave est une source, 1517-1572 (en réalité ne commence qu'en 1521, campagne de Pampelune). Bordenave a lu du Bellay,

Bodin, Paradin, de Thou, de Bèze, la Popelinière, mais Jeanne lui a communiqué des souvenirs personnels, et il a eu à sa disposition des pièces d'archives (il donne *in-extenso* des lettres de la reine, de Monsieur, etc.) Il est parfois témoin oculaire (révolte de Guyenne, 1548). On le consultera sur Pavie, le mariage de Clèves (il tient son récit de la reine), la diffusion de la Réforme, les intrigues des Guise et l'incapacité d'Antoine, le rôle de Jeanne comme réformatrice du Béarn, les guerres de religion dans le Sud-Ouest.

796. *La chronique d'un notaire d'Orange*, 1518-67, p. p. Duhamel, 1881. Il s'agit des minutes de Jean Ferral (Arch. Vaucluse), 35 registres qui, à partir de 1523, portent chacun au début la mention, latine ou française, des événements de l'année. Ce sont ces notes que publie Duhamel.

797. *Journal d'un bourgeois de Rouen* (1545-1564), p. p. Andr. Pothier, Rouen, 1837 (*R. rétrospect. norm.*) Recueil naïf de faits-divers locaux, contient des détails sur les débuts de la Réforme.

798. *Rouen (Deux chroniques de)*, 1^{re} des orig. à 1544, 2^e de 1559 à 1569, p. p. Héron. Rouen et Paris, 1900, in-8° (*S. H. Norm.*) Le premier de ces textes enregistre les nouvelles locales, détails sur la diffusion des livres suspects.

799. CLAUDE DE RUSTY, procureur général de la ville de Lyon. *Les privilèges, franchises et immunités... des habitants de Lyon*. Lyon, 1573, in-f°. Prend occasion de son exposé des privilèges de la ville pour rappeler divers faits, comme la rébeine, et surtout des faits défavorables aux huguenots. Cf. avec Paradin, n° 772.

800. GLAUMEAU (Jean), prêtre de Montiermoyen à Bourges. *Journal* (1541-1562), p. p. Hiver. Bourges et Paris, 1868, in-8°, sur une excellente copie du ms. original (pap. d'Hozier, auj. F. fr. 14380), communiqué par M. Delisle. Après un début remontant jusqu'à Pavie, qu'il déclare avoir copié dans un « vieux livre » de Montiermoyen, il note avec naïveté ses souvenirs personnels : les enfants qu'il eut de sa servante, sa mère emprisonnée pour hérésie. À partir de 1553, c'est un journal, très soigneusement tenu, très riche en détails sur les débuts de la Réforme à Bourges (deux feuillets manquent pour l'année 1559), les suites de la conspiration d'Amboise, la conversion de l'auteur, l'activité de « M. de Passy », le siège (manque une page). Il s'arrête au milieu du récit de la peste de déc.

1562. Les historiens du Berry, Catherinot et la Thaumassière l'ont utilisé. — Hiver donne, en appendice, analyses et extraits d'autres journaux berrichons.

Ouvr. à cons. : N. Weiss, *La Réforme à Bourges au XVI^e s* (B. S. H. P. F., 1904).

801. QUINQUERAN (Pierre), seig^r de Beaujeu, évêque de Senez. *Le laudibus Provinciae II. III*, Lyon, 1565, in-4°. Dédié à Tournon par le neveu de l'auteur (pr^{iv}ilège de 1550). Description de la Provence, quelques lignes sur la retraite de l'empereur et sur Cérisoles. *La Provence de Pierre Quinqueran*, trad. p. Claret, Tournon, 1614, pet. in-8°.

802. ARENA (Antonius de) ou de la Sable, de Solliès, étudiant en droit à Avignon, juge de Saint-Rémy en Provence, mort en 1544. Poème en vers macaron ques : ... *Ad suos compagnones studentes*, . . . *bassas dansas*... *cum guerra romana* ... *et cum guerra neapolitana et cum revolta genuensi et guerra avenionensi*. Lyon, 1533 (Lignerolles signale une éd. Avignon, 1519 et Lyon, 1529), in-8° goth., 1538, Paris, 1574. Lyon, 1601, Paris, 1631, s. l. 1670, Londres, 1758, Aix, 1860. Extraordinaire succès de cette œuvre burlesque, dont l'auteur a vu le siège du château Saint-Ange, et a fait campagne à Naples sous Lautrec ; détails sur les mœurs militaires et universitaires. — Du même, plus loin, un récit de l'expédition de 1536 en Provence.

803. BOURGUEVILLE (Ch. de) de Bras. *Les recherches et antiquitez de la province de Normandie*, 1588, in-4°. Réimpr. 1833, in-8°.

804. CAHAGNES (Jacques). *Elogiorum civium Cadomensium centuria I^a*. Caen, 1609.

Ed. : Caen, 1880.

Ouvr. à cons. : H. Prentout, *Renovatio ac reformatio in Universitate cadomensi*. Caen, 1901.

IV

RECUEILS DE DOCUMENTS

Voir n° 37, 38, 41, 52, 54, 390, 399, 401, 403-404, 406-407, 410.
— Nous avons expliqué ci-dessus (ch. 1, § 4) pourquoi la section *Documents*, avec la période dans laquelle nous entrons, devient particulièrement riche.

Lettres missives, papiers diplomatiques, recueils ou inventaires d'ordonnances nous sont absolument indispensables pour faire la critique des sources narratives. Nous rattacherons aux documents les œuvres des publicistes. La lutte de Louis XII contre la papauté a donné, on s'en souvient, naissance à toute une littérature de polémique (voy n° 674-684). Or, déjà dans le *Tractatus* de Vincent Cigault, le gallicanisme se manifeste comme une doctrine à la fois religieuse et politique ; s'il affirme l'indépendance de l'Eglise de France et l'autorité du Concile, il affirme également l'indépendance temporelle de la couronne. De cette doctrine à celle de la souveraineté de la royauté, il n'y a qu'un pas. Ce pas est définitivement franchi par Ferrauld, dont l'ouvrage a encore été écrit sous Louis XII, et qui va faire école, et dans la *Grant Monarchie* de Seyssel (n° 370).

A ces idées politiques, les publicistes du xvi^e siècle, qui ont lu Aristote, essayent d'appliquer la méthode d'observation. Ils appuient donc leurs déductions sur des faits, souvent sur des faits contemporains, ce qui donne à leurs œuvres un réel intérêt historique. Quelques-uns entreprennent même de faire la critique des historiens.

Papiers diplomatiques :

805. CAMUZAT (Nicolas), chanoine de Troyes. *Mélanges historiques ou recueil de plusieurs actes .. depuis 1390 jusques à l'an 1580*, Troyes, 1619, in-8°, 2^e éd. 1623 (?) ; Troyes, 1644, in-8°. « Ouvrage, dit l'auteur lui-même, fait et composé de sable, sans chaux ni lia -

son », c'est-à-dire sans aucun ordre. Camuzat a voulu surtout 1° trouver des preuves aux mémoires des du Bellay, 2° éclaircir l'histoire du schisme d'Angleterre, 3° (ceci est plus étranger à l'histoire de France) étudier la perte du royaume de Hongrie. Ces pièces proviennent essentiellement des papiers de Dinteville (surtout pour les affaires anglaises 1531-34. François de Dinteville était ambassadeur à Rome et le bailli de Troyes, M. de Polizi, ambassadeur en Angleterre). Nous pouvons contrôler la fidélité de Camuzat, car ces papiers font aujourd'hui partie du fonds Dupuy, ms. 547 — A ce recueil est joint une reproduction du récit des Etats de Blois de Guill. de Taix et (reliés ensemble dans l'ex. B. N. L⁴4, mais imprimés en 1623 et 1625) les lettres de Petremol, agent près de la Porte, 1561-66; des correspondances de Boistailly, d'Alluye, de Ferrier, les mémoires de Richer (voy. ci-dessous n° 818).

806. Ribier. *Lettres et mémoires d'Etat des roys, princes et ambassadeurs, sous les regnes de Fr. I^r et H. II, 1537-1559*, Paris, 1666, 2 v. in-f°. La plupart des originaux de cette précieuse collection sont au Musée Condé (*Corresp. Montmorency*, 4^e L, t. XVI), ce qui permet de s'assurer de la très suffisante exactitude de Ribier.

807. *Le XVI^e siècle et les Valois d'ap. les doc. inéd. du British Museum et du Record Office*, p. H. de la Ferrière, 1879 (antérieurement dans *Arch. mus.*, 8^e s^e, t. V et VIII). A surtout fait un dépouillement des copies de Bréquigny au Brit. M., auxquelles il a ajouté des recherches faites au P. R. O., mais seulement pour la période couverte par les volumes alors publiés des *Calendars* (arrête brusquement en 1574. Quelques lettres citées ou plus souvent analysées de Louis XII et de François I^r, quelques lettres inédites de Marguerite et de Diane de Poitiers (les Archives de Modène). Mais plus important pour les seize premières années d'Elisabeth.

808. DU BELLAY (*Ambassades en Angleterre de Jean*). *La première ambassade (sept. 1527-fév. 1529)* *Corresp. diplom.*, p. p. Boucquillon et P. de Vaissière (*Arch. Hist. relig. Fr.*), 1905. Recueil de 193 lettres, les unes inédites, les autres déjà données par Le Grand, Brewer, etc. Lettres de l'ambassadeur, lettres et instructions de François I^r, Wolsey, Montmorency, Jean Brinon, Ch. de Morette, Louise de Savoie, etc. Capital sur les premières négociations du divorce et sur la politique de Wolsey. Sera continué et formera, avec les au-

méros qu suivent, une sorte de dossier complet (parallèle à celui qu'on peut extraire des *Calendars*) des relations franco-anglaises

809. CASTILLON et DE MARILLAC (*Correspondance politique de*), ambassadeurs de France en Angleterre, 1537-1542, p. p. J. Kaulek, L. Fargès et G. Lefèvre Pontalis, 1885, in 8° (*Invent. analyt. des A. A. E.* : ce sont les t. III, IV et V de la *Corresp. Angleterre*, des copies de la B. N. ont facilité la lecture et le déchiffrement). Louis de Pineau, seigneur de Castillon, est ambassadeur en 1537-1538, d'abord avec Antoine de Castelnau, évêque de Tarbes. Difficultés avec Henri VIII au sujet du concile; manque de souplesse de Castillon. Projet de mariage du duc d'Orléans. — Marillac (1539-42) étudie bien le caractère de Henri VIII

810. SELVE (*Corresp. politique d'Odet de*), ambassadeur en Angleterre, 1546-49, p. p. G. Lefèvre-Pontalis, 1868, in-8° (*Invent. analyt. des A. A. E.* : vol. VI, VII, VIII de la *Correspondance Angleterre*) Après trois ans d'interruption, reprise des relations entre la France et l'Angleterre. Question d'Ecosse. Rupture définitive sous Edouard VI.

811. *Ambassades de MM. de Noailles en Angleterre, rédigées par feu l'abbé de Vertot*, Paris, 1763, 5 vol. in-12 Ne contiennent que l'ambassade d'Antoine de Noailles, jusqu'en mai 1566. Vertot, qui avait préparé un recueil de pièces, voulait aussi publier l'ambassade de François. — Voy. Teulet, *Relations .. avec l'Ecosse*, t. I, p. ix.

812. HENRI VIII (*Hist. du divorce de*), par Le Grand, Paris, 1688, 3 v. Aux preuves, donne une partie de la corresp. des ambassadeurs de France à Londres et à Rome.

813. *Ecosse (Relations pol. de la France et de l'Espagne avec l') au XVI^e siècle, Papiers d'Etat... tirés des Bibl. et Arch. de France*, p. p. Al. Teulet. Une première éd., à petit nombre, en 2 vol., in-4° (puis un 3^e, extr. du fonds Simancas) pour le Bannatyne Club. — Seconde éd. en 5 vol., in-8°. Paris, 1862. T. I : 1516-1560; t. II : 1559-1573; t. III : 1573-1584; t. IV : 1584-1603 (le t. V est sur l'Espagne). Teulet annonçait un sixième vol., avec bibl. des sources. Il « a réuni les pièces relatives à un même fait ou provenant d'une même source ». — T. I : Traité franco-écossais du 26 août 1517. Mariage de Jacques V Traité d'Edimbourg 15 déc 1543. Mariage

de Marie Expédition française de 1548. Traité anglo-français de Boulogne, 24 mars 1550, où l'Ecosse figure comme allié de la France. Papiers des Noailles (ceux de François et de Gilles étaient inédits, voy. n° 811). — T. II. : Grievs des Ecossais contre la domination française, 1559.

Œuv. d'ours : E. Rouart, *B. Es. ch.*, t. XXIV, 265.

814. Du Fraisse (Jean des Monstiers, seigneur du) ou *Frazineus* (trad. faussement par du Fresne), 1514 † 1569. Employé par François I^{er} en Allemagne en 1538, 1542, 1545. Protégé d'Odet de Chastillon, aumônier du roi, évêque de Bayonne (1550). Envoyé auprès de Maurice (1551) et à l'assemblée de Passau, puis auprès des ligueurs grises (1553-1554). En 1564, vicaire-général de Sébastien de Laubespine évêque de Limoges, qui lui résigne son évêché. Il y renonce en 1566. — *Des Estats et maisons plus illustres de la chrétienté*, 1538. — *Belli inter Franciscum et Carolum V a. 1542 nchoati historia, apologo expressa* (impr. dans Goldast, p. 963. Des Monstiers-Mérinville, *vide infra*, qui a réimprimé ce texte, a cru à tort que la pièce qui y fait suite dans Goldast était une réponse. Se termine par « cetera legi non possunt », ce qui semble indiquer une copie ma) — Une partie de sa correspondance (lettres de 1545, surtout de 1554, avec réponses du roi et des ministres, nouvelles politiques et militaires envoyées à l'ambassadeur) dans des Monstiers-Mérinville, *Un évêque ambassadeur au XVI^e s., Jean des M..., sa vie et sa correspondance* Limoges, 1895, in-8° (l'édition est très défectueuse). — Voy. encore à *Henri II*.

815. Bayf (Lazare de). Lettres au roi et à d'autres, datant de son ambassade à Venise (1537) et en Allemagne (de Haguenau, 1540), dans L. Pinvert, *De Lazari Bayfli vita*, 1898.

816. Négociations de la France dans le Levant, 1515-1589, p. p. Charrière (*Doc. In.*), 4 t., 1848-1860. Le t. I^{er} sur François I^{er}, le t. II va de 1547 à 1566. L'éditeur cherche à reconstituer la correspondance des ambassades à Constantinople, Venise, Raguse, Rome, Malte, Jérusalem, Etats du Levant et barbaresques. L'éloignement même du poste de Constantinople donne aux instructions et correspondances une continuité et une étendue rares à cette époque ;

l'importance des négociateurs (de Selve, Hénar, Dinteville Pélissier, Morvillier, etc.) leur confère une haute valeur. Il y a là des documents capitaux non seulement pour notre politique levantine, mais pour notre politique italienne et allemande (Hongrie 1515-1516, 1524-1530, 1531-1533; projet de croisade, 1516-1517; Rhodes, et Malte, 1521-1524; relations avec Soliman depuis 1525, avec les Barbaresques, 1530-35; campagne du duc de Guise en Italie, etc.) Il est regrettable que Charrière, qui utilise Camuzat, Ribier Reusner, « renvoie rarement aux sources (Bourrilly, *Règne de Fr. I^{er}*) et n'ait pas toujours recouru aux originaux ».

817 PALLICIER (*Correspondance politique de Guillaume*), ambassadeur de France à Venise, 1540-1542, p. p. Alex. Tausserat-Radel, 1899, 2 t. in-8°. Plus de 400 lettres, importantes non seulement pour l'histoire de la politique française en Italie, mais plus encore pour les relations avec Suleyman. Capital sur l'affaire Rincon et Frégose. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme.

Ouv. à corr. : Jean Zeller, *La diplomatie française vers le milieu du XVI^e s d'ap. la corresp. de G. P.*, 1881, — Louise Guiraud, *Le procès de G. P., évêque de Maguelonne-Montpellier, de 1527 à 1567*, 1907.

817^{bis} CANOSSA (*Lodovico di*). *Ricerca storica con docum. inediti*, p. Corinna Miglioranza, Città di Castello, 1907. Nonce de Léon X en France, puis évêque de Bayeux, et ambassadeur de François I^{er} en Italie. Documents des arch. de Vérone lettres de François I^{er} et de Robertet. — Cf. Bourdon, *B. it.*, VII, 356-360. E. Picot, *B. it.*, I, 270; Orti-Manara, *Intorno alla vita... del conte L. di C.*

818 RICHEN (*Mémoires du sieur*), ambassadeur pour les rois Fr I^{er} et H. II en Suède et en Danemarck. Troyes, 1625, in-8° (Voy. Camuzat, n° 805).

Actes du pouvoir royal.

819. *François I^{er} (Catalogue des Actes de)*, p. p. Acad. Sc. Mor. et Polit., tomes I-IX, Imp. Nat., 1887-1907, in 4°, 9 vol., le tome IX contient le début de la table générale (A-D). — La collection des *Ordonnances* (voy. n° 36) s'arrêtait au 31 déc. 1514. Pour les règnes posté-

rieurs, il fallait se reporter à Fontanon ou à Isambert. En 1883, à la suite d'un rapport de M. Aucoc, une commission de l'Académie des sciences morales, présidée par M. G. Picot, décida de dresser avant tout un « catalogue » des « actes » de François I^{er}, catalogue conçu comme une préparation à la publication des *Ordonnances*. Les recherches ont été menées (auxiliaires : P. Guérin, P.-M. Perret, Salles, Maréchal, Prinot) aux Archives nationales et à la B. N., dans les Archives départ., en Italie, au British Museum. Elles ont abouti à la constitution d'un catalogue de 33.311 actes, malheureusement répartis en 8 volumes d'une façon qui en rendra, jusqu'à la publication des tables, la consultation assez pénible ; les t. I-IV et V 1^{re} partie, parus de 1887 à 1892 embrassent tout le règne ; la 2^e partie du t. V contient le supplément 1515-1526 ; le t. VI, le supplément 1526-1547, le t. VII, un second supplément, des actes non datés (extraits de formulaires ou de recueils de copies), des mentions d'actes non datés ; le t. VIII (paru en oct. 1905), la suite des mentions, un itinéraire et un troisième supplément, plus de nouveaux actes non datés, plus les additions et corrections. On peut ainsi être amené à faire, pour retrouver un seul acte, quatre ou cinq recherches différentes. Le t. IX (déc. 1907) donne les ambassades et missions, la liste des principaux officiers, les sources du catalogue et la table alphabétique des lettres A-D. Cette table, qui sera continuée au t. X, fera enfin de ce répertoire un instrument de travail utilisable. — On annonce le *Catalogue* de Henri II.

Ouvr. à cons. — Aucoc, *Collections de la légat. antér. à 1789 et leurs lacunes* (*Mém. Acad. sc. mor.*, XVI, 535, et *C.-R.*, 1883, II, 46). — Picot (*C.-R. Acad. sc. mor.*, 1900, II, 448 et 1903, II, p. 465). — V. Perret, *Notes sur les Actes de Fr. I^{er}*, 1888, fait connaître 240 documents, parfois reproduits intégralement, sur la domination française en Piémont et l'érection de l'évêché de Bourg.

820 *Ordonnances des rois de France. Règne de François I^{er}, t. I, 1515-1516*, 1902, in-4°. Le travail de copie a été mené parallèlement à celui du *Catalogue* ; il portait sur 16.000 actes, les seuls (sur 33.000 mentions) dont on possédât le texte. Le travail de choix des documents à publier a été réparti par spécialités (entre MM. Aucoc, Darest, G. Picot, Levasseur, Glasson, Luchaire). On publie : 1^o tous les actes d'intérêt général déjà publiés ou inédits ; 2^o des

spécimens d'actes d'intérêt local; 3° les préambules seulement quand ils ont une valeur significative, 4° les *traités diplomatiques*, en les accompagnant d'une note sur les circonstances dans lesquelles ils ont été conclus et sur leur mise à exécution. Chaque vol. sera précédé de mémoires sur les institutions (au t. I^{er}, mémoire de M. Levasseur sur les *Monnaies de François I^{er}*) et pourvu d'une table. — Le travail doit, comme celui du *Catalogue*, s'étendre au règne de Henri II.

Ouvr. à cons. : *ut supra*. — Hocquart, C.-F. *Acad. sc. mor.*, 1900, II, p. 546, et 1902, p. 408.

821. ROBERTET (*Registre de Florimond*), *catalogue d'actes royaux du règne de François I^{er}, 15 octobre 1524-18 août 1525*, p. p. E. Cuyecque (t. II, 1^{re} fasc. — le seul paru — de l'ouvrage *Les Robertet au XVI^e*, entrepris par G. Robertet). — Voy. aussi *Oraison funèbre de Fl. R.* par M. Alleman, p. p. J. Delaroa, Vienne-Paris, 1878, in-8°.

Ouvr. à cons. : E. Dacier, *Fl. Robertet* (Pos. Ec. Ch. 1898).

822. FRANÇOIS I^{er} (*Extraits des comptes de dépenses de* 1528-1539, dans Gimber, 1^{re} s^e III).

823. *Doc. relatifs à l'administration financ. en France de Charles VII à François I^{er}, 1443-1523*, p. p. G. Jacquelin, 1891. Deux pièces sur François I^{er} : Ordonnance du 30 juin 1517 sur les aides, tailles et gabelles. Pouvoirs conférés à Semblançay, 27 janv. 1518. — Du même *Le trésor de l'Épargne sous Fr. I^{er}, 1523-1547* (R h t. LV et LVI).

Ouvr. à cons. : Spont. *Semblançay (?-1521). La Bourgeoisie française au début du XVI^e*, 1894 (documents). — A. de Boislisle, *A. B. Z. H. F.*, t. XVIII.

823^{bis}. DE SAULCY *Hist. numismatique du règne de Fr. I^{er}*, 1876, in-4° (Voy. aussi *Rec. doc. relat. à l'hist. des monnaies*) — Voy. aussi le mémoire de M. Levasseur cité au n° 820.

Lettres missives, poésies, etc., émanant des membres de la famille royale ou de personnages importants :

824. Langres (*Lettres missives de rois et reines de France pour la collation des prébendes du chapitre de*), 1527-1573, p. p. Rosc-

rot, 1879, in-8° (montrant l'ingérence des rois dans les nominations)

825. *Tours (Lettres historiques des Archives communales de la Ville de)*, p. p. V. Luzarche. Sur 39 lettres du xvi^e siècle, une seule de François I^{er} (naissance de Henri d'Orléans). Nombreuses lettres sur les guerres de religion, de Catherine, Charles IX, Henri d'Anjou, Montpensier, Ronsard. 13 lettres de Henri IV (1589-94), presque toutes omises par B. de Xivrey, une de du Plessis-Mornay.

826. *Poésies de François I^{er}, Louise de Savoie, Marguerite, et correspondance intime du roi avec Diane de Poitiers* [lisez : Madame de Chateaubriand] *et autres*, p. p. Champollion-Figeac. Paris, 1847, in-4°. Plusieurs de ces poésies également dans *Captivité*. Les attributions de Champollion sont souvent discutables ; lui-même hésitait en ce qui touche Diane. — Détails historiques sur les campagnes de 1521 et 1524-25, la captivité, le passage de l'empereur en France.

827. *François I^{er} chez M^{me} de Boisy Notice d'un recueil de crayons, enrichi par le roi François I^{er} de vers et de devises*, par Rouard. Paris, 1863 [1864], in-4°. Ms. de la bibliothèque Méjanes, devait paraître dans la 3^e s^{ie} des *Portraits* de Niel. Quelques interprétations contestables.

828. *Lettres de Fr. I^{er} au président Louis Picot, 1515-1536* (Rev. Soc. sav., 3^e s^{ie}, IV, 431).

829. *Les chasses de François I^{er}, racontées par Louis de Brézé*, p. p. H. de la Ferrière, 1869. Publication médiocre.

830. *LOUISE DE SAVOIE (lettres de) au roi de Navarre et autres*, extr. des Arch. des Basses-Pyr. (*Mé. hist.*, t. IV B, 401).

831. *Comptes de Louise de Savoie et de Marguerite d'Angoulême, 1512-1539*, p. p. A. Lefranc et J. Boulenger, 1905.

832. *MARGUERITE D'ANGOULÊME* La sœur de François I^{er} a beaucoup écrit : lettres, œuvres en prose, poésies, ne peuvent être négligées ni par l'histoire des faits ni par celle des mœurs et des idées.

Lettres, p. p. F. Génin (S. H. F.), 1841, 171 lettres extraites du fonds Béthune, allant de 1521 à 1538, puis de 1541 à 49, adressées à Montmorency, puis à Yvernay, très peu au roi. Appendice : lettres de Delabarre à la duchesse, de Madrid (fév. 1526), détails sur la vie de François I^{er} captif. — *Nouvelles lettres de la reine de Navarre*

adressées au roi François I^{er} son frère (S. H. F.), 1862 ; 151 lettres (suppl. franc., 2722), dont Génin parlait dans le vol précédent et que Champollion, qui les avait dans son armoire, lui avait affirmé être perdues. Recueil bien plus important que le premier, lettres sur la captivité, Berquin, le mariage de Clèves ; appendice sur la correspondance de Briçonnet. Une lettre mal ponctuée et comprise tout de travers a permis à Génin d'imaginer cette extraordinaire histoire d'inceste ou du moins de passion incestueuse, qui, grâce à Micholet, a fait depuis une singulière fortune. — *Lettres à Briçonnet* (déjà en partie données par Herminjard, reprises par Ph. A. Becker, *Marguerite, duchesse d'Alençon et Guillaume Briçonnet, év. de Meaux, d'ap. leur correspondance ms., 1521-24, dans B. S. H. P. F.*, 1900), précieuses pour la connaissance de l'évolution religieuse de la princesse, et même de la famille royale, malgré le galimatias mystique dont elles sont obscurcies. — *Lettres de la reine de Navarre au pape Paul III*, p. p. de Nolhac, Versailes, 1888. Onze lettres au même Paul III et au cardinal Farnèse (1540-49), sur le projet de mariage entre Vittoria Farnèse et François de Lorraine, sur le card. d'Armagnac, sur Poyet, sur l'annulation du mariage de Clèves-Albret (Ch. Samaran et H. Patry, *M. de Navarre et le pape P. III* dans *B. Ec. ch.*, LXVIII, 320). — Voy. aussi, sur le mariage de Clèves (Richard, *Ann. St. Louis des Fr.*, janv. 1904), le bref d'annulation (15 nov. 1545) et des lettres de Marguerite et de Jeanne De Ruble, *Mariage de Jeanne d'A.*, a publié le bref accordé au duc de Clèves.

— *Les Marguerites de la Marguerite des princesses* (1547). — *Le Miroir de l'âme pécheresse*, paru, dès 1531, à Alençon, chez Simon du Bois, fut l'occasion d'une lutte entre la Cour et la Sorbonne. Les *Mystères* ne sont pas moins caractéristiques d'une pensée religieuse très hardie, qui va très loin dans la voie de la Réforme.

— *Les dernières poésies de Marguerite de Navarre*, p. p. A. Lefranc (S. H. Litt. Fr.), 1896, in-8°. — Ces 1200 vers inédits sont des plus importants pour l'histoire de la pensée religieuse de Marguerite, plus importants que ses poésies antérieurement publiées. — Voy. aussi F. Franck, *Dernier voyage de la reine de Navarre... Epîtres en vers inconnues...*, 1897 (extr. de la *R. des Pyrénées*).

— *L. Heptaméron des nouvelles* (p. d'abord p. Boistuau, *Histoire des amans fortunez*, Paris, 1558. et remis en ordre par Cl. Grugnet,

Paris, 1559). Sous une forme légère, imitée de Boccace, c'est un livre de morale, inspiré par la théorie de la grâce. Les personnages sont pris dans la famille même de la reine et dans la petite cour de Nérac. Mais, quoique l'auteur ait certainement fait entrer dans ses récits des éléments empruntés à la réalité contemporaine, il ne faut pas abuser avec elle du système des *clefs* et croire que toutes les aventures qu'elle prête à ses héros sont arrivées, telles qu'elle les raconte, à des personnages vivants.

Edd. : Pour les *Marguerites*, F. Frank, 1873, 4 vol., auxquels il faut ajouter les *Dernières poésies* de Lefranc — Pour l'*Heptaméron*, Leroux de Lincy, 1853-55, et Pifteau, 1875, 2 vol.

Ouvr. à cons. : P. Paris, *Études sur François I^{er}*. — C. Graf, *Essai sur .. Jean Lefèvre d'Étaples*, Strasbourg, 1841. — C. Schmidt, *Gérard Roussel, prédicateur de la reine de Navarre*, Strasbourg, 1845. — A. Lefranc, *Marguerite de Navarre et le platonisme de la Renaissance* (*B. Ec.*, ch., 1897 et 1898). — Du même, *Les idées religieuses de M. de N., d'après son œuvre poétique* (*B. s. P. H. F.*, 1898). — Voy. G. Paris, *J. S.*, mai-juin 1898; M. Vauthier, *Rev. Univ. de Bruxelles*, janv 1897; P. Courteault et H. Hauser, *R. cr.*, 1896. — H. Hyrvoix, *Noël Bédier* (*R. g. A.*, 1^{re} oct. 1903). — Garosci (Cristina), *Margherita di Navarra*, Turin, 1908. — E. Picot, *Frang. lian.*, t. I.

833. NAVARRE (*17 lettres de diverses princesses d'Albret et de*), (1516? — 1523?) p. p. Champollion, *Mél. hist.*, IV B 370.

834. *Lettres d'Antoine de Bourbon et de Johanne d'Albret, 1538-1572*, p. p. de Rochembeau (*S. H. F.*, 1877). 135 lettres antérieures à la mort de Henri II. Lettres d'Antoine, gouverneur de Picardie, sur les campagnes contre Charles-Quint puis (1556-1559) sur les affaires de Navarre et de Guyenne; peinture de la vie conjugale, très tendre pendant les premières années. Toutes les lettres publiées ici in extenso sont inédites (239 en tout). L'éditeur y joint un inventaire sommaire des lettres publiées antérieurement et aussi de lettres d'Antoine adressées non plus à sa femme, mais à d'autres personnages, surtout à d'Humières (187 pièces inventoriées).

Ouvr. à cons. : A. de Ruble, *Antoine de B. et J. d'A.*

835. CATHERINE DE MÉDICIS. *Lettres*, p. p. H. de la Ferrière (*Doc. In*), t. I, 1533-1563, 1880. 257 lettres antérieures à la mort de

Henri II. Il y est d'abord question de ses enfants, de ses serviteurs, de ses biens ; rôle effacé de la dauphine, puis de la reine. Avec la régence de 1552, ses lettres (quelques-unes déjà dans Ribier) au card. de Bourbon sur les prêcheurs de Notre-Dame, la guerre, les finances laissent percer les qualités d'« homme d'Etat » dont Catherine donnera plus tard la preuve — Voy. le fasc. suivant.

836. MARGUERITE DE FRANCE, duchesse de Savoie. Lettres (auj. à Pétersbourg), p. dans *R. soc. sav.*, 5^e s^{ie}, IV, et par Tamizey de Larroque et Dybowski dans *R. h.*, juill.-août 1881.

Ouvr. à cons. : R. Peyre, *Une Princesse de la Renaissance*, 1902.

837. DIANE (sic) DE POITIERS. *Lettres inédites*, p. p. G. Guiffrey, Paris, 1886, in-8^o. 106 lettres de 1515 à 1564, pas une seule à Henri II, mais surtout des lettres à d'Humières et à sa femme, qui montrent Diane dans son rôle auprès du ménage royal et des enfants de France, son influence sur le roi pour la distribution des grâces. Lettres à d'Aumale, du Bouchage, Brissac, Montmorency, notes sur la rébellion de Bordeaux, les affaires de Champagne et d'Italie. — App. 5 : lettres et vers du roi Henri II.

838. COLIGNY (Odet de), card. de Chastillon. *Lettres* p. p. L. Marlet (*Soc. hist. du Gâtinais*, t. 1). 1^{re} partie (seule publiée), 1537-1568. 42 lettres antérieures à la mort de Henri II, notamment : à Montmorency, sur le conclave de 1550 ; portrait du card. de Lorraine ; lettres à Brissac pendant la guerre du Piémont de 1554. Mais les lettres les plus importantes déjà publiées ailleurs ; celles sur les troubles de 1562 se trouvent parfois dans *Mém. de Condé* (mais Marlet les publie d'ap. des copies du temps), le *Coligny* de Delaborde, le *Cab. hist.*, etc.

839. ARMAGNAC (*Lettres inéd. du card. d'*), conservées à la Bibliothèque Barberini, p. p. ch. Samaran (*Mél.* XXII, 99 et ss.). Sept lettres (18 juin 1556-29 sept. 1557) écrites de Rome ou des environs au cardinal Carafa légat en France ; une à Pie V, d'Avignon (24 juillet 1566), enquête sur les huguenots du Comtat ; d'autres à Cesare Panfilio et au card. de Côme, d'Avignon (1578-85).

840. MORLUC (*Notes et doc. inéd. pour servir à la biogr. de Jean de*), évêque de Valence, p. p. Ph. Tamizey de Larroque (*R. Gascogne*, 1867-1868 et 1890). — *Lettres de J. de M.*, p. p. Ed. de Barthélemy

(*Arch. Gironde*, XVII). — Né vers 1501 † 1579. Attaché, dès 1535, à l'ambassade de du Bellay à Rome, charge d'une mission secrète auprès de Barberousse et à Constantinople, ambassadeur à Venise après Pellicier, à Constantinople, auprès de l'empereur. Mission secrète en Pologne (1547), pour marier Anne d'Este à Sigismond-Auguste. Envoyé en Ecosse (1548), auprès de Jules III (1551), en Angleterre (1560), enfin en Pologne (1572). Fortement suspect d'incliner vers la Réforme, condamné par l'Inquisition romaine en 1567.

Ouv. à cons. : H. Reynaud, *J. de M.*, 1893. — E. Picot, *Français italianisants*, I, 251. — De Noailles, *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, 1867, 3 vol. in 8°. — A. Degert, *Procès de huit doctes français suspects de calvinisme* (*R. g. h.*, LXXVI, 68 et 103).

841. MORVILLIER (Jean de), 1506 † 1577, évêque d'Orléans, ambassadeur à Venise, 1546-1550, à Trente avec le cardinal de Lorraine, garde des sceaux après la disgrâce de l'Hospital. Baguenault de Puchesse (*J. de M.*, *Etude sur la politiq. franç. au XVI^e s. d'ap. des doc. inéd.*, 1870, in 8°) a utilisé et partiellement cité ses *Mémoires d'Etat* (recueil de discours, notes, etc., rédigés par Morvillier) inédits, et sa vie, également inédite, par Nicolas le Fèvre. A l'append. 46 lettres (oct. 1546-janv. 1548), écrites de Venise à Henri II dauphin, puis roi, à d'Annebault, Tournon, Melfe, Renée, Marguerite, Diane, Montmorency, card. de Guise, Jean de Montluc, etc. (d'ap. Béthune, 8483-4), et 8 lettres (1570-76) à d'Ormeison. De Puchesse utilise également le texte original du mémoire (connu par la version latine, d'ailleurs fidèle, de de Thou) de Morvillier qui fit échouer le grand projet de Coligny.

842. Charles I^{er} de Cossé, comte de Brissac et maréchal de France, 1507-1563, p. Ch. Marchand, 1889, in-8°. — Pièces : 1° sur la captivité et la délivrance des enfants de France, lettres écrites de Villalpando, etc., 1527-1530 ; 2° Inventaire des joyaux de la couronne à la mort de Fr. I^{er} ; 3° mission de Brissac auprès de l'empereur et des ligues, 1547 (lettres de Henri II, Charles-Quint, du duc de Savoie) ; 4° campagne d'Italie, 1553 ; 5° lettres familières, 1554-1559 ; 6° lettres sur les débuts du règne de François II.

843. MAUGIRON (*Histoire et généalogie de la famille de*) en Viennois, 1257-1767, p. de Terrebonne. Lyon, 1905, gr. in-8°. Lettres de

Trivulce et de Guy de Maugiron sur les Gênois (veloutiers) établis à Lyon et à Avignon (1531 : empêcher l'entrée des velours gênois). De Maugiron au conseil de Genève, sur son médecin Servet, dont les biens avaient été confisqués à son fils — Lettre adressée à Annet de Maugiron, baron de Faverges, par de Gordes, sur la Saint-Barthélemy. Lettres sur les guerres civiles en Dauphiné, 1578. — Importante correspondance de Laurent de Maugiron avec le roi et Catherine sur les affaires de Lyon et du Dauphiné (les docs vont jusqu'à 1589). Lettre adressée de Saint-Denis à Maugiron par un protestant échappé à la Saint-Barthélemy

844. Du PRAT (marquis). *Glans et regains récoltés dans les archives de la maison du Prat*, Versailles, 1865, in-8°. Recueil des plus suspects, contenant des pièces fabriquées. — Du même, une très médiocre *Vie du chancelier du Prat*

Extraits de fonds d'archives :

Nous ne donnons ces quelques indications qu'à titre d'exemple, et comme additions aux n^{os} 41, 51, 55, 390, 396, 399, 401, 404, 406, 408. Mais il va de soi qu'un très grand nombre de publications documentaires doivent être consultées.

845. EPERNAY (*sources de l'histoire d'*). 1^{re} s^{ie}, t. I : *Archives municip. d'Épernay (XVI^e s.)*, 1906, p. p. R. Chandon de Briailles et H. Bertal registres allant de 1540 à 1570. Lettres de François I^{er} au bailli de Vitry et aux élus de Reims (1542-1543) sur la guerre contre l'Empereur.

846. BERGERAC (*les jurades de la ville de*), p. p. G. Charrier, depuis 1893. Le t. I de 1887 à 1930, le t. III de 1933 à 1977

847. *Les réquisitions de guerre à Rethel en 1520 et 1548*. Doc. extr. des registres des communaux, p. p. Alb. Baudon, 1901, in-8°.

847^{bis}. LÉON CADIER, *Livre des synaucs des États de Béarn*, 2^e partie, 1505-1521, publication posthume par H. Courteault (*Arch. hist. Gascogne*).

Documents sur l'histoire de la Réforme française :

Nous ne pouvons songer à dresser ici une liste même sommaire des histoires provinciales de la Réforme, lesquelles contiennent

souvent des documents. (Voy. p. 35). Nous renverrons au *B. S. H. P. F.*

848. CALVIN (Jean). Il n'est pas utile d'insister sur l'importance historique des œuvres du réformateur français. Les *Opera* forment 59 vol in-4° de l'éd. de Brunswick (*Corpus reformatorum*), commencée en 1860 par trois théologiens de Strisbourg G. Baum, Ed. Cunitz et Ed. Reuss. Reuss, resté seul, fut ensuite aidé par Lobstein, Erichson, Baldensperger, Horst. Ce dernier, chargé de diriger le travail après la mort d'Ed. Reuss (1891, mourut lui-même en 1895. Erichson achève « enfin [1900] cette première édition [R. Reuss, *R. cr.*, 1901, II, 33], à la fois critique et complète, des œuvres du réformateur français, qu'on ne recommencera pas de sitôt ». Une partie du t. LIX a été tirée à part par Erichson sous le titre : *Bibliographia calviniana*, Berlin, 1900, in-8°, catalogue chronologique des œuvres de Calvin et systématique des œuvres sur Calvin.

Dans cet énorme somme calvinienne, où chaque traité est précédé de prolégomènes et accompagné de notes qui en relèvent la valeur historique, il importe de faire une place à part aux 11 vol. du *The-saurus epistolicus calvinianus* (1872-1879, t. X-XX des *Opera*) : plus de 4 200 lettres de, à et sur Calvin, allant de 1518 à 1565, annotées par Cunitz. Plus de 600 personnes ou corps figurent parmi les auteurs et destinataires de ces lettres. (On trouvera une liste des correspondants, surtout français, de Calvin, dans *Fr. prot.*, t. V, col. 624.) C'est une source abondante pour le milieu du xvi^e siècle, pas encore [dit R. Reuss, *art. c.*] assez utilisée en France. En particulier, la correspondance de Calvin avec les églises de France est, à partir de 1560, d'un intérêt capital.

En dehors des lettres, l'historien de la France doit retenir la *Christianae religionis institutio*, Bâle, 1536, in-8°, précédée de la célèbre préface à François I^{er}, et en français, *Institution de la religion chrétienne*, s. l. [Genève] 1541 (l'hypothèse d'une éd. française antérieure à 1536 doit être écartée); *Epistolae duae de rebus hoc saeculo... necessariis*, Bâle, 1537, composées pendant son voyage à Ferrare, contre les Nicodémites; la réponse à Jacques Sadolel, Strasbourg, 1539 (et en français, Genève, 1540); *Articuli a facultate parisiensi...*, Genève, 1544; *Contre la secte des libertins qui se nomment spirituels*,

Genève, 1545, où sont visés des protégés de Marguerite d'Angoulême, *Responsio ad versipellem quemdam mediatorem* (i. o. François Baudouin), Genève, 1561, etc. — A. Carter a publié, d'après un ex. unique de l'éd. de Genève, 1548, *L'excuse de noble seigneur Jacques de Bourgogne, seigneur de Falais* (Paris, 1896, in-16) dont les éditeurs des *Opera* n'avaient connu qu'une version latine.

Outr. à cons. nous nous bornons aux travaux essentiels et relativement récents): F. W. Kampschulte, *Joß. La uni, seine Kirche und sein Staat in Genf*, Leipzig, 1869, (1^{re} éd. 1890), jusqu'en 1568; C. A. Cornélius, *Hist. Arbeiten vornehmlich z. Reformationszeit*, Leipzig, 1899 (et ses travaux antérieurs); Bordier *Fr. prot.*, t. V; Abel Lefranc *La jeunesse de Calvin*, 1888; Ch. Borgeaud, *L'Académie de Calvin*, Genève, 1900, enfin le monumental ouvrage, encore inachevé, de E. Doumergue, *J. C., les hommes et les choses de son temps*, Lausanne, 1899-1905, 3 vol. parus.

849. HERMINJARD (*Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française, recueillie et pub. avec d'autres lettres relat. à la Réforme et des notes hist. et biograph.*, par...), Genève, Paris, Bâle et Lyon, 1866-1897, 9 vol. in-8°, ainsi divisés: T. I., 1512-1526; II, 1527-32; III, 1533-36; IV, 1536-38; V, 1538-39; VI, 1539-40; VII, 1541-42; VIII, 1542-43; IX, 1543-44. En tout 1.431 pièces numérotées, mais auxquelles il faut ajouter celles qui sont contenues dans les appendices: au t. III, app. du t. II, 1528-32; au t. IV, app. des t. I-IV, 1524-38; au t. V, app. des t. I-IV, 1524-38; au t. VI, app. des t. II-VI, 1530-41; au t. VIII, app. des t. I-VIII, 1524-34; au t. IX, app. des t. III-IX, 1535-44. Tables et index. — Conduit par ses études sur Viret (préf. du t. I, p. ix) à faire la critique des sources de la Réforme, l'admirable érudit de Lausanne entreprit « de reproduire, dans une série de lettres, s'éclairant, se complétant les unes par les autres, toute l'histoire de l'établissement de la Réforme dans les pays de langue française ». Inestimable collection de pièces, presque toujours copiées sur les originaux, ce qui a permis à l'auteur de donner souvent un texte plus correct que celui des collections antérieurement publiées (notamment des *Opera Calvini*), et dont beaucoup sont inédites. Dans les quatre premiers tomes, chaque pièce est précédée d'un sommaire. Très développé surtout pour les lettres latines, ce sommaire atteint parfois les pro-

portions d'un véritable résumé. Les notes sont extrêmement abondantes ; elles reproduisent des passages entiers de documents annexes, parfois inédits. — Il est bien à souhaiter que quelqu'un se décide à poursuivre l'œuvre d'Herminjard, qui avait préparé le travail jusqu'à l'année 1554.

849^{bis}. BÈZE (Th. de) MM. Hipp. Aubert et Eug. Choisy préparent une éd. de la corresp. du réformateur. Voy. extraits dans *B. S. H. P. F.*, t. LIV, p. 533-548.

850. D'ARGENTRÉ (Ch. du Plessis). *Collectio judiciorum de novis erroribus* (1200-1632), Paris, 2 t. in-f°, 1724-1731 (Le t. I^{er} va jusqu'à 1542, mais le t. II reprend à 1521) Très précieuse collection de procès d'hérésie et de condamnations devant la Faculté de théologie de Paris. C'est là qu'on trouvera le plus de détails sur les hérésies françaises pré-luthériennes (1498, Jean Vitrier, à Paris, contre les indulgences et le culte des saints), le jugement de la Faculté contre Luther, les poursuites contre Maigret, Caroli, Briçonnet, Berquin, la condamnation d'Erasme, etc. — Voy., sur les documents analogues contenus dans un registre de la Faculté de Paris, l'étude de M. Delisle mentionnée ci-dessous.

Ouvr. à cons. : Férét, *Fac. de théol. de Paris*, t. IV.

851. *Faculté de théologie (Notice sur un registre des procès-verbaux de la, de Paris, 1505-1533*, p. L. Delisle, *Not. et extr.*, XXXVI, 1, p. 315-407) Donne des extraits de ce très précieux ms., déjà égaré au temps de d'Argentré, et qui a passé des archives de la maison de la Trémoille à B. N. Nouv. acq. lat. 1782. Ces extraits portent notamment sur le Concordat, les indulgences, Luther, Michel d'Arande, Berquin, Erasme, le divorce d'Angleterre, l'affaire du *Miroir*. — La publication intégrale, qui avait été annoncée, est vivement souhaitable. — Voy. aussi Delisle, *Note sur les procès-verbaux*, (C. R. Ac. I. et B.-L., 1898, p. 593-94), et A. Lefranc, *Un nouveau registre de la Fac. de th. de P. au XVI^e s.* (*B. S. H. P. F.*, 1902, janvier).

852. Arrêts inédits rendus par le Parlement de Paris contre les réformés, de mai 1547 à mars 1550, dans N. Weiss, *La Chambre ardente. Etude sur la liberté de conscience en France sous Fr. I^{er} et II. II* 1887, in 8°. Dépouillement du registre criminel X² 105

des Arch. nat. et de quelques autres, en tout 366 sentences (sur un total d'environ 500). — Voy. aussi N. Weiss *Doc. inéd. p. s. à l'hist. de la Réf. sous Fr. I^{er}*, 1536-1537 (*B. S. H. P. F.*; XXXVIII, 70 et 238).

853. TOUSSAINTS DU PLESSIS. *Hist. de l'Eglise de Meaux* Paris, 1731, 2 v. in-4°. A citer, malgré sa date tardive, pour l'histoire de la Réforme dans le diocèse de Meaux.

854. Alençon (*La Réforme à*), extr. inéd. des registres du Parl. de Paris, 1533-1685 (*B. S. H. P. F.*, VII, 62, *Ibid.*, 1884). — Voy. aussi M^{me} Gérard-Despierre, *Imprimerie à Alençon* (*B. Com. h.*, 1893, p. 244 et ss.) : en appendice (p. 262) la « liste des 40 Alençon-nais poursuivis en 1534 » et les sentences. — Oursel, *Notes sur la Réf. à Alençon et dans le diocèse de Sées* 1899.

855. *Champagne (Doc. sur la Réforme et la ligue en)*, p. p. Hérelle, 2 v. in-8°, 1838 et 1892 (des arch. de Châlons, Reims, Sainte-Menehould, Saint-Dizier et Vitry). — T. I., 1546-1598 (même dans ce t. I, peu de choses antérieures à 1559).

856. VIÉNOT (John) *Hist. de la Réforme dans le pays de Montbéliard*, 1542-1573 (*Mém. soc. Em. Montbéliard*, t. XXVII-XXVIII). Le t. II est composé de pièces qui, sur bien des points, continuent Herminjard. — Du même, *Les orig. de la Réf. à Besançon, 1520-34* (*Etudes de théol. et d'hist.*, p. en 1901 p. la Fac. de th. de Paris).

857. *Limousin (Documents sur la Réforme en)*, dans Alf. Leroux, *Hist. de la Réforme dans la Marche et le Limousin*, 1888, et dans *Nouveaux doc. hist. sur la Marche et le Limousin*.

858. J. ROMAN *Doc. sur la Réforme et les guerres de religion en Dauphiné, 1524-1596* (*Bull. Soc. stat. Isère*, 3^e s^{re}, t. XV, 1890).

Voy. ci-dessus n^{os} 762, 763, 776, 777, 784, 792, et surtout la collection du *B. S. H. P. F.*, 54 années (la table, en préparation, formera un répertoire inestimable de faits et de textes).

Documents sur la marine, les voyages, la colonisation :

On renverra, d'une façon générale, à P. Margry, *Les Navigations franç. et la révolut. marit. du XVI^e s.*, 1866, à H. Harrisse, notamment *Notes p. s. à l'histoire à la bibliographie et à la cartographie*

de la Nouvelle-France, 1872 ; Gallois, *De Orontio Finæo*, 1890 ; Garnault, *Les Rochelais et le Canada*, 1893 ; G. Musset, *Les Rochelais à Terre-Neuve*, 1899 ; au curieux livre d'Abel Lefranc, *Navigations de Pantagruel*, 1905 ; au t. III de l'*Hist. de la marine franç.* de Ch. de la Roncière ; enfin aux *Détails* de François I^{er} et de Henri II.

859. Doc. inéd. sur l'hist. de la marine au XVI^e s., p. p. A. Jal, 1842.

860. *Marine normande (Doc. authentiques et inédits p. s. à l'hist. de la) et du commerce rouennais, pendant les XVI^e et les XVII^e s.*, p. p. Gosselin, Rouen, 1876.

Ouvr. à cons. : Ch. de La Roncière, *Hist. de la Marine franç.*, t. III.

861. Doc. relat. à la marine marchande et à ses armements aux XVI^e et XVII^e s. pour le Canada, l'Afrique, les Antilles, le Brésil et les Indes..., p. p. Ch. et Paul Bréard, Rouen, 1889, in 8°.

862. *Havre (Doc. relat. à la fondat. du)*, p. p. St. de Merval (Soc. h. norm.), 1875. Voy. aussi, Borély, *Origine et fondation du Havre*, (R. h., t. XIV) et H. Stein, *Michel Féré, créateur du port du H.* (Rev. et h., 1905).

Ouvr. à cons. : Ch. de la Roncière, *Hist. de la marine franç.*, t. III.

863. ANGO (Jean). Sur cet armateur, dont le rôle est capital dans l'histoire du commerce, de la marine, des découvertes sous Fr I^{er}, voy. documents dans Margry, *Navigat. franç.*, 1887 ; F. Palba, *A carta de marca de João Anjo*, Lisbonne, 1882 (trad. par Fr Michel, B. Soc. norm. géog. 1889), Al. Martin, *J. A.*, 1884 ; Gaffarel, *J. A.* (B. Soc. norm. géog. 1889), A. Hellot, *J. A. et sa famille d'ap. de nouveaux doc.*, Dieppe, 1890 ; Eug. Guénin, *A. et ses pilotes*, 1901.

864. VERAZZANO. Florentin au service de la France, voy. la relation de ses voyages dans Ramusio, t. III, 420, une autre version dans *A. it. it.*, 1853, app. XXVIII, et en angl. dans Hakluyt.

Ouvr. à cons. : H. Harrisse, *The discovery of America*. — L. Hugues, *Raccolta colombiana*, V, 11. — H. C. Murphy, *The voyage of Verenaz.*, New York, 1875. — G. Gravier, *Les voyages de V. en 1494-28*, Rouen, 1898.

865. ALAIN DE GUENGAT, vice-amiral de Bretagne. Sa correspondance avec Chabot, p. p. du Crest de Villeneuve (*R. Soc. archéol. Finistère*, 1897).

866. ALFONSE (*La Cosmographie de Jean*) Saintongeois, p. p. G. Mussot, 1904. Détails sur les voyages au Canada (publiés partiellement dans Hakluyt et dans *Quebec literary and historical society*, 1843). Id. *Voyages aventureux*. Poitiers, 1559, in-8°.

Ouvr. à cons. : Mussot, *Jean Fonteneau, dit Alfonse de Saintonge, capitaine pilote de Fr 1^{re}* (*B. Com. géogr.*, 1895). — Pawlowski, *J. F. dit A.* (*Ibid.*, 1905, p. 237), traite Fonteneau de plagiaire. — Mussot, *La vérité sur A. de Saintonge* (*Ibid.*, 1906, p. 20.)

Publicistes :

Nous avons expliqué plus haut (p. 47) que la « publicistique » française du XVI^e s. avait son origine dans la lutte entreprise par Louis XII contre la papauté. C'est pour défendre la royauté contre les empiètements de Rome que les avocats de la couronne ont d'abord recherché ses titres. De l'ensemble des précédents historiques, ils ont dégagé la « loi fondamentale » de l'indépendance temporelle de la couronne de France. Mais ils ne s'arrêtent pas en si beau chemin et c'est toutes les prérogatives de la couronne, tous les *insignia peculiaris christianissimi Francorum regni* qu'ils se mettent à rechercher. Ils découvrent alors que le roi de France est l'héritier de Charlemagne et, par l'intermédiaire du roi franc, de l'empereur romain. Ils prennent au Moyen-âge l'idée, qui n'avait jamais disparu, de l'« empire », de la monarchie universelle qui doit, pour le plus grand bien spirituel et temporel de la chrétienté, réunir tous les chrétiens. Ils construisent une théorie historique, une sorte de « discours sur l'histoire universelle » où l'on voit cet « empire » passer des Romains aux Grecs de Byzance, des Grecs aux Francs, et des Francs, par une sorte de calembour philologique, on fait des Français. Cette idée de la *translatio imperii* jouera son rôle dans la campagne électorale de 1519.

D'autre part, la lecture des historiens et des philosophes politiques de l'antiquité, surtout de l'antiquité grecque, initie les Fran-

çais à l'art de spéculer sur les principes du gouvernement, des divers gouvernements. Au simple pamphlet, inspiré par les circonstances, succèdent de véritables essais de sociologie. — Lorsque les guerres de religion mettront en question le droit des peuples et le droit des rois, les publicistes français seront depuis longtemps rompus à la discussion des problèmes politiques. — Voy. sur ces points Hanotaux, *Etudes sur le XVI^e et le XVII^e s.*, et André Lemaire, *Les lois fondamentales de l'ancienne monarchie*.

867. FERRAULT (Jehan). Angevin, procureur fiscal au Mans. *Insignia pecuniaria christianissimæ Francorum regni numero xx...*, Paris, 1520 (V. st.), in-8° goth. Réédité en 1545, avec Degrassalius, sous le titre de *Tractatus, jura seu privilegia aliqua...* L'ed. de 1520 (Le 43 rés.) n'est sans doute pas la première, puisque l'ouvrage est dédié à Louis XII. Exposé des « prérogatives et prééminences de l'illustrissime couronne de France », indépendance temporelle, Charles VIII et Alexandre VI, serv ces rendus par Louis XII en Romagne; droit de régle; le roi ne peut être excommunié; soul des non-Allemands, il peut être élu empereur, loi salique — Cet ouvrage, qui se rattache au schisme de Louis XII, est le point de départ de la doctrine gallicane et royaliste du XVI^e s.

868. DEGRASSALIUS (Carolus) Carcassonnaensis, (Charles de Grassaille, 1495 † 1582, conseiller au présidial de Carcassonne). *Regalium Franciæ libri II, jura et dignitates christianissimorum Regum ..* Lyon, 1538, in-8°, puis, Paris, 1545, in-8° (avec l'ouvrage de Ferrault) A une histoire de Carcassonne, se mêle l'affirmation de la suprématie des rois de France, appuyée sur des arguments pris surtout à Ferrault.

869. CHAMPIER (Symph.) *De monarchia Gallorum camp aurei ac triplici imperio, vid. Romano, Gallico, Germanico...* Lyon, 1537. Après une description de l'Allobrogie, de la Francia, de la Vasconia, de la Cétique (antiquité de Lyon, hiérarchie de l'église de Lyon), vient une apologie contre le livre de Jérôme de Garck sur le couronnement de Charles-Quint. Simple courtoisie en l'honneur de la France, de la maison de Lorraine, du card. de Tournon, etc. : n'a d'intérêt que parce qu'elle atteste la persistance de l'idée impériale.

870 LUPANUS (Vincent de la Louppe), homme de robe originaire

du Perche : *De magistratibus et Praefectoris Francorum*, Paris, 1551, in-4°. Rééd. 1553. En fr., *Magistrats et Offices de France*, Paris, 1564, in-8°.

871. BUDÉ (Guillaume). *De asse et partibus ejus*, II. V. Paris, 1515, in-8°. Etude sur les monnaies antiques, mais riche en digressions sur la France de son temps, sur Georges d'Amboise et Guy de Rochefort, l'Eglise de France, etc.

Ouv. à cons. : L. Delaruelle, *Gaill. Budé, les origines...*, Paris, 1907.

871. BODIN (Jean). *Methodus ad facilem historiarum cognitionem*. Paris, 1566, in-4°, et 1572, etc. Contient des notes critiques de Bodin sur des historiens de son temps, notamment sur les apologistes de Charles-Quint. Comparaison de Jove et de Guichardin, pour montrer que le premier invente ; éloge magnifique du second. Critique de Bembo. Dans la théorie des gouvernements (esquisse de la République), cite des exemples, dont quelques-uns récents.

— On trouvera, dans la République du célèbre publiciste, des éléments historiques épars, mais non négligeables. Sa situation lui a permis de voir de nombreux documents diplomatiques et judiciaires, et de se renseigner auprès de personnages importants. Ses données sur la Suisse lui viennent de l'abbé de Baslefontaine. Ailleurs : « comme j'ay veu par les lettres du sieur de la Forest... comme j'ay sceu de M. Daques, abbé de Belle-Isle ». Il a vu les lettres d'un gentilhomme polonais au connétable, du 17 août 1553 ; la lettre des seigneurs de Berne à Henri II sur l'affaire de Neuchâtel. Il refait tout au long l'histoire du traité de Madrid et de sa rupture, et apporte son témoignage en faveur de du Bellay, etc.

Ouv. à cons. Baudrillart, *Jean Bodin et son temps*, 1853 — Jacquel, *De historiarum cognitione quid tulerit J. Bodinus*, Paris, 1887 — E. Hancke, *Bodin, eine Studie über den Begriff der Souveränität*, Breslau, 1844

872. PASQUIER (Estienne). *Oeuvres*, éd. d'Amsterdam, 1723, 2 vol. in-8°. On trouve, dans les *Recherches de la France*, de nombreuses allusions aux faits du XVI^e siècle. A la fin du III^e livre (ch. XLVI), le plaidoyer de Pasquier pour l'Université contre les

jésuites, 1564 (p. 1101, le plaidoyer de Versoris en réponse à Pasquier). Bulles de Paul III au card. de Lorraine pour l'Université de Reims (1549), refusées par le Parlement de Paris (question de l'excommunication des rois). Cette même question est reprise à propos des censures de 1591, de l'attentat de Jean Chastel, de la condamnation des écrits ultramontains, de la polémique contre du Perron. — XXXIV : du concile de Trente. — XLIII : de la secte des jésuites. — Livre VI, XI-XII et XIV sur Bourbon. Pasquier, en bon sujet d'un roi Bourbon, est bourbonien. Il croit à l'amour et à la vengeance de Louise, et excuse dans une certaine mesure le connétable, tout en louant François II à lui, non seulement du Bellay et Guichardin, mais les arrêts et les plaidoires. — XIV : Biron. — XV : Marie Stuart. — XVII-XXII : Bayard (d'après le *Loyal Serviteur*).

T II : *Lettres*. Elles semblent réelles, quoique retravaillées. Liv. I. : à de Fonssomme, gentilhomme vermandois, sur la police que tint le feu duc de Guise à Metz. A Ronsard, sur son éloge de Pascal. — IV : à de Fonssomme, sur l'abdication de Charles-Quint ; Guise en Italie ; la mort de Henri II ; la diffusion de l'hérésie ; suite des événements (une véritable histoire par lettres jusqu'au voyage de Bayonne et le procès des jésuites). — V : à de Querquifinen, sur Monceaux ; la bataille de Saint-Denis, etc. A Marillac, seigneur de Ferrières, sur Moncontour. A Querquifinen, sur la paix de 1570. A Loyse, sur la Saint-Barthélemy, biographie de Coligny. — VI : plaidoyer pour la ville d'Angoulême, 1576. — X : à Maillard, sur l'édit de 1576. — XI : à Sainte-Marthe, sur la Ligue, Coutres, les réîtres. — XIII : à Airault, sur la mort des Guises (id. à Pithou, à Nicolas Pasquier). — XIV : à Sauzay, sur la mort d'Henri III. A Sainte-Marthe, sur Ivry. — XV : à de Serres, sur l'histoire de France. — XVI : à Théodore Pasquier, sur les redditions de villes en 1594. — XVII : à Sainte-Marthe, sur Brisson et Biron. — XVIII : éloge de Monluc. Ambassade de Brèves. — XX : à Florimond de Raemond, sur Luther (critique à la fois Sleidan et Florimond). — Lettre de Nic. Pasquier (t. II, p. 1054), sur la mort de Henri IV. — Source, on le voit, trop négligée.

Ouvr. à cons. : Fouquier, *Étude sur la vie et les ouvr. d'Est. P.*, 1819.

V

SOURCES LITTÉRAIRES ET POÉTIQUES

Voy. l'observation ci-dessus, p. 16. — Consolter Faguet, *XVI^e siècle*; l'*Histoire de la littérature française* de P. de Julleville; A. Tilly, *Literature of the french Renaissance*; la *Revue d'hist littér* la *Revue de la Renaissance*, la *Revue des études rabelaisiennes*.

873. RABELAIS (François), 1495? † 1553? Sans raconter la vie de Rabelais, signalons ces quelques dates. A Montpellier en 1530-1531; à Lyon en 1532. En 1534, il accompagne Jean du Bellay à Rome, il y retourne, comme médecin du cardinal, en 1535, et échange de Rome une correspondance avec Geoffroy d'Estissac, évêque de Maillezais: *Les Epistres de M^r Fr Rabelais écrites pendant son voyage d'Italie*, Paris, 1651 (éd. par les frères de S^r Marthe, et rééd. Bruxelles, 1710, toujours en 16 lettres, quoiqu'il n'y ait en réalité que trois épîtres différentes: voy A. Lefranc et J. Boulenger *R. Rabelais*, t. I, 93 et ss.) Docteur à Montpellier en 1537, il assiste en 1538 à l'entrevue d'Aigues-Mortes. En 1540, il est à Turin, au service de Guillaume du Bellay; il assiste à la mort de son maître, à Saint-Symphorien, en 1543. En 1546, il se réfugie à Metz. En 1548, il est de nouveau à Rome avec le cardinal du Bellay: *La Sciomachie et festins faits à Rome au palais de M^r reverendiss card du Bellay, pour l'heureuse naissance de M^r d'Orléans*, Lyon, 1549. Il est également protégé alors par le cardinal de Chastillon, et peut-être même par Henri II, en lutte contre la curie.

Je n'entreprendrai pas l'histoire bibliographique, terriblement compliquée, du roman de Rabelais. On peut se représenter ainsi les principales phases: *Les horribles et espouventables faitz... de Pantagruel*, Lyon, s. d. [fin 1532], Lyon 1533, Lyon 1534. — *Gargantua*, s. l. n. d. [Lyon, 1534], Lyon 1535 et 1533. — *Tiers livre*.. Paris, 1546. — *Le quart livre...* Lyon, 1548. — *Le Tiers livre .. reveu et corrigé par l'auteur, sus la censure antique*, Paris, 1552. — *Le quart livre... reveu et corrigé* d. l. 1552. — *Les Œuvres de*

M. Fr. Rabelais, s. l. 1553. — Œuvre posthume, et dont, par suite, l'authenticité a été souvent contestée : *L'Isle sonante par M. François Rabelais...* s. l. 1562. — *Le cinquième et dernier livre*, s. l. 1564. — *Les Œuvres... contenant cinq livres...* Lyon, 1565.

Quel intérêt historique présente ce roman ? Rabelais y a mis tout ce qu'il pensait sur les problèmes du temps : la Renaissance et les nouvelles écoles, la justice et les Parlements, la vie monastique et les questions religieuses. C'est surtout dans *L'Isle sonante*, qui semble bien lui appartenir (et dans le V^e livre, dont *L'Isle sonante* a fourni les éléments essentiels), que ces problèmes sont traités avec hardiesse, mais ils sont déjà envisagés dans les quatre premiers. Faut-il chercher dans le *Pantagruel* des éléments historiques plus précis encore ? Les anciens commentateurs voyaient dans Rabelais un livre à clefs et trouvaient partout des allusions ou des allégories. Par réaction contre cette manie un peu puérile, certains critiques modernes ont considéré Rabelais comme un auteur « simplement plaisant ». Aujourd'hui, sous l'influence de M. Abel Lafranc et de la Société des Études rabelaisiennes, on applique au texte de *Pantagruel* une nouvelle méthode d'interprétation, qui se révèle très féconde. Chercher à identifier minutieusement tous les lieux et toutes les personnes dont il est question dans Rabelais ; retrouver, sous « les inventions en apparence les plus fantaisistes, voire les plus bouffonnes », le « fond de vérité », la « donnée réelle » ; où l'on voyait des symboles, découvrir des épisodes de la vie du temps : c'est une méthode qui a fait ses preuves, notamment, dans les *Navigations de Pantagruel*. Ainsi envisagée, dit M. Bourrilly, « l'œuvre de Rabelais a, comme document proprement historique, une valeur jusqu'ici presque insoupçonnée ».

Éd. principales : Le Duchat et la Monnoye, Amsterdam, 1711, 6 vol. ; Le Duchat et Moteux, 1741, 3 vol. ; Burgaud des Marets et Rathery 1857-58, 2 vol., rééd. 1870 ; de Montaiglon et Laconr. 1668-72, 3 v. ; P. Jannet, 1867-68, 6 v. et 1873-74, 7 v. ; Marty-Laveaux, 1868-1903, 6 v. — *Pantagruel, Fac-similé de l'éd. de Lyon*, p. L. Dorez et P. Plan, 1903. — *Pantagruel, éd. de Lyon*, p. P. Babeau, J. Boulenger et H. Patry, 1904. — *L'Isle Sonante*, p. A. Lafranc et J. Boulenger, 1905. — Ajoutons que la Société des études Rabelaisiennes (voy. *R. Rabelais*, t. V, p. 1 et 3) prépare une

éd. critique. — Trad angl. par Urquhart, 1653, 1694, 1708 (réimp. 1900) ; par Smith, 1893. — Trad. all. par G. Regis, Leipzig, 1832-41, dont les notes en font une des meilleures éditions existantes (réimp. en 1908).

Principaux ouvr. à cons. : E. Gebhart, *Rabelais, la Renaissance et la Réforme*, 1877 (rééd. 1879) ; P. Stapfer, *R., sa personne, son génie, son œuvre*, 1889 ; R. Millet, *Rabelais*, 1892. — Faguet, *Seizième siècle*. — Houlhard, *R., ses voyages en Italie, son exil à Metz*, 1891. — Thuaune, *Études sur R.*, 1906. — A. Lefranc, *les Navigations de Pantagruel*, 1905. — A. Tilley, *Fr. Rabelais*, Londres, 1907. — V. L. Bournilly, *R., sa vie et son œuvre d'après des travaux récents (1900-1905)*, dans *R. h. m.*, t. VII, 598 et 681. Et surtout la *R. Rabelais*.

874. MAROT (Clément), 1496 ou 1497 † 1544. Attaché à la maison de Marguerite ; en 1526, valet de chambre du roi, emprisonné au Châtelet ; « ajourné » en 1535, il se retire à Nérac, puis à Ferrare. Le roi le laisse rentrer en France, en 1536 ; il abjure l'hérésie à Lyon. En 1540, il se réfugie à Genève, puis en Savoie, et meurt à Turin.

- Ses œuvres sont pleines de poésies de circonstances sur François I^{er} et les personnes de son entourage : le dauphin, la duchesse de Ferrare, Tournon, Semblançay, Madeleine de France, peut-être Berquin (éd. Guiffrey, t. III, p. 107), sur la paix de Cambrai, l'entrevue de Nice, l'entrée de l'empereur à Paris, Cérizoles, etc. — Une autre de ses œuvres devait acquérir une importance historique incalculable : sa traduction des *Psaumes*.

Edd. (modernes) : P. Jannet, 1868-1872, 4 v. (rééd. 1873-78). — G. Guiffrey, t. II et III, 1875 et 1881 (seuls parus), in-4° (*inedita*, notes, illustrations), 1875 et 1881.

Ouv. à cons. : 8^e Beuve, *Tableau*. — O. Douen, *Cl. M. et le peintre huguenot*, 1878. — Faguet, *XVI^e siècle*. — G. Lanson, *Revue suisse*, 1882. — A. Tilley, *The literature of the French Renaiss.* — P. Bonneson, *Le Différend de Marot et de Sagon* (*R. h. litt.*, I, 103 et 159). — Cl. Jugé, *Nicolas Denisot*, 1907.

875. SAGON (François). Nous pouvons citer, comme poésies historiques : *Le chant de la paix de France*, 1538 ; *Apologie et défense du roi... contre ses ennemis et calomnieux*, 1544 ; *Complainte de trois gentilsh. François occis à Cerizoles*, 1544. — Voy. n° 874.

876. BOUCHET (Jean). *Triomphe du tres chrestien, tres puissant et invictissime... François I^{er}, contenant la difference des Nobles.* Poitiers, 1550 (privilege de mars 1547, impr. 1549), rééd. 1555, sous le titre *Parc de Noblesse*, puis 1572, 1574. Valeur historique nulle (n^o 30, 677, 721).

877. SAINT-GELAIS (Mellin de), 1487 † 1558, sans doute fils d'Octovian, aumônier du dauphin, puis de Henri duc d'Orléans, garde de la bibliothèque de Fontainebleau. Epitaphes, poésies de cour, dans *Œuvres*, éd. Blanchemain, 1873, 3 vol.

878. LUXEMBOURG (Jean de). *Le triomphe et les gestes de M^{re} Anne de Montmorency...* Poème, p. p. Léop. Delisle d'ap. le ms. original de Chantilly.

879. CRETIN (Guillaume). *Chants royaux ..* Paris, 1527. Quelques pièces historiques, p. ex. sur la nativité du dauphin.

880. ROUSSET. *Petri Rosseli Pratum*, Paris, s. d. Poème en hexamètres, quelques éléments pour la biographie du chancelier du Prat.

881. [BORDIER] *Le chansonnier huguenot du XVI^e s.*, Paris, 1870-1871, 2 vol. in-16. Choix de chansons (bibliogr. des recueils du XVI^e s. au t II), divisées arbitrairement en 4 parties, dont 3 présentent un vif intérêt historique. Ces chansons respirent toute la passion de la période militante de la Réforme : II, *chants polémiques et satiriques* (1552-1605); III, *chants de guerre et chansons politiques* (1547-1602); délivrance d'Orléans, Lyon, Saint-Gilles, Condé, mort du duc de Guise, Coutras, Ivry); IV, *chants de Martyre* (dès 1533; Cabrière, prisonniers de Lyon, Anne du Bourg, Vassy, etc.).

881^{bis} [E. PICOT]. *Les moralités polémiques, ou la controverse religieuse dans l'ancien théâtre français* (B. S. H. P. F. t LVI, LI et LV) — Voy. Fritz Holl, *Das politische und religiöse Tendenzdrama des 16. J. in Frankreich* (Erlangen et Leipzig, 1903, in-8°); II. Patry, B. S. H. P. F., t L, p. 524; t. LIII, p. 82.

B. — SOURCES ÉTRANGÈRES

VI

SOURCES ITALIENNES

Voy. t. I, p. 40-42, et n° 71-73. 80, 83-84, 89, 89^{bis}, 92, 100, 105-106, 116-120, 122, 126, 130-131, 136, 138, 140, 150, 153, 155-160, 164-168, 170-173, 175, 176, 179, 184-186, 189, 420, 423, 424, 427, 433, 436, 437, 440, 441, 445-448, 456, 459-462, 465, 469.

Presque toutes les sources précédemment étudiées valent pour une partie au moins de cette nouvelle période. Sanuto, par exemple, nous offre jusqu'en 1533 un inappréciable secours. Mais nous ne parlerons ici que des sources qui ne remontent pas au-delà de 1515.

Aucune n'a l'importance de celles que nous avons étudiées dans le fasc. I^{er}, à l'exception peut-être de Varchi et de Capella. Cela s'explique sans peine. Les grands Italiens qui ont voulu, au xvi^e siècle, écrire l'histoire de leur temps, ont naturellement remonté à l'expédition de Charles VIII ; c'était le début de leur « guerre du Péloponnèse », le seul qui pût donner matière à un prologue thucydéen. 1515, malgré l'importance du coup de théâtre de Marignan, ne pouvait leur apparaître comme un point de départ. Aussi, ne trouverons-nous guère que des chroniqueurs de second ordre ; le plus souvent, ce sont des biographes, attachés à la personne d'un prince ou d'un capitaine, dont ils écrivent le panégyrique.

Les documents proprement dits continuent à être abondants, particulièrement en ce qui touche les documents pontificaux. Nous entrons, en effet, dans la période de la Réforme. Tout d'abord, l'Eglise catholique sembla laisser à ses adversaires le monopole du travail historique. Elle comprit, dans la suite, qu'aux arguments tirés par

les Réformés de l'état de l'Eglise au début du xvi^e siècle, il était nécessaire de répondre par des arguments du même genre, de réfuter par des textes, et non plus par des affirmations autoritaires, les accusations calomnieuses ou tendancieuses. C'est comme une riposte aux *Centuries* de Magdebourg que furent conçues les *Annales* de Baronius. Peu à peu, s'entr'ouvrirent les armoires secrètes des Archives vaticanes : pour fermer la bouche aux hérétiques, on en faisait sortir, en cas de besoin, le document libérateur. Telle est l'origine du livre de Pallavicini sur le concile de Trente.

Mais cette utilisation occasionnelle des documents d'archives ne menait pas au but. On pouvait toujours accuser les défenseurs d'avoir fait un triage parmi les pièces du procès, dissimulé des documents écrasants. C'est pour détruire cette impression générale que Rome fut amenée, sous le pontificat de Léon XIII, à ouvrir plus largement ses dépôts aux travailleurs. Non seulement, elle a directement inspiré des recueils documentaires, malheureusement restés interrompus, ceux de Lacmmer, de Balan, de Hergenroether. Mais les nations intéressées ont entrepris la publication des « nonciatures ». la France, un peu tard, est à son tour entrée dans cette voie.

Une série assez importante de sources italiennes nous est fournie par les Italiens que les Valois-Angoulême appellent en France — soldats, politiques, prélats, écrivains, artistes — ou qui y sont attirés par l'éclat de la civilisation française — banquiers, marchands, etc. — On consultera sur eux les précieuses notices de M. E. Picot, *Les Italiens en France* (B. U., I, 92, 169; II, 93, 108; III, 7, 118, 219; IV 123, 294), et aussi *Français italianisants au XVI^e siècle*, 1907-08, 2 vol. in-8°.

Nous avons indiqué (fasc. I, p. 6) l'importance qu'il y avait à grouper les sources italiennes d'après leur origine géographique. Cette importance est beaucoup moindre pour la période où nous entrons que pour la période antérieure. Les Etats italiens ont, en effet, perdu en grande partie leur individualité. Naples n'est plus qu'une vice-royauté espagnole. L'Etat de Milan n'existe plus guère que de nom, il ne cesse d'être français que pour retomber sous la domination nominale et passagère des Sforza, en attendant que s'y installe aussi, d'une façon définitive, le régime castillan. Le duché

de Savoie, avec son annexe piémontaise, est rattaché au royaume de France, de 1536 à 1559. Il n'y a plus de république florentine ; le duché de Toscane, comme les autres principautés italiennes, est le client des meneurs de la grande politique. La France entrebent, pour ses besoins, une clientèle italienne, Ferrare, Sienne ; l'Espagne a la sienne (Mantoue).

Rome garde plus d'importance, l'intérêt considérable que trouvent les deux rivaux à obtenir l'appui du chef de l'Eglise, les nécessités de la lutte contre l'hérésie font de Rome un centre actif de négociations diplomatiques, non seulement avec le Pape et ses agents, mais avec les membres du Sacré Collège, chefs des divers partis. Mais le sac de 1527 découronne la Ville Eternelle. La papauté, humiliée, menacée, obligée de solliciter l'appui des princes temporels, flotte d'un rival à l'autre, entre dans des ligues, les abandonne. L'élévation sur la chaire de Pierre du précepteur de Charles-Quint rend visible à tous les yeux cette domestication du Saint-Siège. Au début du règne de Henri II, l'opposition politique entre Rome et la France est si vive que la situation rappelle par certains côtés le schisme de Louis XII, et que l'on parle couramment de donner à l'Eglise gallicane un patriarche. Le concile, à la fois parce qu'il est trop papal et parce qu'il est trop impérial, est tenu en suspicion par la royauté française et l'épiscopat français. Il est considéré comme inexistant par les réformés de toute nation.

Venise, de plus en plus à l'écart des grandes voies du trafic, ne s'est pas relevée, en réalité, du désastre d'Agnadol. Cependant, sa position sur les flancs de l'Etat de Milan lui permet encore de jouer dans les guerres lombardes un rôle qui s'affirme sur le champ de bataille de Marignan. De plus en plus, Venise gravite dans l'orbite de la politique française. Ses relations avec l'Orient en font le point de départ obligé des ambassades envoyées par S. M. T. C. au Grand Seigneur ; c'est ainsi que notre ambassade à Venise devient un poste avancé de la diplomatie française, une sorte de direction politique des affaires du Levant. D'autre part, si les ambassadeurs de la République en France n'exercent plus la même influence sur les événements, ils sont toujours des observateurs de premier ordre et leur témoignage sur nos affaires intérieures est précieux.

La marine gènesoise reste un élément essentiel de l'équilibre des for-

ces dans la Méditerranée occidentale. De là, l'importance des relations de François I^{er} et de Charles-Quint avec les Doria.

Avec le traité de Cateau-Cambrésis, sorte de renonciation officielle des Valois à leurs ambitions et à leurs alliances italiennes, la péninsule cessera d'être l'un des grands théâtres de la politique internationale.

Pour les raisons indiquées ci-dessus, ce fascicule contient un bien plus grand nombre que le premier de sources italiennes qui sont réfractaires à tout classement géographique-politique. Nous les donnons d'abord. Dans le classement des autres, et pour plus de clarté, nous maintenons à chacune de nos catégories la lettre qui servait à les désigner dans le premier fascicule.

Il est nécessaire, pour se débrouiller au milieu de la politique italienne, de se reporter aux ouvrages suivants : Ranke, *Römische Päpste et Deutsche Geschichte.*, Magnét, *Rivalité*; de Leva, *Storia documentata di Carlo V*; Baumgartner, *Geschichte Karls V*, L. Pastor, *Geschichte der Päpste*; Bianchi, *Le materie politiche relative all'estero*, degli archivi di stato piemontesi, et les travaux de M. A. Segre.

882. GUICCIARDINI (Luigi), neveu de Francesco, né en 1523, mort en 1589 à Anvers, où il s'était établi. D'abord favori du duc d'Albe, puis emprisonné par son ex-protecteur. Outre une description des Pays-Bas, il donne des *Commentarii delle cose memorabili accadute nell'Europa e massime nella Fiandra, 1530-1565* Anvers, 1565, in-4°. Trad. lat. dans *Ann. rer. belgic.*, t. II — En réalité, commence à la paix de Cambrai; nouvelles d'Italie, d'Allemagne, des pays du Nord. Eloge de François I^{er}: guerre d'Allemagne de Henri II; Calais.

883. COMES (Nata 19). *Universalis historiae ll. XXX (1545-1572, continuat. usque ad a. 1581*, Venise, 1581, in-f°. En ital., Venise, 1589. — Ed. lat. de Strasbourg, 1612, in-f° (aux frais de Zetzner, avec notes de Bitsch. Histoire à prétentions littéraires (début à la Thucydide) et universelles (Pérou, Allemagne, Bohême, affaires intérieures d'Italie, Turcs, etc.). Il a lu beaucoup de pièces, p. ex. le traité de Henri II avec les Suisses, la lettre de Henri II aux princes allemands la paix du Cateau, etc. Il conte longuement le siège de

Metz, le voyage de Villegaignon, le siège de Saint-Quentin, les rivalités des Guise et des Chastillon.

884. LILLOA (A). *Vita dell'invittiss. e sacratiss. imp. Carlo V. , nella quale si comprendono le cose piu notabili occorse, 1500-1560*. Venise, 1560. Ibid. 1575 (éd. dédiée à Philippe II) Trad. flamande, Anvers, 1570. — Récit d'allure rapide, généralement exact, et dans une certaine mesure impartial.

— *Vita del gran capitano don Ferrante Gonzaga Guerra d'Italia e d'altri paesi, 1525-1557*. Venise, 1563. La seconde partie est une suite à Guichardin.

885 JOSEPH BEN JOSUÉ BEN MEÏR HACOHEV, rabbin d'origine espagnole, né à Avignon vers 1492, mort à Gênes en 1575 *Dibreha Yamin-le-Malké Qarfak ou-Malke beth Otoman* (le livre des paroles des jours des rois de France et des rois de la maison d'Othman), Venise, 1554; Amsterdam, 1733; trad. angl. (*Chronicles of Rabbi Joseph ben Joshua ben Meir, the Sphardi*) p. C. H. F. Bialloblotzky, Londres, 1835-36, 2 vol. in-8°. Emmené en Italie dès l'âge de cinq ans, vit à Gênes jusqu'en 1516; chassé de cette ville, s'établit à Novi, puis retourne à Gênes où il exerce la médecine. De nouveau chassé en 1550, il vit à Voltaggio, puis en Montferrat, et rentre à Gênes en 1571. Il a raconté les souffrances de ses coreligionnaires dans un ouvrage très populaire, *Emeq Habbaka* (la vallée des pleurs), 1575 (en franç. par J. Sée, d'ap. la trad. allem. de Wiener 1881).

Dans ses chroniques, Joseph Hacoheh a utilisé des sources latines pour les parties anciennes (T. I^{er} de Bialloblotzky, d'Adam à 1520). Pour la période 1520-1553 (T. II), où il prend toute sa valeur, non seulement il a puisé à un très grand nombre de sources, mais il a contrôlé ses renseignements par une vaste correspondance. Nombreux détails sur les guerres d'Italie, sur la politique française à Venise, dates précises sur les campagnes de Lautrec et de Lescun, long récit de Pavie, détails sur le sac de Rome, la flotte franco-turque, la guerre de Piémont, etc. Hors d'Italie, il est encore bien renseigné sur les événements d'Espagne, sur Robert de la Marck, la révolte de Guyenne, les guerres d'Allemagne et de Picardie. Il est moins exact pour l'Angleterre. Il est naturellement précieux pour l'histoire des juifs (rancunes contre Lautrec, qui a maltraité ses coreligionnaires) et aussi des musulmans. Il lui arrive

d'accueillir des anecdotes controuvées (le roi d'Ecosse tué, après Pavie, par un meunier lombard). Il simplifie les événements, il les personifie à l'orientale en quelques individualités dominantes, Léon X, François I^{er}, Charles-Quint ; il met en discours ou en lettres les réflexions qu'il prête aux personnages. En somme, historien consciencieux, « le plus grand historien du peuple juif, dit Basnage, depuis Flavius Josèphe ». Utilisé par Ranke. — Le traducteur anglais a souvent mal lu les noms propres d'hommes et de lieux.

Ouvr. à cons. : I. Loeb, *R. Et. juives*, XVI 28 et ss.

886 ARETINO (Pietro). *Les Lettres* du célèbre écrivain (éd. de Paris, 1607 6 vol.) sont remplies de sollicitations ou remerciements adressés aux grands personnages français de la première moitié du xvi^e siècle. Quelques-unes de ces épîtres ont une importance historique : à François I^{er} (24 avril 1525) sur Pavie, au même (18 sept. 1537) pour lui demander d'entrer dans la sainte Ligue et de renoncer à l'alliance turque ; à d'Enghien (juin 1543) sur Carignano, à Henri II (1^{er} juin 1547) sur son avènement, etc. Voy. aussi *Lettere di molti a P. Aretino*, Venise, 2 vol. in-8°, 1551-52.

Ouvr. à cons. : Jac. Berni, *Vita di P. A.*, n. l. 1537 (œuvre d'un ennemi). — Mazzuchelli, *Vita di P. A.*, Padoue, 1751, et Milan, 1830 — G. Brunet, *Recherches bibliogr. sur l'Arétin* (*Bull. biblioph.*, 1857) — G. Sinigaglia, *Saggio di uno studio su P. A. (con scritti e docum. inediti)*, Rome, 1882, in-8. — P. Gauthiez, *l'Arétin*, 1875. — C. Beriani, *Pietro Aretino e le sue opere*, Rome, 1901. — Picot, *B. it.*, III, 14

887. VITELLI (Vitello), commandant de gens d'armes florentins, au service de Gênes, puis de Milan. *Lettere di diversi illustriss. signori et repubb. scritte a V. V.*, Florence, 1551. Lettres écrites (1523-27), par Adorno, Sforza, les Florentins, Gonzague, Morone. Détails sur la campagne de Lautrec et de Prospero Colonna, la trahison de Bourbon, la captivité du roi à Pizzighettone.

888 *Lettere volgari di diversi...* Venise, 1544. Lettres de Tournon, Marguerite, l'évêque de Bayeux, Vergerio

889. JUSTINIANUS (Joannes) Cretensis. *Epistolae*, Bâle, 1554, in-16. Détails sur Fr. I^{er}, protecteur des lettres et des arts

Ouvr. à cons. : E. Picot, *Ital. en Fr.* (*B. it.*, III, 10.)

890. BELMISSERO (Paolo) ou *Belmessere*. *Opera poetica*, Paris, 1534. Né à Pontremoli, docteur ès-arts et en médecine, poète lauréat, protégé de François I^{er} et de Clément VII. Eglogues et élégies dédiées au fils du roi, au roi de Navarre, à du Prat, au card. de Lorrains, à Montmorency, Chabot, Madeleine et Marguerite de France, Tournon, Odet de Châtillon, Jean du Bellay, Budé, etc. Allusions à l'entrevue de Marseille; un « de lachrymis Italiae », etc. — *Elegia X^{ma} Gallor. et Hierusalem regi Francisco. . ad bellum in Turcas exhortatoria* Id. à Clément VII et à Charles-Quint.

1) Sources pontificales et romaines.

891. FIRMANO (*Journal de Jean-François*), maître des cérémonies... sous Clément VII, Paul III, Jules III, Marcel II, Paul IV et Pie V, p. Bréquigny, *Not. et extr.*, t. II, 626. Les successeurs de Paris de Grassi ont aussi écrit des journaux. Celui de Firmiano va de 1529 à 1565 environ. Il est surtout développé après 1544, mais il contient antérieurement le récit de la fameuse scène faite par Charles Quint, le 17 avr. 1536.

892. LAEMMER (H.) *Monumenta Vaticana historiam eccl. sæc. XVI illustrantia. una cum fragmentis neap. et florentinis*. Fribourg, 1861, in 8°. Surtout sur la Réforme et la contre-Réforme. Instructions aux nonces, mémoires, relations des nonces de Venise, en partic. corresp. de Campeggio, d'Aléandre, de Vergerio, 1521-1546, Publication plus importante pour l'Allemagne que pour la France.

893. HEGENROTHER, *Leonis X regesta*. Les fascic. VII-VIII (p. en 1891) s'arrêtent au 16 oct. 1515. Moins de documents d'intérêt historique que de concessions de titres honorifiques ou de bénéfices.

894. *Documenti riguard Giuliano de' Medici e il pontefice Leone X* (*Arch. st. it. App.* vol. I). — Voy. aussi W. Roscoe, *Life and Pontificate of Leo X*, Liverpool 1805, 4 vol., nombreux app. extraits des archives vaticanes (notamment fragments de Grassi) et florentines, et des Cotton mss. — Nombreux documents également dans Pastor, *Gesch. der Papste* t. IV, 1^{re} Abt., *Leo X*, 1906, et surtout 2^e Abt., *Die leoninischen Briefe des P. Bembo*

895. BEMBO (Pietro). voy. n^o 99. *Epistolarum P. Bembi... nomine Leonis X P. M. scriptarum libri XVI*, Venise, 1535-36. Ce recueil

conserve sa valeur même depuis l'ouverture des Archives vaticanes, où les brefs des papes Médicis sont incomplets. Comme le remarquait déjà Raynald, et comme l'a établi Pastor, Bembo, par cicéronianisme semi-païen, a changé les formules de la chancellerie pontificale, et ses lettres imprimées ne sont pas absolument identiques à celles des Archives. — Ses *Lettere volgari* au t. III des *Opere*, éd. de Venise, 1729.

Edd. : Bâle 1539, 1547; Strasbourg (Zetzner), 1611.

Ouvr. à cons. : Pastor, *Die leoninischen Briefe des P. Bembo*, app. au t. IV, II, de *Gesch. der Päpste*, tables de conférence du recueil imprimé et des Archives vaticanes.

896. SADOLET. *Epistolae Leonis X, Clementis VII, Pauli III nomine scriptae* Rome 1759, 1 vol. in-8°. Grande importance de ce recueil de 114 lettres, 1513-1549. Signalons : lettre de Léon X à Fr. I^{er} sur son avènement, 21 juin 1513; au cardinal d'York, sur l'entrevue de Bologne, projets de croisade; à Madame, sur les malheurs de la Hongrie; de Clément VII à Madame sur la captivité du roi, 4 mars 1525; à Charles-Quint, félicitations et conseils de modération; à Marguerite d'Autriche; à Charles (23 juin 1526), conseils de paix, troubles de Germanie (sorte d'histoire résumée des dernières guerres). Voy. le n° 897.

Epistolae proprio nomine scriptae, Rome 1760, 3 vol. in-8° (1513-1547); déjà une éd. en un vol. in-8°. Cologne 1554, avec une Vie de Sadolet, par Antonio Fiordipello. Trop exclusivement lettres de recommandation ou échange de compliments. En raison du nom des correspondants (Budé, Longueil, Brice, Langey, Jean du Bellay, du Prat, Montmorency Tournon, card. de Lorraine, Poyet), elles ont leur intérêt pour l'histoire de l'humanisme. Lettre de Jérôme Niger sur le sac de Rome, et réponse de Sadolet.

Ouvr. à cons. : Joly, *Etude sur Sadolet*, 1856. Sur Paul III, voy. St. Khsen. *Franz I und die Konzilsfrage, 1536-39* (Röm. Quart., t. XII, p. 306).

897. P. BALAN. *Monumenta saec. XVI historiam illustrantia. Vol. I* (seul paru) : *Clementis VII epistolae per Sadoletum scriptae...* 1524-1528 Innsbruck, 1885, in-8°. Extraits des Archives du Vatican, de

Modène, de Mantoue. Aux pièces annexes, des lettres adressées à Clément VII. Importance historique des lettres relatives à la captivité (à François I^{er}, Charles-Quint, Lannoy, Gattinara, Louise, etc.), à la ligue de Cognac, à la prise de Rome, aux débuts de la Réforme en France. Les dates sont parfois à vérifier.

Ouvr. à cons. : Balan, *Clemente VII e l'Italia de' suoi tempi*, Milan, 1887. St. Ehses, *Die Politik des P. Cl. VII bis zur Schlacht von Pavia* (Hist. J., VI, 555).

898. FRAIKIN. *Nonciatures de Clément VII* (publicat. des Arch. de l'hist. rel. de la Fr.) t. I, 1525-1527, 1906. Surtout les dépêches d'Acciajuoli, à la fois nonce du pape et ambassadeur florentin. Fraikin apporte des corrections heureuses aux textes publiés p. Desjardins. Comme chez Balan, la chronologie est sujette à caution : l'annotation est insuffisante.

899. *Nuntiatuerberichte aus Deutschland nebst ergänz. Aktenstücken*. Dans la 1^{re} section (1533-1559) de cette publication, on trouvera des indications relatives à la France dans les nonciatures de Vergerio (1533-36), de Morone (1536-38), d'Aléandre (1538-39), de Verrallo (1545-47), éd. par Friedensburg, et de Bertano et Cameriani (1550-52), éd. par Kupke.

900. ALBRANI (Marcello). *Libro delli ricordi*, analysé p. D. Orano (Arch. Soc. Rom. XVIII, p. 51). Cette relation, connue par Milanési, Gregorovius, Creighton, mais dont Orano a trouvé le ms. original, a été écrite à partir de 1547 par un Romain qui voulait tenir son diaire ; mais, après lui avoir donné comme préface un récit des faits postérieurs à 1522, il s'arrêta à l'année 1536. Les bruits qu'il enregistre sur les affaires du monde ont peu d'importance ; au contraire, il connaît bien les événements d'Italie, surtout le sac de Rome, qui occupe la moitié du ms. A 16 ans, il a été témoin du sac, qui a ruiné sa famille et fait mourir son père en prison.

901. OROLOGI (Giuseppe). *La vita dell'illustriss. sig. Camillo Orsino... nella quale... la guerra della venuta di Carlo VIII... sino al 1559*. Venise, 1560, in-4°.

902. GIOVIO (Letters di messer Paolo, da Como... raccolte per Lod. Domenichi. Venise, 1560, pet. in-8°. Lettres à Clément VII, au nonce Carpi, à Henri II : beaucoup de nouvelles. Vont de 1528 à

1560 (Voy. n° 84 pour ses *Vitas* et ses *Historiae*. — Cf pour le jugement à porter sur lui, V. L. Bourrilly, *R. Rabelais*, V, 365)

903. CASTIGLIONE (*Lettere del conte Baldessar*), p. p. Ant. Serassi, Padoue, 1769, 2 vol. in-8°. Ces lettres vont de 1499 à 1529. L'auteur du *Cortegiano* était nonce en Espagne pendant les négociations de Madrid et la captivité des fils du roi (n° 469 ; ajouter Joly, *De Balthassar Casutionis opere cui titulus il libro del Cortegiano*, Caen, 1856). — Voy. Picot, *B. it.*, III, 12.

904. ARAGONA (*Viaggio del card. d') in Francia*, 1517-1518. Écrit en 1521 par un clerc de Molfetta qui accompagnait le cardinal, don Antonio de Beatis Volpicella en a donné quelques extraits dans *Arch. stor. nap.*, I, p. 106 ss. — Voy. aussi L. Delisle, *Relation de la visite du château de Blois par le card. d'A.* (append. à une note sur un ms. de Pétrarque, *B. Ec. Ch.* 1900, p. 457), et *Die Reise des Kard. Luigi d'Aragona durch Deutschland... Frankreich...* p. p. L. Pastor (*Erläut. u. Ergänzt. zu Janssens Gesch.*, IV, 4, Freiburg, 1906).

905. SARPI (Paolo), ou plutôt *Pietro Soave Polano*, à la tête d'une opposition catholique à la papauté. Auteur, malgré ses dénégations, de *l'Historia del concilio Tridentino nella quale si scoprono tutti gl' artifici della corte di Roma*... Londres, 1619, publiée sans son assentiment par De Dominis, ancien archevêque de Spalatro. Soave a utilisé abondamment Sleidan pour le début. Il a copié de nombreuses correspondances, mais il les reproduit évidemment dans un esprit hostile à l'Eglise. Aussi son histoire eut-elle le plus grand succès chez les protestants, et les catholiques la traitèrent-ils de mensongère.

Edd. : Genève, 1629. — Florence, 1858, 4 v. — Tradd. : lat., Londres, 1620, Francfort, 1621, franç., Genève, 1636, Amsterdam, 1751 ; all., Halle, 1761-65. — Voy. ci-dessous.

906. PALLAVICINI (Sforza), *Istoria del concilio di Trento*, Rome, 1656-57, 2 vol., et 1664, 3° vol. — Un jésuite, Terentio Alciati, avait entrepris la tâche de réfuter Sarpi : après sa mort prématurée (1651), le général désigna Pallavicini, « comme un condottiere fait un soldat » On ouvrit à celui-ci, dont le livre commence au début de la Réforme, les archives et les bibliothèques romaines. Chargé surtout de convaincre Sarpi d'erreur, il commit lui-même des erreurs, et pas toujours de bonne foi.

Edd. : Milan, 1717 ; Rome (Zaccaria), 1833. - Trad. lat., Anvers, 1670, *ibid.*, 1673 ; franç. (Migne), 1844.

Ouvr. à cons. : Ranke, *Zur Kritik Sarpi's und Pallavicini's (Röm. Päpste, t. III, p. 25*)*. — Brischar, *Beurteilung der Kontroversen zwischen S und P*, Tübingue, 1844, 2 v. — Balan, *Fra Paolo Sarpi*, Venise, 1887.

Nous ajoutons ici à ces deux livres capitaux, malgré l'origine de l'auteur

907 [MILLEDONNE (Anton o)], secrétaire vénitien, *Journal du concile de Trente*, p. p. A. Baschet, 1870 (antérieurement signalé par Ranke, *Röm. P.*, III, p. 30*) — Voy. sur le Concile : Mansi, suppl. V ; les *Acta genuina concilii Tridentini* de Themer, Agram et Leipzig, 1874, 2 vol. ; A. Drüffel, *Monumenta Tridentina, Beiträge z. Gesch. des Konzils von Trient*, Munich, 1884-87, continué par K. Brandt, Munich, 1897-99. — Voy. plus loin les sources spéciales à l'histoire du concile après 1559.

b) Sources vénitiennes.

Se reporter surtout à Sanuto et aux *Relazioni*.

908. MOZANICO (Andrea) sénateur vénitien. *La guerra fatta a nostri tempi in Italia*, Venise, 1544 Remonte à la ligue de Cambrai.

909 GUAZZO (Marco) *Historie di tutte le cose dell' a. 1524 sino a questo presente occorse nella Italia, Franza, Fiandra, Inghilterra, Elemagna, etc.* Venise, 1540, in-4°. Compilation (Voy. n° 95).

c) Sources florentines et toscanes.

Suivre Guichardin jusqu'en 1526, Pitti jusqu'en 1529, Vettori jusqu'en 1527.

910. VARCHI (Benedetto), 1503 † 1556 Humaniste florentin, d'abord antimédicéen, puis choisi par le duc Cosimo pour historiographe. *Istoria delle guerre della repubb. fiorentina, successe nel tempo che la casa de' Medici s'impadronì del governo*, Cologne(?), 1721 (p. p. Fr. Settemani), in-f°. Cosimo lui a ouvert ses archives. Il a eu d'excellents documents, quelques-uns suspects (Tiraboschi lui reproche d'ac-

cepter les récits populaires quand ils sont défavorables à l'Eglise). Il n'est pas mêlé aux faits comme Nardi ou Nerli, qu'il attaque : il juge sévèrement Guichardin. Il fait surtout une histoire locale, même une histoire des Médicis, de 1527 (avec un court résumé sur 1493-1527) à 1536. Quoiqu'il adule les maîtres de Florence, il est libre de préjugés et indépendant de langage. Aussi son histoire fut-elle tenue secrète par les successeurs de Cosimo.

Edd. Graevus, VIII, 11 (1723) — Arbilli, Florence, 3 v. in-8°, 1838-41 (reproduit le texte de la princeps, collationné sur le ms.) — Milanese, Florence, 1858, 3 v. in-12. — Trad. franç., Paris, 1765, 3 v. in-12.

Ouv. à cons. : Ranke, Z. Kr. — Tiraboschi, p. 1314.

911. ADRIANI (Giambattista). *Storia de' suoi tempi, 1536-1574*. Florence, 1583 et 1587, in-f°, Prato, 1822, 8 vol. in-8°. Né à Florence vers 1513, célèbre par ses juvéniles succès militaires, professeur d'éloquence, mort en 1579. Il compose, par ordre de Cosimo, son histoire en vingt-deux livres, publiée posthume par son fils. Il a lu ses prédécesseurs, notamment Varchi. C'est d'abord une histoire de Florence, qui s'élargit (à partir de 1539) en une histoire de la rivalité de la France et des Habsbourg pour ce qui touche l'Italie (il parle même du siège de Landrecies, de l'insurrection de Guyenne, de la politique allemande de Henri II, etc.). Très médiceen, il est sévère pour Paul III et aussi pour les Florentins qui entretiennent des intelligences avec la France. ... De Thou a loué son œuvre et lui a fait des emprunts.

912. STROZZI (Laurent). *Vie de Philippe Strozzi, premier commerçant de Florence sous les règnes de Charles-Quint et de François I^{er}, traduit du toscan...* par Requier. La Haye, 1762, in-12°. D'un intérêt surtout florentin et familial. Cependant, détails sur la *rebaine* de Lyon (1529), sur le rôle joué en cette circonstance par les marchands italiens, sur celui que s'attribue Strozzi lui-même. Intéressant pour la guerre de Piémont de 1536 (négociations de Tournon).

913. STROZZI (*Memorie per la vita di fra Leone*), *priore di Capua*, p. p. Piero Strozzi et Arnaldo Pozzolini; Florence, 1890, in-8°. Nombreuses lettres — Voy aussi, J. Fournier, *Les Galères de*

France sous Henri II (B. Com. géogr., 1904, II) et *l'Entrée de Leone Str. au service de la France* (ibid., 1902, II)

914. DE' ROSSI (Francesco Patrizio), Florentino, *Memorie storiche dei principali avvenimenti politici d'Italia, seguiti durante il pontificato di Cl. VII*, p. p. Guzzoni et Tora, 1837, 4 vol. in-12. Cet ouvrage avait éveillé les soupçons de Ranke. Le ms. existe réellement, mais c'est une compilation faite avec l'histoire de Guichardin, le Sacco de Luigi Guicciardini, et les *Ricordi* d'Alberini

Ouvr. à cons. : Ranke, *Dt. G.*, II, 345. — Orano (Arch. st. rom., XVIII).

915. *Manoscritti Torrigiani*, haute importance pour les premières négociations de Léon X et celles du Concordat. Edités partiellement par Guasti, *Arch. st. it.*, XIX et 18

Ouvr. à cons. : R. A., III, 369

916 ALAMANNI (Luigi). Voy. H. Hauvette, *Un exilé florentin à la Cour de France, L. A. 1495-1556*, 1903. L'auteur cite des églogues qui contiennent des détails historiques, une *canzone* sur l'entrevue de Marseille, et surtout (append.) des lettres sur la captivité du roi et les négociations de Madrid, des documents sur les ambassades dont fut chargé Alamanni, notamment sur celle de Venise, 1541, et celles de Gênes, 1544 et 1551.

917. CELLINI (Benvenuto). *Vita... scritta da lui medesimo*. Rédigée d'abord avant 1559, envoyée par lui à Varchi, continuée jusqu'en 1562. Le ms. de la Laurentienne a été p. p. Cocchi, Cologne [Naples], 1728, in-4°. Après un premier voyage en France, dû à l'influence d'Alamanni, il y est rappelé, par l'intermédiaire du cardinal de Ferrare et de Jean de Montuc. Il raconte son séjour à l'hôtel de Nesle (1540-45), donne le détail des travaux qu'il exécuta pour François I^{er}, entremêlé de vanteries et de rodomontades. Admiration pour le roi, qui fait contraste avec son dédain pour les « barbares ».

Ed. : Rome, 1901, gr. in-8°.

Ouvr. à cons. : Gailly de Taurines, *B. C. à Paris sous Fr. I^{er}*, 1908

918 CORTIUS (Luca) *La historia de' fatti di Cesare Maggi da Napoli, dove si contengono tutte le guerre... in Lombardia e in altre*

pari d'Italia e fuor d'Italia... Pavie, 1564, in-8°. Maggi sert à dix-huit ans sous Bourbon en Provence puis il est général du pape en Romagne jusqu'en 1538, combat à Cérisoles appelé en Allemagne contre Maurice de Saxe, revient en Italie pour la campagne de Brisac. Son ami Contile, Siennois (1507 † 1574), au service du cardinal Trivulce, du marquis del Vasto, puis de Gonzague et du cardinal de Trente, s'indigne qu'on ait laissé son nom dans l'oubli et dédie au roi d'Espagne cette biographie, « non molto pregevole », dit avec raison Tiraboschi.

918^{his}. CAESCI (Migliore). *Storia italiana*, 525-1546 (*Misc.*, III, t. XII), p. p. Ugo G. Oxila

d) Sources milanaises et lombardes.

Se reporter à Arluno, aux doc. sur Morone.

919. CAPRA (Galeazzo), dit Capella, secrétaire de Morone. *De rebus pro restitutione Fr. II Mediol. Ducis gestis 1521-1530*, 11 éd. lat. de 1531 à 1542, tradd. ital., esp., allemande. Cet écrivain, le grand favori de Ranke, est, en effet, un témoin précieux pour la période antérieure à la captivité de Morone ; il a vu beaucoup de documents et d'hommes, il est très renseigné sur ce qui se passe dans Milan même. Quand il cesse de prendre part aux affaires il est beaucoup moins sûr. Dans l'ensemble, son histoire est un plaidoyer pour les Sforza.

Edd. : Schardius, *Rer. Germanic.*, II. — Graevius, II.

Ouvr. d'cons. : Tiraboschi, VII, 132). — Ranke, *Z. Kr.* — Vnlari, *Maccheron.*, III, 486.

920. SAULI (*Autobiografia di Domenico*), p. p. G. Lambertenghi (*Miscell.*, t. XVII, 2^e s^e, p. 1-73). Ami de Morone, il écrit sa propre vie à la demande de son fils. Son récit commence à l'année 1524, expose la bataille de Pavie et ses suites en Italie jusqu'en 1542. Récit très résumé, écrit à un point de vue milanais.

921. VEGIUS (Scipio), premier médecin de François II Sforza, † 1535. *Historia rerum in Insubribus gestarum sub Gallor. dominio, 1515-1521, et Ephemeridum II II, 1521-1523*, p. p. Ceruti (*Bibl. hist.*

il., t. I, p. 1 et ss.). Témoin des événements milanais (funérailles de Trivulce), Vegio donne, en un style d'une latinité pompeuse, une bonne description des événements militaires, du rôle de Schinner, de Marignan. Développement sur 1520; 1521 est achevé. Chronologie incertaine (élection impériale en 1518). — Les Ephémérides, plus simples, sont plus riches en détails et sur toute l'Italie.

922. MERULA (Gaudentius). *Suae aetatis rer gestar. ll. IV*, 1523-25 (*Bibl. hist. it.*, t. I, p. 81). Continuateur francophile de Vegio, écrit en 1540. Circonstances de la bataille de Pavie, jalousies des vainqueurs, chute de Morone.

923. GRUMELLO. *Cronaca*, 1467-1529 (p. dans *Raccolta di cronisti... lombardi*, t. I, Milan, 1856).

924. SPECIANO (Giov.-Batt.) de Crémone, conseiller du duc de Milan. Savant lombard, serviteur fidèle de Francesco Sforza, puis, après la mort de celui-ci, de Charles Quint, † 1545. *De Bello gallico commentarii* (*Biblioth. hist. it.*, t. I, p. 107 et ss.). Des trois livres qu'il annonçait, nous n'en avons que deux (1523-1525), plus deux fragments sur la seconde guerre avec la France et le siège de Milan (1525-1526). Détails sur la captivité de François I^{er} à Pizzighetone.

925. *Cremona (Cronaca di)*, 1494-1525, p. p. Robolotti, *Cronache Cremonesi*, dans *Bibl. hist. it.*, t. I, p. 189 notes, écrites au fur et à mesure, sur les événements qui se passent à Crémone.

926. *Guerre horrible d'Italia*, Milan, 1545. De Charles VIII à la soumission de Florence, anonyme.

Rien à ajouter aux sources napolitaines du fasc. I^{er}.

e) Sources génoises.

Voy. Giustiniani. Pour notre période, la question essentielle est celle des Doria, et de la très maladroite politique de François I^{er} à leur égard.

927. FOLUETA (Uberto). *Clarorum Ligurum elogia*, Rome, 1577. Biographie des Doria.

Ouv. à cons. sur Doria. Ed. Petit, *André Doria*, 1867, et surtout Bourvilley, *Jacques Colin*, 1905 (nombreux extraits de B. N. et de Chantilly).

928. DORIA (Antonio). *Compendio delle cose di sua notitia et memoria occorse al mondo nel tempo dell' imperatore Carlo V.* Gênes, 1571, in-4°. — Trad. all., p. p. Gœbel, *Beitrage z. Staatsgesch. unter Kaiser K. V.* 1767.

929. *Tre cantari di sec. XV e XVI concernenti fatti di stato genovese*, réimp. p. C. Desimoni (*Atti soc. lig.*, X, 619). Deux plaquettes : *Il lamento di Genova et il doloroso pianto d'Italia.* ., Gênes ou Savone, 1522. *Operetta. . come il conte Filipino. . ha rotta l'armata di Napoli*, 1530.

1) Sources savoyardes et piémontaises.

Voy Machaneus, Guichenon Castellar, Lambert. De 1536 à 1559, la Savoie et le Piémont sont occupés par les Français, des administrations françaises sont installées à Turin. Pour l'étude de cette période, consulter les nombreux travaux d'A. Segrè et le *Guillaume du Bellay* de Bourrilly.

930. *Savoie (Extraits de la corresp. dipl. des ambassadeurs du duc de) à la cour de Charles-Quint, 1546-1559*, p. p. G. Greppi (*Bull. comm. roy. d'hist.*, 2^e s^{te}, XII, 117).

Ouvr. à cons. sur la politique de la Savoie. A. Segrè, *La politica sabauda con Francia e Spagna, 1515-1535*, Turin, 1900.

931. Piémont (occupation française au Piémont). Voy. Adriani, *Leguerre e la dominazione dei Francesi in Piemonte, 1536-1559* (*Misc. di st. it.*, V, 1867). — Molard, *Le carteggio des ambassadeurs de Mantoue...* (cf. n° 933^{bis}). — Tallone, *Iurea e il Piemonte al tempo della dominaz. francese* (*Bibl. soc. st. subalp.*, 1900). — Voy. encore Decrue, *Anne de Montmorency*, Segrè, *pass.m*; Bourrilly, *Guill. du Bellay et Les rapports de Fr. I^{er} et de H. II avec les ducs de Savoie Charles II et Emmanuel-Philibert, 1515-1559* (*R. A. M.*, VI, 601).

932. SCHIAVINA (Guglielmo), 1542 † 1616 (n° 137). *Annali Alexandrini, 1515-1616* (*Mon. H. P.*, SS., IV). Note non seulement les événements d'Italie, mais ceux de France. Détails sur Marignan, éloge de François I^{er}, campagne de Lautrec, siège de Pavie, campagne du duc de Guise en 1557.

933. BADAT (*Chronique niçoise de Jean*), 1516-1567, p. p. Cais de Pierlas dans *Romania*, XXV, p. 33-79. Texte en dialecte niçois, déjà utilisé par Gioffredo, *Storia delle Alpi marittime*. L'auteur, d'une très ancienne famille consulaire, a lui-même rempli des fonctions municipales, et celles de consul de Gênes à Nice. Il a noté ses souvenirs des années 1516, 1521, 1524 (campagne de Provence). Dès lors, son journal devient plus nourri : sur le passage de Charles-Quint à Villefranche, 1529; sur la guerre de Marseille, 1536; sur l'entrevue de 1538 (Badat était l'un des chefs de la garnison du château et joua un rôle considérable); sur le siège de 1543.

g) Sources mantouanes.

933^h. *Le Carteggio des ambassadeurs de Mantoue*, 1521-1559 (*B. com. h.*, 1896, p. 383-459). Sur un total de 217 dépêches des ambassadeurs de Mantoue à leurs souverains, Molard en prend une soixantaine : dépêches de 1536, de 1544, de 1550-59 (voy., à Henri II, v^e Brissac), plus quelques informations sur Bayard, 1521-24.

934. GONZAGUE (*Quelques lettres missives extr. des arch. de la maison de*), 1494-1520, p. p. Baschet (*Nol. et doc. p. p. S. H. F.*, p. 283 et ss.), lettres de François I^{er}.

935. GONZAGUE. Correspondance avec l'empereur pendant son gouvernement de Sicile (1535-1543), dans G. Capasso, *Il governo di don F. G. in Sicilia*, Palerme, 1906 (extr. de l'*Arch. st. sic.*), 18 documents, dont quelques-uns sur François et Soliman.

1) Sources ferraraïses, etc.

936. RENÉE (suf) DE FRANCE, duchesse de Ferrare, dont la vie est liée à l'histoire des rapports franco-italiens et à celle de la Réforme, voy. J. Bonnet, *B. S. H. P. F.*, t. XIII, XXI, XXVI, XXXIV, XXXVII et passim. — Fontana, *Renata di Francia* (doc. des Archives d'Este, des Médicis, des Gonzague, du Vatican), Rome, 1887. — Rodocanachi, *Renée de France*, 1896. — E. Doumergue, *Jean Calvin*, t. II.

937. RAINIERI (Jacopo). *Diario bolognese, 1535-1549*, p. p O. Guerrin. et C. Ricci (*R. dip. di Romagna*). 1887.

938. Monaco (*Doc. hist. rel. à la princip. de*), p. p G. Saige (voy. n° 189). T. II, 1494-1540; t. III, 1540-1561. Lettres du bâtard de Savoie. Négoc. des Grimaldi avec Charles-Quint; assassinat de Lucien Grimaldi. Retour à l'alliance française, 1527; nouvelle alliance avec Charles-Quint, 1532, négociations avec la France, 1548. — *Chronique des seigneurs de Monaco jusqu'en 1532* (t. II, p. 817-836).

VII

~~SOURCES FLAMANDES-BOURGIGNONNES~~

Voy. n° 191, 194, 479.

La littérature proprement « bourguignonne » (Comté et Pays-Bas) ne cesse pas d'avoir sa place après 1515. Au contraire, l'avènement au trône d'Espagne, puis à l'Empire, de l'héritier de Bourgogne réveille des espérances auxquelles le traité de Madrid va donner une satisfaction momentanée, et qui ne disparaîtront qu'après celui de Cambrai. En un certain sens, c'est à Anvers et à Bruxelles, beaucoup plus qu'à Madrid ou à Vienne, qu'est le centre de la puissance de Charles-Quint, prince plus flamand qu'espagnol ou autrichien, c'est pourquoi nous classons ses propres œuvres sous cette rubrique. Son principal conseiller est un Comtois. Ce n'est pas l'une des moindres curiosités de ce temps que ces textes anti-français en langue française, textes hostiles à François I^{er}, favorables à Bourbon. — Voy. H. Pirenne, *Hist. de Belgique*, t. III.

939. CHARLES-QUINT (*Commentaires de*, Par une lettre de van Maele à de Praet, nous savons que l'empereur, pendant sa navigation sur le Rhin (été de 1550), résolut d'écrire « ses voyages et expéditions » depuis 1515. Il dictait à van Maele, qui traduisait le français de l'empereur en un latin imité de César. Le travail, continué à Augsbourg, fut poussé jusqu'à la date de 1548. Lors de sa fuite d'Innsbruck, Charles envoya ses mémoires en Espagne, où il voulait les faire servir à l'instruction de son fils. Gachard et Arendt (*B. Acad. R. Brux.* XII, 1, 29; XXI, 1, 502 et 2^{es} 2^{es}, VI, 216) avaient signalé la disparition de ce texte; on savait d'autre part que les papiers de Maele, qui se vantait d'avoir reconstitué de mémoire son travail, avaient été soigneusement brûlés après sa mort par les ministres de Philippe II. Kervyn de Lettenhove a trouvé à Paris, Ms esp. n° 10250) une version *portugaise* faite en 1620, de ces *Commentaires*; il en a p. une traduction française, Bruxelles, 1862, in-8°. Pour les parties anciennes, Charles a surtout raconté ses

voyages et donné de ses premières campagnes une narration méthodique et simple; il est très succinct sur l'élection impériale, sur les événements de 1525-27, même de 1529. En 1538, il insiste sur la rencontre navale de Pomègues, les entrevues de Nice et d'Aigues-Mortes. Dès lors, le ton est plus personnel. Il traite de la guerre de 1542 (passe sous silence l'affaire Rincon) et donne des détails stratégiques précis sur les campagnes de 1543-1544 en Hainaut et Champagne; la fin est consacrée aux affaires d'Allemagne. — On éprouve assurément une déception si l'on a cru voir dans ces pages l'œuvre d'un des plus profonds politiques du xvi^e siècle. Il ne faut y chercher que ce que l'empereur y a voulu mettre, un précis de ses campagnes; et, comme tel, ce précis a son intérêt. — Les papiers de van Maele ont été utilisés par Sepulveda.

Ouvr. à cons. : Warnkönig, trad. all. des *Commentaires*, Leipzig, 1862. — O. Waltz, *Die Denkwürdigkeiten K. V.*, Bonn, 1901.

— Charles-Quint (publications de K. LANZ) *Korrespondenz des Kaisers Karl V.*, Leipzig, 1844-46, 3 vol. — *Staatspapiere z. Gesch. des K. K. V.* (de la B. bl. de Bruxelles), Stuttgart, 1845. — *Aktenstücke und Briefe z. Gesch. K. K. V.* (*Monum. Habsb.*, 2^e s^e vol. I), Vienne, 1853. Ces trois énormes recueils sont encore loin d'être complets; l'on devra ne pas négliger celui qui suit, et les nombreux recueils de lettres de et à Charles-Quint relatifs à une partie de son règne.

Ouvr. à cons. : Baumgarten, *Gesch. K. V.*, Stuttgart, 1885-87, malheureusement inachevé, 2 vol. in-8°. — G. de Leva, *Storia documentata di C. V.*, 4 vol. in 8°.

Charles V (Correspondence of the Emperor) and his ambassadors at the Courts of England and France, 1519-1551, p. p. W. Bradford, Londres, 1850.

— Carlo V (*Lettere di a Clemente VII, 1527-33*, p. p. E. Casanova, Florence, 1872. Six lettres des archives de Florence. L'empereur demande au pape sa médiation, 3 août 1527. Allusions (20 août 1531) aux négociations matrimoniales Valois-Médicis

Ouvr. à cons. : Claretta, *Carlo V e Cl. VII. e l'assedio di Firenze, secondo il legato di Savoia a Roma*,..., Turin, 1893.

— *Charles-Quint (Correspondance de) et d'Adrien VI, déc. 1521-août 1523*, p. p. Gachard (*Comm. roy. d'hist.*), 1859, d'ap. un recueil fait en 1625 par van Torre, et acquis par la Biblioth. de Hambourg 56 lettres échangées, à la suite de son avènement au trône pontifical, entre l'ex-évêque de Tortose et son ancien élève : on y voit la pression exercée par l'empereur sur le St-Siège pour amener celui-ci à subir un véritable protectorat ; à ce titre, elles intéressent directement l'histoire des rapports de la papauté avec la France. — Gachard y a joint : 1° des lettres de Charles au duc de Sessa ; 2° des lettres diverses de Charles et d'Adrien.

940. *Charles-Quint (Lettre du chancelier de) à Adrien VI, l'engageant à changer de politique envers la France, 1522* (B. *Comm. roy. h.* 3° s., VIII 288).

941 VANDENESSE (Jean de), Bourguignon, suit Charles au moins dès 1517, contrôleur de sa maison dès 1535 — *Journal des Voyages de Charles-Quint (1514-1551)* Projet de publication par Leibniz, extraits donnés par Hormayr Enfin p. p. Gachard (*Coll. des voy. des souver. des P. B.*, II 1874). — Chapitre de la Toison, 1516 ; ambassade à Montpellier, 1519 ; campagne d'Asparros ; captivité, discours de Charles au pape (p. 118) ; campagne de Provence ; entrevue de Nice ; voyage en France ; campagne de Roussillon, 1542 ; guerre en Champagne, 1544, paix de Crespy. — Etranger aux affaires publiques, ne manifestant pas d'opinion, discret sur les affaires privées de son maître, surtout riche en détails précis. Il a dû copier un autre journal (celui de Jacques de Herbaix, ms. à Madrid) et y faire des additions.

Ouvr. à cons. : Préface de Gachard — P. Lacroix, *Biblioph. belge*, XIX, 181.

942 ZEROCARUS (G.) A SCALWENBURGO. *De republica, vita, moribus... imperatoris Caroli Maximi*. Gand, 1559.

943 GRANVELLE (*Papiers d'Etat du card. de*), p. p. Ch. Weiss (*D. In.*), 1841-1852, 9 t., dont 5 pour la période qui nous occupe (I 1516-1532, II 1533-1543, III 1543-1553, IV 1553-1556, V 1556-1559). Les papiers de l'illustre ministre comtois de Charles-Quint, découverts au XVIII^e s. par l'abbé Boisot, analysés en 1782 par Dom Berthod (continués par Dom Graffin), avaient été utilisés par Prinsterer. En 1834, Guizot institua une commission de dépouille-

ment des 82 volumes de Besançon (à laquelle on communiqua 3 portefeuilles de Bruxelles), sous la présidence de Weiss. Publication intégrale de certains doc., analyse des autres, texte des doc. français, italiens, latins, texte et trad. des doc. flamands, allemands, espagnols. L'importance de ces documents est extrême. Citons par exemple : conférences de Caais de 1521, récit de Gattinara ; captivité ; défi de 1528 ; traité de Bologne, 1529 ; Tunis, Provence, Crespy, Smalkalde ; ambassade de Simon Renard, 1549-1555 ; abdication, Vaucelles, 1557-1560. — Granvelle reviendra plus loin.

Ouvr. à cons. : Mariet, *La vérité sur l'origine des Granvelle*, Dijon, 1859. — A. Castan, *Monographie du palais Granvelle* (*Mém. Soc. Doubs*, 6^e s^{érie}, II, 7). — Le même, *Granvelle et le petit empereur de Besançon, 1518-1538* (Simon Gauthiot d'Ancier), dans *R. A.*, I, 78, avec pièces sur les débuts de la Réforme à Besançon et sur le séjour dans cette ville de Charles de Bourbon, 9 oct. 1523.

944. *Belgique* (*Notices et extraits des Mss de la R. N. de Paris conc. l'hist. de*) p. p. Gachard (*Chron. belges*), 1875-77, 2 t. Analyses développées, mêlées d'abondants extraits. Par exemple, t. I : lettres écrites de Rome (17-18 avr. 1536) sur le discours prononcé par Charles-Quint ; t. II, correspondances de : la Roche-Beaucourt, ambassadeur auprès de Charles, 1518-1519 ; la Pommeraye, résident en Flandre, 1529 ; Dodieu de Vély, ambassadeur près de Charles-Quint, 1535 ; Marillac, 1548, etc. — Du même, *Études et not. hist. conc. l'hist. des Pays-Bas*, Bruxelles, 1890.

945. PIERRAGUES (Domenico), secrétaire du prince d'Orange. *Giornale del Prencipe d'Orange nelle guerre d'Italia, 1526-1530*, Florence, 1897.

946. *Philibert de Chalon, prince d'Orange, vice-roi de Naples*, par U. Robert, Paris, 1902, 2 v. in 8°. Le t. II (t. à p. du *Bulletin de la Real Acad.*), *Lettres et documents*, contient la correspondance de Philibert avec Charles Quint, 407 lettres (1502-1530) provenant du Vatican, de Bruxelles, du Doubs et de Besançon, du Nord, de Sienne, Simancas, Vienne, collection très importante pour les guerres d'Italie, surtout entre 1527 et 1530. Malheureusement pas d'index.

947. *Faictz et guerre de l'empereur Charles-Quint dans la guerre d'Allemagne, 1546-1547* p. p. Fr. Mugnier (*Mém. Soc. savois* XL).

Ce texte (qui existe en trois copies, à Bruxelles Munich, Chambéry) a été connu par Drüffel. L'auteur (un Savoisien, peut-être Michel Guillet de Monthoux, d'ap. l'éditeur ; un Néerlandais, d'ap. *Gætt. Gel. Anz.* 1903) a suivi le quartier général de l'empereur pendant la guerre de Smalkalde.

948. DENIS (Jennet). *Petite chronique valenciennoise, 1540-44*, écrite sur les gardes d'un vol. de la Bibl. de la Chambre des députés, p. p. Henry Cochin (*R. des Bibl.*, août-sept. 1905). Notules rapides entrées de Charles-Quint et des princes français à Valencienues ; paix de Crespy, siège de Saint-Dizier.

949. LADAM (Nicaise), n. de Béthune, demeurant à Arras, auteur d'une chronique rimée ms., 1488-1545, voy. Aimé le Roy, *Arch. Nord de la Fr.*, n. s^e, sept. 1842), pièces de vers sur Ferdinand, Maximilien, l'élection de Charles-Quint

VIII

SOURCES ESPAGNOLES

Voy. n^{os} 120, 222, 224, 227-228, 230, 232, 490, 492, 493.

Nous sommes nécessairement obligés de distinguer, entre les sources de la vie de Charles-Quint, celles qui sont espagnoles de celles qui sont bourguignonnes ou allemandes, quoique celles-ci aient agi sur celles-là, comme le prouve l'exemple de Sepúlveda. Si la grandeur du rôle joué par les rois catholiques avait suscité des historiens, la personnalité de Charles en fait naître d'autres, dont quelques-uns travaillent dans le voisinage du roi et sur des documents officiels. Leurs œuvres sont le plus souvent des plaidoyers, dirigés contre la France. La captivité de François I^{er}, le traité de Madrid, la violation de ce traité fournissent à l'historiographie espagnole un excellent aliment. Voy K. Häbler, *Geschichte Spaniens unter der Regierung K. V.* Gotha, 1907, et F. de Laiglesia, *Estudios históricos*, Madrid, 1908. — Tandis que la correspondance de Charles-Quint figure aux sources bourguignonnes, celle de Philippe est aux sources espagnoles. La question bourguignonne ne sera définitivement résolue qu'en 1559, mais on peut dire qu'elle est tranchée en fait en 1545, et Philippe II, tout souverain des Pays-Bas, et même roi d'Angleterre qu'il puisse être, est, avant tout, un Espagnol. — Cf., sur ces deux règnes, Nicolás Antonio, *Biblioteca nova*

950. SEPÚLVEDA (Juan Ginés de). Étudie à Bologne, écrit contre Luther, contre Henri VIII, etc. Historiographe de Charles-Quint dès 1536, il travaillera jusqu'en 1563 à ses *De rebus gestis Caroli V II. XXX*. Il a vécu en Italie pendant les guerres, puis en Espagne ; il recueille les témoignages des principaux acteurs. Il reconnaît avoir utilisé Jove, Capella, Avila, Salazar. C'est ainsi, note Ranke, que son récit de 1521-22 est extrait de Capella. Mais, en 1557, il vient à Yuste se présenter à Charles-Quint ; non seulement il reçoit des communications des ministres et de l'empereur

lui-même, mais il s'y lie avec van Male et avec don Luis d'Avila, qui l'engagent à lire Sleidan, récemment paru, qui revisent la partie de son livre contenant les dernières guerres de Charles-Quint avec la France, y relèvent l'omission de la campagne de Hainaut : aussi consacre-t-il à cette guerre seize longs chapitres, pleins de détails politiques et stratégiques qu'il doit sans doute à van Male; d'où une valeur exceptionnelle pour son récit de cette campagne, très supérieur à celui de Rabutin. Sa correspondance avec van Male le montre lisant et critiquant Sleidan. — Pour toutes ces raisons, Sepulveda est vraiment une source

Ouvr. à cons. : Ranke, *Z. Kr.* — Arendt, *Bull. Acad. roy. Brux.*, II^e s^m, VI, p. 137 et ss.

951. SALAZAR (Pedro de), né à Grenade ou à Madrid, *Coronica del Emperador Carlos V, en la qual se trata la justissima guerra que S. M. movió contra los luteranos...* Séville, 1552.

952. SANDOVAL (Fray Prudencio de), évêque de Pampelune. *Historia de la vida y hechos del emperador Carlos V*, Valladolid, 1604-1606, 2 v., in-4°. Il a utilisé non seulement Guichardin et Capella, mais encore, dit-il lui-même, « papeles originales, cartas y instrucciones firmadas del Emperador y otros principes ». Très fidèle; plutôt une collection de pièces qu'une histoire.

953. ARGENSOLA (Bartolomé Leonardo de), 1566-1631, Aragonais, aumônier de Marie d'Autriche, auteur d'une histoire des Moluques, nommé en 1618 historiographe d'Aragon. Il voulut continuer Zurita. La *Primerz parte de los Anales de Aragón* (1516-1520), dédiée par les députés du royaume à Philippe IV, ne parut qu'en 1630, Saragosse, in-f°. Les archives d'Aragon ne lui offraient plus, pour le règne centralisateur de Charles Quint, les mêmes ressources qu'à ses prédécesseurs. C'est ainsi qu'il utilise de Thou même pour le récit de l'élection impériale. Malgré ses prétentions à l'histoire générale, il est peu intéressant pour les événements extérieurs à l'Espagne.

Ouvr. à cons. : Ranke, *Z. Kr.*

954. CARVAJAL (en religion Fray Juan de Oznayo). *Les Doc.*

inéd., t. IX, 406 et ss., avaient publié, sous le titre *Batalla de Pavia y prisión del rey de Francia . relación sacada de la que escribió* , un résumé (ms. de l'Escorial) de son *Historia de la guerra de Lombardia. batalla de Pavia y prisión del rey de Francia*, que la même collection donne (t. XXXVIII, p. 588-566) intégralement, d'après B. N. Ms. gr. 98. Page du marquis del Vasto, il était à Pavie *de los que yo vi puedo testificar*, dit-il, p. 374). Il écrit en 1544, à la requête de D. Pedro de Avila. Il va de 1522 (mort de Bayard) à 1525. Ce sont, malgré le langage amphigourique, de bons souvenirs d'un soldat qui précise la topographie, décrit les armées, fait l'histoire minutieuse de la bataille et de la capture, qui admire les hauts faits des deux partis. Il donne des pièces : lettre de Pescaire à l'empereur, lettre de l'empereur à Cervellon, de Madrid, 1^{er} avril 1525 — Le récit de Juan de Ornay a été utilisé par Sandoval. L'abrégé p. au t. IX était suivi d'une *Relación de lo sucedido en la prisión del rey de Francia* (lettres de Pescaire et de Louise) qui va jusqu'en 1533.

955 CEREZEDA (Martin Garcia). *Tratado de las campañas de los ejércitos del Emperador 1521-1545* (*Socied. de bibliof. esp.*, 1873-1876, 3 vol. in-8^r), p. p. G. Cruzada Villamil. Né à Cordoue, attaché aux ducs de Sesa, arquebusier, a fait campagne en Italie (dès 1519), en France, en Afrique, en Orient. Prétend avoir écrit dans les intervalles de repos entre les campagnes, en tout cas avant la fin de 1545. Récit année par année. Précision extrême des détails. Témoin oculaire pour la mort de Bayard, la capture de François I^{er}, etc. Insère des pièces (la harangue de Charles au Conclave). Impartial, à force de respect pour les grands de tous les pays. Colère amphigourique contre l'Italie mangeuse d'hommes.

956 AVILA (*Luis de*) y **QUÏIGA**. Grand commandeur d'Alcantara, ambassadeur commande la cavalerie devant Metz en 1552. Dès 1547, il publie son *Comentario de la guerra de Alemaña hecha por Carlos V en el a. 1546 y 1547*, d'après des renseignements fournis par l'empereur Charles faisant le plus grand cas de cet ouvrage, qui eut un prodigieux succès, et dont de Thou signale la partialité.

Edd. : Madrid, 1548, et Venise, même date, Anvers 1549, 1550, 1552 ; Venise, 1553 ; *Biblioteca de aut. esp.*, 1852. Trad. ital. par l'auteur, Venise, 1548. — Trad. lat., Anvers, 1560 (réimpr. jus-

qu'en 1670). — Trad. franç. par le héraut Franche-Comté (Vaulchier) Anvers, 1550, et par G. Bouleau de Buillon, P. 1550. — Trad. allem. par le duc de Brunswick, Wolfenbüttel, 1552.

957. VALDÉS (Gonzalo Hernández de Oviedo y), alcade de Saint-Domingue venu des Indes en Espagne en déc. 1523, coronista de Charles et de sa mère Jeanne, réside à la cour jusqu'en 1526. *Relacion de lo sucedido en la prision del rey .. hasta que volvió en Francia, casado con M^{ra} Leonor* (Colecc. Doc. inéd. XXXVIII, 405 et ss.) Ce sont les événements de 1525-26 (en réalité va jusqu'en 1533) vus de la Castille et sous l'angle castillan, cousus bout à bout, sans ordre, mais l'auteur a vu et s'est enquis il a manié des correspondances ; il indique ceux qui l'ont renseigné sur les affaires d'Italie. Détails sur la visite de M^{re} d'Alençon, sur l'échange des otages. Écrit après coup, et comme un réquisitoire contre le manque de foi de François I^{er}. Le même a écrit un *Memorial*, resté ms. de *algunas cosas de la coronica de los reyes católicos... y del Emperador C. V.* Voy. à la date de 1525.

958. VALDÉS (Alphonse), secrétaire de l'empereur, frère aîné du réformateur Jean *Dialogo de Mercurio y Caron... se cuenta lo que ha acaecido en la guerra desd'el a. 1521 hasta los desafíos de los reyes de Francia et Ynglaterra . 1523.* — *Dialogo* [de Lactance et d'un archidiacre, ... de las cosas acaecidas en Roma. . 1527. S. l. n. d., pet. in-8^o goth., 34 ff. (pièces mises à l'index, en raison du récit impérialiste du sac de Rome). — *Dae dialoghi, l'ua di Mercurio e Caronte...* Venise, in-8^o a. d., et Venise, 1545 (trad. attribuée à Vic. Franco). — *Discours über Kayser Carolen... Schlacht vor Patien Kommen beyde an einem als Charon.. und andertheils Mercurius. . zusammen ..* Amberg, 1613, in-8^o. Cette traduction, « allen Trouhertzigen zum besten », est insprécée par la rivalité austro-française à la mort de Henri IV.

Voy., en appendice aux *Lettere* de Castiglione (éd. de 1769), la *Lettera di Giovanni Alfonso Vades, segretario di C. V., in difesa del suo dialogo sopra il sacco di R., con la risposta del conte Bald. Castiglione*.

Quer. à com. : Behmer, *Spanish reformers*, Strasbourg et Londres, 1871. — D. F. Caballero, *Alfonso y Juan de Valdes*, Madrid, 1875. — M. Philippson, *Contre-réformation*, p. 251.

959 VALLÈS *Historia del marqués de Pescara*. (Voy. n° 492). Il écrit après Pau. Jove et fait en réalité une « recopilacion ». Il se borne à accuser Jove d'être désagréable pour les Espagnols (de les traiter de *ladrones*) et « aficionado á Francia ». Il vante la piété du roi catholique. Cette médiocre biographie a eu la fortune inattendue de servir de principale, presque d'exclusive, source espagnole à Brantôme voy. n° 769.

Edd : Saragosse, 1562. — Anvers, 1570. — Son récit de Pavle est dans le *Brantôme* de Lalanne, app. du t. III, p. 415-445.

960. ALARCÓN (Fernando de). *Comentarios de los hechos del señor...* écrits par Antonio Suarez de A., et p. p. Alonso de A., chanoine de Ciudad Rodrigo, 1665, in-f°. L'auteur utilise Mariana, Zurita, Sandoval, même Jean Bouchet (qu'il appelle Bonchel). Mais les documents donnent à ce livre une réelle valeur, particulièrement pour l'histoire de la captivité de François I^{er}, en raison du rôle joué dans ces événements par Alarcon.

961. BAEÇA (Gaspar de), avocat à la chancellerie royale d'Aragon, dédie en 1563 sa *Vida de don Hugo de Moncada*, longtemps cachée, p. dans *Colecc. doc. inéd.* XXIV. Il dit lui-même que cette plate biographie de Moncada (1476-1557) est « collegida de graves autores », parmi lesquels P. Jove.

962. MONCADA (*Correspondencia de don Hugo de, y otros personajes con el rey Cat. y el emp. Carlos V, 1509-1529* (*Colecc. Doc. inéd.* XXIV), 1520. lettres de l'ambassadeur espagnol à Naples sur les mouvements de la flotte française; projets espagnols sur Gênes. — 1523, nouvelles de Gênes sur les mouvements de la flotte française à Marseille. — 1524, entreprise de Provence (capital). — 1527, vice-royauté de Naples.

963. G. DE LOAYSA (*Cartas al emperador C. V, por su confesor*), 1530-1532, p. p. G. Heine, Berlin, 1848.

964. MEXIA (Pedro) *Vida del invictissimo emperador D. Carlos V*, ms., fragments (surtout sur les *Comunidades*) dans *Doc. inéd.* XVI.

965. FIGUEROA (Juan Antonio Vera Zuñiga y). *Eptome de la vida y hechos del Invicto Emperador C. V*, 1613. — Ed. augmentée, Madrid, 1649.

966. SALINAS (lettres de D. Martin de), dans Rodriguez Villa, *Et*

Emperador C. V y su Corte (1522-1539), dans *Bol. R. Acad. de la Hist.*, 1903-1905, et Madrid, 1905.

967. PHILIPPE II (*Correspondance de*) sur les affaires des Pays-Bas, p. p. Gachard, Bruxelles, 1848-59. 4 vol. in-8°. Voir au fascicule suivant

Voy. également Foronda, *Estancias y viajes de C. V...* Madrid, 1895, et, très important pour les guerres maritimes, Cesareo Fernando Duro, *Armada española*, t. 1, Madrid, 1895. Aux *Doc inéd*, pièces dans les t. I à IX, XIV, XXIII à XXVI, XXVIII, XLII, XLIX, L, LXXV et XCVII.

IX

SOURCES ALLEMANDES

Voy. n^{os} 206, 207-209. 477-480.

L'historiographie allemande nous donne l'une des maîtresses œuvres du temps, celle de Sleidan, qui a longtemps servi de base à l'histoire de Charles-Quint.

Parmi les documents allemands, il importe de distinguer ceux qui sont d'origine impériale (voy. à *Sources flamandes-bourguignonnes*) de ceux qui émanent des princes et des villes. C'est dans ces derniers, naturellement, qu'on étudiera la politique de François I^{er} et de Henri II qui, depuis l'élection impériale jusqu'à la paix du Cateau, n'ont pas cessé de trouver en Allemagne des alliés ou des complaisants pour toutes leurs entreprises. Il faudra compléter l'étude de ces documents par celle des documents diplomatiques français et, à *Détails*, par celle des plaquettes. Car c'est surtout pour gagner à la cause française l'opinion allemande qu'est organisé le « bureau de presse » dont nous avons essayé de décrire le fonctionnement.

L'histoire des rapports de la France avec les princes — même avec les princes luthériens, n'est pas simple. Leur avidité les pousse à recevoir les subsides des Valois ; leur esprit d'indépendance quelque peu anarchique leur fait naturellement chercher à l'Ouest un appui contre les velléités monarchiques de l'empereur. Mais ils ont, en dépit de tout, un certain patriotisme germanique, très vague assurément, parfois suffisant pour qu'ils se défient des ambitions « welches ». Le roi de France est de plus l'allié du Turc, dont le seul nom fait trembler la Hongrie, la Bohême, l'Allemagne ; et tous les efforts des publicistes employés par les Valois n'arrivent pas à supprimer ce fait. Enfin les princes luthériens comprennent difficilement comment le même souverain peut protéger la liberté religieuse en Allemagne et allumer des bûchers dans ses États. Il y a là une contradiction un peu forte pour ces âmes frustes.

La politique impériale se sert de toutes ces circonstances. A cer-

taines heures, Charles-Quint semble renoncer à son intransigeance catholique pour ébaucher en Allemagne des tentatives d'union et de pacification religieuse, pour résister à l'ultramontanisme. Alors la France semble perdre subitement le terrain qu'elle a gagné. Puis de nouvelles déceptions rejettent les princes vers la France, et lorsque Henri II pousse ses chevaux jusqu'au Rhin, c'est comme défenseur des « libertés germaniques ». Ainsi s'élabore la situation d'où sortiront les traités de Westphalie.

968. SLEIDAN Jean Philipson, né en 1506-1508 à Schleide (électorat de Cologne), d'où son nom latinisé de *Sleidanus*, étudie à Louvain, Liège, Cologne, Paris (vers 1533), Orléans (1535). De retour à Paris, Jean Sturm le met en rapport avec les du Bellay. C'est pendant qu'il est à leur service qu'il publie son abrégé de Froissart. Il est chargé de la correspondance allemande du cardinal, et l'on doit retrouver sa main dans les nombreuses « apologies » adressées aux princes. Retiré à Strasbourg, ambassadeur des protestants allemands en Angleterre, délégué de Strasbourg au Concile † 1556.

De Statu religionis et reipublicae Carolo V Cæsare commentarii, Strasbourg, 1555. Vont de 1517 à mai 1555. Le principal objet de Sleidan est la Réforme religieuse, qu'il encadre dans les faits politiques. Il passe rapidement sur les guerres, pour lesquelles il renvoie aux spécialistes.

Sa méthode est strictement annalistique. Il découpe un même événement, s'il s'étend sur plusieurs années, en plusieurs morceaux.

Que vaut son information ? Il dit s'être servi des registres publics de Strasbourg et de la correspondance de Jean Sturm. Pour la France, il rappelle qu'il y a séjourné neuf ans, notamment dans la période capitale 1533-35. Son rôle auprès des du Bellay l'a initié à la politique internationale. Il a évidemment lu des pièces comme la sentence de la Sorbonne contre Luther, le bref de Clément VII contre les luthériens, le défilé de François I^{er} et la réponse de Charles-Quint, les lettres (qu'il a sans doute été chargé de traduire) de François I^{er} aux princes allemands, les placards, le *Livre des marchands*, la correspondance de Langey pendant son ambassade, le récit de la sédition de La Rochelle. Pour le Concile, il est un témoin, et résume *ex auditu* la harangue de Danès.

Sleidan est donc une source, et, dans la mesure où il sait, très véridique. Beaucoup des documents authentiques sur lesquels il a travaillé existent encore, et le montrent écrivain très scrupuleux. Mais si sa bonne foi est entière, Ranke a établi qu'il fallait vérifier ses propres sources. Pour les discours des électeurs lors de l'élection impériale, il a utilisé Sabinus, auquel il ajoute simplement un trait emprunté à sa connaissance personnelle de la France. Mais, comparés aux lettres adressées par les électeurs au nouveau roi des Romains, les discours de Sabinus semblent un pur exercice d'école écrit en 1543-44 (à leur tour, les *Lettere de' principi* ont copié Sleidan).

Sleidan vante lui-même son impartialité. En réalité, il est anti-papiste. Ce qui est vrai, c'est que son exposition est exacte ; il donne toujours les thèses adverses.

Pour l'histoire de France, on signalera liv. I, Election. — III, Condamnation de Luther, début de la rivalité. — V, Captivité Bref de Clément VII au Parlement. Affaire Le Fèvre. — VI, Alliance de Louise avec l'Angleterre. Madrid. Apologie et contre-apologie Défi du 20 mars 1528. — VIII, La ligue de Smalkalde et la France. — IX, Marseille, les cordeliers d'Orléans Placards et supplices. Ambassade de Langey. — X, Savoie. Harangue de l'Empereur. XII, Persécution de 1538. Nice et Aigues-Mortes. L'Empereur en France. — XIII, Clèves. — XIV, Frégose (rôle de du Bellay) Landri et Farel. — XV, Guerre de 1542-43. La Rochelle. Mort et louanges de Langey. Marot. Landrecies. Polémique entre François I^{er} et Charles-Quint, et invasion de 1544. — XVI, Cabrières. — XVIII, Les quatorze de Meaux — XIX, Mort de François I^{er} changement de régime Eloge du Père des lettres Harangue du card. de Reims. Edit de 1550 — XXII, La France au Concile. — XXIV, Henri II et l'Allemagne — XXV, Martyrs de Lyon. Comme on le voit, Sleidan vaut d'être consulté.

— *J. Sleidan's Briefe an den card. du Bellay, 1542-47* (Geiger, *Forsch. z. deutsch. Gesch.*, N. - Rathgeber, *Rev. d'Als.*, nouv. s., II, 213-216)

— *Sleidan's Briefwechsel*, p. p. Baumgarten, Strasbourg, 1881, in-8°.

Edd. (du *De statu religionis*). Strasbourg 1559. — Francfort

(Bohème), 1785-1786. Trad. all., Bâle, 1557 Halle, 1771-73. Trad. franç., Bâle, 1597 (par Jean Crespin, va jusqu'en 1556, et Paris, 1767 (par Lecourayer)

Ouvr. à cons. : H. Baumgarten *Leber Sleidan's Leben und Briefwechsel*, Strasbourg, 1878. — Du même, art. *Sleidan de l'Alg. D. Biogr.* — W. Weiso, *Ueber die Quellen der Kommentare Sleidans*, Halle, 1879. — Bourrilly, J. *St. et le card. du Bellay. Premier séjour de J. St. en France, 1523-1540* (*B. S. H. P. F.*, ma 1901, publie des lettres de Jean du Bellay à St., d'Avignon, 15 mai 1538, de J. St. à du Bellay, de Paris, 27 oct., sur les affaires allemandes). — *Hist. Zisch.*, 1876. — *R. A.*, V, 150 et XI, 411. — O. Winckelmann, *Zur Gesch. Sleidans und seiner Kommentare* (*Zisch. f. G. d. Oberrheins*, N. F., XIV). — A. Holländer, *Sleidania* (ibid.). — Ad Hasenclever, *Sleidan-Studien. Die Entwicklung der pol. Ideen J. S. bis zum J. 1546*, Bonn, 1905.

969. **CANON** (Jean). Une première éd. allem. de cette célèbre chronique parut à Wittenberg, 1532 in-4°, elle allait, en 3 livres, jusqu'à Charlemagne. Une traduction lat. par Borm, *Joh. Canonis Chronicum ab exordio mundi ad Carolum V.*, à Halle, 1537. Après la mort de Carlon (1538), elle fut continuée à diverses reprises jusqu'en 1547 par Jean Funck (en all. à Nuremberg, puis en lat. à Francfort, 1550), et ensuite jusqu'en 1554, Lyon, 1559 Mélancthon et Caspar Peucer travaillèrent non seulement à la continuer, mais à la refondre en 2 (Wittenberg, 1558, Francfort, 1559-1560), puis 3 livres, auxquels Peucer ajouta les liv. IV et V. C'est ainsi que la chronique devint une sorte d'histoire protestante officielle. De là son succès extraordinaire. C'est le livre de référence des réformés cultivés.

En dehors des innombrables éditions latines publiées (jusqu'en plein xviii^e s.) en Allemagne ou en France, une version française du texte latin (par Jean le Blond), paraissait à Lyon en 1549 (réimpr. 1553, etc.) Goulart en donna une autre version, conforme au travail de refonte des docteurs de Wittenberg, à Genève, 1579, puis continué par Goulart jusqu'en 1610, à Genève, 1611, 2 vol. (le second s'ouvre en 1519). — L'histoire de l'empire est prise comme base; l'ouvrage affecte des allures d'histoire universelle. Pour notre période, il est surtout fait avec Sleidan (Voy. n° 207).

Ouvr. à cons. : H. Ziegler, *Das Chronicon Canonis*, Halle, 1898.

970. FRANK (Seb.) *Chronica u. Zeytbuch und Geschychtsbibel bis 1531*, Strasbourg, 1531. Continué jusqu'en 1543

Ouvr à cons. : H. Oncken, *S. F. als Historiker* (*Hist. Ztsch.*, 1862).

971 SCHEURL (Chr.) *Geschichtsbuch der Christenheit 1511-1521*, p. p. J. C. F. Knaske (*Jahrb. d. d. Reichs im Zeitalter der Reform.*, t. I, Leipzig, 1872).

972 CLEVES. *Lettres inéd. de Louis XII, Fr. I^{er} Ch IX et Catherine* (Arch. Düsseldorf, fonds Clèves), p. p. Lesort (*B. Com. h.*, 1902, p. 492 s. ss.) Notamment, une lettre de Fr. I^{er}, Paris, 13 février 1535, à Guillaume de Clèves, sur les calomnies répandues contre la France en Allemagne; lui envoie un exemplaire des réponses. De Ch. IX au même, Toulouse, 3 févr. 1565, lui annonce l'entrevue de Bayonne; Saint-Jean de-Luz, 9 juill., lui envoie la Saulsaye pour le renseigner.

973. MORITZ VON SACHSEN (*Politische Korrespondenz des Herzogs und Kurfürsten*), p. p. Brandenburg, t. I II (1546), Leipzig, 1900-1904.

974. PHILIPPS DES GROSSMÜTHIGEN VON HESSEN (*Briefwechsel*) mit Bucer, p. p. Lenz, Leipzig, 3 v., 1880-91, important pour les négociations politico-religieuses des du Bellay en Allemagne Voy aussi von Rommel, *Ph. der Gr.*, Giessen, 1830 (le t. III est formé de pièces), et Ville, *Ph. der Gr. und die Restitution Ulrichs von Württemberg, 1526-1535*, Tübingen, 1882, et l'inventaire des archives de ce prince, par F. Käch, Leipzig, 1904, t. I.

Ouvr à cons. : Glagan, *Hut. Viertelj.*, 1905, I

975. *Korrespondenz und Actenstücke zur Geschichte der politischen Verhältnisse der Herzoge Wilhelm und Ludwig von Bayern*, p. p. Muffat, Munich, 1857.

976. DRÜFFEL (A. von). *Briefe und Acten z. Gesch. des XVI. J.*, Munich, 1873-82 3 vol. in-8°. Recueil surtout relatif à la Bavière, dont les éléments ont été pris à Munich, Stuttgart, Dresde, Cassel, Vienne, Innsbruck, Paris B. N.; Drüffel connaît mal les Arch. nat.). T. I^{er}, 1546-1551, instructions de Paul III à son ambassadeur en France, 31 mars 1548; Correspondance de Jean du Bellay; lettres de Tournon. T. II, 1552 Henri II et les princes allemands. Les pièces les plus importantes à l'app. du t. III

977. STRASBOURG (De Kentzinger : *Doc. rel. à l'hist. de France tirés des Archives de*), Strasbourg, 1818-19, 2 v. in-8° Vieilli depuis la publication du n° suivant.

978. STRASBOURG. *Politische Korrespondenz der Stadt Strassburgs aus der Reformationszeit*, p. p. H. Virck, O. Winckelmann et J. Bernays, t. I-III (1517-30, 1531-39, 1540-45), Strasbourg, 1881-98. — Lettres du médecin de Boisrigault, 1539, de Sturm sur sa mission en France, 1545.

Ouvr. à cons. : R. Reuss, *R. cr.*, 1898, II, 95.

979. J. Chr. WIBEL. *Merckwürdige Lebensgeschichte des Grafen Sigmunds von Hohenlohe* Francfort et Leipzig, 1748, in-4° Correspondance mystique de Hohenlohe avec Marguerite d'Angoulême

X

SOURCES SUISSES

Voy. n° 211-214, 216, 218, 219, 487, 488.

Le règne de François I^{er} ouvre une ère dans l'histoire des relations de la France avec les cantons. La bataille de Marignan a pour suite la *paix perpétuelle* de Fribourg (1516), qui va donner à ces relations un caractère amical. Grâce à l'alliance des mortagnards François I^{er} sait, dit M. Rott, que « les passages des Alpes Suisses et rhétiennes seront ouverts, le cas échéant, à ses troupes descendant en Italie », et que « les levées de mercenaires obtenues par ses ambassadeurs rallieront sans obstacle le lieu de leurs premières montres en Bourgogne ou en Lombardie ». Réservoir d'hommes pour notre infanterie, caution contre toute tentative de jonction entre les Espagnols de la Haute-Italie et les Autrichiens du Tyrol, la Suisse est une des maîtresses pièces de la politique de François I^{er} et de Henri II, et l'ambassade de France à Soleure joue dans la Confédération un rôle essentiel. Elle est chargée de renouveler les alliances, de sonder les mercenaires, de recruter dans chaque Etat des « pratiquants », c'est-à-dire des partisans de la France, bref d'établir une sorte de protectorat du roi très chrétien sur les confédérés.

Ce qui donne à la question suisse un intérêt particulier, c'est que là comme en Allemagne coexistent plusieurs religions. Mais tandis qu'en Allemagne la politique royale est une politique de désunion, ici elle s'immisce dans les affaires helvétiques pour maintenir ou rétablir la concorde, elle s'emploie à rapprocher les cantons catholiques et protestants. Parmi les réformés de la Suisse française, beaucoup sont Français d'origine, et le même gouvernement qui les eût persécutés en France trouve en quelques-uns d'entre eux, et non des moindres — Calvin, Farel — de précieux agents.

La réformation de Genève sert très utilement les desseins de la France. Cette révolution éclate au moment même où la France,

d'accord avec Berne, envahit les Etats du duc de Savoie. Aussi Genève devient-elle une sorte de boulevard avancé de la France. On pourra, dans les déclamations des prédicateurs catholiques, demander la destruction de cette « sentine » de l'hérésie. Mais le roi se gardera bien de toucher à la petite république, de plus en plus peuplée de ses sujets.

Genève n'est pas seule à recevoir des réfugiés français. Tous les cantons protestants en accueillent. Et c'est ainsi que les livres de bourgeoisie et surtout les livres d'habitanlage, qui indiquent avec soin l'origine et la profession des nouveaux arrivés, sont une source importante de l'histoire de la Réforme française.

Voy. Ed. Rott, *Hist. de la représentation...* (n° 212). T. I, p. 195, *ad finem*, et Segesser, *Amliche Sammlung*, t. IV (n° 214). — Du même (sur les mercenaires suisses au service de la France), *Ludwig Pfysfer und seine Zeit*, Berne, 1880-81, 2 v. in-8°.

980. BULLINGER (Heinrich), né à Bremgarten, 1504. † à Zurich, 1575, célèbre réformateur. Il rassemble pendant 40 ans des matériaux pour sa *Geschichte der schweiz. und insbesondere der zürch. Reformation, 1519-1532*, qu'il écrit de 1567 à 1574. Il a la valeur d'un témoin et d'un participant, qui utilise les sources officielles. Vivacité et naïveté, exempte de violence.

Edd. Hottinger et Vögel, Zurich, 1838-40, 3 v. in-8°.

Ouvr. à cons. : G. v. Wyss.

981 STUMPF (Johann), *Gemeiner löblicher Eydgnoschaft Stetten... Chronik... Item... ein histori Gallie oder Frankrychs...* Zurich, 1548, 2 vol. f°.

982. FROMENT Antoine), 1509. † 1581 Dauphinois, disciple de Farel, l'un des premiers prédicateurs de la Réforme à Genève (1533), pasteur dans cette ville (1537), puis à Thonon, mari de Marie Denlière. Collaborateur de Bonivard, il écrit et présente au Conseil, en 1554, *Les actes et gestes merveilleux de la cité de Genève...*, 1532-1536. Le Conseil interdit l'impression de ce récit ardent et passionné. p. p. seulement par G. Revilliod, Genève, 1854, in-8°, avec des *Extraits des registres publics (1532-1536)*, par Jacques Fiournois.

Ouvr. à cons. : G. v. Wyss — *France protest.*, 2^e éd., t. VI, col. 714.

983. DENTIÈRE (Marie), ou plutôt d'ENNETIÈRE, 1500, † vers 1561 ? D'une famille noble de Tournay, abbesse dans cette ville. Elle passe de bonne heure à la Réforme, épouse un prédicateur de Strasbourg et, en secondes noces, Froment. Elle est l'auteur (en 1536) de *La guerre et délivrance de Genève fidelement faicte et composée par un marchand demorant en icelle*, dont tous les ex. imprimés ont disparu, mais que B. Revilliod a publiée d'après une copie ms. (*Mém. Soc. Hist. Genève*, t. XIII, et à part, 1863) et Rilliet d'après une meilleure (Genève, 1881, in 8°). « Récit fait avec la grossièreté du temps et une précipitation manifeste », débordant de passion. — Après l'expulsion de Calvin, elle écrit, à la requête de Marguerite, qui désirait être renseignée sur cet événement, une *Epistre tres utile, faicte et composée par une femme chrestienne de Tornay, envoyée à la Royne de Navarre... Contre les Turcz, Juifs, infidèles, faulx chrestiens, anabaptistes et luthériens*, Anvers [Genève], 1539 (réimpr. partiellement dans Herminjard, t. V, p. 295, et Rilliet, *La guerre...*), défense de Calvin et exhortation adressée à Marguerite et aux Françaises qui penchent vers la Réforme. Les magistrats de Genève firent saisir l'ouvrage.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 2^e éd., t. V, col. 138, et VI, col. 730.

984. JUSSIE (Jeanne de), clarisse de Genève, puis, après la Réformation, abbesse à Annecy, écrit une sorte de journal des événements de 1526-1535, achevé en 1557, sous le titre d'*Histoire mémorable du commencement de l'hérésie de Genève*, récit vivant, passionné, amer, riche de faits et d'anecdotes.

Edd. : (sous le titre inexact : *Le Levain du calvinisme*), Chambéry, 1611 ; Genève (Revilliod), 1853.

985. ROSET (Michel) 1562, † 1613, syndic de Genève. Présente, en 1562, au Conseil ses *Chroniques de Genève*, histoire calvinienne et antilibertine, mais exacte et faite avec des documents d'archives. Le Conseil, quoique très satisfait, n'autorise pas l'impression.

Edd. : Genève (Fazy), 1894.

Ouvr. à cons. : G. v. WYSS.

986 A. COVELLE. *Le Livre des Bourgeois de l'ancienne République de Genève, 1339-1792*, Genève, 1867, in-12. Liste des étrangers admis à la bourgeoisie genevoise, fort importante (dès 1538-39, mais surtout à partir de 1547) pour l'histoire de la Réforme française. Un index des noms, un glossaire géographique (les lectures trahissent parfois une insuffisante habitude de la toponymie française et de nos phonétiques provinciales), et un glossaire professionnel, les deux derniers malheureusement sans renvois. Plus utile encore serait une publication du *Livre des Habitants* (Hauser, *B. S. H. P. F.*, juin 1899).

987 Lausanne (Réfugiés français à), 1547-74, listes p. p. E. Chavannes, *B. S. H. P. F.* XXI, 403.

988. PLATTER (Félix), 1536 † 1614. Fils de l'imprimeur et humaniste bâlois Thomas Platter, étudiant en médecine à Montpellier (1552), va ensuite à Paris (1557), puis revient à Bâle. Son autobiographie, publiée avec celle de son père (*Thomas Pl und Felix Pl*), est un document sur la vie universitaire en France et sur les débuts de la Réforme.

Ed. : Fechter, 1840. — Plus complète, Boos, 1878. Trad. partielle, Genève, Fick, 1866.

Ouvr. à cons. : Baechtold, dans *Allg. D. Biogr.* — Freytag, *Bilder aus der d. Vergangenheit* — G. v. Wyss.

VI

SOURCES ANGLAISES, ÉCOSAISES, etc.

L'avènement de Henry VIII ayant précédé celui de François I^{er}, nous n'avons guère à citer de sources anglaises qui n'aient eu leur place dans le premier fascicule (n^{os} 235, 236, 495, 502). Elles ont bien plus d'importance encore pour le règne de François I^{er} que pour celui de Louis XII, à cause de la grande affaire du divorce, et du rôle d'arbitre que joue Henry VIII dans la politique européenne. Un assez grand nombre de collections diplomatiques sur ces sujets ont été citées à *Documents* (n^{os} 805-812). Le règne d'Edouard VI et celui de Marie sont également contemporains de celui de Henri II (voy. plus loin) : avec celui de Marie naît une situation nouvelle, particulièrement dangereuse pour la France : Philippe II, roi d'Espagne, souverain des Pays-Bas, est en même temps l'époux de la reine d'Angleterre ; on dit, par abréviation, « le roi d'Angleterre ».

Pour résister à la pression qu'exerce sur elle la politique anglaise, puis la politique anglo-espagnole, la France cultive l'alliance écossaise. Des mariages unissent la maison royale d'Ecosse soit à la maison de France, soit à une maison liée à la France. Sur ces relations voy. ci-dessus Teulet, n^o 813. Avec Marie Stuart, la France va se trouver plus directement encore impliquée dans la querelle anglo-écossaise.

Voy. W. Busch, *Drei Jahre englischer Vermittlungspolitik, 1518-21*, Bonn, 1884, et *Card Wolsey und die englisch-kaiserliche Allianz, 1522-25*, Bonn, 1886.

Enfin, surtout à partir de 1518, la France cherche à nouer avec des alliances venues de tous les points de l'horizon un véritable faisceau, capable de résister à la prépondérance habsbourgeoise. Sur les États scandinaves, qui vont passer à la Réforme, et sur la Pologne, voy. ci-dessous et n^o 818. Sur la Hongrie, les n^{os} 503, 504, 505. — Sur la Turquie enfin, outre les n^{os} 816-817 ci-dessus, voy. de Hammer, *Hist. de l'Empire ottoman* et *Mémoire sur les premières rela-*

tions entre la France et la Porte (B. Soc. Asiat 1^{re} s^{re}, X); et surtout, plus loin, à *Détails*.

989. GUARAS (Antonio de), marchand espagnol établi à Londres depuis 1533. Hume lui restitue *La crónica del rey Enrico VIII de Inglaterra*, p. comme anonyme par le M^{re} de Molins en 1875, rééd. dans Hume, *Españoles y Ingleses en el siglo XVI*, Madrid et Londres, 1903, in-12.

990. *Mary queen of Scots (state papers relating to)*, p. p. Joseph Bain (dans la série du *Scottish Record*). I, 1547-1563; II, 1563-69; sera poursuivi jusqu'en 1603.

991. *Frankrig og Skotland. Fragmenter af de tvende staters alliancepolitik i aarene 1536-1560*, p. O. H. Aagaard, Copenhague, 1867, in-8°.

992. GEFROY *Notices et extraits des mss. conc. l'hist. de France, conservés dans les bibliothèques de Suède, Danemark et Norvège*. Paris, 1857, in-8° (et *Arch. miss.*, t. IV et V) Une lettre de François I^{er} et une de Henri dauphin. Lettre de Christiern II de Danemark à François I^{er}, 15 nov. 1519 (déjà p. p. Cygnaeus, *Doc. p. l'hist. des peuples du Nord*, en suédois, Helsingfors, 1848, in-8°). Lettres de Charles IX, de Catherine, du card. de Lorraine. Deviendra surtout intéressant plus tard avec la mission de Danzay.

993. *Tomiciana (Acta) Ser. principis Sigismundi I.* Lettres de P. Tomiczki, vice-chancelier du roi de Pologne, ou recueillies par lui, relatives à l'histoire de la Pologne, de la Hongrie et de la Bohême, p. p. St. Gorski, Posen, 12 t. in-4°, 1852-1906 T. I, 1507-1511; t. II, 1512-1513; t. III, 1514-1515; t. IV, 1516-1518, t. V, 1519-1521. — Nouvelles de Marignan et de Milan. Correspondance relative à des navires polonais saisis par la France. La grosse affaire est l'élection impériale : François I^{er} sollicite la voix de Sigismond (lettres du roi, ambassade d'Antoine de Lameth et de Jean de Langeac), qui se dérobe derrière les conseillers de son pupille Louis. Les actes de l'élection sont empruntés à Sleidan. — Aux t. VI-XI nombreux détails sur la politique de François I^{er} à Constantinople, notamment sur les missions de Rincon en Turquie, et sur sa mission à Cracovie en 1529.

(voir à cons. * Liike, *Des polnischen Hofes Verhältnisse zur Wahl Kaisers A. V* (*Hist. Zisch*, XVI) — J. Ursu, *La politique orient. de Fr. I^{er}*, 1903.

994. GEVAY (Anton). *Urkunden und Actenstücke zur Gesch. der Verhältnisse zwischen der Pforte, Oesterreich und Ungarn*, Vienne, 1838, 10 vol. in-4°. Complète Charrière. Conversations d'Ibrahim avec les ambassadeurs de Ferdinand (t. III-V), très importantes pour l'histoire des relations de Fr. 1^{re} avec les Turcs

995. *Monumenta Hungarica historica*. 1. *Diplomataria*, 31 vol. Pest, 1857 et ss.

996. REUSSNER. *Epistolarum turcicarum l. VIII*. Francfort, 1598.

997. *Recueil des traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères depuis 1536*, p. J. de Testa. Paris, 1866-76, 5 vol. in-8°.

998. RICHER (Chr.). *De rebus Turcarum*. Paris, 1540, et, en fr., *Des coutumes et manière de vivre des Turcs*.

DEUXIÈME SECTION

XII

DÉTAILS DE L'HISTOIRE DE FRANÇOIS I^{er}

Nous renvoyons à l'observation qui figure au 1^{er} fasc. p. 106. C'est pour ainsi dire jour par jour que d'innombrables plaquettes, poésies, etc., racontent l'histoire de François I^{er}. En établir la liste complète aurait été un travail formidable et peu utile.

Nous ne pouvions davantage adopter comme un principe absolu l'exclusion de tout imprimé contemporain qui a été réimprimé dans une collection de documents. D'un document qui est dans les *Politica imperialia* de Goldast, par exemple, on ne peut dire qu'il soit suffisamment connu, car Goldast est loin d'être dans toutes les mains. D'autre part, il ne nous a pas semblé nécessaire d'établir un dépouillement chronologique des pièces enchâssées dans le récit de Barrillon ou dans tout autre *journal*, où l'on ira naturellement les chercher.

De même pour les œuvres poétiques. Il n'est pas un incident de la vie de cour, pas un événement diplomatique qui n'ait inspiré à la fois plusieurs poètes français, latins, italiens. Fallait-il, pour chacun de ces faits, citer la pièce de Marot, ou de Ronsard, ou de Saint-Gelais, qui s'y rapporte? Nous avons cru devoir insister surtout sur les pièces fugitives qui, n'émanant pas d'un poète célèbre, ne se retrouveraient pas dans un des recueils manés habituellement par nos lecteurs. — Pour les chansons, les recueils de Leroux de Lincy, de Montaiglon, etc., avec les additions de M. E. Picot, sont également trop connus pour que nous ayons, en général, indiqué les chansons relatives à tel ou tel fait.

1° *Débuts du règne. — Campagne de Marignan. — Concordat*

999. MURET (Trophime), notaire d'Arles. *Protocoles*, 1514-5 (*Musée*, fasc. IV, 109).

1000. CHARLES (Deux commissions données par l'archiduc à Henri de Nassau pour le représenter comme duc de Bourgogne au sacre et pour faire foi et hommage à cause des comtés de Flandre et d'Artois, 19 janv. 1515 (*B. somm. roy. h.*, 2^e s^{ie}, V, 317).

1001. *L'ordre du sacre et couronnement du roy tres chrestien nostre sire François de Valoys...* Paris, s. d., in-8°, goth.

1002. Du MOY (Jean), *Incitamentum ad bellum in Turcas*. S. l. n. d., in-8°, suivi d'un poème écrit en l'honneur de Claude lors de son entrée à Paris.

1003. SALA (Nicole), *Hardiesses...* (Voy. n° 316). Anecdote de Fr I^{er} et d'un sanglier, vers juin 1515 (*B. Ec. ch.*, II, 281).

1004. *L'entrée de François I^{er} à Lyon en 1515*, p. p. Soc. Biblioph. lyonn. (p. Guigue), d'ap. le ms. de Wolfenbüttel. Lyon, 1900. in-4°. — Voy. G. Picot, *J. Sav.*, 1901, p. 92. — E. Baux, *Louise de Savoie et Cl. de France à Lyon, étude sur la première régence, 1515-6* (*R. d'hist. Lyon*, 1902).

1005. *Marignan (Une correspond. dipl. de la curie romaine à la veille de), 1515*, p. p. P. Richard (*R. hist. et litt. relig.*, t. IX). Analyse et extr. de 80 dépêches émanant de Bibbiena. Formation de la ligue italo-européenne contre François I^{er}.

1006. *Lettre de Fr. I^{er} à la duch. d'Angoulême sur la bataille de Marignan*. Du camp de Sainte-Brigide, 14 sept. (Pelliot, XVII, p. 184-8). — Voy. Spont, *Marignan et l'organism. milit. sous Fr. I^{er}* (*R. q. h.*, LXVI).

1007. *Lettre de Louise de Savoie à Louis d'Hallewin sur la bataille de Marignan*, 22 sept. 1515 (*B. mon. écr.*, I, 44).

1008. PASQUIER LE MOYNE, dit le Moyne sans froc, portier ordinaire du roy. *Le couronnement du roy François. Voyage et conquête de la duché de Millan, victoire et repulsion des exurpateurs d'icelle.* Paris. 1520, pet. in-4°. D'après le colophon, a été rédigé en 1515 ; permis d'imprimer en 1519 :

Voulant entendre à ce commandement,
Qui me fut fait au partir de Lyon,

Ainsi qu'estois joignant le pallion
 Du roy François en tirant à Millan,
 Par le seigneur et baillly d'Estalan,
 Pour reciter ce voyage en histoire
 Ay prins papier, ma plume et escriptoire...

Après des allégories à la gloire de François I^{er} vient le «*partement du roy*», chronique rimée, en vers équivoqués, semés d'invectives contre les Suisses. Pasquier assiste à la bataille et voit arriver l'ambassadeur du pape. — Après le récit en vers, un récit en prose, qui commence au 7 août (départ d'Embrun, et non plus de Lyon). Description minutieuse de la route, étape par étape. Composition de l'armée à Marignan. Entrée à Milan (23 oct.), description de la ville.

Voy. aussi E. Picot, *Chants hist. franç.*, n^{os} 15-20.

1009 DOLZ (Martin), *De parta ab Invictissimo Gallorum rege in Max ducem victoria cum dialogo pacis*. Paris, s. d. [1515 ou 1516].

1010 *Histoire du recouvrement du duché de Milan, faict en l'an 1515...*, p. p. Th. Godefroy, *Hist. de Louis XII*, 418. Description des forces militaires. Récit rapide, mais complet, détails précis sur François I^{er}. Va jusqu'à la rencontre de Sisteron, semble écrit aussitôt après cette rencontre, et sans doute par quelqu'un qui accompagnait les princesses. — Voy., sur cette rencontre, Baux, Bourrilly et Mabilly, *Le voyage des Reines et de Fr. I^{er} en Provence et dans la vallée du Rhône* (*Ann. Midi*, t. XVI).

1011 CAICCIATUS (DOMITIUS) NOVARIENSIS. *Fragmentum poeticum de Bello Gallico in Insubribus gesto*, p. p. Laz. Aug. Cotta, Milan, 1700, in 4°. L'auteur (? 1527) remonte brièvement à Charles VIII et Louis XII, décrit le sacre de François, son arrivée à Lyon, fait l'éloge des seigneurs qui l'accompagnent, relate les négociations avec les Suisses et les préparatifs de la bataille. Le manuscrit, inachevé, s'arrête au milieu d'un discours de Schinner.

1012. EGNAZIO (Giovanbattista Cipelli, dit), ambassadeur vénitien, latiniste (n^o 326). *Panegyricus Jo. Bapt. Egnatii in Francisci I. de Helvetus victoria*. Milan, déc. 1515 ; Paris, janv. 1516 ; Venise 1540.

Ouv. à cons. : E. Picot, *Kaliens en France* (*D. R.*, III, 11).

4013. BARBIERE (Teodoro). *El fatto d'arme del X^{mo} Re di Franza contro Sguizari fatto al Meregnano.* . Bologne. s. d. (1515 ?) in-4°
— Deux edd., en juin 1525. Chronique rimée de toute la campagne, poème vénitien à la louange de François I^{er} (B. N. K 644 res et Maz. A 11027).

Ouvr. à cons. : E. Picot, *Ital. en Fr.* (B. it., III, 11)

4014. P. Francisci Modesti ad Claudiam reginam Sylvarum l. l. Rimini, 1521, sur Marignan. — Voy. Picot *ibid.*, p. 12.

4015. *Questa è la rotta del campo de li Franzesi, quali sono stati rotti da li Sguicari, novamente impressa.* Mantoue, s. d. (sans doute aussitôt après la bataille, puisque l'auteur croit à une victoire suisse), in-4°. Chronique rimée, généralement vague et inexacte, sauf une description minutieuse de l'armée suisse (B. N. K 644 rés.)

4016. *L'ordonnance faicte à l'entrée du T. C. Roy de France, François de Valois., dedans la ville de Milan, 16 oct. 1515, s. l., 1515, in-8°.*

4017. *S'ensuyt la forme du traicté... entre le t. c. roy de France et Maximilian Sforce* S. l. n. d. [1515], cat. Rothschild, n° 2124

4018. *Concordat.* — Sur les sources de l'histoire des négociations de Bologne, voy. L. Madelin, *De Conventu Bononiensi*, 1900.

Le texte est aisé à consulter dans *Ordonn. de Fr. P^{re}*. — Sur l'application, voy. Madelin, *Les premières applications du Concordat de 1516* (*Mél.*, t. XVII), et *Médicis et Valois : Autour du premier Concordat* (*Minerva*, avr 1903) — *Instructions du nonce en France, 1517* (*Arch. st. et 3^e s^{es}*, XX, 396 et XXVI, 399). — Ajoutez Bourdon : *Le Concordat de 1516 ; négociations, réception en France* (dans *Posit. th. Fac. d. Paris*, 1902)

4019. *Remontrances du Parlement sur le Concordat, 1518.* Texte dans *Mém. du Parl. de Paris*, de J.-J.-M. Blondel, Paris, 1803, t. I, p. 134-205. — Voy. aussi, sur le Parlement et l'Université, le *Journal de J. Barillon*, et les histoires de l'Université.

4020. *François I^{er} (Le psaume Illuminatio mea, avec allusions à la vie de).* 1516, ms. avec dessins (B. N. Ffr., 2088), cité et en partie reproduit dans Baux, Bourcilly et Mabilly, *Voyage des reines*.

4021. Jean de Poujo, notaire d'Arles. Dans son protocole de

1516 (*Musée, Revue arlés.*, fasc. V., p. 16), entrée de Claude de France, de Madame et de Marguerite à Arles. — *Ibid.*, protocole de Jean Daugières, entrée de Fr. I^{er}.

4022. CHARLES d'ESPAGNE (*lettres de*) à François I^{er} sur la remise de Vérone aux Français et sur l'envoi de ses députés et de ceux de l'empereur à Cambrai, 28 janv. et 5 fév. 1516 (*B. Comm. roy. h.*, 2^e s^e, VII, 88 et 90).

4023. ALBRET (*Lettres des d^{ux}*, relatives aux conférences de Noyon, mai 1516 (*Bull. mon. éscr.*, II, 92, 126) — Voy. Boissonnade, *Hist. de la réunion de la Navarre*.

4024. Noyon (paix de) *La publication de la paix faicte entre le r. c. roy de France et le roy cath. d'Espagne*, s. l. n. d. (Pichon, 1215).

4025. VITAL (Laurent) *Premier voyage de Charles-Quint en Espagne, 1517-8* (*Coll. des voy. des souver. des P-B*, t. III). Aide de chambre flamand, panégyriste de la maison de Bourgogne. Détails sur les fêtes et joutes. Très vague sur la politique. Le seul passage intéressant la France est sur la paix de 1516.

4026. *Lettre de Léon X à Prégent de Bidoulx*, 25 juin 1516, sur Barberousse (A. Guglielmotti, *La guerra dei pirati*, t. I, p. 146).

4027. *L'entrée de François I^{er} à Rouen*, s. d. [1517], pet. in-4, goth. Réimpr. p. Ch. de R. de Beaurepaire, Rouen (*Biblioph. norm.*), 1867.

4028. DU MONT (Jean). *Exultatio fr. Jo. de Monte, Paris. Minoritae, pro factu Claudiae ..*, s. l. n. d., in-8°. — Voy. A. Leone, *In nascita di un Delfino*, 1900.

4029. MICHEL (Guillaume) dit de Tours, mort avant 1556, poète et traducteur, écrivain latin. *Le penser de royale mémoire. . Eptres du prophète royal David à Fr. I^{er}. . à l'exhortation du soutienement et entretènement de la s. foy catholique..* Paris, 1518, in-4°.

4030. Zinkeisen. *Drei Denkschriften über die orient. Frage von Papst Leo X, König Fr. I und Kaiser Max. I*, 1517, Gotha, 1856.

4031. PACE (Richard), 1482 † 1536, doyen de Saint-Pau., secrétaire de Henry VIII dès 1515, envoyé en mission en Suisse après Marignan, secrétaire d'Etat en 1516, envoyé en Allemagne, à Ardres en 1520, à Venise (pour soutenir la candidature de Wolsey à la tiare en 1521, atteint d'une maladie mentale, 1525-6. — *Oratio P. Pacei*

in pace nuperrime composita .. in æde D. Pauli Lond. ni habita. Londres, 1518. — *Oraison en la louenge de la Paix.* Paris, 1518.

1032 FOSTALL (Cuthbert), célèbre humaniste anglais *In laudem matrimonii oratio habita in sponsalibus Mariae. . et Francisci.* Bâle, 1519.

1033 TEMPLIER (Et.) *Concordia Galliae et Britanniae* [1518]. Poème, dédié à Michel Bodet, évêque de Langres, sur les fêtes nuptiales.

1034. RIVZIO (Bernardino), Milanais, docteur ès arts et médecine, écrit à Paris. *Epuhalamion in nuptus Francisci Galliarum delphini et Mariae*, Paris, 1518 (16 déc.), in-8°, et *Silva Bernardini Rincii Physici Mediolanensis.* Paris, 1518, in-8°; description, dédiée à du Prat, des fêtes célébrées à Paris, le 22 dec. à l'occasion de ces noces (imp. le 23) — *Le livre et forest de mesure Bernardin Hince*, ibid., même date.

1035 LE SAICE (Jacques), marchand de drap de soie de Douai: *Chy s'ensuivent les gistes de Douay à Hierusalem, Venise, Rhodes. Rome.*, 1518. Cambrai, s. d. [1520?]. Réimpr. p. Duthillœul, Douai, 1852.

2° L'élection impériale

Sur cet événement, capital dans l'histoire de la rivalité de Charles Quint et de François I^{er} voy., outre les ouvrages de Ranke, Mignet, Baumgarten, Armstrong, etc.

1036 GOLDAST, *Politica imperialia.*, Francfort, 1614. in-f°. P 100 : *Leonis X P R. epistolae super electione.* — 102 : *Acta ex protocollo Germanico electionis.* (procurations, lettres et harangues. — 121-37 : SABINUS (voy plus bas) — 839 : GERWEILER (voy plus bas). — Voy. aussi Freher, t. III, p. 157-206, *Acta electionis Caroli V.*

1037. Mone, *Anzeige f. Kunde der deutschen Vorzeit*, Karlsruhe, 1836 : 1^{re} lettre de Max. à Charles, 24 mai 1518 ; 2^o Etat de l'argent comptant qui, à cette journée impériale d'Augsbourg, a, pour et au nom du roy, esté desboursé. — Ces pièces sortent des Archives de Lille, mais Mone était loin d'avoir fait un dépouillement complet. Analyse et extraits de 114 pièces (provenant du même dépôt) sur l'élection dans Gachard, *Rapport .. sur les arch. de la ch. des comp-*

tes de Lille, Bruxelles, 1841 — Barrillon, t. II, page 126 — lettre du chancelier à l'évêque de Brandebourg

Ouvr. d'cons. : Ranke, *Di. Gesch.*, t. I, 139 et ss. — Mignet, *Rivalité* — Geoffroy, *Séances Acad. sc. mor.*, XLV — E. Höfler, *Karls V Wahl* (*Sitzungsb. Akad. Wien*, 1873).

1038. SABINUS (Georgius) *Electio et coronatio Car. V.* . S. l. [écrit à Francfort] n. d. [avant 1543]. Source de Sleidan. Ranke en fait la critique au moyen des *Acta* donnés par Goldast, qui reproduit aussi le texte de Sabinus. C'est un simple exercice d'école.

Ouvr. d'cons. : Ranke, *Z. K. r.* — Voy. n° 968 et 1036.

1039. *Vivat rex Carolus .. Sequuntur orationes III, quarum I^a a legatis regis Gallorum pro favore suo regi Imperator designaretur.* (sic ! Catal. Lignerolles, n° 1818). Francfort, 1519.

1040. GREWEILER (H.) *Libertas Germaniae qua Germanos Gallis, neminem vero Gallorum Germanis... imperasse probatur.* Strasbourg, 1519 (Goldast, p. 839) Histoire des Francs depuis Francon. Eloge de Charles Griefs allemands contre la France Diatribe contre les *Germaniae mastiges* qui livreraient volontiers le Rhin aux Français : « Nantuanes, Helvetios, Rauracos, Tribotes seu Alsatas, Nemetos, Vangiones, Moguntiacos ac Ubios, non Gallos sed vere Germanos esse, quando omnes Germanica lingua utentes... » — Voy. n° 1036.

1041. WOLSEN (lettres de) au cardinal de Winchester (1518-9) et autres, p. p. Martène et Durand, *Scriptores*, t. III, p. 1269-1310 sur la conclusion de la Ligue et l'élection impériale.

1042. D'ANGLEBERME (Joannes Pyrrhus), *Englaebermeus*, docteur de l'Université d'Orléans, où il fit venir Aléandre. *Mitula Francorum regum pro re christiana ad magnum Franciae cancellarium Ant Pratum.* Paris, fév. 1519, in-8°. Il remonte à Charles Martel pour conseiller une croisade.

Ouvr. d'cons. : J. Debarbouiller, *Hommes illustres de l'Orléanais*, 1853, t. II, p. 61. — J. Paquier, *J. Aléandre*, p. 46

1043. *Trattato segreto trà Leone X e Francesco I.* 21 sept. 1519 (*Arch. soc. rom.*, XVI, 299)

3° *Camp du Drap d'Or. — Premières luttes contre Charles-Quint*

1044. *La description et ordre du camp... près Ardres*, s. l. n. d., Paris, 1520, in-4° goth., récit d'un témoin. — *L'ordonnance et ordre du tournoy... Le renconure des Roys...* par « le serviteur », 1520, in-4° goth., compilation. — *Ordre de l'entrevue et visitation des rois* (Montfaucon, *Monum. de la mon. fr.*, IV, 164). — *Relation du voyage d'un moine de Saint-Sauve... à Calais, Guines, Ardres et Boulogne* (*B. Ec. Ch.*, XVIII, 425) 18-22 juin, en lat. Il a vu les constructions élevées pour les fêtes des jours précédents. — *Voy. Cal. Rothschild*, n° 2662, et, parmi les mémorialistes, surtout du Bellay et Fleuranges.

1045. Supplique des Florentins de Lyon à Florimond Robertet, 15 juillet 1521, pour protester contre leur arrestation, p. p. E. Picot, *Italiens en France* (*B. il.*, II, 23).

1046. *Coppie des lettres du camp du roy... au pays de Henault*. S. l. n. d. [1521], pet. in-8° goth. — Sur cette campagne, voy. E. Picot, *Chants hist.*, n° 22-33. — Sur les conférences de Calais, Barrillon, t. II, p. 192, 205, 217, jusqu'à 320. — A. Spont, *les Conférences de Calais* (*Posit. th. Ec. des Ch.*, 1888).

1047. *Le messaige du herault d'Angleterre fait au t. c. roy de France*. S. l. n. d. [1522]. — Notice d'E. Picot, et fac-simile, dans *Cal. Rothschild*, n° 2663.

1048. GUEVARA (Antonio de). Lettre sur la prise de Fontarabie, 1522, dans *Epistolas familiares*, Salamanque, 1578 (et *Epistolaris español*, t. I, p. 77 et ss.) La reste du recueil est sans intérêt.

Ouvr. à cons. : Clément, *Ant. de Guevara* (*R. h. litt.*, 1900 et 1901).

1049. *Mézières pendant la défense de Bayart*, par P. Laurent, 1893, contient une relation inédite du siège. — Voy. A. Chuquet, *Bayart à Mézières*, dans *Etudes d'hist.*, 1^{re} s^{érie}, 1903.

1050. MANTOVANO (Francesco). *Lautrecho*, poème italien écrit en 1522-1523 ; un ex. imprimé, auj. à Nuremberg, signalé par Panzer et utilisé par Ancona (*Orig. del Teatro*, II, 22), et étudié par H. Varnhagen, *Poema italicum de Lautreco*, th. Erlangen, 1894, *Prolegomena*

id poema, Erlangen, 1895, travaux repris et complétés par le même dans : *Lautrecho, eine Italienische Dichtung. . nebst einer Geschichte des franzos Felduzges . .*, Erlangen, 1896, in-4° ; enfin *Zur Gesch. des franzos Feldzuges sowie zur Dichtung Lautrecho* , Erlangen, 1898. Étude sur les sources de l'histoire de la campagne de 1522, et art. du même dans *Cultura*, 1900, 6. Poème en 4 livres : I, Dialogue entre Lautrec et Charon, après la perte de Milan ; Milan personnifié se justifie. — II, Milan et Léon X. — III, Arrivée de la nouvelle à Paris Lautrec et saint Pierre. — IV, Arrivée de Colonna, retraite de Lautrec, rentrée de Sforza. Rêve de Lautrec, qui se voit mort, et lègue son âme à Pluton. La Bicoque. — Cette fantaisie épico-dramatique (hypothèse insoutenable de Varnhagen, que les trois premiers livres auraient été écrits pour la représentation) a pour objet de prouver que les brutalités de Lautrec ont amené la révolte de Milan. Le IV^e livre a une valeur narrative ; s'il n'ajoute rien au déjà connu, les détails en sont exacts. — Varnhagen y ajoute trois poèmes, parus à Florence sous le titre *Historia della rotta de' Francesi et Svizzeri . a Milano a la Bicocca . con la presa de Lodi et lamento de M^{re} Lautrech et de' Svizzeri*, et déjà publiés. l'un p. G. de Castro *Lastorini nella poesia popolare milanese*, les deux autres p. A. Medin et L. Fratt, *Lamenti storici*. Il publie aussi une lettre du roi à Lautrec, au Bâlard et à Chabannes, 7 mai 1522. — Voy. Picot, *B. it.*, III, 13 p.

1051. GREGORIO CORTESE (cardinal). *Del saccheggio di Genova nel 1522*, trad. du latin par G.-B. Guerola. Gênes, 1845.

1052. RUYCON (*La première ambassade d'Antonio*) en Orient, 1522-23, p. p. Bourrilly (*R. h. m.*, II, p. 23) Relation de son ambassade en Hongrie, Pologne, Transylvanie, adressée par lui à Bonivet, de Venise, le 4 avril 1523.

1053. Remontrances de Fr. I^{er} à Adrien VI, mai 1523 (*Cab. hist.*, XIII, 1, 58).

1054. *Der Gemeynen Frey und Reichs Städt Pötschafften Handlung bei Romisch Kayserl Majestadt zu Vatedolid in Castilia* (août 1523), dans *Frankfurter Reichstags Acten* t. XXXIX Intéressante conversation des députés avec François I^{er} à Lyon, pendant leur voyage de retour.

1055. MICHEL (Guillaume). *Les élégies, tarènes et complaintes sur la mort de Madame Claude*. S. l. n. d. [1524].

1056. VERAZZANO (Giovanni), fit en 1524, un voyage à la Floride. Relation italienne p. p. G. W. Greene dans *Collections of New York historical Society*, 1841, et plus correcte dans *Arch. st. it.*, t. IX. Une seconde version italienne dans Ramusio, t. III. Trad. angl. dans Hakluyt. — Résumé en franç. dans Belleforest, *Cosmographie*, t. II, et Lescarbot, *Hist. de la Nouvelle-France*, t. I. Il a dû exister un original en français. — Voy. n° 864.

Ouvr. à cons. : (autres ceux cités, p. 47) Desimoni, *Giov. V* (*Atti soc. ligure*, XV) ; Brevoort, *Verazzano*, New-York, 1874 ; Gallart, *Hist. de la Floride française*, 870 ; H. P. Biggar, *The early trading companies of New France* — E. Picot, *B. it.*, III, 188.

1057 MEIGRET (*L'Épistre en latin de M^r Aimé*), théologien, à *M^{rs} du Parl. de Grenoble*. Lyon 1524. Essentiel pour les débuts de la Réforme.

Ouvr. à cons. : N. Weiss, *Le réformateur A. M.* (*B.S.H.P.F.*, XXXIX, 275). — H. Hauser, *Un nouveau texte sur A. M.* (*ibid.* juill.-août 1901).

4° *Trahison de Bourbon.* — *Paris.* — *Madrid.*

1058. *Memoriale eorum quae D. de Beaureyn tractabil cum illustriss. duce Burbonio pro communi beneficio utriusque majestatis*, 1523 (*State papers*, H. VIII, VI, p. 153-4).

Voy. sur Bourbon et son procès : la dissertation de Leber (l. XVII, p. 518), critique des récits de Laval, Du Bellay, Pasquier ; Cimber, l. II, Le Roux de Lincy, *Recherches sur le connétable de Bourbon* (*Mél. Soc. biblioph.*, 1850) ; Leber, *Charles de Bourbon*, et les numéros suivants.

1059. *Chansons sur Bourbon*, dans E. Picot, *Chants hist.* : n° 36, Apologie de Bourbon, contre Montmorency ; 55, contre la trahison ; 56, 57 bis et 55 b, sur la mort de Bourbon.

1060. Saint-Vallier. — Cimber II, 203, a réimprimé, sous le titre de *Procès de Ch. duc de Bourbon et ses complices*, un travail paru dans les *Divers traités concernant l'hist. de France* de Dupuy (Paris, 1654, et Bruxelles, 1702), travail fait d'après les pièces, en

particulier d'après le ms. Brienne 186. — Ces pièces, reproduites par Gariel (*Delphinalia*, V, 1856), *Procès crim. contre Jean de Poytiers, sieur de St-Vallier, 1523-27*. — Enfin le dossier complet dans G. Guiffrey, *Procès criminel de Jehan de Poytiers, sgr de St-V.*, Paris, 1867, in 8°.

1064. *Marseille (Sur les projets d'attaque des Génois contre)*, 1523, voy. lettres de Moncada, de Lope de Soria, etc., à Charles Quint, dans *Colecc. doc. inéd.*, t. XXIV.

1062. *Toulon (Doc. inéd. sur la reddition de) au duc de Bourbon, 1524*, p. p. H. Vienne (*B. Soc. Sc. Var*, t. VI).

1063. *Aléandre (Nonciature d') auprès de Fr I^{re}, 8 août 1524-25 fév 1525*, p. J. Paquier, 1897. — Voy. du même, *Jérôme Aléandre, 1480-1529* (n° 420) et *Lettres fami. de J. A. 1510-40* (*R. Et. h.*, 1906).

1064. Sur Pavie, voy. A. Virgili, *Otto giorni avanti alla battaglia di Pavia, da ragguagli contemporanei ed inediti*, des Archives de Florence (*Arch. st. it.*, V, IV, 174), et *Dopo la batt. di P.* (*ibid.*, VI, 246). — A. Bonardi, *L'assedio e la batt. di P. diario inedito (Memorie per la st. di Pavia, t. I*. — Et, sur un important document iconographique : Beltrami, *La batt. di P. illustrata negli arazzi del marchese del Vasto al Museo nazionale di Napoli* .. Milan, 1896, in-f° ; Morelli, *Gli arazzi illustranti la batt. di P.*, Naples, 1899. — E. Picot, *Chants hist.*, n° 38-45. — Jahns, *Die Schlacht v. P.* (*Gesch. Aufsätze*, 1903).

Sources impérialistes et espagnoles sur la bataille de Pavie et la captivité :

1065. VILLA (Rodriguez). *Italia desde la batalla de Pavia hasta el sacco de Roma* (t. I des *Cuicasalades de la hist. de España*), Madrid, 1885. Sorte de *Calendar* de la collection Salazar (de la biblioth. de la Real Academia), avec nombreux doc. *in extenso* : lettres des ambassadeurs impériaux à Gênes, à Rome, à Venise, du duc de Milan, de Lannoy, de Bourbon, de l'Empereur ; minutes de Gattinara. Voy. les n° 959 et 960 (Vallès, Alarcon).

1066. *La bataille faite... devant la ville de Pavie*. Anvers, s. d., [1525], in-4° goth. Relation impérialiste.

1067. *Lettre de Lannoy à Marguerite d'Autriche*, 15 fév. 1525 (B. S. H. F., t. I, p. 45).

1068. *Anzaygendt new zeyttung... mit der Schlacht vor Pavia.* . 1525 (3 pièces sur la bataille) *Cat. Rothschild*, n° 2125, 2126-2129 et 2664 — En néerlandais : *Den strijdt... vor de stadt van Pavye...* Anvers, 1525 (*ibid.*, n° 2130).

1069. *Ko Kaiserliche Schlacht mit dem konig von Frankreich beschehen vor Pavia.* s. l. n. d. Récit d'un combattant qui suivait Frundsberg et Caspar Wintzerer. Liste des morts et prisonniers. — On trouvera le rapport même de Frundsberg dans Buchholz, *Gesch. der Regierung des Ferd. I*, t. IX.

1070. BARLAND (Adrien, 1488 ÷ 1542, professeur à Louvain, auteur de dialogues scolaires, *Chronica Brabantiae ducum* (dans *Ann. rer. belgic.*, t. II). Brèves notes sur Charles-Quint. P. 39-42. chap. 181, *Memorabilis obsidio Ticini sive Papiæ.* ., récit détaillé qui tranche sur le reste. Barland a tiré des mémoires d'un témoin des renseignements sur ce qui se passait dans Pavie pendant le siège. S'arrête après le transfert du roi en Espagne.

Edd. : Sous le titre *Obsidio et pugna Papiensis*, impr. dans Scharidius, *Syntagma*, Bâle, 1574.

Critique des récits dans Ranke, *Deutsche Gesch.*, t. II, et K. Häbler, *Die Schlacht bei Pavia (Forsch. z. d. Gesch.*, XXV, 1885).

1071. *Ein schönes neues Lied von der Schlacht newlich vor Pavia geschehen...* (Ranke, *D. Gesch.*, 1867, t. II p. 389).

1072. GERWILER. *In gloriosissimum S. Caesareae Majestatis (capto Galliarum rege) triumphum* .. Haguenau, 1529, in-8°.

1073. *Carta de privilegio y confirmación dada por el emperador C. V a Diego de Avila* . pour avoir fait prisonnier François I (Bol de la R. Acad., XIV, p. 515-24), privilège différent de celui des Doc. inéd., XXXVIII.

1074. HERNANDEZ (Gonzalo) de Oviedo. *Prision de F. I°*, extrait de *Batallas y quincuagenas*, dans Bol de la R. Acad., I, p. 269-72 (cf. n° 957).

1075. Notice sur la question « si la torre de los Lujanes sirvió de prisión á Fr I° », avec documents importants (Bol de la R. Acad., I, p. 118-129).

1076. SANDOVAL et Ludovico de CABRERA. *Historia captivitatis Francisci I.* Milan, 1715, in-8°. Recueil d'extraits assemblés et traduits par Adam Ebert.

1077. Lettre de Henri de Nassau à de Berghes sur la paix de Madrid, 19 janv. 1525-6 (*Bull. Comm. roy. hist.*, 3^e s^{re}, XI, 180).

1078. Documents dans Gachard, *La Captivité de Fr. I^{er} et le traité de Madrid*, dans *Etudes et not. conc. l'hist. des P.-Bas.* t. I^{er}. Bruxelles, 1890.

Sources italiennes.

1079. *L'assedio di Pavia con la rotta et presa del re X^{mo} 1525.* Venise, 1555, in-4°.

1080. *Lettera del Mg^{re} Paulo Luzascho al s^{re} marchese di Mantua*, Pizzighetone, 2 mars 1525; d'après un récit de François I^{er} lui-même (Ranke, *Dt. G.*, VI, 164).

1081. TEGIUS (*Francisci*) *physici et equitis candida et vera narratio dirae ac cronicae Papiae obsidionis.* Pavie, 1525, in-4°. Professeur de médecine à Pavie, auteur de plusieurs ouvrages de philosophie et de médecine, témoin du siège. Dédicace à Antonio de Leyva, récit impérialiste. Remonte au siège de Marseille, puis narration jour par jour, détails oculaires : il a vu la bataille du haut des murs. S'arrête à la prise du roi. Utilisé et loué par Mignet. — Deschamps (*Suppl. au Brunet*, II, col. 430) a lu à tort *Regius*. Erreur reproduite par le *Catalogue de Chantilly*, n° 1098, v^o *le Roy (François)*. Il ressort d'une obligeante communication de M. Macon que cet ex. porte bien Tegi^{us}.

Edd. : Cologne, 1525 Nuremberg, 1736, in-4°. — *Le siège de Pavie... par... François Tegi^{us}... traduit en fr. par Morillon*, s. l. [Genève], n. d. [1525], in-4° goth. Réimpr. à 30 ex., Genève, 1893, pet. in-4°, p. A. Cartier — *Rotta, e prigionia di F. I.*, tr. it. p. Cambiagio de Cremona, sans doute 1525. Rééd. paraphrasée, *Pavia assediata...*, p. Ottavio Ballada, Pavie, 1655, in-4°.

Ouvr. à cons. : A. Cartier, *Arrêts du Conseil de Genève sur l'imprimerie, 1541-50* (*Mém. Soc. H. Genève*, 1893).

1082. VERRI (Martino), un des défenseurs de Pavie. Chronique du siège dans Carlo dell' Aqua, *Il comune dei Corpi santi di Pavia*, Pavie, 1877.

Quer. à cons. : José G. de Arceche, dans *Bol. de la R. Acad.*, I, p. 233-243.

1083. Lettres d'Andrea Navagero, amb. vénit. auprès de Charles-Quint, dans *Della vita e delle opere di A. N.*, d'Emm. Ant. Cicogna (Mignet cite d'ap. *Delle Iscrizioni Venete*, fasc. XXII) : sur la captivité.

1084. GIANOTTI (Tommaso), de Ravenne, dit *Thomas Philologus de Rangonibus*, né vers 1493, † 1577. *De liberatione Francisci regis, ad Gaudomagnum Rangonem, S. R. Ecclesiae gubernatorem generalem*. Modène, 1525 (*Cat. Rothschild*, n° 2666). Démonstre que l'intérêt de l'Eglise, de l'Italie, même de l'Espagne et de l'Empereur, est que le roi recouvre sa liberté. — Thomas se dit « de Rangoni » parce qu'il est attaché à Guido Rangone.

Quer. à cons. : Tiraboschi, t. VII, p. 649 — E. Picot, *Français italiens*, t. I, p. 27, II, 1.

Voy. encore : A. Ferretto, *La prigionia di Fr. I a Genova, a Portofino, e alla badia della Cervera* (*Giorn. d. Liguria*, t. III).

Sources françaises

1085. CHAMPOLLION-FIGEAC *Captivité du roi François I^{er}* (Doc. inéd.) 1847. Choix de 248 pièces, d'août 1523 à avril 1526, de provenance française, espagnole, portugaise, italienne, plus (en append.) cinq doc. vénitiens, 1524-5. Edition médiocre.

Quer. à cons. : Lalanne, *Bourgeois de Paris*, p. 468.

1086. GILLES (Pierre). *Orationes duo, quibus suadet Carolo .. regem.. gratis esse dimittendum* § 1, 1540, in-8°

1087. PAILLARD. *Documents relatifs aux projets d'évasion de François I^{er}, ainsi qu'à la situation intérieure de la France en 1525.*

(*R. A.*, t. VIII, p. 297 et suiv.). Rapports du traître Clément le Champion, gentilhomme breton, valet de chambre de François I^{er}, à M. de Nassau (28 nov. 1525) et à l'empereur. Sauf conduit accordé à Marguerite, Tolède, 23 nov. — Sur le Champion, voy. G. Salles, *Un traître au XVI^e s.* (*R. q. h.*, XXIII).

1088. JACQUETON. *La politique extérieure de Louise de Savoie. Relations diplom. de la France et de l'Angleterre pendant la captivité de François I^{er}, 1525-6* (*Bibl. Ec. H. Et.*), 1892. — 61 pièces justific., lettres et instructions, notamment celles de Jean Brinon, p. de façon défectueuse p. Champollhon.

1089 *François I^{er} à Bayonne, 1526* Doc. p. p. Ducéré (*B. Soc. Bayonne*, 1900).

1090. VOLCYR DE SÉNOUVILLE (Nicole). *L'histoire et recueil de la triomphante et glorieuse victoire obtenue contre les séduycts et abusez luthériens mescreans du pays Daulsays. . par Anthoine, duc... de Lorraine et de Bar...* Paris, 1526-7, in-f^o goth. Volcyr (Volcyr dit le privilège et aussi le f^o 73 v^o, mais la dédicace à Budé est signée « Nicolas Volcyrus Cereris Vicinus », i. e. de Vic), maître-ès-arts, secrétaire et historiographe du duc de Lorraine, a suivi le duc dans sa campagne depuis Saverne jusqu'à la sortie du Val de Ville. C'est sur le conseil du commissaire apostolique qu'il écrit son ouvrage, considéré par lui-même (épître à Budé, épître terminale à Tournon) comme un livre d'édification, qui doit rejeter sur Luther la responsabilité des événements. Texte double, latin et français. Récit jour par jour, avec rappel de l'exécution de Jean Cathelain à Vic, en janvier 1524, et de celle du curé de Saint-Hippolyte. I. signale l'aide fournie au duc par les gentilshommes Angevins et Normands.

1091. Procès de Briçonnet, voy. S. Berger, *B. S. H. P. F.* 15 janv. 1895.

3^e Ligue de Cognac — Paix de Cambrai.

1092. *Abrégé du voiage fait par le s^r de Langey en Ytalie*, rapport de Guill. du Bellay sur sa mission à Venise et à Rome (août, sept. 1526), p. partiellement par Baumgarten, t. II, app. II, et intégralement par Bourrilly, *La première défection de Clément VII à la*

ligue de Cognac (août-sept. 1526) (*B. it.*, I, 213), avec des extr. de la corresp. de Nicolas Raince, et une lettre du comte de Carpi.

1093. KÉMAL-PACHA-ZADÉ Histoire de la campagne de Mohács, trad. (avec doc. inéd.) par Pavet de Courteille, 1859 — Voy. aussi de Hammer, *J. A.*, t. X, et *Hist. de l'Empire ott.*, t. V et VI.

1094. Rapport de Laski sur la politique européenne à Constantinople en 1526, dans Hurmuzaki, *Documente privitoare la istoria Românilor*.

1095. CANOSSA. *Una lettera del vescovo di Bayeux, oratore di Fr. I in Venezia, a Giberti*, 11 déc. 1526, p. p. L. Fumi, *Arch. Soc. Rom.*, XLIII. Voy. ci-dessus, n° 817^{bis}.

1096. BERQUIN (*Une lettre inéd. de Louis de*), à Montmorency, 26 déc. 1526, p. p. Bourrilly (*B. S. H. P. F.*, 1901, p. 634-7).

Polémique internationale sur l'inexécution du traité de Madrid :

1097. *Apologia Madriciae conventionis... dissuasoria*, Paris, 1526, in-4° ; le privilège est daté d'Amboise, 31 juill. — *Apologie contre le traité de Madric.* .., *ibid.* (Chantilly, n° 110 et 110 bis). — Publié également à Rome, sous ce titre *Defensio pro christianiss. Francorum rege adversus calumniantes eum, quod conditiones cum Caesare initas minime servaverit*, s. d.

1098. [VALDES (Alfonsus de)] *Pro invictiss. Caesare... ad epistolam Franci regis ad principes Imperii transmissam, necnon ad Apologiam Madriciae conventionis dissuasoriam responsio*. Anvers, 1527 (29 août), in-8°. Accuse Fr. I^{er} de soutenir les Turcs. — *Response du puissant et tres invict empereur sur les lettres du roy de France aux princes électeurs et ausry sur l'appologie ou contradiction du mesme roy, à l'encontre des tractations faictes à Madric.* .. Anvers, 1527, in-4°. — Il existe aussi une *Apologia altera refutatoria illius quae est pacti Madriciae conventionis dissuasoria.* .. Rome, 1528 (Goldast, p. 863).

1099. *Legati regis Franciae oratio ad principes Germaniae in conventu Ratisponensi*, 1527 (Goldast, 898).

1100. GIBERTI (*Corrispondanza segreta di G. M.*) col card. Agostino Trivulzio, dell' a 1527, p. p. F. Gualterio, Turin, 1845. Intéressant en raison du rôle joué par Giberti dans la ligue de Cognac.

Orig. à cons. : Pastor, *Gesch. der Päpste*, IV, 1. — Pighi, *Gianni. Giberti*, Vérone, 1900.

1101. *Le traité de la Paix perpétuelle entre le T. C. et le très puissant roy d'Angleterre*. 27 août 1527, in-16 (crt. à Paris)

Comme suite : *La conclusion faicte entre le T. C. et le roy d'A. de sommer l'Empereur... le deffient à feu et à sang* Rouen, 1527. — *La manière de la défiance, et la Réponse de la même Imp. Majesté auzd. Heraults en 1527*. Anvers, 1528, in-4°. — *La Deffiance... et ausy la responce*, ibid., 1528. — *El desafio de los Reyes .. á Emperador con sus respuestas*. Burgos, 1528, in-4°

1102. DE BARNES (*La mission du seigneur*), envoyé extraord. de Fr. I^{er} à la cour de Charles III, 1527, d'ap. des doc. inéd., p. Gaudentio Claretta (*Mém. Acad. Savoie*, 1880) : instructions de François I^{er} à propos de la rupture avec l'empereur; adhésion du duc de Savoie à l'alliance.

Le sac de Rome a joué un tel rôle dans la politique internationale que nous devons ajouter quelques indications générales à l'énoncé des quelques sources (plus spécialement françaises ou relatives à la France) citées plus loin.

1103. La bibliographie la plus récente est dans H. Schulz, *Der sacco di Roma*, Halle, 1894. Sur les sources inédites, voy. Pastor, *Gesch. der Papste*, t. IV, n, p. 268, n. 1. — Nous signalerons ici : *Il sacco di Roma*, Paris, 1644, in-12, faussement attribué à Franc. Guicciardini, et que Ranke (*Deutsche Geschichte*, II, 351, a restitué à son frère aîné Luigi, alors au service de Clément VII, et qui a dû écrire dès l'été 1527. Il y a identité absolue entre le second des deux livres dont se compose cet ouvrage et le *Ragguaglio storico di tutto l'occorso, giorno per giorno, nel sacco di Roma*, paru sous le nom de *Jacopo Buonaparte, gentiluomo samminialese che vi si trovò presente*, à Cologne [Lucques], 1756. Le nom de Bonaparte valut à ce livre l'honneur d'être traduit en franç. par Hamelin, en 1809, puis de nouveau par Napoléon-Louis (Florence, 1830', trad. reproduite et complétée pour Buchon par Louis-Napoléon. En réalité, l'attribution à un Buonaparte du xvi^e s. est due à un ami de la famille, qui trouva cette copie, au milieu du xviii^e s. dans leurs archives domestiques. Ajoutons que les deux livres de Luigi Guicciardini ont servi à former deux des quatre livres des *Memorie* dits de de' Rossi. — Reisner (Adam) : *Historia Herrn Georg uad Caspar von Frandsberg*. Francfort, 1572. Reisner a extrait, sans ordre, beau-

coup de renseignements de Jove et de Guichardin. Surtout (particulièrement pour la prise de Rome) il a utilisé l'ouvrage encore aujourd'hui inédit de Jacob Ziegler, *Acta paparam urbis Romae*. Il n'est guère original que dans son récit de l'expédition de 1526, dont il faisait partie (voy. Ranke, *Z. Kr.*, et surtout *Di G.* II, 362). — Voy. encore le recueil de Milanesi, *Il sacco di Roma... Narrazioni di contemporanei*, Florence, 1867; Eust. Celebrino, *La presa di Roma... narratione... composta nel 1528*, Rome, 1872; des doc. dans Reumont, *Vut. Colonna*, 1883, et *Studi e doc. di storia e diritto*, fasc. 3, 1884; D. Orano, *Il sacco di Roma*, t. 1 : *Ricordi di Marcello Alberini* (relation d'un témoin ennemi de la papauté), Rome, 1895. — Sources esp. : *Memorias para la historia del asalto y saqueo de Roma*, p. p. Rodriguez Villa, Madrid, 1875.

1404. GROLIER (César), en lat. *Grolibrius*, fils d'un Lyonnais établi à Rome, *Historia expugnatae et direptae L. R. per exercitum Caroli imp.*, Paris, 1637, 4°. — C'est à lui que M. Dorez a restitué le *Journal latin d'un scrioteur de la pénitencerie apostolique sur les suites du sac de Rome et la campagne de Laurec* signalé par M. Omont (*Mél.*, XVI, p. 13 et ss.) : notes journalières, qui commencent au départ de Clément VII.

Ouvr. à cons. : L. Dorez, *César Grolier et sa famille* (*Mél.*, XVI, 355-446)

1405. CAVE (Jean). *Le sac de Rome. relation inéd.*, p. p. L. Dorez (*Mél.*, XVI, p. 355 et ss.). Orléanais, sans doute petit employé à la chancellerie. Écrit, après son retour en France (mais presque aussitôt après), un récit développé, qui remonte à la trahison de Bourbon. Très antibourbonien, s'exprime en un pauvre latin, avec « une indignation et une douleur naïves ». — Append. : *Lettres de Guill. du Bellay à Chabot* (voy. ci-dessous); *de Fr. I^{er} à Cl. VII*, d'Amiens, août 1527; *du card. Nicc. Rudolfi à du Prat*, de Parme, 12 oct. Poème de Pietro Corsi, *In U. Romae excidio*, dédié à Louise, impr. à Paris, 1528; note mentionnée ci-dessus sur César Grolier.

1406. Lettre de Guill. du Bellay à Chabot de Brion, sur le sac de Rome, de Paris, 8 juillet 1527, utilisée par Mignet, *Rivalité*, t. II,

ch. x, et p. p. L. Dorez, *Mél*, XVI, p. 410. Langey a été témoin oculaire et a même joué un rôle dans l'organisation de la défense.

1107. *Lettres envoyées à M d'Armbaut.. contenant le voyage de M. de Laudemont, ensemble la prise de Rome...* s. l. n. d. in-4° Goth.

Apologies de François I^{er} et de Charles Quint :

1108. *Pro Carolo V... apologetici libri II circa res gestas cum Clemente VII et Francisco I, a 1526 et 1527.* Anvers, 1527, in-8° (Lelong, n° 17528) — Voy. aussi *Pro Divo Carolo... in satisfactione eorum quae in illum a Pont. R. scripta fuere apologetici libri nuper ex Hispania allati* (est-ce le même ouvrage ?) dans Goldast, p. 984. Le privilège, daté de Valladolid 1527, qui permet à Jean Schoefer de Mayence de reproduire ce livre déjà imprimé en Espagne, est une attaque contre la France et le pape. Le livre répond aux bulles du pape contre les Colonna et de Lannoy, reproduit le bref du 23 juin 1526, la réponse de Charles-Quint, son appel au Concile (17 sept.). Longue apologie (instrument notarial) contre François I^{er} et Clément VII.

1109. *Deffensio Fr. I adversus Imperat, auctorem duelli prorogati*, Paris, 1528, in-4°. — *La Deffense du roy l. c. contre l'esleu en empereur delayant le combat entre eux*, s. d., in-4°, sans doute de l'inspiration des du Bellay. L'éd. franç. est signée Bayart [Gilbert Bayart, s^r de Neuville].

Campagne de Lautrec :

1110. VALERIANO (Giampiero). *De infelicitate temporum*. Dialogue impérialiste, écrit sans doute vers 1529, sur la campagne de Lautrec.

1111. SANTORO DE CASERTA (Leonardo). *Dei successi del sacco di Roma e guerra del regno di Napoli sotto Loirech*, p. p. Sc. Volpicella. Naples, 1858.

1112. *La prise et assaut de Pavie, faite par M de Lautrec avec la fuite des Espagnols.* 1527, in-8°

1113. *La prinse de Gênes et la fuite des Espagnols, 13 août 1527*
In-16.

1114. *La prinse du prince et duc de Melphe faicte par M. de Lautrec. . Escript à Verse par vostre cousin et amy Jehan de Goullefrac. S. l., 1528*

1115. *La prinse et assault de la ville de Naples... par M. de Lautrec. S. l. n. d. [1528], in-8° goth.*

1116. DORIA (*Lettres d'André*) au roi et au grand-maître Gênes, mars, 1528, p. p. Massim. Sp nola, *Atti Soc. lig.*, IV, 1867.

Ouvr. à cons. : E. Petit, André Doria. — V.-L. Bourrilly, Jacques Colin.

1117. *Le triumphant ordre de l'armée françoise pour passer les mons, conduicte par... le comte de Saint-Pol ; et aussi les montres faictes à Lyon... S. l., 1528, pet. in-8°.*

1118. *La grande bataille et victoire du comte Ph. Doria contre l'armée du roi d'Espagne, faite en mer près de Salere le 1^{er} mai 1528*
S. l. n. d., in-4° goth.

Ouvr. à cons. : Kühnholtz, Des Spinola de Gênes. — G. Desimoni, Tre cantari.... (Atti Soc. lig., X, 636).

Affaires religieuses :

1119. — Conciles provinciaux de Bourges et de Sens, tenus en 1528 (présidés par Tournon et du Prat, dans Labbe, XIV, 426 et ss., 432 et ss. Mesures prises contre la corruption du Clergé et contre la propagation de la Réforme.

1120. PETIT (Jean). *La procession du roy... par dévotion à l'image Notre-Dame. S. l. n. d. [1528]. Poésie. — Voy. Bourgeois de Paris et Reg. de l'H.-de-Ville.*

1121. BERQUIN (*Dernier procès de Louis de*), 1527-1529, extr. de lettres du nonce Salviati, p. p. R. Rolland (*Mél.*, juillet 1892, p. 314)

Paix de Cambrai .

1122. *Cambrai (Le traité de la paix faicte à entre N S P*

François... Charles... Fernand... et Henry... S. l. n. d. (Catal Pichon, 1218).

4123. BÉRALD (Nicolas), d'Orléans, humaniste, historiographe royal. *Oratio de pace restituta. apud Cameracum* Paris, 1529, in-8°.

1124 GRAMMATE (*Rapport de Thomas*), maître-général des monnaies de Charles-Quint sur sa mission à Paris, 1529, p. p. Th. de Jonghe (*Rev. numism. belg.*, 1846, p. 417).

4125. *Les lettres nouvelles envoyées par le roy d'Angleterre à l'Empereur sur la delivrance des enfans de France et la réponse dud. empereur* Anvers, 1529.

4126. JUSTEL (*Histoire d'Auvergne*), 1643. Pièces justific. de la mission de Turenne en Espagne pour épouser Eléonore au nom du roi, 1529.

6° 1529-1536. — *De la paix de Cambrai à l'Affaire des placards.*

(Entrevue de Boulogne, ligue de Smalkalde, premières relations avec Soliman, entrevue de Marseille, poursuites contre l'hérésie).

4127 *Voyage de deux bourgeois d'Auch à la Cour de France.* 1528-29, p. p. P. Parfouru, Auch, 1889, in-8°.

4128. CHIGNON (Pierre), Dieppois, membre de l'expédition. *Le discours de la navigation de Jean et Raoul Parmentier de Dieppe*, p. p. Schefer (*Rec. Voy.*), 1883. Jean Parmentier, aidé par Ango, veut revendiquer pour la France la gloire usurpée par les Portugais. Voyage à Sumatra, 1529, description de Saint-Domingue. Une relation plus courte, imp. p. Margry, *Soc. norm. Géog.*, 1883.

4129. CHAMPIER (Symphorien). *L'antiquité de la cité de Lyon, ensemble la rébeine ou rebellion du populaire.* . Paris et Lyon, 1529. Lyon, 1579 Réimpr. (partiellement) par Gimber, 1^{re} s^{ie}, II, 453-477 et (intégralement) p. Guigue. Lyon, 1884. — En lat. dans *Galliae cellicae... campus*, Lyon, 1537. Le médecin lyonnais avait été spectateur et victime de cette grave insurrection.

Onze citations : I. — *Etude sur S. Ch.*, Lyon, 1859 — Guigne *Bibl. hist. de Lyon*, t. X. — II. Hausser, *Etude crit. sur la rébeine de Lyon* (*R. h.*, 1895,

1130 [VAUZELLES (Jean de)]. — *Police subsidiaire à celle quasi infinie multitude des pauvres survenuz à Lyon sur le Roine l'an 1531, dirigée à... Jehan Barril marchand de Tholoze pour la communiquer aux habitans d'icelle D'ung vray zelle* Toulouse, 1531, in-4° goth Réimpr. p. Baudrier. Lyon (1875), in-8°. — Voy. aussi *La police de l'aumosne de Lyon*. Lyon, 1539, in-4°

Ouvr. à cons. : Lud. de Vauzelles, *Notice sur J. de V.*, *Revue du Lyonn.*, 3^e s^e, t. XIII), p. 52

1131. DU BELLAY (Jean du), évêque de Bayonne, accusé d'hérésie en déc. 1530, pièces p. p. Bourrilly et N. Weiss (*Jean du Bellay, les protest et la Sorbonne*, dans *B. S. H. P. F.*, mars 1903, avril 1904).

1132. *Les nouvelles venues à Lyon sur la reception de nos sgrs les Dauphin et duc d'Orléans en France*. S. l. n. d. — Réimpr. Allut, *Symph. Champier*.

1133. *Entrée solennelle de la reine Eléonore à Angoulême*, 22 juillet 1530, p. p. E. Castaigne (*Soc. archéol. Charente*, 1845. Du même, *Entrées solennelles à Angoulême de Fr. I^{er} à Louis XIV* (ibid., 1856). — *Le sacre et couronnement de la royne*. Paris, 1530 et 1531. — *L'entrée de la royne à Paris*. Paris, 1531, et s. l., 1531. — *L'entrée de la royne à Lyon*. Lyon, 1533.

1134. *Entrée de la reine Eléonore à Abbeville*, 19 déc. 1531, p. p. A. Lédieu (*B. Comm. h. et ph.*, 1899).

1135. *Les entrées d'Eléonore et du Dauphin à Rouen*, 1531-2, réimpr. p. A. Pottier (*Biblioph. norm.*, 1866).

1136. RAVENEL (Jean de), gouverneur du prince de Talmond *Lettre au duc de la Trémouille sur l'éducation des enfants de France*, 22 avril 1531 (de Ruble, *Not. et doc. S. H. F.*, 324).

1137. *Boulogne (Entrevue de Fr. I^{er} avec Henri VIII à), en 1532..* p. le P. A. Hamy. Paris, 1898. Après le récit, recueil de doc. Mais donne comme inédits des doc. des *State papers* et de le Grand ; recherches superficielles et incomplètes à la B. N. ; erreurs de date et d'attribution.

Ouvr. à cons. : Bourrilly, *Fr. I^{er} et H. VIII L'intervention de la France dans l'aj. faire du divorce.*, (*R. h. m.*, t. 271).

1138. POSSOT (*Le voyage de la Terre Sainte composé par m^r Denis et achevé par Charles Philippe, seigneur de Champarnoy, en 1532.* Paris. 1536. Réimp. p. Schefer (*Rec. de voyages...*), 1890. Possot, prêtre de Coulommiers, meurt au retour à Candie; il confie ses notes à un seigneur des environs de la Ferté Gaucher, qui les continue. La description de la route de Nogent-s/-Seine aux Alpes intéresse l'histoire de France.

1139. *Maraviglia à Milan, 1532-3* (*R. it.*, 1905, t. VI, p. 133), doc. p. p. Bourrilly, extr. des Arch. Nat. et de la B. N. — Lettres de Maraviglia à Montmorency sur le passage de Charles-Quint en Lombardie. Récits de la mort de Merveille (utilisés par du Bellay). Entrevue du chancelier de Sforza et de François I^{er} à Marseille.

1140. SCHEPPER (Corneille). Journal de son ambassade à Constantinople, 1533, intéressant pour la politique française, p. p. Gervay, *Urkunden*, t. V, et de nouveau p. Kretschmayr dans *Történelmi Tar* (Magasin historique), Budapest, 1903. Voy. J. Ursu, *Pontique orient. de Fr. I^{er}*.

1141. Mission de Pierre de Piton au Maroc, 1533. Doc. p. p. H. de Castries. *Sources inéd. de l'hist. du Maroc*, 1905, t. 1.

Ouvr. à cons. Ch. de la Roncière, *La première mission franç. au Maroc* (Corresp., 20 juin 1901)

1142. *Documenti (nuovi) intorno a Caterina de' Medici e a Clemente VII* (*Giorn. d. Liguria*, t. III), p. p. U. Mazzini. — Du même, *Cat. de' M. e Cl. VII alla spezia nel 1533*. Spezia, 1901.

1143. ALBICANTE. *Historia de la guerra del Piamonte... nell' anno 1534*. Milan, 1538 (?), Venise, 1539. Vers octosyllabiques dédiés au duc de Mantoue, par un francophile dont l'admiration est assez naïve. Détails précis sur la guerre de Provence, l'assaut de Gênes, les entrevues de Nice et d'Aigues-Mortes; éloge de Langey et de Montejehan. Cet ouvrage fut le point de départ d'une polémique poétique, dans le style furibond de l'époque, entre l'auteur et l'Arétin: *Combattimento poetico del divino Aretino e del bestiale Albicante... e la pace loro...* s. l. n. d.

1144. PELISSON (Jean), de Condrieu. *Panegyricus* (dédié au card.

de Tournon) de... *Clementis VII...* in *U. Massiam acceptione* Lyon, 1534, in-4°.

Ouvr. à cons. : A. Hamy, *Entreue de Fr. P^e et de Cl. VII à Marseille, 1533* (B. Soc. Boulogne-s-Mer, t. VI p. 580), d'après le journal de Valbelle.

1145. DINTVILLE (*extraits de la correspond. de François de*, amb. de France à Rome, 1531-33 (Rev. des Bibl., t. IV).

1146. *Le livre des marchans, fort utile à toutes gens pour cognoistre de quelles marchandises on se doit garder d'estre trompé.* 1533. Contre la vente des indulgences et le trafic des sacrements

Ouvr. à cons. : B. S. H. P. F., t. XVII

1147. BÉDA (*La confession et raison de la foy de maistre Noel*) . s. l. n. d. (Neuchâtel, de Vingle, 1533 ?), B. N. D¹ 15957 Ouvrage supposé (sans doute écrit par A. de Marcourt), qui met dans la bouche du farouche syndic les principales thèses des Réformés français.

Ouvr. à cons. : A. Du Verdier, *Bibliothèque* — Dufour (qui n'en avait vu qu'un ex. incomplet), *Notices bibl. sur le catéchisme...* Genève, 1878. — P. Caron, *Noël Béda* (Posit. th. Ec. L., 1896). — A. Hervoix, *Noël Bédier d'ap. des doc. inéd 1533-4* (R. q. A., LXII, p. 578 et ss.).

1148. DU BELLAY (mémoire de René), vicaire de l'évêque de Paris, sur le pullulement de l'hérésie dans cette ville et les accusations lancées contre l'évêque, nov. 1533 (Bourrilly et Weiss, *Jean du Bellay...* B. S. H. P. F., 1903-4)

1149. *La translation en françois de la bullz décernée par le pape à la requeste du roy l. c. pour extirper l'hérésie luthérienne et autres sectes pullulans en ce royaume.* Paris, s. d. [1533]. E. Picot (Cat. Rothschild, n° 2049) reproduit intégralement ce texte si important.

1150. *Instructions données à Guillaume du Bellay envoyé auprès de la Ligue souabe, ou plutôt résumé du discours qu'il prononça devant la Ligue, le 10 déc. 1533* (Bourrilly, *G. du Bellay*, p. 415)

1151. *Instructions de Guillaume du Bellay à Gervais Wain, fin mai 1534* (Bourrilly, *G. du Bellay*, p. 419).

1152. MERULA (Claude le Marlet), avocat au Parlement de Dijon. *De felicissimo Regine adventu Divione celebrato...* Dijon, in-4°, s. d. 2° éd. (seule connue) Réimpr. par Girault, 1819. Tous les bibliographes, depuis la Monnoye, et notamment Clément-Janin, *Imprimeurs et libr. dans la C. d'Or*, dataient cet opuscule de 1531. M. Oursel. *Notes sur le libr. et impr. dijonnais Pierre Grangier...* (Mém. Soc. édu. XXXIV), démontre que l'entrée d'Éléonore est du 19 janv. 1534.

1153. BAUM (J. G.), *Procès de Baudichon de la Maisonneuve, à Lyon 1534* Genève, 1873, 12-12. — C. A. Cornelius, *Hist. Arbeiten*, app. 1.

1154. François 1^{er} au landgrave Philippe de Hesse, 8 avr. 1534 (Bourrilly, *Guill. du Bellay*, 417).

1155. CARTIER (*Relation originale du voyage de Jacques*) au Canada, en 1534, p. p. H. Michelant et A. Ramé, 1867, d'apr. le ms. Ils avaient publié antérieurement le *Voyage fait par le capit. J. C. aux Terres Neuves de Canadas, Norembergue... dite Nouvelle France*, 1865, d'ap. l'éd. de 1598 et d'ap. Ramusio. — Voy. Joüon des Longrais, *J. C. Doc. nouveau*, 1888. — *Brief récit et succincte narration de la navig. faite en 1535 et 1536 par le cap. J. C. aux lies de Canada ..* Paris, 1545, in-8° (Ramusio, t. III; Hakluyt, t. III), et d'Avezac, 1863.

Ouvr. à cons. : H. Harrisse, *Notes p. 2. à l'histoire de la Nouvelle-France*, 1872. — Id., *Découverte et évolut. cartogr. de Terre Neuve...* Paris et Londres, 1900. — E. Dionne, *J. C.*, Québec, 1889.

Affaire des placards. — Il est peu d'incidents du règne de François 1^{er} qui soient si célèbres et d'un intérêt aussi dramatique que celui des placards contre la messe rédigés par Antoine de Marcourt. Après la période 1533-4, où, sous l'influence de Marguerite, François 1^{er} avait fait preuve, à l'égard des novateurs, d'une tolérance presque sympathique, l'affaire des placards est le signal d'un revirement brusque, d'une entrée dans la voie des persécutions. Il semble qu'à partir de cette date le roi ait aperçu dans la Réforme moins un danger exclusivement religieux qu'un danger politique et social.

Faut-il cependant voir dans la procession du 21 janvier 1535 le point climatérique du règne, la démarche qui rend tout retour en

arrière impossible? Les dernières recherches notamment celles de M. Bourrilly) ne confirment pas cette impression traditionnelle. L'explosion de la colère royale contre les réformés se produit au milieu de négociations poursuivies par les du Bellay avec les luthériens allemands (distincts, il est vrai, des *sacramentaires*). Elle interrompt à peine ces négociations, qui restent une pièce essentielle de la politique de François I^{er}. La rupture définitive avec l'hérésie ne se produira qu'en 1538, et toujours pour des raisons de politique étrangère.

1156. *Melanthonis (Sententiae Philippi), Martini Buceri, Casp. Hedionis et aliorum in Germania theologorum ad virum nobilius. Gulielmum Bellayum Langaeum a 1534* (en réalité 1534-5). Goldast, p. 1076. Utilisé par Schmidt, *Die Unionsversuche Franz I. Bourrilly (François I^{er} et les protestants. Les essais de concorde en 1535, dans B. S. H. P. F.,* juil.-sept. 1900) a retrouvé dans Dupuy 424 les originaux autographes (plus trois lettres méd.). Il publie notamment les instructions données à Langey en août 1535 et une lettre de Bucer à Jean Sturm du 22 sept.

1157. *Procession générale faite à Paris, le Roy étant en personne. Le XXII^e jour de janvier 1535* 4 f. n-8^e. Rédigée et sans doute imprimée le lendemain (d'où peut-être l'erreur de date, 22 au lieu de 21). — (*Catal. Pichon*, n^o 1221, 4 ff. in-8^e, goth.) — Reproduit dans *Cérémonial*, II, 229 et *Cronique* 113-29.

Sur cette affaire des placards, voy. entre autres : 1^o *Bureau de la Ville de Paris*, t. II, p. 192 et ss. ; 2^o Ms. de Soissons, p. p. A. de Montaignon (*B. S. H. P. F.*, XI, 252) ; 3^o *Bourgeois de Paris*, p. 441 et 446 ; 4^o *Cronique*, p. 110 et ss. ; 5^o lettres de Dolet à Maurice Scève, de Paris, 9 nov. 1534 ; de Conrad Gesner à Bullinger, 27 déc., de Jean Sturm à Mélanchthon, 6 mars 1535 (*Herminjard*, III, p. 266), et les n^{os} ci-dessous.

1158. *Ajournés du 25 janvier 1535.* Une première leçon de cette liste a été p. p. Guiffrey, *Cronique*, p. 130, et *B. S. H. P. F.*, X, 34. Une autre, provenant du ms. de Soissons, par A. de Montaignon, *ibid.*, XI, 253. Une combinaison des deux dans *Fr. prot.*, V, 880, et, après nouvelle colation du ms. de Soissons, p. p. Bourrilly et Weiss, *Jean du Bellay...* (*B. S. H. P. F.*, 1903-4).

1159. Lettres d'abolition en faveur des hérétiques, 31 mai 1536

(B. Com. hist. et phil., 1885, p. 226, et B. S. H. P. F., 1885, p. 166)

1160. MAROT (interrogatoire d'hérésie de Clément), à Ferrare, 28 avril 1536 (Arch. soc. rom., XV, 511).

Ouvr. à com. : O. Douen, *Cl. M. et le premier huguenot*

1161. TH. LEULLIER *La maison des princes, fils de François I^{er}, 1535. Rôle extrait d'un compte de Jehan Duval...* (B. Com. h. et ph., 1889, p. 212)

1162. *La grande et triumpante monstre et bastillon des six nul Picardz faicte à Amiens...*, le 10 juin 1535. — *La Replique des Normands contre la chanson des Picardz*. Ces deux pièces, reimpr. par de Montaignon, t. I, p. 176-85, sont intéressantes sur la façon dont les populations accueillirent la formation des légions

7^e Guerre de 1535. — *Entrevues de Nice et d'Aigues-Mortes.*

1163. *Discorso latino dell'Imperatore alla santità di Paolo III.*, 1536, p. p. G. Brom (Nijhoff Bydr., III^e R., X, 139). Sur ce célèbre discours du 17 avril, voy. Bourrilly, R. Rabelais, V, 363, et les écrits polémiques ci-après.

1164. *Recueil d'aucunes lectures et escriptures par lesquelles se comprend la vérité des choses passées entre l'empereur . et François . et dont par icelles se peult tesmoigner, justifier et clerement cognoistre que led. roy. de France est seul occasion de la guerre....* Anvers, 1536, in-4^e (fac., et notice d'E. Picot, dans Catal. Rothschild, n^o 2138). Contient des pièces : lettres de Charles-Quint à Jean Hanhart ; propos de l'empereur tenu au pape ; réponse du roi, réplique de l'empereur ; instructions baillées à Balauzon et réplique du roi, trad. franç. des lettres envoyées par François I^{er} aux États d'Allemagne ; réponse de l'empereur. Traduction néerlandaise, mêmes lieu et date. — L'Exemplum est une réplique à ce factum.

1165. *Exemplum responsionis X^{mi} regis ad protestationem quæ Caes. Majestas Romæ in eum invecata est.* S. l. août 1536 (écrit par G. du Bellay, et répandu par ses soins en Allemagne, à la suite de sa mission. C'est à cette même tentative d'appel à l'opinion publique qu'il faut également rattacher les opuscules cités ci-dessous,

dont plusieurs parurent traduits en français ou en allemand). — En italien, *Coppia della risposta che fà il X^{mo} re di Franza alle parole dette dalla Sac. Maestà Cesarea....* Bologne, s. d.

Ouvr. à cons. : Bourrilly, *Guill. du Bellay*, p. 215 et ss.

1166. *Double d'une lettre escripte par ung serviteur du roy... à ung secretaire Alemant son amy... sur les querelles et differens entre l'empereur et le dit seigneur roy. Par laquelle il appert évidemment lequel des deux a esté agresseur autant en la première qu'en la presente guerre. .. Au bout d'icelle est adjoustée une arbre de consanguinité d'entre les maisons de France, Autriche, Bourgongne, Milan et Savoie..* S. l. n. d. [Paris, 1536]; œuvre des du Bellay, très éloquent plaidoyer. Réimpr. dans l'*Épitome* de Guillaume du Bellay. Texte lat. dans les *Exemplaria* ci-dessous.

1167. *Exemplaria litterarum quibus et christianiss. . . rex. . ab adversariorum maledictis defenditur, et controversiarum causae, ex quibus bella hodie inter ipsum et Carolum. emergerunt, explicantur.* Paris, août, 1537. — Voy. *Catal. Rothschild* n° 2672. — Dans ce recueil, Langey rassembla toutes les plaquettes apologétiques et les lettres adressées au nom du roi aux électeurs, aux diètes ou aux confédérés de Smalkalde, que lui-même ou son frère Jean avaient écrites, et en partie déjà publiées, depuis 1535. Il y joignit le tableau généalogique du n° 1166 dest. né à légitimer l'invasion de la Savoie, et des documents justificatifs sur les rapports de François I^{er} avec la Savoie. — La traduction d'une des lettres aux électeurs est dans les *Mémoires*.

Ouvr. à cons. : Bourrilly, *Guill. du Bellay*.

1168 *Pasquillus romanus ad rectores civesque Galliae* S. l. 1536 (mai). Pièce impérialiste. La France, dans l'assemblée des dieux, est défendue par la seule Envie ; Charles a pour lui la Justice.

1169. BRAGADIN (*Extraits de la corresp. de*) avec la seigneurie, nov. 1535-mars 1536, app. à Bourrilly, *Le card. du Bellay en Italie* (R. Rabelais, V, 368-85).

Mort suspecte du Dauphin :

De la thèse de l'empoisonnement on passe très vite à l'idée d'une complicité de l'empereur, ce qui donne à la polémique un caractère singulièrement violent.

1170. *Acte de vizitation et ouverture du corps de Mgr le Dauphin, 1536*, p. p. de Terrebasse, *Inscr. de la ville de Vienne*, t. II, 330, et Lalanne, *Brantôme*, III, 446.

1171. MICHEL d'Amboise, dit l'Esclave fortuné. *Déploration de la mort de Fr. de Valois*.. Voy. aussi Alex. Chamaillard, de D. Fr. Valesio... *oratio funebris*, Paris, 1537.

1172. LA LUCE (Bertrand de), médecin *Nouvelle défense pour les François, comprenant la manière d'éviter tous poisons. dédié au gentilh. qui a fait responce au secrétaire allemand.* Paris, 1537, in-8° goth. sur l'empoisonnement du Dauphin. Voy. plus bas, n° 1177.

1173. BIGOT (Guillaume) de Laval, 1502 ÷ 1550 (?), humaniste, protégé de Guillaume du Bellay, qu'il accompagne en Allemagne. Professeur de philosophie à Tubingue, docteur en médecine, il séjourne à Bâle, voyage, se querelle avec du Châtel, puis à Nîmes avec Baduel, est compromis dans un procès criminel à Toulouse. Il dédie à Langey son *Somnium*. . . . *Imperatoris Car. V describitur ab regno Galliae depulsio* (Paris, 1537, in-8°), poème qu'il a fait suivre d'une « explanatrix somni epistola » en prose. Quelques détails sur l'orgueil des savants allemands et la teutomanie, sur Mélanchton, Grynée, Baurer. Eloge du roi, qu'il défend contre les calomnies allemandes ; projets de monarchie universelle prêtés à Charles-Quint ; recits du siège de Peronne, rôle de Fleuranges. Dans l'épître, empoisonnement du Dauphin.

Ouv. à cons. — Du Verdier, *Biblioth.* — Havréau, *Bibl. hist. du Maine* — Gaurès, *La jeunesse de Guill. Bigot* (B. S. H. P. F., XXVIII, 2 et 97).

1174. BOCRILLY *L'ambassade de la Forest et de Marillac à Constantinople, 1535-38* (R. h., LXXVI). Lettres de Jean de la Forest à Georges d'Armagnac, d'Avlona, 13 juillet 1537 et de Marillac au chancelier du Bourg, de Constantinople, 4 mars 1538.

Invasion de la Provence :

1175. ARENA (Ant. de). *Maygra entrepriza catoliqui imperatoris .. a. D. 1536.. per Provensam. Gallus regnat... 1537.* Rééd. à Lyon 1760 et p. N. Bonafous (*Bibl. provenç.*, Aix, 1860). — Voy. n° 802 et *B. Ec. ch.* LXXI, 549. Poème macaronique, riche en détails sur l'invasion de la Provence.

1176. GERMAIN (Jenn), avocat de Forcalquier. *Historia brevissima.. Caroli V a Provincialibus paysanis . Jugali*, Lyon (1536 ? ou plutôt 1537) Poème macaronique. — Le vice-sénéchal de Forcalquier, à qui le livre est dédié, était renseigné sur les mouvements de l'empereur, et communiquait ses notes à Germain Riche sur les événements de Grasse, Fréjus, Cucuron, Salon ; description de l'enthousiasme des paysans, véritable guérilla locale — misères et maladies des Impériaux, mort de Leyva ; échec devant Marseille ; camp du roi à Avignon.

1177 *Du glorieux retour de l'Empereur de Provence par ung double de lectures, escr. de Bouloigne a Rome à l'abbé de Caprare ; traduit d'italien en françois.* S. l. n. d. (vers 1536), in-4° Réimpr. à Lyon, 1537... adjousté le double du dicton prononcé à la condamnation de l'empoisonneur. Reproduct dans la *Cronique*, p. 146 et ss. Réimpr. Cimber, 1^{re} s^{ie}. III, p. 1. Lettre satirique (datée 30 sept. 1536) sur la vantardise de l'empereur ; accusation de complicité d'empoisonnement dans l'affaire Montecucculi

1178. *Le testament d'Anthoine de Lève, traduit d'italien en langue françoise par un tabellion martin.* S. l. n. d. [1536], in-8° goth. (Je ne connais cette pièce satirique que par le *Supplément* de Brunet Elle est sans doute relative à l'empoisonnement du dauphin en même temps qu'à l'échec des troupes impériales en Provence et à la mort de Leyva).

1179. Montluc (documents sur les désordres causés en Albigeois, en 1537, par la compagnie du frère de) dans E. Jolibois, *Dévastation de l'Albigeois...* Albi, 1872, in-8°.

Quer. de cons. — P. Courtenault, *Blaise de Montluc*

Sur l'invasion de la Savoie et du Piémont :

1180. Voy. E. Picot, *Chants hist.*, n° 71-72, 86, 87. — A. Segrè, *Carlo II di Savoia. Le sue relazioni con Francia e Spagna e le guerre piemontesi dal 1536 al 1545* (*Mem. Accad. Torino*, 2° s., t. LII), d'ap. les arch. de Turin et de Mantoue.

1181. *Neue Zeytung was sich gar vor newlichen lagen zwischen dem Hertzog von Saffoy, denen von Bern und dem König von Franchreich in Kriegshendlen hab zugetragen.* S. I. [Berne ?], 1536, in 8°. Réforme de Genève, campagne des Bernois contre le duc de Savoie. Marche de l'armée française sur Montmélian : « Der König v. Fr. will die Press [la Bresse] haben und Lamoriana [la Maurienne] ».

1182. Du Bellay (lettres de Guillaume à Jean), de Turin, juillet-août 1538, p. p. Bourrilly, *Les Français en Piémont. Guill. du B. et le maréchal de Montejehan* (*R. lang. rom.*, 1901, p. 10-31).

Sur la guerre de 1536-1537 en Picardie et en Artois :

1183. *Pièces et doc. relat. au siège de Péronne* p. p. d'Auteuil, Paris, 1864, in-12, complément de Fénier. Extraits latins des Annales inédites de Rimet de Bascamp, écrites en 1560. Procession générale pour le premier anniversaire. Privilèges accordés à la ville par François I^{er}. — Voy. aussi E. Picot, *Chants hist.*, n° 74-82.

1184. QUENTIN et DE VAUX *Relation du siège mémorable de la ville de Péronne*, rédigée par e P. Fénier, minime, d'après le mémoire d'un bourgeois de Péronne et celui de Quentin et de Vaux, Paris, 1682, in-12. — Réimpr. Paris, 1863.

1185. Voy. E. Picot, *Chants hist.*, n° 89-91.

1186. DE LILLE (Guillaume). *Oratio suatoria ul Carolum.. et Franciscum... de Pace et Concordia .. a Gulielmo Insulano Menapio Greymbrocensi*, Bâle, 1537.

1187. CONROZET (Gilles) *Déploration sur le trepas de Magdeleine, royne d'Escosse ..* P. 1537 (réimpr. Montaignon, V, 234).

Voy. E. Picot, *Chants hist.*, n° 88.

1188. *Carta.. del combate que una escuadra española en que iba*

el Emperador luxó con otra francesa en las inmediaciones de Marsella .. (Colecc. doc. u.él. t. II) Combat de l'île Riou, 1538

Entrevues de Nice et d'Aigues Mortes :

1189. *L'embouchement de N. S. P. le Pape, l'empereur et le roy, fait à Nice, avec.. lettres du roy à M. le gouverneur de Lyon* (de Nîmes, 18 juill.), Paris, 1538 Réimpr. p. Gimber, 1^{re} s^{re}, III, p. 21 (suivi de l'extr. des mémoires d'Archambaud de la Rivière, sur l'entrevue d'Aigues-Mortes, donné dans l'*Hist. du Languedoc*, voy. n° 794). — Voy. *Catal. Rothschild*, n° 2139, 26-4.

1190. BENZA (Bartolomeo), récit contemp. de l'entrevue de Nice, cité par Gioffredo, *Storia delle Alpi marittime* (*Hist. Patr. Monum*, t. II, p. 1354).

1191 *Le triomphant département de N. S. P. le Pape, du T. C. roy de France, et de l'Empereur ..* Rouen, 1538. — Sur les trêves de 1538, voy. E. Picot, *Chants hist.*, n° 94-102.

Ouvr. à cons. : A. Segre, *Mem. sul congresso di Nicca* (*Archiv. Lincei*, t. X, numéros 2-4).

1192. CHAPPLYS (Cl.). *Panegyrique, récité au roy à son retour de Provence*, Paris, 1538.

1193. *Edit contre les luthériens*, 24 juin 1539, p. p. Weiss, *B. S. H. P. F.*, XXXVIII, 238.

1194. *Arrest de la cour de Parlement de Toulouse, 21 avril 1540, portant défenses.. de lire et interpréter les Epistres de S. Paul..* (*B. S. H. P. F.*, I, 354).

1195. CRIGNON (Pierre). *Discorso d'un gran capitano francese di Dieppa sopra le navigationi fatte alla terre nuova ..*, dans Ramusio, III, 423. C'est Ch. Schlefer (voy. n° 1128) qui a restitué cette relation à Crignon.

Ouvr. à cons. : Biggar, *Early trading Companies*.

8^e Voyage de Charles-Quint en France. Secondaire en soi, cet incident a excité la verve des littérateurs

1196. *Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint*, écrite à Lille, en 1541, par un anonyme, p. p. Gachard (*Chron. belges*), 1846, contient un récit détaillé du voyage de l'empereur en France. À l'appendice et au supplément, Gachard donne, entre autres : lettres de Covos et Granvelle à Bonvalot (27 oct.), de l'Empereur à la reine de Hongrie, 30 sept. sur le projet de voyage ; de François à Charles et à Granvelle, de Montmorency et du cardinal de Lorraine à l'empereur (7 oct.), du dauphin à l'empereur (17) pour engager Charles à traverser le royaume ; de François à Montmorency, 15 nov. Résolutions de la ville d'Orléans. Lettres de Granvelle à la reine de Hongrie sur la réception de l'Empereur (16 déc.), de l'Empereur au card. de Tolède (Orléans, 21 déc.) Fêtes données aux princes à Valenciennes. Lettres de Laval (27 janv.-10 fév. 1540, pièces déjà données par Ribier) à Montmorency sur l'arrivée de Charles-Quint aux Pays-Bas. — Sur ce même voyage à travers la France, voy. *Cal. Rothschild* n° 2140-2141, relations flamandes et allemandes.

1197. SWALLENBERG (Théodoric Adam). *De Christiani orbis concordia panegyricus gratulatorius ad potentissimos monarchas Carolum V. et Franciscum Valensium*. . Paris, 1540. Bavardage humanistique sur le passage de Charles en France.

1198. Diverses pièces sur ce voyage. *Triumphes d'honneur faitz. . à l'empereur en la ville de Pontiers* (1539) — *La triomphante et excellente entrée de l'empereur en la ville d'Orléans. .* (1539/40 (priv. du 10 janv.)). — *Le double et copie d'unes lettres envoyées d'Orléans à ung abbé de Picardie contenant la vérité le triumphe fait aud. lieu d'Orléans... contre ce qu, auparavant, en a esté imprimé qui est faux*. Paris (Corrozet et Jean du Pré), 1539, 40 (priv. du 21 janv.).

L'ordre tenu à l'entrée de l'empereur à Paris, ibid., 1539/40.

La magnifique entrée de l'Empereur à Paris, Lyon, 1540. — *Entrada de Carlos V en Paris...* (réimpr. Lyon, 1864).

1199. CHARRAIS (Claude). *La complainte de Mars sur la venue de l'empereur en France*. Rouen, 1539 (?). — Voy. aussi, sur ce voyage, E. Picot, *Chants hist.*, n° 106-110.

1200. MACÉ (René). *Voyage de Ch.-Quint par la France*, p. p. G. Raynaud. Paris, 1879, pet. in-8°. Relation officielle en forme de

poème par un témoin qui donne, sur Paris en particulier, des détails précis

1201. Procès-verbal dressé à Aix, 10 mars 1541, des informations et poursuites contre les hérétiques de Provence, 1530-1540, p. p. J.-H. Albanès, dans *B. com. h.*, 1883, p. 25-41. — Sur les Vaudois persécutés sous François I^{er}, voy. à *Henri II*, au procès contre leurs juges

1202. ROBerval (*The voyage of John Francis de la Roche, lord of*), *to the countries of Canada, Saguenai, and Hochelaga . . begun in April 1542*, seule forme sous laquelle cette relation nous ait été conservée (Hakluyt, III, 240). P. en franç. p. *Soc. litt. Québec*, 1843

Ouv. à cons. : HARRISSE, *Notes*, p. 213. — MOREL, *J.-F. de la Roche*, (*B. com. géog.*, 1892, p. 289). — BIGGAR, *Early trading Companies of New France*. — A. LEFRANC, *Navigations de Paulagrèl*. — L. DOREZ, *Communication sur des lettres inéd. de Fr. I^{er} relatives au voyage de Roberval* (*C. R. Acad. i. et B.-L.*, 4 septembre 1908).

9^e Guerre de 1542-1544.

1203. *Les différends qui sont entre le Roy et l'Empereur, et les motifs de la guerre présente...* Lyon, 1542, in-16. Sur la campagne du duc d'Orléans en Luxembourg, voy. E. PICOT *Chants hist.*, n^o 112.

1204. JEAN DES MONSTIERS, sgr du Fraisse (voy. n^o 814). *Joannis Fraxinei Belli inter Fr. et Car. Va. 1542 inchoati historia* (impr. dans Goldast, p. 963)

1205. *Pauli III ad Car. V epistola hortatoria ad pacem; Francisci regis adversus ipsius Caroli calumnias epistola apologetica ad P. III scripta*, Paris, 1542. La deuxième de ces pièces passe pour être du cardinal du Bellay. — *Translation de l'Épistre du roy à N. S. P., par laquelle est répondu aux calomnies...* Paris, 1542 E. Picot (*Cat. Rothschild*, n^o 2678) pense que cette traduction peut être de Simon Brunel

1206. *Double de la publication d'une lettre du discord. . entre le roy et l'Empereur* Lyon, 1542 (*Rothschild*, n^o 2677), et Rouen, 1543, in-8^o (Chantilly, n^o 777).

1207. *Épistre du roy aux électeurs de l'Empire, transl. de latin en*

françois par Pierre Collet Paris, 1543, in-8°, et Bourges, s. d., in-4°. Cette pièce (sans doute du card du Bellay) disculpe le roi de l'alliance turque, dénonce l'ingratitude de Charles et le meurtre du Rincon et Frégose. — Sur ce meurtre, voy. surtout la *Correspondance* de Guillaume Pellicier (n° 817).

1208. *L'excuse et response de l'empereur, faicte par Alphonse d'Availle, marquis d'Alcasto, aux. . Electeurs et princes du S^e Empire, à l'encontre du roy de Franche...* Anvers, 1542, in-8°, goth. (Chantilly, n° 414).

1209. *Response aux remonstrances faictes à l'empereur par aucun de ses subjectz sur la restitution du royaume de Navarre et duché de Milan*, s. l. n. d. [1542].

1210. *Cry de la guerre ouverte à cause des grandes, exécrables et estranges injures, cruaultez et inhumanitez desquelles led Empereur a usé envers le Roy et mesmement envers ses ambassadeurs; à cause aussi des pays qu'il luy delient et occupe indeument...* Paris, s. d. [1542].

1211. KNAF (Jean), de Virlen, (Joannes SENVILUS), habitant d'Anvers. *Geldrogallica conjuratio in totius Belgiae clarissimam civitatem Antverpiam, duce Martino Rossheymio*. Anvers, 1542, in-8°. Augsburg, 1544, 8°. Freher, t. III, p. 313-345. — Dédie au conseil de ville, dont il loue la fermeté, l'histoire de ce « Geldrogallorum ne an Geldroturcogallorum dicam tumultus » : ces mots indiquent suffisamment l'esprit de l'ouvrage. Il accuse le roi, qui n'a pu se consoler ni de l'échec de 1519, ni de Pavie, « homo ad turbanda fœdera pacemque christianae reip. communem rumpendam natus », d'avoir profité de la guerre d'Alger. Il insiste sur les troubles d'Anvers, dont il a été témoin, et sur la trahison de Rossheym.

1212. *Documentos relativos à la venida de Franceses à Perpiñan y Navarra...* 1542 (Doc. inéd., t. XLIII).

1213. [DE LA MORIGNÈRE?]. *Le voyage du roy en sa ville de la Rochelle L'arrest de miséricorde Les prises faictes par les Normans sur les Espagnols*. Paris, 1543 (peut-être une éd. de 1542). Plusieurs éd., dont une vers 1573. — Reproduit (sauf la fin) dans la *Cronique de François I^{er}*. — Réimpr. Gamber, t. III, p. 35.

1214. Pallard. *Documents relatifs... à la situation intérieure de la France en 1542*. (R. h., t. VIII, p. 330 et ss.). Correspondance

entre Marie de Hongrie et l'empereur (28 fév.-14 mai 1542) : projet de détronner François I^{er}, soit avec l'aide de nobles mécontents soit d'accord avec le dauphin, sous le prétexte de l'alliance turque. Réponses évasives de Charles-Quint.

1215. KNOBELSDORF. *Hod. Boterei.. ad Paulum v postulatio. Adjuncta est descriptio Lutetiae* Par. authore Eustathio a Knobelsdorf Ruteno. Paris, 1543 ; reed. Paris, 1611.

1216. *Kurtze Anzeigung der gantzen Niderlendischen Kriegshandlung*, s. l. 1543.

1217. Documents sur la campagne de 1543, p. p. A. Cauchie, *Deux épisodes de la lutte de Fr. I^{er} avec Ch. Quint*. (B. Comm. roy. d'hist. 5^e s^e t. I).

1218. LA GERMONIÈRE (de) *La triomphante victoire faite par les François sur la mer*, Rouen, 1899, in 8^e (capture de bâtiments flamands, juin 1543).

1219. *Déclaration de la guerre envers le roi de France, de par le roi d'Angleterre...*, publiée à Rouen, 5 juillet 1543 (Lelong, 17587).

1220. *Barfleur (La prise et deffaite des Angloys par les Bretons devant la ville de) .. Chanson nouvelle .. de la prise des Angloys qui furent amenez a Ardres* Paris, 1543. Réimpr. Montaignon, VIII.

1221. Charles-Quint (lettre de) à Philippe sur la conquête de la Gueldre et sur ses desseins contre la France, 25 sept. 1543 (*Bull. comm. roy. h. t.* 2^e s^e, VII, 154).

Siège de Nice :

1222. *La departie de N. S. P. le Pape et de l'Empereur...* s. l. n. d., Rouen, 1543], in-8^e goth. Nouvelles de Lyon, 14 juill. 1543. 1^{re} entrevue du pape et de l'empereur en juin ; 2^e arrivée à Lyon (11 juill.) de Polin et d'un capitaine turc. *Lettres missives envoyez en France par N. S. P.* . s. l. n. d., in-8^e. — Lettre de Lyon, 14 juill. 1543, sur l'arrivée des Turcs devant Nice.

1223. LAMBERT DE LA CROIX (voy. n^o 465). *Discours sommaire du succès du siège mys au devant du chasteau et cité de Nice par François, roy de France, et par le turch Barberosse de l'an 1543*

(dans *Monum. hist. patr.* SS. I, col. 912) — Voyez aussi Badat, n° 933.

1224. MAURAND (*Itinéraire de Jérôme, d'Antibes à Constantinople, 1544*, p. p. Léon Dorez *Recueil de voyages*.), 1901. Prêtre d'Antibes, aumônier de la *Réale*, qui emmène le capitaine Polin, avec la flotte de Barberousse, à Constantinople. Ce récit d'un témoin oculaire de l'expédition de Sala Reis à Talamone, Ischia, Lipari, confirme Jove. Séjour d'un mois à Constantinople. — Maurand avait entendu le même Illyricus à Lérins en 1517. — En app., pièces sur Brusquel, à qui le récit est dédié (en même temps qu'il l'est à Catherine de Médicis), lettres de Polin. — P. 308 : Lettre de Lyon, 21 janv. 1544 (guerre d'Italie, Barberousse à Toulon, Delet), déjà p. partiellement p. Delisle (*Mém. Soc. h. Paris*, t. XXIII).

Quer. à cons. : E. Picot, *Franç. italiens*, I, 221.

1225. Doc. sur *L'invasion allemande en 1544*, de Ch. Paillard, édité par Hérelle, Paris, 884.

1226. *Oratio .. ad .. Spirae conventum*, Paris, 1544 (et même date en français), reproduit dans les *mémoires* des du Bellay.

1227. *Adversus Jacobi Omphali maledicti, pro rege Francorum X^{mo} defensio*, P. 1566, et *Defense pour le roi de France .. à l'encontre des injures et detractions de J. Omphalus* Paris, 1544 trad. franç. de Simon Brunel — Voy. aussi, *Responce à une Epistre envoyé de Spire par un secretaire alemant à un serviteur du Roy... Autre epistre des choses faictes depuis quatre ans en l'Europe* Paris, 1544, in-4°.

1228. MANERANUS (N.). *Commentarius de ultima Car. V expeditione a 1544 adversus Gallos* (dans Wüldtwein, *Subsidia diplomatica*, t. X, Heidelberg, 1772-1780) — Voy. sur la guerre de Smalkalde, les n° 5807 à 5821 (et suiv.) de Dahlmann, 7^e éd.

1229. *Deploration sur la mort de René de Chalon, duc Dau-renge .. au pays de Champaigne, l'an 1544.* . Anvers (s. d.) in-8°.

1230. *Advertisances de Marten van Rossem* (rapport secret sur les divisions de la cour en 1544), p. p. Paillard, *Doc. rel. à la situation intérieure de la Fr. en...* 1544 (*R. h.*, t. VIII)

10^e Campagne de Cérisoles. — Paix de Crespy et d'Adres.

1231. *La prise de Pavie par M. d'Anguin, accompagné du duc Durbin et plusieurs capitaines envoyez par le pape* S. I 1544. Pièce en prose suivie d'une ballade réimpr. à Toulouse, 1544, et par Montaignon, t. II « Cette pièce, dit Brunet, paraît avoir été écrite d'après une fausse nouvelle ».

1232. *Cérisoles (Discours de la bataille de) écrit de l'armée*, Lyon et Toulouse, 1544 (réimpr. Aubais, t. II ; Cimber, 1^{re} s^{re}, III, p. 65). — *Copie d'une lettre écrite de Thurin à Lyon, du 16^e d'avril 1544*, Toulouse, s. d. — *Autres lettres de la deffaute des Espagnols à Syrizoles*, s. l. n. d. — *L'ordonnance de la bataille faite à Syrizoles*, s. l. n. d. — *Brief discours au ray du portement es affaires de Piedmont*, Paris, 1544. — *Il successo della impresa di Carignan ed el gran fatto d'arme fatto a Crisol, estratto de Francese in Italiano...* (sans doute, dit Brunet, traduction du « discours » cité en tête de cet article). — Voy. des lettres mantouanes sur cette campagne p. p. Molard. B. Com. h. et ph., 1896, p. 442-459. — Manno, *Bibliogr. stor. di Savoia* IV 231, cite une lettre de Bernardino Spina, impr. à Milan, 1544.

1233. Lettre du comte d'Enghien à François I^{er}, de Carnagnola, 14 avril 1544 (*Cab. hist.*, 1879, p. 77 ; la pièce, qui était aux Archives de Belgique, a disparu).

1234. *Carignano (Berichte über die Schlacht von)*, 1544, p. p. Th. von Liebenau (*Anzeiger f. schweiz. Gesch.*, n. F., IV, 1882-85).

1235. Discours de Bartolommeo Cavalcanti au Sénat de Venise, 1544 (p. p. Fr. Pastori, *Bibliografia italiana*, II, Parme, 1829. Au nom de l'ambassadeur Jean de Monluc, propose de prendre l'offensive contre Naples).

1236. *Due orazioni di Mgr Gio. della Casa, per muovere i Veneziani a collegarsi col papa, col Re di Francia e con gli Svizzeri contro l'imperador C. V.* Lyon, s. d. [1544]. — L'éd. orig. a disparu, mais il existe des réimpr. de Venise, 1728 et 1752. — Discours du nonce au Sénat pour soutenir celui de Cavalcanti.

1237. Boulogne (siège de) et reddition de la ville aux Anglais juillet-sept. 1544). *Extraits des procès faits* (et. 1549) *aux sieurs de Verrins et du lieu* (Dupuy, 474, notes recueillies par l'Hospital pour le rapport dont il était chargé), p. p. A. E. Shaw, *Michel de l'Hospital and his policy* Londres, 1905.

1238. A. MORIN, prêtre *Chronique du siège de Boulogne en 1544*. Journal en vers, p. p. Fr. Morand, 1866

1239. [P. SMOZZI] Relation du combat naval franco-anglais du 15 août 1545, Lettres de de la Garde au dauphin (*B. Com. h. et ph.*, 1891, p. 325)

Ouv. à cons. : de la Roucière. Marine franç., t. II

1240. *Correspondance d'un agent genevois en France sous François I^r* (1546), p. p. Hauser, *R. h.* LXXIV, 318 et ss. Lettres de Jean Arpeau, négociant de Lyon, sur les levées de troupes en Provence et sur les persécutions des réformés à Paris (juillet-septembre). Supplie de Dolet

1241. *XIV de Meaux (procès des)*, 1546. Voy. Bower, *The fourteen of Meaux (Proceet. of the Hug. Soc., vol. V)*, qui donne (en trad. angl.) l'arrêt du Parlement d'ap. une copie de N. Weiss. — Voy. aussi N. Weiss, *B. S. H. P. F.*, 1897, p. 631 et ss., texte de l'arrêt.

1242. ANRUS (Désiré), poète catholique, mort en 1579 *Lamentation de notre mère S. Eglise sur les contradictions des hérétiques*, Paris, 1545. — Du même.

1243. *Le miroir des Franss Taulpins, autrement ditz Antechrists, et de la nouvelle adiance du tres misérable et reproavé Luther..* Paris, 1546, 47, et 1554

1244. BEAULIEU (Eustorg de). *Chrestienne resjouyssance, composee par E. de B., n. de la ville de B. au bas pays de Lymosin, jadis prestre, musicien et organiste en la faulce église papistique...* Genève, 1546, in-8°. Nombreux poèmes intéressants pour l'histoire de la Réforme (Picot, *Chants hist., passim*).

Ouv. à cons. : Fr. prot., t. II, col. 31. — Leroux, Réforme en Limousin

11^e Mort de François I^{er}.

1245. DU CHASTEL (Pierre), évêque de Mâcon, Tulle et Orléans, docteur et bibliothécaire du roi, grand-aumônier en 1547. *Petri Castellani .. oratio in funere Fr. regis.* . Paris, 1547, in-8° (reproduit dans *Vita Petri Castellani* de P. Galland, Paris, 1674, in-8°). Trai. franç., Paris, 1547; ital. Venise, 1547. — Galland a aussi écrit une oraison funèbre parue en 1547, en latin et en français. — Voy. *Le Trespas, obsèques et enterrement... les deux sermons funèbres.* Paris, 1547, in-4°.

1246. Une relation nouvelle des obsèques de Fr I^{er}, récit anon p. p. H. Omont (*B Soc H Paris*, 1906)

1247. CESSON (Robert). *Déploration du trépas de François I^{er}*, p. p. H. Omont (*Bull. Soc H. Paris*, 1903). — Voy. E. Picot, *Chants hist.*, n° 137.

1248. BOLIBON (Nicolas). *In Francisci Valesii Regis obitum, inque Henrici... adventum dialogus...* Paris, 1547, in-4°.

1249. GYRALDI (Cynthii Joannis) *Oratio in funere Francisci I à Hercule d'Esle* (dans *Orationes clarorum virorum*, Venise, 1559).

1250 VIDA (Hieronymo). *Orazione funebre nella morte di Fr I.* Padoue, 1583, in-4°

TROISIÈME SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DU RÈGNE DE HENRI II.

Nous avons déjà dit que le règne de Henri II était en général sacrifié par l'historiographie. 1547 n'est le commencement ni la fin de rien. La révolution de cour et le changement dans le personnel gouvernemental qui suivirent la mort de François I^{er} ne déterminent pas une orientation absolument nouvelle de la politique. Aussi les grandes histoires de la seconde partie du xvi^e siècle ne commencent-elles qu'en 1560, et le règne de Henri II n'y figure-t-il qu'à titre de vaine introduction. Les guerres de Henri II, parfois si utiles à l'extension de la puissance française, ne séduisent pas l'imagination comme les campagnes brillantes ou chevaleresquement malheureuses de François I^{er}. Le personnage n'a pas les qualités extérieures qui rendaient sympathique le *Père des lettres*. Si l'on a pu dire de François I^{er} qu'il était très connu, mais mal connu, on peut dire de Henri II qu'il est presque inconnu, et peut-être méconnu. Aucun historien moderne ne s'est attaché à ce roi de la Triste Figure. Aucun grand recueil de textes ne lui a été spécialement consacré, et c'est à peine si l'on annonce aujourd'hui la publication du Catalogue de ses Actes.

On trouvera un clair précis des faits de son règne dans Lemonnier, *Histoire de France* d'E. Lavisse, V, 2, et une appréciation judicieuse dans L. Batiffol, *Le Siècle de la Renaissance* (*L'Histoire de France racontée à tous* de Fr. Funck-Brentano, II).

A. — SOURCES FRANÇAISES

VIII

MÉMOIRES ET CHRONIQUES GÉNÉRALES

Naturellement assez peu de textes qui soient relatifs à Henri II seul. Il faut donc se reporter à la 1^{re} section, § II, où l'on utilisera spécialement les n^{os} 768, 772, 775, les histoires des origines de la Réforme (776-8) et le n^o 793.

1251 CORMIER (Thomas) 1523 $\frac{1}{2}$ 1600 sieur de Beauvais, né à Domfront, conseiller, puis président de l'échiquier d'Alençon, député aux Etats de Blois, connu comme juriste. *Rerum gestarum Henrici II. libri V*, Paris, 1584, dédié à Henri III. Il avait entrepris son travail dix ans plus tôt, il avait même obtenu le permis d'imprimer, lorsqu'il eut connaissance des Mémoires de Rabulin (c'est-à-dire de l'éd. complète de 1574), ce qui rendit une révision nécessaire. A la demande de Catherine, en 1582, il se mit à achever son œuvre. Il promettait d'en donner bientôt une éd. française et de traiter ensuite de François II et de Charles IX. Ces deux derniers ouvrages, et même une histoire de Henri III, vus en ms par l'évêque de Fontenelle, sont à la B. N.

Son travail est sérieusement fait, il a lu beaucoup de plaquettes, edits, remontrances, etc. Sur l'administration du royaume, la chambre de l'hérésie, la révolte de Guyenne, les Vaudois, le Concile, le Commentaire de du Moulin, la campagne des Trois-Evêchés et du Hainaut, la guerre sur mer entre Dieppois et Flamands, le procès Pellisson-Tabouet, il apparaît bien renseigné. En somme, auteur trop oublié.

Quer. à cons. : Haureau, Bibl. du Maine, III, 138.

1252. PARTHENAY-LARCHEVÊQUE (*Mémoires de la vie de Jean de*), sieur de Soubise, accomp. de lettres relatives aux guerres d'Italie sous

Henri II et au siège de Lyon (1562-63), p. p. J. Bonnet, Paris, 1879, in-16 (d'abord *B S H P F*, XXIII et XXIV, mais ensuite collationné sur un meilleur ms). Fils de Jean et de Michelle de Soubonne (gouvernante de Renée de France), lieutenant de roi en Lombardie en 1554, lieutenant-général en Toscane, 1555-56 ouvertement réformé après 1560, commande pour Condé à Lyon, † 1566. Ces Mémoires ont été très probablement rédigés par François Viète, qui fut précepteur de la fille de Jean Catherine, plus tard vicomtesse de Rohan. Né en 1540, à Fontenay, Viète avait 26 ans à la mort de Soubise; il l'a connu de près, et ses mémoires ont été revus par Catherine. Rédigés après 1574 (probablement après 1577); chronologie confuse, exagération rétrospective de l'inlagonisme de Soubise avec les Lorrains. Mais, détails sur Ferrare, les guerres italiennes de Henri II, la personne de Catherine de Médicis; sur ce qu'était la Réforme dans une maison noble (dès 1549), sur le parti des Chastillon et les coleries à la cour de Henri II. Conjuraison d'Anboisso, rapports de Soubise avec la Renandie. Comment l'ambition de ce huguenot d'Etat se combine avec la foi calviniste. Lyon (voy. des mémoires de Soubise lui-même, qui sont à Fir 20783. Affaire de Méré. Lettres: 7 au roi et au connétable, de Parme, etc., 1555-56; 13 à la reine, à Genève, à Berne, à Calvin, etc., de Lyon, 1562-63 une au roi (1566), pour se disculper de toute complicité avec Méré.

1253. *Rabutin* (François de), gentilhomme bourguignon de la compagnie du duc de Nevers, † 1581. *Commentaires sur le fait des dernières guerres en la Gaule Belgique, entre Henri II et Charles V* (1551-54), Paris, 1555, in-4°. — *Continuation des commentaires* .. Paris (1555-58), 1559, in-8°. — *Commentaire des dernières guerres*.. (réunion des deux ouvrages, en 11 liv., continués jusqu'en 1562 par Guy de Bruez). — Dans sa dédicace au duc, Rabutin dit avoir de bonne heure pris des notes journalières, où il relatait presque exclusivement ce qu'il avait vu. Il les a communiqués à Barthélemy, m^r des requêtes, qui lui conseilla de les faire imprimer, après les avoir fait revoir par Pierre Paschal. Celui-ci n'en ayant pas le temps, Rabutin fit revoir le 6^e livre par de Bruez, et Bernard du Poy, de Luc en Béarn, régent de collège à Lectoure, puis à Auch, poète français et latin, l'aïda pour le reste. — Il débute, en 1551, par la

mort de Louis Farnèse. Riche en détails sur Mézières et la guerre des Ardennes le voyage du roi sur le Rhin et en Luxembourg les campagnes de Hainaut et de Picardie, Renty. Sur Saint-Quentin, il a lu le récit de l'amiral, et y ajoute ses souvenirs personnels. Il décrit naturellement surtout ce qui s'est passé autour du duc de Nevers. — Son horizon est peu étendu, c'est celui d'un simple homme d'armes, mais véridique et assez impartial. Fevret de Fontette le défend contre Bodin. Arendt (*B Acad. roy. Brux.*, 2^e s^{ie}, VI, 241) dit qu'il parle des événements « en homme qui les a vus de près... Narration détaillée, intelligente, attachante, vérité et sincérité... mais il ne sait que ce qui se passe chez les Français, et encore ne le sait-il pas comme quelqu'un qui a dirigé, mais comme quelqu'un qui a combattu et qui a appris des autres ce qu'il n'a pas vu lui-même ». — A la fin du VII^e livre, Bernard du Poey, note M. Courteault, insère « un récit de la campagne de Piémont de 1555, à laquelle Rabutin n'avait nullement pris part, et ce récit n'est qu'un démarquage de celui qu'en avait donné Paradin ».

Edd. : Buchon, XIII; Michaud, VI; Petitot, XXXI-II (tous d'après le texte de 1574). Pas d'éd. crit. Il serait cependant bien nécessaire de savoir ce qui est de Rabutin dans les *Commentaires*.

Ouvr. à cons. (outre ceux cités dans l'art.) : Papillon, *Biblioth. des auteurs de Bourgogne*. — Courteault, *Monica*.

1254. BOYVIN DE VILLARS *Memoires sur les guerres démeslées tant en Piémont qu'au Montferrat et duché de Milan, par feu Ch. de Cossé, c^{ie} de Brissac, 1550-1559*, Paris, 1607; *ibid.*, 1612 (avec un XII^e livre composé de pièces, assez en désordre, sur les événements de 1559-60). Homme de confiance du maréchal de Brissac, plus tard maître d'hôtel des deux reines, bailli de Gex. Ce n'est ni un grand homme de guerre ni un politique; il a été tenu dans les emplois secondaires, il a peu de jugement, fait des confusions fréquentes, manque de chronologie et apporte peu de vie à ses récits. Mais, aux côtés de Brissac, il a vu beaucoup de choses et il a bien reproduit ou résumé les pièces militaires et diplomatiques dont il a eu communication. Il semble avoir rédigé de bonne heure des « mémoires » isolés, qu'il relia plus tard ensemble, sous Henri IV seulement. Il

prétend que la première éd., qui ne parlait que de ce qu'il avait vu en Italie, fut imprimée à son insu ; dans la seconde, il ajoute les renseignements qu'il s'est procurés sur les affaires de France.

Etd. : En dehors des deux édd. citées, Buchon, XII ; Petitot, XXVIII-XXX ; Michaud, X. Pas d'éd. critique.

Ouv. à cons. : Ch. Marchand, *Charles I^{er} de Cossé, comte de Brissac*, 1889.

1255. Guise (François de Lorraine, duc d'Aumale et de), 1519 † 1561, personnage trop connu pour qu'il soit utile d'en faire l'histoire. Sous le titre de *Mémoires journaux du duc de Guise*, 1547-61, les Champollion publièrent une collection de textes, en partie autographes, disent-ils, en partie de la main de Millet, secrétaire du duc. Ils y voyaient un mémorial où auraient été transcrits les ordres donnés ou transmis par le prince, les nouvelles qu'il recevait, etc. En réalité, la compilation, faite sans doute d'après des notes, a été établie postérieurement aux événements, et la fin est l'œuvre de Millet. Ce ne sont pas des mémoires, mais (comme les *Mémoires de Condé*, par exemple) un très précieux recueil de documents : paquets de lettres, présentées et commentées, des rois, des Lorraine, de la reine d'Ecosse, etc., notes sur les correspondants ; reproduction de pièces, par exemple toutes les relations huguenotes du massacre de Vassy, et la réfutation que le duc fit publier. Essentiel pour les sièges de Metz, de Renty, de Calais, de Thionville, la conspiration d'Amboise et la première guerre civile. Les éditeurs y ont joint des doc. sur l'assassinat du duc et le procès qui suivit.

Edd. : Petitot, LV-LVI ; Michaud, VI. Pas d'éd. critique.

1256. Guix (*Journal de François*), religieux de St-Victor, 1554-1570, p. p. de Ruble (*Mém. Soc. H. P.*, XXI, 1894, p. 1-52). Histoire de l'abbaye de Saint-Victor, avec çà et là quelques faits insérés jour par jour ; dates précises.

1257. Haron (Claude). Né près de Provins, 1634, fils de laboureurs, prêtre, sans doute attaché pendant quelque temps à la personne de Henri II — *Mémoires*, publ. (certains passages simplement analysés) p. Bourquelot (*D. In.*). Les 114 premières pages, sur Henri II, ont été sans doute écrites sous François II, d'après ses souvenirs. Récits naïfs, de saveur villageoise, mais d'un homme

qui a vu le roi, la cour, l'Allemagne. Renty, prise de Théroouanne, détails sur le recrutement de l'expédition de Villegaignon, voyage de Guise en Italie, Thionville, paix du Cateau. Nombreux et précieux renseignements sur les débuts de la Réforme (Haton abhorre les réformés et accepte les calomnies courantes sur leurs assemblées), tant à Provins qu'à Paris. Émeutes du Pré-aux-clercs. Procès contre les hérétiques. Tentative d'assassinat du roi par Caboche. Tournoi de 1559. Lamentations sur la mort de Henri II — Ensuite une lacune jusqu'à 1561. — Voy. le fasc. III.

1258. MESMES (Henri de), seigneur de Roissy et de Malassise, 1532 † 1596. Podestat de Sienne en 1556 (démêlés avec Monluc), négociateur de la paix *malassise* de Saint-Germain, chancelier de Navarre en 1572, conseiller d'État en 1578, conseiller au Parlement, disgracié en 1582. *Mémoires inédits* (à la suite de Ed. Frémy, *La vie publique et privée de H. de M...*, Paris [1886], in-8°, à la p. 133), écrits très tard (sans doute en 1589) et qui commencent en réalité en 1555. mémoires tout personnels, et où il a dû grossir son rôle.

Œuv. à cons. : Frémy, *Op. cit.* H. Courtoisult, *Monluc*.

1259. MERGEY (J. de). Né en Champagne, 1536, mort après 1613. Attaché aux Dinteville, puis à la Rochefoucauld ; se fait protestant, mais sans ferveur ; assiste à la Saint-Barthélemy. *Mémoires* (dans les *Mélanges* de Camuzat), qui commencent en 1554. Très tard, à la fin de sa vie, d'une plume alerte et simple, il note pour ses enfants ses souvenirs personnels, qui sont encore très précis, sur la campagne de Hainaut, sur la bataille de Saint-Quentin où il a été fait prisonnier, sur l'amiral qu'il a vu amener au camp espagnol. — Plus important après 1560.

Édd. : Buchon, XII ; Michaud, IX.

1260. [DU FRAISSE (Jean des Monstiers)] voy n° 814 et 1214. La *Revue rétrospective* a donné en 1834, d'après le ms. Dupuy 86, des *Mémoires de la cour de Henri II*, réimpr. plus complètement par Cimber et Danjou, 1^{re} é^{re}, t. III, sous le titre : *Histoire particulière de la cour de Henri II*, et sous le nom de Claude de l'Aubespine. Cette attribution est manifestement inexacte ; il en est de même d'une attribution à Sébastien de l'Aubespine. L'auteur parle des

l'Aubespine ; il est loin d'être guisard comme ceux-ci, mais gallican et plutôt favorable aux Chastillon ; enfin il était à Coire, comme envoyé du roi, en 1553-54, ce qui ne peut convenir à aucun des l'Aubespine, et ce qui convient à du Fraisse (voy. Ed. Rott, *Hist. de la représentat.*, t. II). Il rédige, sous Charles IX, des notes destinées à compléter et à corriger, d'après ses souvenirs, une « histoire » imprimée. Ce sont donc des fragments sans suite, mais qui ne sont pas dépourvus de valeur, notamment *Le voyage de l'Admiral devers l'empereur et le roy Philippes*, en 1556, relation d'un témoin.

Ouvr. à cons. Des Monastiers-Mérinville. *Un évêque ambassadeur au XVI^e s.*, Jean des M., seigneur du F., évêque de Bayonne, Lamoignon, 1895, in 8°.

1261. CHANDIEL (Antoine de), seigneur de la Roche-Chandieu (pseudonymes : *Zamariel* et *Sadéet*), né en Mâconnais 1534, † à Genève, 1591. Pasteur à Paris vers 1554, arrêté en 1558, délivré par Antoine de Bourbon. Envoyé à Poitiers, puis à Orléans, modérateur du synode de 1562, il déploie son activité d'évangéliste en Bourgogne, se réfugie à Genève en 1572 ; en 1585, il est appelé par Henri de Navarre, chargé de missions en Allemagne et revient à Genève en 1589. Célèbre par son éloquence, auteur de nombreux ouvrages de polémique religieuse, d'une des *Réponses aux calomnies contenues au Discours... sur les misères de ce temps, fait par mess. P. de Ronsard* (Orléans, 1563 ; Genève et Lyon, 1564). Il nous intéresse par son *Histoire des persécutions et martyres de l'Eglise de Paris, de 1567 jusques au temps de Charles IX, avec une épître contenant la remontrance des profits qui reviendront aux fidèles... et une exhortation à ceux qui nous ont persécutés de servir notre cause* (Lyon, 1563, in 8° (B. N., L n^{os}, 91 rés., et Bibl. Ville de Paris, 550462). Anonyme, mais le sonnet qui suit l'épître est signé A. Zamariel. Comme l'indique le titre, c'est à la fois une apologie et un recueil édifiant. L'épître est un morceau très important, véritable manifeste avec résumé historique. Quant au récit, extrêmement vivant, il remonte à 1555, puis passe à « la prise de la rue Saint-Jacques ». Pour presque tous les événements, Chandieu est un témoin. Il insère dans son texte l'*Apologie* (p. 17-50) présentée par les réformés, des lettres des Eglises, des interrogatoires extraits « des greffes » (com-

ment se les est-il procurés?), quelquefois aussi des lettres des martyrs eux-mêmes (où les interrogatoires reparaissent avec une intensité singulière, interjections familières, attitude et gestes des juges, toutes choses qui ont disparu dans les procès-verbaux du greffier); des souvenirs de témoins de leur martyre; des lettres du Palais, etc. Pour Ambrose, il utilise « un petit discours qui en a été imprimé ». Ce précieux volume a passé tout entier, découpé en fragments et parfois enrichi de détails, dans l'édition de 1565 (et les éditions postérieures) du *Martyrologe*, où je ne crois pas que personne l'ait reconnu (voy. Crespin).

Ouvr. à cons. : Fr. prot., 2^e éd., t. III, col. 1049. — II Hauser, *Une source importante du Martyrologe*. (F. Henri IV, n)

1262. LA PLACE (Pierre de). Né vers 1520 à Angoulême, † 1572. Président de la cour des Aides sous Henri II. Ouvertement réformé à partir de 1560, persécuté, plusieurs fois destitué et rétabli, assassiné le 25 août 1572. Auteur d'ouvrages de jurisprudence et de morale, et surtout des *Commentaires de l'estat de la religion et republique soubz les rois Henry et François seconds et Charles neuftième* (sans nom d'auteur), s. l., 1565, in-12. Même ouvr. en 1566, s. l., in-16, sous le titre *Histoire de notre temps, contenant les commentaires...* Va de 1556 à 1561 (l'auteur avait sans doute continué au delà, ses papiers furent pillés). Mémoires considérés par tous comme veridiques et impartiaux, riches en pièces et plaquettes, très importants pour l'histoire de la propagation de la Réforme dans les cours souveraines. Récit détaillé de la célèbre mercuriale — D'ailleurs très court sur Henri II. Voy. l'usage qu'en ont fait de Serres, la Popelinière, et par suite les plagiaires de ce dernier. — Pas d'édition critique.

Ouvr. à cons. : Fr. prot. — Bartholmèss (Chr.), *Disc. sur la vie du président Pierre de La Place* (B. S. H. P. F., I, 522)

1263. [DE SERRES (Jean)], frère d'Olivier, 1540 † 1598, fit ses études à Lausanne et à Genève, pasteur à Jussy, principal à Lausanne, en 1579 pasteur et recteur de l'Académie à Nîmes, pasteur à Orange. On lui attribue *Rerum Gallia ob religionem gestarum*

Il III, regibus H. II, ad illius quidem regni finem, Fr. II, Car. IX (seulement la 1^{re} partie jusqu'en 1570), s. l., 1570, in-8° (B. N. La³ 5 rés., G. Weil, *Grande Encycl.*, disait que la première éd. avait « dû paraître en 1571 » ; il faut lire 1570). Récit (1557-62), en très grande partie traduit de La Place, et qui a pour but de défendre les huguenots du crime de sédition. — Les autres ouvrages de de Serres ne sont pas relatifs à Henri II (voy. 773).

Edd. : Une seconde, s. l., 1571 ou 1572 ; Leyde, 1572. — Quatre autres parties parurent de 1577 à 1590. — Trad. fr. : *Recueil des choses mémor. advenues en Fr. sous le règne de H. II, Fr. II, Ch. IX et H. III*, s. l. [Dordrecht ?], 1595, et [Lyon ?] 1598 s. l., 1599. — Trad. all. : *Historia, oder eigentliche...*, p. J. R. V. S., Montbéliard, 1600.

Our à cont. Barbier, *Dict. des anon.*

1264. LA POPELINIÈRE (Lancelot du Voesin de), 1540 ? 1608, noble réformé, qui prit part aux guerres de religion particulièrement dans l'Ouest, en 1574-6. Nous aurons à revenir sur son *Histoire des troubles*, mais l'histoire même de ce livre est inséparable de celle de son *Histoire de France*. Donc, en 1571, à Cologne(?), in-8°, parut *La vraie et entière histoire de ces derniers troubles advenus tant en France qu'en Flandre et pays circonvoisins*, œuvre anonyme qui est de La Popelinière. — En 1573, à Paris, in-8°, parut *La vraie et entière histoire des troubles et guerres civiles advenues de notre temps pour le fait de la religion, tant en France, Allemagne que Pays-Bas*, par Jean le Frère de Laval, simple démarquage de La Popelinière, où l'on a supprimé ce qu'il y avait de huguenot, et ajouté quelques phrases d'inspiration guisarde. Le compilateur avait d'ailleurs ses larcins, dont La Popelinière se plaint dans la préface de l'ouvrage suivant, qui nous intéresse ici :

L'histoire de France, enrichie des plus notables occurrences survenues es provinces de l'Europe et pays voisins... depuis l'an 1550 jusques à ces temps S. l. [La Rochelle, 1581, in-8° (sans privilège). Il y a refondu son *Histoire des troubles*, en élargissant le cadre et en multipliant les détails. Il se vante d'être un témoin pour tous les faits qui se sont passés en France depuis dix-huit ans ; il a pris part

à toutes les guerres et, pour ce qu'il n'a pas vu, il a pesé et critiqué les témoignages ; il avoue, pour l'an 1561 et la période antérieure, s'être servi de Belleforest et de l'*Hist. ecclés.* ; en réalité, comme le remarquait déjà Varillas, il a inséré dans son texte, sans les nommer, les histoires presque entières de Pierre de La Place et de Régner de La Planché ; mais, pour les guerres suivantes, il prétend ne devoir qu'à soi et à ses correspondants. Pour les affaires étrangères, il a vu beaucoup par lui-même en Angleterre et en Flandre ; ailleurs, il s'est servi « des plus renommés auteurs » ; mais il ne garantit pas aussi fermement l'exactitude de ces parties de son livre. — Il remonte, en réalité, à la guerre de Parme (1544), puis passe à l'édit de Châteaubriant. Il revient souvent en arrière (il prétend exposer les origines de la Réforme depuis Abélard !), il connaît la correspondance de Louise de Savoie et de Clément VII en 1525, raconte l'affaire des Vaudois. Il reproduit (évidemment d'après la Place) la pétition des réformés en 1557 et la mercuriale. Il a vu beaucoup de pièces polémiques, dont il donne le résumé. Quoiqu'il mêle les événements en un ordre trop strictement chronologique, qu'il écrive d'un style prétentieux et obscur, son histoire n'est pas sans valeur. Elle était assez impartiale pour mériter à cet auteur protestant d'être censuré par un synode (après avoir résisté, il se soumit en 1585), et expurgé par ses plagiaires catholiques. — La Popelinière est aussi l'auteur d'une *Histoire des Histoires*, qui imite le *Methodus* de Bodin, et où se trouve exposée, avec une vigueur originale, la thèse (déjà indiquée dans la préface de l'*Histoire de France*) de la supériorité des modernes sur les anciens.

Ouvr. à cons. : *France prof.*, 1^{re} éd.

1265 FIGUERRE (Paul-Émile ou Miles de), chartrain, conseiller au présidial du Mans. *L'Histoire de France contenant les plus notables occurrences et choses memorables advenues en ce royaume de France et Pays-Bas de Flandre jusques à present... soubz le regne des rois t. c. Henry et François II, Ch. IX et H. III...*, Paris, 1581, in-8°. Anonyme, mais Piguerre se nomme au bas d'un sonnet, et il paraît avoir travaillé avec Jean le Frère, il a repris ici la matière de l'*Histoire des troubles* de ce dernier. Le privilège accordé au libraire

La Noue avoue que cette histoire a été faite d'après « une autre... naguère imprimée à La Rochelle », et soumise à deux théologiens. Les détails donnés par La Popelinière sont, dit très justement Hauréau, « reproduits presque sans aucune variante, sans aucune altération du texte original ». On s'est contenté d'effacer ce qui sentait le huguenot et d'insérer des descriptions de cérémonies et des mémoires sur les droits du roi. L'*Histoire* commence à 1547.

Quer à cont., P. Lelong, n° 5835, 5837, 5844 et 5845 — Hauréau, *Hist. lat.*, du Maine, VII, 131-8.

1266. LA TREILLE. *Discours des villes, chasteaux et forteresses batues, assaillies et prises par la force de l'artillerie durant les règnes des t. c. roys Henri II et Charles IX, estant grand-maistre et capitaine-général d'icelle le seigneur d'Estrées*. . . Lyon, 1563, in-8° et 1568. Panégyrique — La Treille « avait prévu, dit M. Baudrier, l'importance que prendrait son arme dans le service des places et le service en campagne ».

1267. LA BLACHIERE (Loys de) *Hist. véritable de certains voyages périlleux et hazardoux sur la mer*, Niorl, 1599, in-12 (dedié à Mor-nay), rééd. en 1601. La Blachière tenait ses récits du capitaine Bruneau de Rivedoux (la Roncière, III, 585, n. 1).

1268. VILLEGaignon (Nicolas Durand, seigneur de), compagnon d'études de Calvin à Orléans, chevalier de Malte, prend part à l'expédition d'Alger (citons pour mémoire sa *Caroli V expeditio in Africam*, Paris, 1542), sert dans la campagne de Piémont (1542-4), puis en 1547 en Ecosse, en 1551 à Malte et en Tripolitaine. Il fait accepter par Coligny un projet hardi : il va fonder au Brésil une colonie française, ouverte aux huguenots. Il part en 1555, et bâtit près de Rio le Fort Coligny. Ses querelles avec les pasteurs amenèrent l'échec de cette tentative (1558). Blessé au siège de Rouen dans le camp catholique. Nous laissons de côté ses écrits théologiques pour nous en tenir à l'énorme polémique suscitée par son voyage : œuvres de Villegaignon, de ses défenseurs ou des protestants qui l'attaquent. Nous n'en citons que quelques-unes.

Copie de quelques lettres sur la navigation du chevalier de V. és terres d'Amérique.., Paris, 1557 et 1558. — André Thevet, *Singula-*

rites de la France antarctique, Paris, 1558, rééd. par Gaffarel, 1878.
 — Nic Barré, *Disc sur la navigation du chevalier de Villegagnon*..., P. 1558. — *Hist. des choses mémorables advenues en la terre de Brésil, 1555-8*, s. l. n. d. — *Responce par le chev. de V. aux remons trances faites à la Royne mère*, Paris, 1561 (réimpression d'une supplique de Marlorat, et réponse de V.). — *Responce aux lettres de V.*., 1561. — *L'estritte de Nic. Durant...*, 1561. — *La suffisance de m^r Colas Durant...* item l'espoussète des armoiries de V., 1561. — *Responce aux libelles & injures publiez contre le chevalier de V.*, Paris, 1561. — Enfin Petri Richeri libri II apologetici ad refutandus naenias. Nicolai Durandi qui se Villegagnonum cognominat, Hierapoli, 1562. Et en franç., *La réfutation des folles rêveries*..., s. l. 1562. Richer était l'un des ministres du fort Coligny. Il est fort possible que Calvin lui-même ait collaboré à ce pamphlet. — Postérieurement, Jean de Léry donna, dans le même esprit, son *Histoire d'un voyage fait en la terre de Brésil*, 1578.

Quer. à cons. : Bayle. — *Fr. prot.* — Gaffarel, *Hist. du Brésil français au XVI^e s.* — A. Heulhard, *Villegagnon, roi d'Amérique*, 1897, in-4 (panégyrique, contre de Léry et les historiens protestants).

XIV

CHRONIQUES LOCALES ET PROVINCIALES

Même observation que pour le chap. XIII. Il faut utiliser les chroniques qui embrassent le règne de François I^{er} (1514-1547), ou attendre les chroniques des guerres de religion.

1269. GACHES (Jacques), consul de Castres, protestant, écrit entre 1610 et 1620 *Mémoires sur les guerres de religion à Castres et dans le Languedoc, 1555-1610*, p. p. Pradel, 1879, in-8°. Pour les débuts, cette éd. vaut surtout par les extraits, donnés en note, du *Journal* du chaussetier Jean Laurin (déjà des extraits dans *B. S. H. P. F.*, t. III). Décrit l'organisation d'une commune réformée. Détails sur les troubles de Toulouse.

1270. BAUCHEZ (*Journal de Jean*), greffier de Ptapperville au XVII^e s., p. p. Ch. Albert et E. de Bouteiller, 1551-1661, Metz, 1868, in-8°. Chronique rimée (dont le début p. p. dom Calmet), inédite à partir de 1551, peut-être originale à partir de 1575, et suivie de notes en prose.

1271. *Annales de la ville de Romans pendant les guerres de religion, 1549-99*, p. p. Ulysse Chevalier (*Soc. arch. Drôme*, IX et X).

XV

RECUEILS DE DOCUMENTS

Voy. presque tout le §§ IV, notamment 803-7, 811, 813, 816, 818, 824, 834-43, et les documents sur la Réforme.

1272. LANSSAC (Louis de Saint-Gelais, s. de). *Correspondance politique, 1548-57*, p. p. Ch. Sauzé Arch. hist. Poutou, XXXIII, 1904 ; publiera un second recueil postérieur à 1558) Né en 1512, fils d'Alexandre de Saint-Gelais, gentilhomme de la chambre, gouverneur des deux fils aînés du roi, envoyé en Angleterre (1551) et en Ecosse auprès de Maurice de Saxe (1552), à Rome (délivrance de Sienne), auprès d'Albert de Brancebourg, puis encore à Rome en 1555 et 1556 (plus tard au Concile). Les lettres p. p. Sauzé (B. N., Arch. Cher, A. A. E., Arch. Modène et Florence, quelques-unes déjà p. dans *Mém.-journaux de Guise* et dans Ribier) sont utiles pour les affaires italiennes.

1273. BAUSSAC (Correspondance du maréchal de), en Piémont, 1550-7 (Ch. Marchand, *Notes et extr. d'un ms. des Arch. d'Etat à Turin* Angers, 1901, in-8°, 39 p., corrige et complète F. Molard, *Corresp. inéd. du maréchal de B.* (B. Com. h. et ph., 1893). — Du même Marchand, *Doc. par l'hist. de H. II* (B. Com. 1901) — Voy. déjà n° 842.

1274. DE GABRE (Dominique), évêque de Lodève, trésorier des armées à Ferrare (1552-4), ambassadeur de France à Venise (1554-7). *Correspondance politique*, p. p. Alex. Vitalis (voy. aussi Bag. de Puchesse, *Négoc. de H. II avec le duc de Ferrare, 1555-7*, dans *R. q. h.*, oct. 1868, 485) Sans être un diplomate de premier ordre, du Gabre, grâce au rôle d'observateur qu'il joue à la cour des Este, est intéressant sur les guerres de Parme et de Sienne, et aussi sur les démêlés religieux entre le duc et René.

1275. COLIGNY (*Corresp. de Louise de*), princesse d'Orange, 1555-1620, recueilli p. P. Marchegay, p. p. L. Marlot, 1888, in-8°

1276. Documents sur les Chastillon dans du Bouchet, *Preuves de l'Hist. de l'illustre maison de Coligny*, Paris, 1650, in-4° — Voy. J. Delaborde, *Gaspard de Coligny, amiral de France*, 3 vol. in-8° (pour cette période, le t. I^{er}) ; *Fr. prot.*, 2^e éd., IV, col. 143 et suiv. ; Erich Marcks, *Gaspard von Coligny*, t. I (seul paru) ; A. W. Whitehead, *Gaspar of Coligny*, et surtout le fasc. suivant.

1277. L'HOSPITAL (Michel de). *Œuvres* éd. Dufey, 1826, 5 vol. in-8°.

Ses poèmes présentent un grand intérêt autobiographique. Dupré-Lasalle (voy. ci-dessous) donne à l'append. du t. II une satire anti-papale, non reproduite dans l'éd. d'Amsterdam, *De postrema Galiorum in Italia duce Guisio protectione*. Ses harangues, notes, lettres ont une importance qu'il est inutile de souligner (aux append. de Dupré-Lasalle, pièces sur l'édit de juin 1556 ; correspondance de 1563 avec Thomas Smith au sujet de l'Eglise anglicane).

Trad. : Poèmes, tr. par B. de Nalèche.

Ouv. à cons. : Dupré-Lasalle, *Michel de l'Hospital avant son élévation au poste de chancelier...* t. I (1502-58), 1875, t. II (358-60), 1899. — C. T. Atkinson, *M. de l'H.*, Londres, 1900. — H. Amphoux, *M. de l'H. et la liberté de conscience au XVI^e s.*, 1900. — A. E. Shaw, *M. de l'H. and his policy*, Londres, 1903.

1278. *Lettres inédites de plusieurs souverains et hauts personnages* (Montmorency, François II, Charles IX, Catherine, François d'Anjou, Henri III, Henri IV, etc.) aux *Pardaillan de la Mothe-Gondrin, 1551-1628*, p. p. Léonce Couture (*Rev. gasc.*, VII)

1279. HENRI II (Lettres inéd. de), 1818, et *Lettres inéd. de H. II, Diane de Poitiers Marie Stuart*, p. p. J.-B. Gail, 1828.

1280. MONTUC (*Doc. inéd. p. servir à la biogr. de Jean de*), p. p. Tamizey de Larroque (*R. Gascogne*, t. VIII et IX).

1281. ARMAGNAC (*Lettres inéd. du card. d.*), 1554-84, p. p. Tamizey de Larroque, Paris et Bordeaux (*Collection mérid.*, t. V), 1874, in-8°. Né vers 1500, † 1585, élevé par le card. Louis d'Amboise ; évêque de Rodez, protégé de Louise et de sa fille, ambassadeur à Venise (1536-9), puis à Rome (1547), cardinal en 1544. Retour à Rome en 1547 ; lieutenant-général du roi à Toulouse, où il combat les huguenots ; démêlés avec Jeanne d'Albret. 45 lettres. au connétable de

Rome (1554-5) sur les affaires de Sienne ; éloge de Monluc, conclave de Paul IV, 1558 ; au roi, sur l'état du Rouergue. Puis lettres sur les troubles de Rodez, de Toulouse, d'Avignon (Voy plus haut n° 839).

Ouvr. à cons. : P. Maraéjouls, *Étude biogr. sur le card. d'A.* (Pont. th. Ec. des ch., 1896).

1282. SEURE (chevalier de), ambassadeur de France en Portugal en 1559. *Lettres* (cinq) p. p. Falgairolle (*Mém. Acad. Nîmes*, 1895).

1283. POSTEL (Guillaume). *Les raisons de la monarchie... Les très admirables et de nul jusques aujourd'huy tout ensemble considerez Privilèges et droictz... de la gent gallique, et des Princes par icelle esleuz et approuvez*. S. l. n. d. [Paris, 1551], in-4° (Maz. 31708). Identité des Francs et des Gomériles (1).

Ouvr. à cons. : G. Weil, *De Gulielmi Postelli vita et indole*, 1891.

1284. GUÉROULT (Guillaume) *Premier livre des figures et portraits des villes plus illustres et renommées d'Europe, avec les descriptions d'icelles...*, Lyon, 1552. — Rééd. sous le titre, *Eptome de la corographie d'Europe*, ibid., 1553 (plans de Paris, Tours, Lyon, Perpignan), et 1557.

Ouvr. à cons. : Baudrier, *Bibl. lyonn.* — V. Dufour, *Note sur un ancien plan de Paris.* (B. S. H. Paris, IX, 45). — P. Lacombe, *Note sur le plan de Paris de Balthazar Arnoullet* (ibid., XIII, 169). — Et Clouzet, *Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Paris*. p. 287.

1285. AYMON (Jean). *Tous les Synodes nationaux des Eglises réf. de France*. La Haye, 1710, 2 vol. in-4°. Le premier est celui de Paris, 25 mai 1559.

Ouvr. à cons. : Dieterlen, *Le synode général de Paris, 1559* Montauban, 1873.

1286. Documents en appendice au *Précis de l'hist. de l'Eglise réf. de Paris*, 1862, par Ath. Coquerel fils.

XVI

SOURCES POÉTIQUES

Voy. 873, 877, 878, 881. — Voy. Bourciez, *Les mœurs de la société polie et la littérature de cour sous Henri II*, 1886.

1287. RONSARD (Pierre de). 1524 † 1585. Page du dauphin, puis du duc d'Orléans. Séjour en Ecosse, 1537-9. Attaché à la mission de Lazare de Baif à Haguenau, 1540. Devient le protégé des Lorrains, et, à partir de 1560, une sorte de poète officiel. Aussi traite-t-il souvent des sujets de politique contemporaine. — Signalons dans les « poèmes » *Le temple de M^{re} le Connestable et Chastillons*, 1555 (histoire du connétable; plus tard il se tournera contre les Châtillon), *Exhortation au camp du roy H. II pour bien combattre*, 1558; *Exhortation pour la paix*, 1558, *La paix au roy H. II*, 1559 (sorte d'histoire de Henri II et de ses victoires); *La harangue que fit M. de Guise aux soldats de Metz*, 1560, *La Bienvenue de M^{re} le Conestable, au révérend Odet de Colligny*, 1560 (récit de St-Quentin). Il devient le porte-parole du parti catholique dans le *Discours des misères de ce temps*, 1562 (réponses protestantes de la Roche-Chandien, Gravin et Florent Chrestien) et *La Remonstrance au peuple de France*, 1563.

Edd. (modernes) : Blanchemain, 1857-67, 8 v. — Marty-Laveaux, 1887-93, 6 vol. Aucune de ces deux édd. n'est véritablement critique.

Ouvr. à cons. : P. Laumonier, *R. d'hist. lit.*, IX, *Ann. Aréchoises*, 1903; R. Renous., II, etc. (matériaux pour une étude critique). — Sainte-Beuve, *Lundis*, XII. — P. Peritzel, *Ronsard et la Réforme*, 1902 (contient les ripostes au *Discours* et la liste des pamphlets protestants contre Ronsard).

1288. DU BELLAY (Jochim), né en 1522 ou 1524, † 1560, parent des frères du Bellay, accompagne le cardinal à Rome (1553-7) comme secrétaire. *Les Regrets* (Paris, 1558, in-4°) contiennent des souvenirs de la cour de François I^{er}, des allusions à celle de Henri II et aussi à la vie du cardinal dans son ambassade (sonnet XLIX),

surtout des peintures de la curie (tenue d'un conclave, LXXXI, CII ; mœurs pontificales, CIII, CV, CVI) ; sac de Rome (LXXXIII) ; trêve de Vaucelles (CXXIII-CXXVI). — Les *Lettres* notamment lettre de 1559 au card. Jean, pour se justifier des accusations que lui ont values les *Regrets*) publiées incomplètement (d'après une copie du président Bouhier) p. Reville et aussi p. Marty-Laveaux, et complètement d'après les originaux, p. P. de Nolhac (Paris, 1883).

Edd. (modernes) : *Les Regrets*, Liseux 1876. — *Œuvres*, Marty-Laveaux, 1866-7, 2 vol. — L. Séché (en cours).

Œuv. à cons. : Sainte-Beuve, *Nouv. lundis*, XII

B. — SOURCES ÉTRANGÈRES

XVII

SOURCES ITALIENNES

Voy §§ VI. Les sources spéciales à Henri II sont surtout relatives au siège de Sienne. Aussi les trouvera-t-on plutôt à *Détails* que dans cette division générale.

1289. SANCTACRUCIUS (Prosper de Sanctacroce), nonce de Paul III en France pendant douze ans ; de nouveau envoyé sous Charles IX : évêque de Pise, cardinal, † 1589. *De civilibus Galliae dissensionibus commentariorum ll. III* (1547 à janv. 1562, et fragments d'un liv. IV), ms. Barberini trouvé par Mabillon, et p. p. Martène, *Coll. script.*, t. V, col. 1426 et ss.

1290. GOSCELLINI (Giuliano). *Compendio storico della guerra di Parma e del Piemonte, 1548-53*, p. p. A. Ceruti (*Misc.*, t. XVII, p. 103-357). Né à Rome, il est à Milan en 1546, secrétaire du gouverneur Fernand de Gonzague et de ses successeurs, mort en 1587. Écrit la *Vita di Ferrante Gonzaga*, la *Storia della congiura di Piacenza*, enfin ce *Compendio* en 4 livres pour lequel il a utilisé des doc. officiels. C'est une apologie de Gonzague, qui est même censé raconter lui-même sa vie.

1291. VISCONTI (Christophoro), capitaine milanais. *Trattato delle guerre di sua memoria, divise in due parti : la guerre del Piemonte et del Tronto tra imperatore C. V ed il re Arrigo II.*, la seconde partie est l'expédition de Guise, 1548-68. Lucques, 1600, in-8°. Témoin et acteur des événements, mais écrit de souvenir (met la période 1540-6 sous Henri II), en réalité débute en 1550.

Ouvr. à cons. : Tiraboschi, p. 1327.

1292. CENTORIO (Ascanio) DEGLI HORTENSIL *La seconda parte de commentarii delle guerre.*, 1553-60, Venise, 1568, in-4° et 1570. Milanais espagnolisant, mais véridique, et qui a même des sympathies pour les Siennois. Détails militaires extrêmement minutieux sur Sienna. Assez complet sur Théroutanne, le Hesdin, la Corse, Saint-Quentin, Calais, Thionville.

1293. MIOLO (Gianbernardo), notaire de Lombriasco *Cronaca* (*Misc. di st. it.*, t. I) latine, intéressante sur les événements piémontais de 1543-4 et 1551.

1294. *La Question de Sienna et la politique du card. Carafa (1556-7)*, par dom Ancel (extr. de la *Rev. bén.*, 1905). Nombreux fragments extraits des Archives italiennes; corrige et complète G. Duruy, *Le card. Carlo Carafa*.

1295. *Montalcino (Documenti riguardanti la Repubb. senese in)*, 1556-7, p. p. G. Milanese (*Arch. st. it.*, VIII, 393).

1296. TASSO (Bernardo), le père du poète, secrétaire du prince de Salerne. *Lettere*, Venise 1585. Important en particulier sur Cérisesoles.

1297. Em. Motta. *Otto pontificati del cinquecento (1555-91) illustrati da corrispondenze trivulziane* (*Arch. st. lomb.*, 3^e s^{re}, XXX).

1298. Documents dans Arturo Segrè, *Appunti di storia sabauda dal 1546 al 1553* (*Accad. d. Lincei*, 5^e s^{re}, t. XII).

XVIII

1

SOURCES FLAMANDES

1299. *Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre*, p. p. Kervyn de Lettenhove (*Chron. belges*), 1882, t. I, 1555-9. Particulièrement important pour la période où Philippe II porte le titre de roi d'Angleterre. Corresp. sur la trêve de 1556. Instructions données par Philibert de Savoie au comte de Hornes au sujet de la guerre contre la France (21 mai 1557). Campagne de Saint-Quentin. Guerre d'Ecosse. Prise de Calais, et projets de reconquête. Conférences de Lille et de Cercamp. - Après l'avènement d'Elisabeth, Philippe continue à insister pour la restitution de Calais, mais on voit l'Angleterre se détacher de l'Espagne. - Le roi à Féria, 28 déc. 1558, sur les divisions entre Guises et Montmorency. — Conférences du Cateau, traité de paix.

1300. GUILLAUME D'ORANGE (lettres de) dans : Groen van Prinsterer, *Archives ou corresp. inéd. de la maison d'Orange-Nassau*, 1^{re} s^{érie}, t. I, 1552-65, Leyde, 1835. 23 lettres antérieures à 1560 : à sa femme sur la guerre de Luxembourg et de Hainaut, sur sa lieutenance-générale en 1555; sur les suites de Saint-Quentin. Après 1562, fréquentes nouvelles des troubles de France. Le t. II (1566) est d'intérêt presque exclusivement flamand.

XIX

SOURCES ALLEMANDES

C'est surtout avec le règne de Henri II que la politique allemande de la France prend la figure qu'elle conservera jusqu'à la paix de Westphalie, et même au-delà. Sous François I^{er}, les relations du Roi Très Chrétien avec les princes luthériens révoltés et ligüés contre l'empereur n'ont été qu'un expédient pour maintenir l'équilibre européen, pour sauver la France menacée d'étouffement. Sous Henri II, la crainte de voir s'établir une monarchie universelle au profit de la puissance austro-bourguignonne est à peu près écartée. Mais les relations liées avec les princes allemands par l'habileté des du Bellay ne se dénouent pas pour cela. Ces princes ont goûté à l'or français et leur avidité est plus excitée que calmée ; contre les retours offensifs de la théocratie romaine et de l'autocratie impériale, ils songent toujours à chercher un secours au dehors. La tentation est grande pour la France de profiter des circonstances afin de réaliser un rêve déjà ancien, jamais abandonné : reconquérir les frontières de l'ancienne Gaule, et, suivant l'expression de Ronnard, « dedans les eaux du Rhin abreuver ses chevaux ». De là une multitude de traités particuliers entre le roi et les princes, traités de subsides, levées de lansquenets, mais aussi traités qui laissent à Henri II le droit de prendre des gages en terre d'Empire. De là cette entrée de Henri II en Allemagne, non pas comme un conquérant, mais comme un « défenseur des libertés germaniques », sous le symbole du poignard de Brutus à l'abri de l'imprévu souvenir des ides de mars. C'est la politique du protectorat qui s'inaugure, avec tous les bénéfices qu'elle comporte, et si elle manque, pour cette fois, à nous donner la frontière du Rhin, elle nous vaut du moins la possession des Trois-Évêchés, elle assure notre suprématie sur la Lorraine. — C'est surtout à *Détails*, à propos des événements de 1552-3, que l'on trouvera les documents relatifs à cette politique.

1301. LÜWIS. *Litterae procerum Europae, ab imperatoribus, elec-*

toribus, principibus statibusque S. I. Romano-Germanici ad reges, principes, republ... et vice versa... 1552 1722. Leipzig, 1722, 3 v. in-12.

1302. *Wirttemberg (Briefwechsel des Herz. Christof von)*, p. p. von Ernst. 3 vol. Stuttgart, 1899-1902 I, 1550-2 ; II, 1553-4 ; III, 1555-8. — Concile de Trente Détails sur l'invasion française de 1552. Projet d'élever Henri II à l'empire. Lettre de Henri II (Reims, 6 nov. 1552) sur l'oppression autrichienne. Menées françaises, pensions payées aux princes, levées de troupes, missions de Roggen-dorf; menaces d'invasion de la Comté par les Français. — A l'index, manque *Heinrich*; se reporter au mot *Frankreich*.

1303. *Kursachsen und Frankreich, 1552* 7, p. J. Trefftz. Documents saxons et hessois

XX

SOURCES ANGLAISES

L'union momentanée de l'Angleterre avec l'Espagne a pour suite la reconquête de Calais par la France. L'avènement d'Elizabeth n'a pas immédiatement pour effet de modifier la situation respective des Valois et des Tudors, d'autant plus que la question écossaise (voy. n° 813) est déjà posée.

1304. EDWARD VI (*Calendar of state papers, foreign series of the reign of*), 1547-53, p. p. W. B. Turnbull, 1861. Nouvelles de France et d'Italie : une section spéciale de *Calais papers*.

1305. MARY (*Calendar.. Foreign..*), 1553-8, p. p. W. B. Turnbull, 1861.

1306. ELIZABETH (*Calendar of state papers (foreign series) of the reign of*) Le t. I^{er} (J. Stevenson, 1863) comprend les années 1558-9. Lettre des conjurés anglais à Henri II (mai 1555), publiée d'après Dupuy 33, mais sans discussion sur l'authenticité. — Voy. le fascicule suivant.

1307. *Calendars of state papers relating to English Affairs, preserved principally in the Archives of Simancas*, p. p. Martin A. S. Hume, 1892-9, 4 vol. Reprise, pour le règne d'Elizabeth, du *Calendar* de Bergenroth. Hume voulait faire un résumé anglais des t. LXXXVII-XCXII des *Documentos inéditos*, mais il a dû collationner et corriger les textes, très défectueux, de l'éd. espagnole. Son *Calendar* complète donc (et supplée pour la dernière partie) le *Calendar (foreign, général d'Elizabeth*. I, 1558-67 ; II, 1568-79 ; III, 1580-86 ; IV, 1587-1603.

QUATRIÈME SECTION

XXI

DÉTAILS DU RÈGNE DE HENRI II.

1° *Débuts du règne.*

1308. SAINT-MAURIS (Jean de). Dépêches sur la mort de Fr I^{er} et l'avènement de Henri II, p. p. Aug. Castan, Soc. Em. Doubs, 5^e s^e, III.

1309. *Le sacre et couronnement du roy H II*, s. l. [Paris], n. d. [1547] (L. b³¹ 11 rés.). — Voy. *Recueil A à Z*, par Péreau, Meunier de Querlon, etc., 1745.

1310. LESTRAGII (Franciscus et Claudius). *Orationes duae de regis consecratione, a duobus nobiliss adolescentibus.. habitaee in Gymnasio Praetorium...* Paris, 1547

1311. CHICHON (Jacobus), jurisc. piémontais. *De adeptione regni, consecratione et coronatione H. II, deque ingressu illius in civitatem Rhemensem...* Paris, 1547, in-4°. Prose poétique mêlée de vers.

1312. *La Châtaigneraie (duel de)*. Pièces dans Scipion Dupleix, *Lois militaires touchant le duel*, 1611, réimpr. par Guill. Marcel. *Hist. de l'origine... de la monarchie française*, 1686, par le Laboureur, *Addit. aux mém. de Castelnau*, 1731, et données à tort comme inéd. par Lalanne. *Brantôme*, VI, 505.

1313. BEAUVUÉ (Jean de) *L'histoire de la guerre d'Ecosse, traitant comme le royaume fut assailli et en grand partie occupé par les Anglois, et depuis rendu paisible à sa Reyne. .*, Paris, 1556, pet. in-8°, écrit à la louange d'André Montalembert, sieur d'Essé, par un membre de l'expédition de 1548. Détails sur les préparatifs faits en Bretagne, etc.

Ed. : de Montalembert, Bordeaux, 1864.

Ouvr. à cons. Francisque Michel, *Les Ecossois en France, les Fr. en Ecosse.* — De la Roncière, *Hist. de la marine franç.*, t. III

1314 BRYCE (William Muir). *Mary Stuart's voyage to France in 1548* (E. h. r., XXII, 48), cite des lettres inédites.

1315. *Extraits des registres consulaires de Clermont, 1547-48, doc. sur la Réforme en Auvergne*, p. p. H. Hauser (B. S. H. P. F., août 1898).

1316. E. DE FRÉVILLE. *Un index du XVI^e s., à Toulouse, 1548-49* (B. S. H. P. F., I, 355, et II, 15).

1317. *Le grand triomphe fait à l'entrée du T. C. Henry II en sa noble ville et cité de Lyon et de la royne Catherine ..* Paris, 1548. — *La magnificence de la superbe... entrée. .* Lyon, 1549. — *La magnifica et triumphale entrata colla . comedia che fece recitare la Nazione Fiorentina ..* Lyon, 1549 (L b³¹ 13, 14 et 15).

1318. Tallone *Il viaggio di Enrico II in Piemonte nel 1548* (Boll. Soc. bibliogr. subalp. 1900)

1319. DENEZ (Ferrand). *Le grand triumphe magnifique des Parisiens de la venue du t. c. roy Henry, 6 juin 1549.* — Stuart (Jean), *De adventu H. Valensii.. oratio habita a .. J. Stuart, Scoto, in gymnasio Prolleorum.* — *C'est l'ordre qui a été tenu à la nouvelle et joyeuse entrée ..* Paris, 1549, 4° (Institut, X 624 et 624 bis). *L'ordre et les articles du tournoy...* Paris, s. d. [1548], Lyon, 1547. — (Voy. L b³¹ 17 rés à 21). Voy. aussi, L b³¹ 24-26, trois entrées à Rouen 1550; ibid. 36, l'entrée à Orléans 1551

1320. *Catherine de Médicis (c'est l'ordre et forme du sacre et couronnement de)*, Paris, 1549, in-4°.

1321. [Pierre du CHASTEL]. *Articles contenant les causes qui ont meu le Roy... à faire la procession generale à Paris. le 4 juillet...* Paris, 1549. — « Pour particulière et expresse détestation de l'hérésie des sacramentaires ».

1322. *La Révolte de la Gabelle en Guyenne, 1548-1549*, 1906, in-8° p. S. C. Gigon. Nombreux documents sur cette insurrection, notamment sur ses débuts en Saintonge, sur l'organisation des milices populaires, sur la répression.

1323. *La magnificence des triumphes faitz à Rome pour la natiuité du duc d'Orléans . trad. d'italien en françois* (lettre au card. de Ferrare, signée A. B.), Paris, 1549 (L b³¹ 16 rés.). Voy. Rabelais, n° 873.

1324. SAINTE-MARTHE (Charles de) *Oraison funèbre de l'incomparable Reine de Navarre, duchesse d'Alençon*. Paris, 1550.

1325. *Annae, Margaritae, Junae, sororum.. anglarum, in mortem Divae Margaritae Valesiae...* Paris, 1550, in-8°. *Le Tombeau de Marguerite de Valois .. en distiques latins par les trois sœurs, princesses en Angleterre... traduitz en grec, italien et françois*. Paris, 1551, in-8°. Les sœurs Seymour, filles du duc de Somerset, avaient été les élèves de Nicolas Denisot. Celui-ci publia les vers où elles célébraient la mémoire de la reine de Navarre, avec des vers de Baif, de Charles de Sainte-Marthe, etc. Pour l'édition française, on compta parmi les collaborateurs Ronsard lui-même.

Ouvr. à cons. . Cl. Jugé, *Nicolas Denisot du Mans*. 1907.

1326. NICOLAY (Nicolas de), s^r d'Arfeuille, gentilhomme dauphinois, 1517 † 1583, cosmographe du roi, célèbre par son histoire des *Navigations et pérégrinations orientales*. — *Discours de la guerre faite par le roy Henry II. l'an 1549, pour le recouvrement du pays de Boullongnois*. Lyon, 1550.

1327. MARILLAC, *Sommaire de l'ambassade en Allemagne de feu M. l'archev. de Vienne en l'an 1550*, p. p. Ranke, *Deutsche Gesch.*, VI, 488-499.

1328. EQUICOLA (*Apologie de Marus*) contre les mesdisants de la nation française, trad. du latin (par Michel Roté), Paris, 1550. — Mario Equicola (voy. n° 179), venu en France, en 1532, à la suite d'Isabelle d'Este, devenu francophile.

1329. BRISSAC (lettres de) au roi, à Montmorency, à de Selve sur la campagne de Piémont, de Turin, 30 oct. 1550 — 6 mai 1551, p. p. Ch. Marchand, *Notes et extr. d'un ms. des Archives d'Etat à Turin*, dans *Mém. Soc. Angers*. 1901.

1330. *C'est la déduction du sumptueux ordre... Théâtres dressés par les citoyens de Rouen à . H. II et.. Katharine...* Rouen, 1551, in-4° (Institut, X 626).

1331. AUBÉRY DE MAURIER (Jacques). Sur la *Jac. Aubert pro Merindolis ac Caprariensibus actio* et l'Histoire de l'exécution de

Cubrières... particulièrement deduite dans le plaidoyé qu'en fit. . Jacques Aubéry. . Paris, 1645, in-4°, voy. n° 784.

Ouvr. à cons. : A. Muston, *Hist. des Vaudou*; Cél. Port., *Dict. hist. Maine-et-Loire*; Fr. prot., 2^e éd., t. I, col. 441. — Sauvet (Pr.), *L'affaire du président Maynier d'Oppède* Aix, 1903.

2^e Guerre de Parme.

1332. Discours de Jean de Monluc au pape Jules III, juin 1551 : griefs et propositions de Henri II. P. p. E. Picot, *Français italiens*, I, p. 263.

1333. [Guillaume Vinocent de CLAMECY] *L'entrée du Roy en sa noble ville de Tours... le 5^e de may 1551 .. avecq les figures. .* Tours, s. d.

1334. *Le discours de la guerre de Parme, nouvellement traduit d'italien en françois.* Rouen, 1553, in-8°. Défense de la politique royale.

1335. Du MOLLIN (Charles), 1500 † 1566, jurisconsulte célèbre. *Commentarius ad edictum Henrici II contra parvas datas et abusos curiae romanae.* . Lyon, 1552; Paris, Bâle, même d.; Berne, 1605, 1610, réimpr. dans Scherzerus, *Biblioth. pontificia*, Leipzig, 1677.

Trad. fr. *Les commentaires analytiques tant sur l'édit des petites dates... que contre les usurpations et abus des papes...* Lyon, 1554, et (éd. augmentée) 1564. Le prodigieux succès de cet ouvrage servit utilement la politique du roi contre Jules III — Voy. aussi son *Factum pour la justification du Traité contra parvas datas*, 1558.

Ouvr. à cons. : Brodeau, *Vie de Ch. du M.*, Paris, 1604. Fr. prot., 2^e éd., V, col. 783 (liste des lettres inéd. de Ch. du M.)

1336. *Parmensis belli causarum vera explicatio... Tum etiam de Henrici II... adversus Caesarem... machinationibus variis, ac bello demum injuste moto .. Adjunctum est exemplum literarum, quibus Caesar imperij sacri ordines de violata a Gallis pace, belloque sibi terrisque suis illato certiores reddit... De germano in latinum...* Louvain, 1551, in-4°. Pamphlet impérialiste (Maz. 1071/6)

1337. ESTIENNE (Robert) *Les censures des théologiens de Paris*, 1552. Réimpr. Genève, 1866

1338. VILLEGAIENOS (Note de) sur une expédition en Corse, 1552, p. p. Ch. Marchand, *B. Com. h.*, 1901.

1339. Sur la Corse. voy. doc. dans X. Poli, *Hist. milit. des Cor-ses*, t. I (1520-1633), Ajaccio, 1898

3^e Conquête des Trois Evêchés.

1340. *Lois et ordonnances militaires pour l'infanterie*, faites par M. l'Admiral de Chastillon, approuvées par le roi à Blois, 20 mars 1551, dans *Preuves de l'Hist. des Coligny* de du Bouchet et extrait dans *Arch. cur.*, 1^{re} s^{re}, t. VIII.

1341. [DANÈS (Pierre)]. On attribue au célèbre humaniste l'*Apologia cujusdam regiae famae studiosi* .. Paris, 1551, qui défend le roi contre l'accusation, répandue par les Impériaux, d'avoir appelé les Turcs, et notamment favorisé l'invasion turque en Hongrie. En franç., *Apologie. . par un seruiteur du roy contre les calomnies des Impériaux sur la descente du Turc*, Paris, s. d., et une autre éd. : *Apologie pour le roy. . avec une lettre-missive du Turc, plus la prinse de Tripoli*, 1552. — Vint ensuite l'*Altera apologia pro rege*, Paris, 1552, aussi traduite : *Seconde apologie . sur les causes et ouvertures de la guerre*, Paris, 1552, et Rouen, 1552. — Pierre Danès aurait donc joué sous Henri II, un rôle de « journaliste » officieux analogue à celui qu'avaient tenu les du Bellay sous François I^{er}. — Voy. aussi le n^o suivant.

1342. *Adversus impudentissima Caesarianorum mendacia pro Henrico II justa defensio*, s. l. 1552 (Lb^h 37).

1343. CATHERINE DE MÉDICIS (lettre de), régente, à Brissac sur la prise de Damvillers ; de Châlons, 14 juin 1552, p. p. Ch. Marchand, *Notes et extraits* .

1344. SALIGNAC-FÉNELON (Bertrand de). *Le siège de Metz en l'an 1552*. Paris, 1553, pet. in-4^e. Témoin oculaire.

Edd. : Metz, 1665. — Buchon, XII ; Petitot, XXXII, Michaud, VIII

Dans F. M. Chabert *Journal du siège de Metz en 1552. Doc. rel. à l'organ. de l'armée de l'empereur...* Metz, 1857. — Tr. it. : Metz

defesa da Fr. da Lorena ... tradotta del francese, Florence, 1553, in-4°, et 1643, in-4°.

1345 *Breve discorso dell'assedio di Metz*. Lyon, 1553, in-4°. *Bref Discours du siège de Metz*, tr. de l'italien par Hubert Philippe dit de Villiers. Réimpr. Cimper 1° 6°, III, p. 117, et Metz, 1846.

1346. SIGARD (Jean). *Ob quas causas, quibusque modis Henricus II... urbem Metensem coeperit et militem in Germaniam duxerit, atque gesta usque ad tempus quo Car. V Imp. Metim obsedit* (Scharidius, t. II, p. 1740).

1347. DES CHAGNARTS. *Ephémérides du siège et saultes de Metz*, impr. à la suite des *Chroniques de Metz*, 1698; réimpr. Metz, 1847, in-12.

1348. *Discours du temps de la rivalité de H II et Ch. Quint*, 1551-2 (lat. et franç., la trad. franç. signée Chabert), Metz, 1849, in-8°.

1349. *Le discours de la guerre de Metz... une chanson à la fin faicte par un soudart...* Lyon, 1553, in-8°.

1350. [ESTIENNE (Charles.)]. *Discours des histories de Lorraine et de Flandre*. Paris, 1552, pet. in-4°, exposé des droits du roi.

1351. *Epistola regis X^{mi} ad ampliss^{im} S^{an}cti imperii ordines*, P. 1553, in-4°. *Lettres du Roy l. c. aux souverains Estats du S. Empire* (trad. B. Aneau), Lyon, 1553. — *Lettres du roy escrites aux princes et Estats du S. Empire* (Ch. Estienne), 1553. — Henri II proteste de son dévouement aux intérêts des princes, et confirme le traité conclu avec la ligue de Smalka.de.

1352. *Responce à une épistre envoyée de Spue par ung secrétaire allemand à ung serviteur du roy.. Autre epistre des choses faictes puis quatre ans en l'Europe*. Paris, 1554. Sans doute de Danès ou de ceux qui travaillaient sous ses ordres.

1353. VILLEGaignon (Notes de) *sur une expéd. à faire en Corse*, 1552, p. p. Ch. Marchand. *B. Com. h. et ph.*, 1902, p. 557.

1354 VILLEGaignon *De Bello Melitensi*, Bâle, 1553, et *Traicté de la guerre de Malte et de l'issue d'icelle faulsement imputée aux François...* Paris, 1553.

Ouvr. à cons. : Heulhard, *Villegaignon, roi d'Amérique*

1355. SCEPPERUS (lettres de Cornelius) sur l'intervention française en Ecosse, 1553 *Bull. Acad. Bruxelles*, t. XL)

1356. Charles-Quat (*Corresp. inéd. des généraux de*) avec les magistrats de Saint-Omer, 1553 (*B. Soc. Morinie* II, 719, 778, 932).

1357. SALIGNAC (*Voyage du roy aux Pays-Bas de l'empereur en l'an 1554, brièvement recité par lettres-missives que Bertrand de, escripvoit du camp du roy à M^r le card. de Ferrare*. Paris, 1554; Lyon, 1554, Rouen, 1555)

1358. *Des cinq escoliers sortis de Lausanne bruslez, a Lyon, Genève, 1878, in-4°. Réimpr. d'un chap. du Crespin de 1619, avec des lettres de la Biblioth de St-Gall.*

4^e Guerres de Sienn

Voy les *Mémoires de Montluc* (n° 768) et sa *Correspondance*, ainsi que 1290 et ss. La plupart des doc. italiens ci-dessous sont des éléments essentiels pour la critique de Montluc.

1359. TOLOMEI (*Orazione di Messer Claudio*), *ambasc. di Siena, recitata dinanzi ad H II* Paris, 1553, in-4° — *L'oraison du sgr Claude Tholommei* — *Oratio Cl Ptholomei latina facta, auct Franc. Alesmio.*

1360. *Tre memoriali di Cesare Vajari intorno ai modi che il Re X^{mo} ha per soccorrere la Repubb di Siena* (*Arch. st. it.*, 1^{re} s^{re}, II, p. 476).

1361. SOZZINI (Alessandro di Girolamo) 1518, † 1618, l'un des *priori* de Sienn en 1550 et en 1556, pendant le siège secrétaire de l'*Opera del Duomo*. — *Il successo delle rivoluzioni di Siena.. 1554-55.* p. p. G. Mianesi avec doc dans *Arch. st. it.*, 1^{re} s^{re}, II, p. 1-478. — Ecrit en 1587, mais d'après des témoignages oraux et des documents écrits. Excellent récit en forme de journal détaillé, utile pour la critique de Montluc, auquel il apporte en général une confirmation. Après le départ de Montluc, le ton du récit devient impérialiste.

Quar à cons : Courteault, *Montluc*.

1362. ROFFIA (Girolamo) *Racconti delle principali fazioni della guerra di Siena*, p. p. G. Milanese (*Arch. st. it.*, 1^{re} s^{re}, II, p. 525-582), et duc de Dino, *Chroniq. siennoises*, 1846.

1363. FUENTES (Diego de). *La conquista de Sena, traduzida... de lengua toscana*. Impr. à la suite du *Pescara* de Vallés. (Voy. n° 859) Utilisé par Brantôme, qui l'oppose à Montluc.

1364. MONTALVO (Ant. di) *Relazione della guerra di Siena trad. dello spagnolo da don Garzia di M. suo figlio*, p. p. Ricomanni et Grottanelli, Turin, 1863, in-8°. Espagnol (1527†1581), valet de chambre de Cosimo; écrit d'après les dépêches échangées entre le duc et le marquis de Marignan. Apologie, mais assez impartiale.

Ouvr. à cons. Courteault, *Montluc*. — Voy. aussi, sur cette guerre de Sienne : Ancel, *La question de Sienne et la politique du card. Carlo Garafa*, Bruges, 1905. — Bacci (Orazio), *Postilla storiche al Canto dell'Assedio di Siena di Manfreda Vanni* (*Bollet. sen. di st. p.*, t. V.) — Bargi li (G.), *Intorno all'assedio di S.* (*Misc. di st. senese*, t. II, et *Rivista militare it.*, t. XLVIII). — Failetti-Fossati, *Principali cause della caduta della repubb. senese* (*Atti Acad. di Siena*, s^{re} 3, vol. II, fasc. I). — Coppini Annita, *Piero Strozzi nell'assedio di S.* Florence, 1902.

5^e Reprise de la lutte contre l'Espagne

1365. *Relación de lo ocurrido en la Habana, acerca de los Franceses en ella* (Colecc. de doc. inéd. de Ultramar, 2^e s^{re}, t. VI) prise de la Havane par les Français en 1555; complot contre eux; destruction de la ville (juillet-août)

Ouvr. à cons. : G. Marcel, *Les corsaires français au XVI^e s. dans les Antilles* (Congrès intern. Américan., 1902).

1366. [LE MÉGISSIER (Martin)]. *Histoire de la bataille navale faite par les Dieppois et Flamants... en 1555, à la hauteur de Douvres* (11 août). Paris, 1555 (F. de Fontette), 1557 (Brunet) et Cimber, t. III, p. 159. Écrit par un marin qui a pris part à l'action. Cite la lettre de félicitations de Henri II aux bourgeois de Dieppe — P. J. Férét a réimpr. (Dieppe, 1834) le résumé donné par D. Asseline, *Antiquités de Dieppe*, 1682. — Cf. *B. Acad. Belgique*, t. XL, p. 861.

Ouvr. à cons. : de la Roncière, *Marine française*, III, 494.

1367. *Información hecha en la villa de San Sebastian, para acreditar las acciones marineras de los capitanes armadores de Guipuzcoa durante la guerra con Francia, 15 oct. 1555, p. p. F. Duro, Arca de Noé, Madrid, 1881*

1368. FLENTES (Diego de), *Conquista de Africa*, Anvers, 1570, in-8°. Contient le récit d'un combat du duc de Nemours et de trois Français contre Pescaire et trois Espagnols devant Asti, 1555. Reproduit par Lalanne, *Brantôme*, IV, 407.

1369 PASCHAL (Pierre) *Ad principes christianos exhortatio pacificatoria*. Lyon, 1555.

1370. MACEN (Joannes), sans doute Jean le Maigre, de Santigny en Auxois (*Santineus*), professeur de droit canon. *De prosperis Gallorum successibus... de tributorum exactionibus... tum de jure quo Galli sibi vendicant provincias quas repetunt Cum scholis Jo. Blondi Divionensis et Jo. Cepiani Avenionensis*. Paris, 1555, dédié à Henri II. Fatras humaniste sur le droit des Français à la monarchie universelle pour le bien de la chrétienté. Preuves de nos droits sur la Hollande, Flandre, Comté (division des deux Bourgognes, éloge de Dijon) Théorie des frontières naturelles.

Ouvr. à cons. : La Croix du Maine ; Papillon, *Biblioth. de Bourgogne*

1371. SYMEONI (Gabriel) *Le présage du triomphe des Gaulois. Il presagio...* (texte bilingue), Lyon, 1555. Sur une intaille trouvée à Lyon, qui promet aux Gaulois la monarchie du monde.

1372 TARDIEU (Jacques) *Oraison au roi de la grandeur de son règne et de l'excellence de la langue française*. Paris, 1555

1373. MARCHET (Jacques Basilic). Curieux type d'aventurier, criminel et vagabond, devenu vaïvode de Valachie, assassiné par ses sujets en 1553. *De Morini quod Theruanam vocant et Hedni expugnatione deque praelio apud Rentiacum narratio et dialogus*, Anvers, 1555, et *Récit de la prise de Theroane*..., mêmes lieu et date

1374 *Die Instruktion K. V für Philipp II*, 25 oct. 1555, p. p. B. Stüfel, Vienne, 1905.

1375. Trêve de Vaucelles. Consulter le n° 1260, récit de du Fraisse — G. Duruy, *De indutis apud Valcellas*. — A. Segrè, *La Questione sabauda e gli avvenimenti politici e militari che prepararono la tregua di Vaucelles* (Acad. Turin, 1905).

6^e Guerre de 1556. Bataille de Saint-Quentin.

1376. MABILLAC (Charles de), né probablement à Aigueperse vers 1510, mort à Melun en 1560, évêque de Vannes, archevêque de Vienne. Parti à Constantinople avec son cousin la Forest, il lui succède. Puis il est employé en Angleterre (Voy à *Castillon*), en Suisse et en Allemagne, aux Pays Bas, à Rome. Il remplit deux missions à Metz, 1553 aux conférences de Marcq, 555. — Son *Discours sur la rouverte de la trêve en l'an 1556*, Paris, 1556, réimpr. Kimber, 1^{re} s^e, III, p. 169, est (P. de Vaissière) un « pamphlet merveilleux d'âpreté et de cruelle ironie », attaque en règle contre l'empereur (écrit après sa retraite) et l'Espagne, justification (fondée sur des faits suspects) du roi, et aussi manifeste de la politique des Guises contre Montmorency. En 1560, au contraire, Marillac combattra les Guises à Fontainebleau.

Ouvr. à cons. : Duruy, *De indatus apud Vancellus*. — P. de Vaissière, *Ch. de M*

1377. *Six pièces concernant le renvoi de Charles V à Henri II des insignes de Saint-Michel*, 1557 (B. Comm. roy. hist., 3^e s^e, XII, 182) — Relation d'Antoine de Beaulaincourt, dit Toison d'Or, sur ce renvoi, p. p. Ch. de Linas (*Arch. hist. Nord France et Midi Belgique*, 3^e s^e, V, Marchand, *B. Com. h.*, 1901).

1378. BUSBECQ (Ogier Ghislain de), né en 1522 à Commines, † près de Rouen en 1592. Après avoir accompagné l'ambassade impériale en Angleterre (1554), il est envoyé par Ferdinand auprès de Sultan Suleyman en 1555. Fort mal reçu, il y retourne en 1556, et finira par obtenir la trêve de 1558. De ses lettres à Nicolas Micault, seigneur d'Indevelde, les deux premières furent publiées sans son aveu, sous le titre : *Itinera Constantinopolitanam et Amasianum*, Anvers, 1581 et 1582, et réimpr. par ses soins, avec les deux suivantes *A. G. Busbequii legationis turcicae ep. IV*, Paris, 1589 ; réimpressions nombreuses, trad. all., franç., holl., angl. Intéressantes sur la politique française auprès d'Ibrahim-pacha.

1379. NOBES (Pietro) *Storia della guerra di Paolo IV contro gli Spagnuoli* (*Arch. st. it.*, 1^{re} s^e, XII, 1847), p. p. Luc Scarabelli.

Au service du neveu de Clément VIII. Nares avait entrepris son travail dans les dernières années du xvr^e siècle ; il le reprit plus tard ; les deux premiers livres furent finis en 1640, le troisième en 1644. L'ouvrage fut gardé secret. — En app., notes et documents : *Summarii delle cose successe d'apr 1556 a giugno 1557*, sans doute du résident florentin à Rome ; lettres du card. Caraffa (1555-7), de Strozzi (1556), etc.

1380 ANDREA (Alessandro) *Della guerra di campagna di Roma e del regno di Napoli .. 1556-7*. Venise, 1560, in-4°. L'une des sources de Montuc.

Ouvr. à cons. : R. Courtesault, Montuc.

1381. *Lettres du cardinal de Châtillon et de Coligny au card. Caraffa* (H. Patry, *Coligny et la papauté en 1556-7*, B. S. H. P. F., 1902).

1382. *Les propos qui ont esté tenuz entre l'arcevesque de Vienne et de Selve, ambassadeurs du roy à Romme, may 1557*, p. p. Cimber, 1^{re} s^{ie}. III, p. 203. Récit fait par de Selve d'une mauvaise querelle que lui aurait cherchée Marillac (Béthune, 8644).

Ouvr. à cons. : P. de Talasière, Michel de Marillac.

1383. *Cunéo (siège de) en 1557* Classement des récits du siège, avec un récit inédit, p. p. A. Dutto, dans *Misc. di st. it.*, 3^e s^{ie}, t. X.

1384. *Discours de ce qu'a fait en France le héraut d'Angleterre (qui fut envoyé à Reims, le 7 juin, pour déclarer la guerre à Henri II au nom de Mary) et de la responce...* P. 1557. Réimpr. Cimber, t. III, p. 213.

1385. [CATHELAN (Antoine)], cordelier albigeois *Passavant parisien, répondant à Pasquin romain. De la vie de ceux qui sont allez demourer à Genève et se disent vivre selon la réformation de l'Evangile...* Lyon, 1556 ; Paris, même date réimpr. Paris, Liseux, 1875. Réponse (attribuée à tort, dit du Verdier, à Désiré Artus) au pamphlet de Th. de Bèze, cité n° 787.

1386. [ARTUS (Désiré)]. *Les regretz et complaintes de Passe partout, et bruiet qui court, sur la memoire de...* M^e Fr. Picart... Paris.

1557. Eloge d'un adversaire des huguenots, « grand capitaine de guerre — Contre le peuple luthériste ».

1387 Saint-Quentin (*Colecc. doc. inéd.*, IX, 486). Relation flamande anonyme, sans doute d'un témoin oculaire. Va de juin 1557 au 11 oct. ; rejette sur Henri II la responsabilité de la rupture. — Une autre, en français (*B. Comm. roy. d'hist.*, 3^e s^e, III, 368).

Voy. aussi Fr. R. de Uhagon, art. sur Pedro Merino, qui fit prisonnier Montmorency (*Bol. R. Acad. de la Hist.*, XLI). — Malaguzzi, *La Battaglia di San Quintino e le relaz. fra la casa di Savoia e il Piemonte e casa d'Este, secondo i Doc. di Modena*. Modène, 1890, in-4^e.

1388. COLIGNY (*Discours de Gaspard de*) où sont sommairement contenues les choses qui se sont passées durant le siege de Saint-Quentin en 1557. Ecrit pendant sa captivité à l'Écluse, 28 déc. 1557. Il lui a paru « plus raisonnable que ceux qui tiennent la queue de la poeale rédigent telles choses par escrit, que nuls autres » Quoiqu'il se défende de faire un plaidoyer, il affirme sa véracité et sollicite les vérifications. Par crainte de se tromper, il ne donne pas les dates, mais accumule les détails précis, et ne dit que ce qu'il a vu.

Edd. dans *Recueil de plusieurs harangues...* de J. de Lannel, 1622, à la suite de la trad. franç. de la *Vie de Coligny* de Hotman, Leyde, 1643 ; Buchon, XII ; Michaud, VIII ; Petitot, XXXII ; enfin dans *La guerre de 1557 en Picardie*, p. E. Lemaire, H. Courteault, Fleury, etc. (*Soc. Sc. Saint-Quentin*, 1876).

Ouv. à cons. : J. Delaborde. *Gaspard de C.*, Whitelhead, *Gaspard of Coligny*.

1389 *Warhafftige zeilungen. welchermassen die Kun[ig] wü[rd]din aus Engeland vor Sanct-Quintia. . victory erlangt haben*, s. l. n. d., 1557 (*cat. Rothschild*, n° 2146).

1390 SAVOYE (*Discours de la téméraire entreprinse faicte contre la noble couronne de France par Emmanuel Philibert de*. Paris, 1558, réimpr. Cimber, 1^{re} s^e, III, p. 219. En forme de lettre qui semble écrite de Bourg, recit des événements de juill.-oct. Reproduit des lettres envoyées au sénéchal de Lyon, lettres en style convenu dont on donne l'interprétation. — Lettres-patentes du roi aux Etats de Berne, 13 oct. 1558. Campagne du duc d'Aumale (Guise) en Italie.

7 Calais et Thionville

1391 *Extrait des lettres originales miss. du D^r Wotton, ambassadeur d'Angleterre à Paris, concernant le rôle de Denisot à Calais en 1556-7*, p. p. Cl. Jugé, *Nicolas Denisot du Mans*, 1907.

1392. *Calais (Discours de la prise de) faicte par M^{re} le duc de Guise*. Lyon, Paris et Tours, 1558 (réimpr. p. Gimber, 1^{re} 8^o, III, p. 137). En allemand, Bâle, 1558. — *Discours sur la réduction de Calais au royaume*, par P. D. T. A., Lyon et Paris, 1558 — Paradin : *De moribus Galliae, expugnato receptoque Itio Caletorum*, Lyon, 1558, in-4^o (réimpr. p. Schardius, III). — Buchanan *De Caletis ab H. II recepta carmen*, Paris, 1558. — [L'Hospital], *De Caleti et Guinae... expugnatione carmen*, Paris, 1558 (et *Epist.*, lib. III).

1393. *Totale reduction du comté d'Oye, Guyanes, Hames et autres places deça la mer, au royaume de France, avec description du droit royal esd. places, en vers françois et style de procès*. Paris, 1558. Les « carmes françoys » sont signés G. de M.

1394 QUERACULUS (Nicolaus) CHESVEAU? *In fortunam jocantem carmen hericum, universam belli apud Helgas gesti historiam complectens*. Paris, 1558, in-8^o.

1395 PÉREVOST (Estienne), official de Chartres. *Petit traicté... touchant le noble royaume de France, les contez et villes de Calais et Guines, le duché de Milan et les terres de l'Eglise romaine*. Chartres, 1558, in-8^o. Pamphlet assez confus qui, après la prise de Calais, présente à l'appui de la thèse française des arguments juridiques et historiques. Question du royaume de Navarre, usurpé sur Jeanne et Antoine.

1396. GIMBOR (Pierre) du Pont-Saint Robert en-Foréz. *Le triomphe des hautes vertus et chevallereuses entreprises et conquestes du T^{er} C. roy de France Henry II^e, avec le droit de la monarchie*. Lyon, 1558, in-8^o. Poème dédié à d'Urfé (Bibl Besançon, 203735).

1397. FAUQUEL (Antoine), d'Amiens. *Epitaphe de la ville de Calais...* P. 1558, et *Discours du testament de la prise de Guines*, même date (pièces reprod. par Montaiglon, t. IV).

1398. *L'ordre et manière de l'assiette du camp du roy devant*

Thionville plus la déploration sur la mort de M. le Mareschal Pierre Strozze (s.-c) Paris, 1558 Chronologie minutieuse A dû servir de modèle au *Brief discours de la prinse de la ville de Thionville*, Paris, 1558, précis des événements en style de procès-verbal, suivi du texte de la capitulation (Cimber, 1^{re} s^{ie}, III, p. 261).

1399. BALLARD. *Brief discours de la prinse de Thionville*. Paris, 1558. Voy. n° 1398.

Ouv. à cons. : Courleault, *Monnaie*, 368

1400. *Discours du... triomphe fait au mariage de... François de Vallois, Roy-Dauphin... et de... Marie d'Estrevart, reine d'Escoce...* P. 1558. Réimpr., Cimber, t. III, p. 249.

1401. VACQUERIUS (Joannes), d^r de Sorbonne. *Pro extirpandis haeresibus ad Henricum II... oratio*. Reims, 1559, in-4°, fait sur l'ordre du card. de Lorraine, à Faremoustier, en sept. 1558. Violentes et calomnieuses attaques contre les réformés : ivrognes, débauchés, rebelles, incendiaires.

8° Paix de Cateau-Cambrésis.

1402. *Traité de paix fait à Chasteau-Cambrésis*. Paris, 1681, in-4° Recueil, attribué à Henri de Mesmes de Roissy, des lettres des ambassadeurs français durant les négociations.

1403. De Ruble *Le traité de Cateau-Cambrésis. 2-3 avril 1559*, 1889, in-8° (surtout fait avec le recueil de Mesmes). En app. : lettre de H II à Tournon, déc. 1558, négoc. sur Calais ; requête des Corses au roi, 1564, lettre de Sampiero ; lettre de Warwick à Montmorency, 17 août 1563, sur le Havre.

1404. LE ROY (Louis). *Oratio ad invictissimos potentissimosque principes Henricum II et Philippum... de pace et concordia nuper inter eos inita et bello religionis christianae hostibus inferendo*, Paris, 1559, in-8°. Réveil de l'idée de croisade, que l'on retrouve dans toute la littérature (voy. Ronsard) relative à la paix du Cateau

Ouv. à cons. : A.-H. Becker, *Louis le Roy de Coutances*, 1896.

1405. AUBERT (G.) de Poitiers. *Oraison de la paix et les moyens de l'entretenir ; et qu'il n'y a aucune raison suffis. pour faire prendre les armes aux princes chrestiens les uns contre les autres.* Paris, 1559, in-4°.

9° *Derniers temps et mort de Henri II.*

1406. DU BOURG. *Oraison au Sénat de Paris, pour la cause des chrestiens, . d'Anne du Bourg, prisonnier pour la parole* S. l. 1560. E. Picot (Cat. Rothschild, n° 2.053), cite le début et la fin de cette pièce protestante Reproduite par Lelièvre, A du B (B S H. P. F., xxxvi-xxxvii, et Toulouse, 1903).

1407. *L'exemplaire et forme du procès contre Anne du Bourg (Mém. de Condé, t. I)*

1408. *Der Frantzosen grausame Wieterey. Das ist Erneuerung des Menschenopfers der Barbarischen und Heydnischen Pjaffen Druides genandt* S. l. n. d. [1559] (B. N. Lb¹² 29). Récit des persécutions contre les protestants français, auxquels on cherche à concilier la sympathie des luthériens. Ecrit quelques jours après la mort de Henri II : c'est le « Königskardinal » qui regne sous le nom de François II.

1409. *Le trespas et ordre des obseques. . de Henry II . par le s^r de la Borde, François de Signac, roy d'armes de Dauphiné* Paris, 1559 Réimpr. C. Kimber, t. III p. 307. Description officielle. — *Sermon par Jérôme de la Rivière*, Paris, 1559 (extraits dans Kimber, III, p. 309, n. 1). — *Epitaphium per Car. Utenhovium et alios*, XII linguis, P. 1560 — *Joach. Bellaii tumulus H. II latine et gallice.* 1559. Etc., etc. (Voy. le P. Lelong). — Voy. Recueil A à Z.

1410. DE PÉRONNE (Jacques du Bois). *Les pleurs tragiques de la vertu pour le trespas du roy...* Paris, 1559.

1411. [PASCHAL (Pierre)] de Sauveterre, 1522, † 1565, historiographe du roi, dont il annonçait une histoire complète. Malgré les accusations de paresse que Brantôme (écho du card. de Lorraine) lui adresse, Lalanne (*Brantôme*, III, 284, n. 1) signale de lui (Dupuy, 274) des mss. autographes, dont un fragment d'une histoire latine de Henri II. Il faut lui attribuer (outre l'*Elogium* cité ci-dessous), l'*Ad principes christianos exhortatio pacificatoria*, du n° 1399.

— *Henrici II elogium, effigies et tumulus* P 1560, in-F° et in-8°. Tradd. franç. p. Lancelot de Carle, ital. p. Antonio Caracciolo, esp. p. Garcia Sylvius.

Ouvr. à cons. : P. Bonnefont, *P de Paschal, historiogr. du roi*, Paris et Bordeaux 1883.

1412 LE ROY (Louis), de Coutances *Ad illustrissimam reginam D. Catharinam... consolatio... in morte Henrici regis*.

Ouvr. à cons. : A.-H. Becker, *Louis le Roy* (p. 60, donne une bibliographie de la mort de Henri II).

1413. DE BELLEFOREST (François), *Chant funèbre sur le trespas*. P. 1559.

1414. ANGELIO (Pietro) da Barga *Oratione... fatta in Fiorenza, nell'essequie del re Arrigo Valesi... a 6 d'agosto 1559, tradotta in volgare*. Bologne, 1559.

1415. VEZOU (Jean), *Deploration sur le trespas* P 1559.

1416. CARACCIOLI (Antoine), évêque de Troyes en 1551, plus tard réformé *Lettre à Cornelio Musso, évesque de Bilonte, pour la justification de Gabriel de Lorges, sur ce qu'il avoit eu le malheur de tuer le roy Henry II* (dans le t. II du Ruscelli de Paris, 1572), relation exacte de la mort du roi

1

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.	VII
LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.	X
ERRATA ET ADDENDA	XIV

PREMIÈRE SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DE LA PÉRIODE 1515-1559 ET PLUS PARTICULIÈREMENT DU RÉGNE DE FRANÇOIS I^{er}.

I. De l'historiographie de la période 1515-1559	1
§ 1. <i>Caractères de cette période.</i>	1
§ 2. <i>Des diverses catégories de sources narratives.</i>	6
§ 3. <i>Caractères des sources narratives</i>	10
§ 4. <i>Des sources documentaires.</i>	11
§ 5. <i>Des plaquettes.</i>	15
§ 6. <i>Sources poétiques et littéraires.</i>	16
§ 7. <i>De la critique des sources de la période 1515-1559.</i>	16

A. Sources françaises

II. Mémoires et chroniques générales (760-793).	21
Mémoires et journaux (760-771). — Histoires (772-775). — Histoire des origines de la Réforme française (776-779). — Histoires bourbonniennes (780-781). — Ouvrages portant sur une période du règne de François I ^{er} (782-784). — Anecdotes, variétés (785-793).	
III. Chroniques locales et provinciales (794-804).	47
IV. Recueils de documents (805-872).	50
Papiers diplomatiques (805-818). — Actes du pouvoir royal (819-833 ^{bis}). - Lettres missives, poésies, etc., émanant des membres de la famille royale ou de personnages importants (824-844). — Extraits de fonds	

d'archives (845-847^{bis}). — Documents sur l'histoire de la Réforme française (848-858). — Documents sur la marine, les voyages, la colonisation (859-866). — Publicistes (867-872).

V. Sources littéraires et poétiques (873 88^{bis}). 72

B. Sources étrangères

VI. Sources italiennes (882-938). 76

Sources générales (882-890). — a/ sources pontificales et romaines (891-907). — b/ sources vénitiennes (908-909). — c/ sources florentines et toscanes (910-918^{bis}). — d/ sources milanaises et lombardes (919-926). — e/ sources génoises (927-929). — f/ sources savoyardes et piémontaises (930-933). g/ sources mantouanes (934^{bis}-935). — h/ sources ferraraises, etc. (936-938).

VII. Sources flamandes bourguignonnes (939 949). 96

VIII. Sources espagnoles (950 967) 99

IX. Sources allemandes (968 979) 103

X. Sources suisses (980-988). 111

XI. Sources anglaises, écossaises, etc. (989-998) 115

DEUXIÈME SECTION

XII. Détails de l'histoire de François I^{er}. 119

1^{er} Débuts du règne. — Campagne de Marignan. Concordat 999-1035). — 2^e L'élection impériale (1036-1043). — 3^e Camp du drapeau d'or. — Premières luttes contre Charles-Quint (1044 1057). — 4^e Trahison de Bourbon. — Pavie. — Madrid (1058-1091). — Sources impériales et espagnoles sur la bataille de Pavie et la captivité (1065-1078); sources italiennes (1079-1084); sources françaises (1085-1088). — 5^e Ligue de Cognac. — Paix de Cambrai (1092-1136), polémique internationale sur l'inexécution du traité de Madrid (1097-1102); le sac de Rome (1103-1107); apologues de François I^{er} et de Charles-Quint (1108-1109); campagne de Lautrec (1110-1118), affaires religieuses (1119-1121); paix de Cambrai (1122-1126). — 6^e 1529-1536. De la paix de Cambrai à l'affaire des placards (1127-1162). — 7^e Guerre de 1536. — Entrevues de Nice et d'Aigues-Mortes (1163-1195); mort suspecte du dauphin (1170-1173); invasion de la Provence (1175-1179); sur l'invasion de la Savoie et du Piémont (1180-1182); sur la guerre de 1537 en Picardie et en Artois (1185-1186) entrevues de Nice et d'Aigues-Mortes (1183-1192). — 8^e Voyage de Charles-Quint en France (1196-1202). — 9^e Guerre de 1542-1544 (1203-1230); siège de Nice (1222-1224). — 10^e Campagne de Cérizoles. Paix de Crespy et d'Andres (1231-1244). — 11^e Mort de François I^{er} (1245-1250).

TROISIÈME SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DU RÉGNE DE HENRI II.	158
---	-----

A. Sources françaises.

XIII. Mémoires et chroniques générales (1261-1268).	159
XIV. Chroniques locales et provinciales (1269-1271).	170
XV. Recueil de documents (1271-1286).	171
XVI. Sources poétiques (1287-1288)	174

B. Sources étrangères.

XVII. Sources italiennes (1289-1298).	176
XVIII. Sources flamandes (1299-1300).	178
XIX. Sources allemandes (1301-1303)	179

QUATRIÈME SECTION

XX. Sources anglaises (1304-1307)	181
XXI. Détails du règne de Henri II.	182
1° Début du règne (1308-1331). — 2° Guerre de Parme (1332-1339). —	
3° Conquête des Trois Evêches (1340-1358). — 4° Guerres de Siennese	
(1359-1364). — 5° Reprise de la lutte contre l'Espagne (1365-1375). —	
6° Guerre de 1376. Bataille de Saint-Quentin (1376-1390). — 7° Calais	
et Thionville (1391-1401). — 8° Paix de Cateau-Cambrésis (1402-1405).	
— 9° Derniers temps et mort de Henri II (1406-1416).	
Table des matières	199

VALENCE, IMPRIMERIE VALENTINOISE. — 4-09

TABLE PROVISOIRE DES NOMS D'AUTEURS

Adriani, 87.
 Adrien VI, 96.
 Alamanni (Luigi), 88.
 Alarcón, 103.
 Alberini, 84.
 Albicante, 140.
 Aléandre, 81, 138.
 Andrea (Aless.), 192.
 Angelio, 197.
 Angloborne Pyrrhus d'), 124.
 Aragona (Luigi d'), 86.
 Aramon (d'), 43.
 Arena (Antonius de), 49, 147.
 Aretino (Pietro), 81, 140.
 Argensola, 100.
 Argentré (d'), 65.
 Armagnac (card. d'), 60, 172.
 Arpeau, 156.
 Artus (Désiré), 156, 192.
 Aubert, 196.
 Aubéry du Maurier, 43, 181.
 Aubigné (Agrippa d'), 40.
 Avila (Luis d'), 99, 101.
 Aymon, 173.
 Badat, 92.
 Baeça, 103.
 Balan, 77, 83.
 Bailard, 193.
 Barbiers, 121.
 Barland, 179.
 Barré (Nic.), 169.
 Barrillon, 7, 21.
 Bauches, 170.
 Barres (de), 131.
 Bavière (Guillaume et Louis de), 109.

Bayl Lazare de), 83.
 Beaucaire, 21, 41.
 Beaugué (Jean de), 182.
 Beaulaincourt, 191.
 Beauveu (Eustorg de), 156.
 Béda, 141.
 Belleforest, 21, 197.
 Belmissero, 82.
 Bembo, 82.
 Bensa, 140.
 Béraud (Nic.), 131.
 Berquin, 133, 137.
 Bèze (Th. de), 39, 44, 48, 65.
 Bigot (Guil.), 146.
 Bodin, 11, 48, 70.
 Bonaparte (Jacopo), 131.
 Bordenave, 37.
 Bouchet (Jean), 75.
 Bouffera (Adrien de), 45.
 Bourbon (Antoine de), 59.
 Bourbon (Nicolas), 157.
 Bourgeois de Paris, 25.
 Bourgeois de Rouen, 48.
 Bourguenville (de Bras de), 49.
 Boyvin de Villars, 28, 161.
 Bragadin, 165.
 Brantôme, 10, 21, 30.
 Brézé (Louis de), 57.
 Briassac (Charles de Gossé de), 18,
 61, 161, 171, 181.
 Bude, 70.
 Bullinger, 112.
 Busbecq, 191.
 Cahagnes (Jacques), 49.
 Calciatus, 120.

Calvin, 16, 63 et ss., 169.
 Camusat, 13, 80, 81, 163.
 Canossa, 54, 133.
 Capella, 76, 89, 99.
 Capra (Galeazzo), voy. Capella.
 Caraccioli, 197.
 Carlos, 108.
 Carlot (Vincent), voy. Vieilleville.
 Cartier (Jacques), 112.
 Carvajal, 100.
 Castiglione, 85.
 Castillon (Louis de), 52.
 Cathelan, 191.
 Catherine de Médicis, 59, 186.
 Cava (Jean), 135.
 Cellini (B.), 88.
 Centorio, 177.
 Cereseda, 101.
 Cesson, 157.
 Champier (Symph.), 34, 69, 138.
 Chandieu, 10, 38, 164.
 Chappuya, 119, 150.
 Charles Quint, 94 et ss., 119, 122, 183, 190.
 Chateaubriand (Françoise de), 57.
 Chastillon, voy. Coligny.
 Chavigny Jean-Aimé, 40.
 Cheaucan (Jean), 43.
 Chichon, 182.
 Chroniques de Rouen, 48.
 Cigault, 50.
 Clamecy (Vincent de), 185.
 Clément VII, 83, 84.
 Clèves, 109.
 Colligny (Gaspard de), 172, 186, 192, 193.
 Colligny (Louise de), 171.
 Colligny (Odier de), 60, 192.
 Comes (Natales), 79.
 Contile, 88.
 Cormier, 9, 10, 159.
 Corrozet, 44, 148.
 Cortese (Gregorio), 120.
 Cremona (Cronaca di), 90.
 Cresci, 80.

Crespin, 40, 38, 165.
 Gretin (Guillaume), 75.
 Grignon (Pierre), 138, 149.
 Cronique de François I^{er}, 26.
 Dabès, 15, 186.
 Debez, 183.
 Denis (Jennet) 98.
 Deniset, 74.
 Dentière (Marie), 112.
 Deschagnaris, 187.
 Diane de Poitiers, 57, 60.
 Dinteville, 51, 161.
 Dolet (Etienne), 97, 120.
 Dolet (Martin), 120.
 Doria (André), 137.
 Doria (Ant.), 91.
 Dri-rt, 6, 28.
 Du Bellay (Guillaume), 9, 10, 16, 20, 21, 22, 47, 71, 132, 135, 141, 148.
 Du Bellay (Jean), 2, 14, 21, 28, 29, 51, 139.
 Du Bellay (Joachim), 176.
 Du Bellay (Martin), 22.
 Du Bellay (René), 141.
 Du Bourg, 196.
 Du Chastel (Pierre), 156, 183.
 Du Fraisse, 53, 151, 163, 190.
 Du Gabre, 171.
 Du Mont, 119, 122.
 Du Moulin (Ch.), 185.
 Du Poey (Bernard), 161.
 Du Prat, 61.
 Du Tillet, 21.
 Edward VI, 181.
 Egnazio, 120.
 Elizabeth, 181.
 Equicola, 184.
 Estienne (Charles), XIV, 187.
 Estienne (Henri), 43.
 Estienne (Robert), 186.
 Faicts et guerre..., 97.
 Fauquel, 194.
 Ferrat (Jean), 48.
 Ferrault (Jean), 69.
 Ferron (Arnoul le), 9, 21.
 Figueras, 103.

Firmano, 82.
 Fleuranges, 8.
 Folleta, 10.
 Fontaine Simon), 34.
 Pourquevaux (Ramond de), 16.
 Franklin, 84.
 Franck, 109.
 François I^r, 54, 55, 56, 119, 126.
 Froment, 112, 113.
 Fuentes, 189, 190.
 Gaches, 170.
 Gaguin, 4.
 Gallars (Nicolas des), 39.
 Gebweiler, 123, 124, 119.
 Germain Jean), 147.
 Gianotti, 131.
 Giberti, 139.
 Gilles (Nicole), 6, 31.
 Gilles (Pierre), 131.
 Giovin, voy. Jove.
 Girinot, 194.
 Gonzague, 92.
 Gosellini, 178.
 Goulart (Simon), 38.
 Grammaye, 138.
 Granville, 29, 96.
 Grassaille (Ch de), 69.
 Grin (François), 7, 162.
 Grotier, 135.
 Grumello 90.
 Guaras (Antonio de), 116.
 Guazzo, 86.
 Guérault, 173.
 Guerre horrible, ., 90.
 Guevarra 125.
 Guicciardini (Luigi), 79, 131.
 Guichardin, 70, 86.
 Guillaume d'Orange, 178.
 Guise (duc de), 9, 162, 171.
 Gyraldi, 157.
 Hacohen, voy. Joseph.
 Haton, 162.
 Henri II, 172.
 Henry VIII, 52.
 Hergenrother, 77, 82

Hernandez (Gonzalo), 129.
 Hesse (Philippe de), 109.
 Histoire ecclésiastique, 28 39 et ss.
 Histoire générale de Languedoc, 47.
 Histoire du recouvrement de Milan,
 120.
 Hohenlohe 110.
 Joseph ben Josué, 80.
 Jove, 28, 30, 70, 84, 99.
 Jusie (Jeanne de), 113.
 Justinianus Cretensis, 81.
 Kémal-pacha-Zadé, 133.
 Knap (Jean), 152.
 Knobelsdorf, 153.
 Ladam, 98.
 Laemmer, 77, 82.
 La Germonière (de), 163.
 La Luce, Bertrand de), 146.
 La Morignière (de), 152.
 Langey, voy. Bollay (Guillaume du).
 La Louppe (de), voy. Lupanus.
 Lambert de la Croix, 153.
 Lannoy, 179.
 Lantac, 174.
 La Place (Pierre de), 165, 166.
 La Popelinière, 10, 11, 34, 40, 48, 163,
 166.
 La Sabie (de), voy. Arena.
 Laski, 133.
 La Treille, 168.
 L'Aubespine (Claude de), 163.
 La Blachière, 168.
 Laval (Antoine de), 42.
 Le Frère (Jean), 167.
 Le Mégisier, 168.
 Léon X, 82, 122.
 Le Roy (Louis), 195, 197.
 Léry (Jean de), 169.
 Le Saige, 123.
 L'Estolle (Pierre de), 44.
 Lostragü, 162.
 Lettres de principi, 107.
 Lidle (dind de), 148.
 Loaysa, 103.
 L'Hospital, 172.

Livre des Bourgeois de Genève, 114.
 Louise de Savoie, 6, 87, 119, 132.
 Lünig, 179.
 Lupanus, 69.
 Luxembourg (Jean de), 78.
 Macé (René), 150.
 Macer (Joannes), 190.
 Mameranus, 151.
 Mantovano (Francesco), 125.
 Marchet, 190.
 Marcouville (Jean de), 45.
 Marguerite d'Angoulême, 57 et ss.,
 110.
 Marguerite, duchesse de Savoie, 60.
 Marillac, 41.
 Marillac (Michel de), 52, 184, 191, 192.
 Marot, 74, 144.
 Mary Tudor, 181.
 Maugiron, 61.
 Maurand, 154.
 Meigret (Aimé), 127.
 Mer des histoires, 6, 21, 26.
 Mergay, 163.
 Merula (Claude), 142.
 Moruka (Gaudencius), 90.
 Mesmes (Henri de), 163.
 Mexia, 103.
 Michel (Guillaume), 122, 127.
 Michel d'Ambolas, 146.
 Milledonne, 86.
 Mico, 177.
 Modestus (Franciscus), 121.
 Moncada, 103.
 Monluc (Blaise de), 3, 16, 20, 21, 27
 et ss., 117, 188.
 Monluc (Jean de), 29, 50, 177, 185.
 Montalvo, 189.
 Moreau (Sébastien), 42.
 Mortu, 188.
 Morone, 84.
 Morvillier (Jean de), 61.
 Moxaico, 80.
 Mursi, 119.
 Navagero, 131.
 Nicolay (Nicolas de), 184.

Noailles (Antoine de), 89.
 Noailles (François et Gilles de), 83.
 Nonciatures, 77, 84.
 Norez (Pietro), 191.
 Nostradamus, 41.
 Orologi, 84.
 Pace (Richard), 122.
 Patissy, 21, 45.
 Pallavicini, 77, 85.
 Paradis, 28, 33, 48, 161.
 Pardailhan de la Mothe-Gondrin, 172.
 Paré, 21, 48.
 Parthenay-Larchevêque (Jean de),
 159.
 Paschal (Pierre), 190, 196.
 Pasquier (Etienne), 27, 70 et ss.
 Pasquier le Moine, 119.
 Pasquier (Nicolas), 71.
 Paul III, 151.
 Pelisson, 140.
 Pellicier (Guillaume), 13 n. 1, 51, 151.
 Péronne (Jacques de), 186.
 Petit (Jean), 137.
 Philibert de Chalon, 97.
 Philippe II, 103.
 Picot (E.), 77.
 Picotti (Sébastien), voy *Cronique de*
François I^{er}.
 Pierragues, 97..
 Piguère, 167.
 Pitti, 86.
 Plattier (Thomas et Félix), 114.
 Podic (Jean de), 121.
 Polizi, 51.
 Possot (Denis), 140.
 Postal, 173.
 Prevost (Estienne), 194.
 Quantin, 148.
 Querculus, 191.
 Quinquaran, 49.
 Rabalais, 16, 23, 72 et ss., 183.
 Rabuin, 23, 161.
 Raemond (Florimond de), 20, 40, 71.
 Rainieri, 93.
 Ravenel (Jean de), 139.

Reisner, 124.
 René de France, 91.
 Roussner, 117.
 Ribier, 13, 51, 54.
 Richer, M., 34.
 Richer (Christophe), 117.
 Richer (Pierre), 169.
 Rincon, 126.
 Rinzio, 123.
 Robertet, 56.
 Roberval, 51.
 Rochechouart, 26.
 Roffia (Gis.), 189.
 Ronard, 174.
 Roset (Michel), 113.
 Rossi (Patrizio de'), 66.
 Roussel (Pierre), 75.
 Rubys (Claude de), 48.
 Sabinus, 107, 113, 124.
 Sadolet, 63, 83.
 Sagon, 71.
 Saint Mauris, 122.
 Sala Nicole), 119.
 Salazar, 99, 100.
 Salignac-Fénelon, 106, 188.
 Salinas, 103.
 Sanctaenus, 176.
 Sandoval, 100, 130.
 Santoro de Caserta, 136.
 Sanuto, 86.
 Sarpi, 85.
 Sauli, 89.
 Saux-Tavanes Gaspard de), 31 et ss.
 Saux-Tavanes (Jean de), 32.
 Saxo Maurice de), 109.
 Scépeaux, voy. Vieilleville.
 Schepper, 110, 188.
 Scheurl, 109.
 Schiavina, 91.
 Selve (de), 192.
 Selve (Odel de), 52.
 Sepúlveda, 95, 99.
 Serres (Jean de), 34, 165.
 Seure (de), 173.
 Severt (Jacques), 34.

Seyssel, 50.
 Sicard (Jean), 187.
 Sleidan, 15, 30, 71, 100, 103, 106.
 Sozzini, 188.
 Speciano (G.-B.), 90.
 Strasbourg, 110.
 Strozzi (Laurent), 87.
 Strozzi (Léon), 87.
 Strozzi (Pierre), 156.
 Stumpf, 112.
 Saint-Gelais (Melin de), 75.
 Sainte-Marthe (des de), 14, 154.
 Swallenberg, 150.
 Symeon, 140.
 Taegius, 130.
 Tahureau, 190.
 Tasso (Bernardo), 177.
 Templier, 123.
 Thevet, 168.
 Thou (de), 9, 10, 17, 35, 48, 87.
 Tolomei, 188.
 Tomiciara (Acta), 116.
 Tonetall, 123.
 Torrigiani (manuscrits), 88.
 Ulla (A.), 80.
 Vacquerius, 105.
 Vajari (Cesare), 188.
 Valdés (Alfonso), 102, 133.
 Valdés (Donzolo), 102.
 Valeriano, 136.
 Vallés, 30, 103.
 Vandenesse, 96.
 Varchi, 76, 86.
 Vaux (de), 148.
 Vauxelles (Jean de), 130.
 Vegius, 89.
 Veraillo, 84.
 Verazzano, 87, 127.
 Vergerio, 84.
 Verri, 131.
 Versoria, 6, 26.
 Vettori, 86.
 Vesou (Jean), 197.
 Vida, 157.
 Vieilleville (Scépeaux de), 31.

Villegaignon, 168, 186, 187.
Visconti (Chr.) 176.
Vital, 122.
Vitali, 81.
Volcy de Sérerville, 131.
Wibel, 110.

Wirttemberg (Christophe von), 180.
Wolsey, 171.
Wotton, 194.
Zenocarus, 96.
Zuniga, 30.

VALENCE, IMPRIMERIE VALENTINOISE. — 3-09.



Librairie Alphonse PICARD et Fils, 82, rue Bonaparte, PARIS

LES SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Volumes publiés

Première partie Des origines aux guerres d'Italie (1494), par Auguste MOUSSU.

- I *Époque primitive Mérovingiens et Carolingiens* 1 vol. in-8 (viii-228 p.)
- II *Époque féodale Les Capétiens jusqu'en 1180* 1 vol. in-8 322 p.)
- III *Les Capétiens 1180-1328* 1 vol. in-8 (248 p.)
- IV *Les Valois, 1328-1461* 1 vol. in-8 (324 p.)
- V *Les Valois, 1461-1494 et introduction générale* 1 vol. in-8 (xxviii-204 p.)
- VI *Table générale des matières des cinq fascicules, rédigée par M. L. P. LAIN*
— Chaque volume, broché 5 fr. — Relié toile 7 fr.

Deuxième partie Le XVI^e siècle, 1494-1610, par Henri HATZEN, professeur à l'Université de Dron

- I *Les premières guerres d'Italie Charles VIII et Louis XII (1494-1515)* 1 vol. in-8 (xx-497)
- II *François I^{er} et Henri II (1515-1549)* 1 vol. in-8 (xx-301)
— Chaque volume broché 5 fr. — Relié toile 7 fr.

Troisième partie Le XVII^e siècle 1610-1715 par F. BONNEFANT, professeur à l'École libre des sciences politiques, et L. DES ANJOS, agrégé d'histoire. (En préparation.)

Quatrième partie Le XVIII^e siècle, 1715-1789, par Maurice TARDIEU (En préparation.)

Cinquième partie La Révolution et l'Empire 1789-1815 par Pierre LAFAYE, archiviste aux Archives nationales. (En préparation.)

Manuels destinés à l'Enseignement de l'Histoire et des Sciences Auxiliaires

Chevalier (J. VASSE) Il paraitre des sources historiques du moyen-âge. Première partie. *Bibliographie* 2^e édition, corrigée et augmentée d'après les augmentations. Ouvrage terminé 1903-1907 8 fascicules en 2 vol. in-8 80 fr.

— Deuxième partie. *Topo-bibliographie* Ouvrage terminé 6 fascicules en 2 vol. in-8 80 fr.
— Les deux ouvrages pris ensemble 120 fr.

Langlois (Ch. V.) et Stein (H.) Les archives de l'histoire de France 1 vol. in-8 (xiv-1000 p.) br. 15 fr. — Relié toile 17 fr.

Stein (Herr.) Manuel de bibliographie générale. Bibliothèque. Bibliothèque. 1 vol. in-8 (xiv-1000 p.) br. 15 fr. — Relié toile 17 fr.

Stein (H.) Bibliographie générale des cartulaires manuscrits ou relatifs à l'histoire de France 1 vol. in-8 (xiv-647 p.) br. 15 fr. — Relié toile 17 fr.

Manuel d'Archéologie française depuis les temps mérovingiens jusqu'à la Renaissance. (Travaux préparés par l'Archiviste par Camille FLEURY, directeur du Musée de sculpture comparée de l'École des Beaux-Arts.)
I *Architecture romaine* — II *Architecture civile et militaire* 2 vol. in-8 (1600 p. et 700 p.) et 12 grav. br. 30 fr. — Relié toile 34 fr.
Chaque volume avec un plan. Rel. br. 15 fr. — Rel. toile n. 17 fr.

**Manuel d'Art Musulman I I Architecture par H. SALADIN architecte D. E. L. G. — II Les arts plastiques et industriels par G. MUGES, conservateur au Musée de Louvre 2 vol. in-8 broché 30 fr. — Relié toile 34 fr.
Chaque volume avec un plan. Rel. br. 15 fr. — Rel. toile n. 17 fr.**

Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine, par Joseph THOMAS, directeur du Musée de Louvre. — I Archéologie Préhistorique 1 vol. in-8 br. 15 fr. — Rel. toile 17 fr.



